This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

APOLOGIE
POVR TOVS LES GRANDS PERSONNAGES
qui ont eſté fauſſement ſoupçonnez de
MAGIE.

Par G. NAVDE' Pariſ.

Multos abſoluemus, ſi cœperimus antè iudicare quàm irasci. Seneca lib. 3. de ira, cap. 29.

A PARIS,
Chez FRANÇOIS TARGA, au Palais, à l'entrée de la Gallerie des Priſonniers.

M. DC. XXV.
Auec Priuilège du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

A

MONSEIGNEVR

MONSEIGNEVR DE MESMES, CONSEILLER du Roy en ſon Conſeil d'Eſtat, & Preſident en ſa Cour de Parlement de Paris.

MONSEIGNEVR,

Chacun aduouë qu'il appartient ſeulement aux plus rares Eſprits de iuger des œuures de ceux qui ont excellé en leur ſiecle : & i'adjouſte que ce ſeroit faire tort à leurs merites de les

Digitized by Google

laiſſer plus longuement calomniez de Magie, & de choiſir vn autre Protecteur de leur innocence que vous, au iugement duquel tous les plus habiles font gloire de ſe ſouſmettre. C'eſt pourquoy, MONSEIGNEVR, puiſque vous eſtes recognu tel par tous ceux qui cognoiſſent noſtre France, permettez moy s'il vous plaiſt que ie puiſſe entreprendre la defenſe de leur cauſe ſous le reſpect de voſtre nom: & que de plus ie prenne la hardieſſe de vous y intereſſer, preuoyant que la poſterité, qui ne trouuera rien parmy tout ce qu'ont faict ces grands perſonnages qui puiſſe entrer en comparaiſon auec vos perfections, les prendra pour des charmes, ſi vous refuſez à la memoire

Digitized by Google

de ces hommes illuſtres la deſcharge qu'ils meritent par voſtre faueur des calomnies que l'erreur populaire attache à leur reputation. Et pour ce qui eſt de mon particulier, ie me tiendray trop heureux ſi vous me faictes l'honneur de receuoir ce Liure de la main de celuy que vos rares vertus obligent d'eſtre pour iamais,

MONSEIGNEVR,

Voſtre tres-humble & tres-obeïſſant ſeruiteur,
G. NAVDE' Pariſ.

Digitized by Google

AVCTOR VIRIS DOCTIS & fautoribus ſuis.

INtactæ virtutis opus, iuueniſque laborem
Excipite illuſtres animæ, doctique parentes
Nominis & Genij, ne poſtera ſæcula credant,
Et vos in Magicis pariter peccaſſe ſuſurris.

Digitized by Google

PREFACE.

AMY LECTEVR, comme ie ne fais nulle doute que l'hiſtoire de Polydamas ne te ſoit cognuë, lequel voulant arreſter vn peſant caillou qui rouloit du haut d'vne montaigne fut accablé ſous iceluy; auſſi ſuis-ie bien aſſeuré que tu ne manqueras de l'appliquer à mon deſſein pour iuger du hazard & de la difficulté de cette mienne entrepriſe; qui te pourroit encores ſembler beaucoup plus perilleuſe ſi tu auois veu auec moy combien ces opinions cõmunes que i'entreprends de combattre & renuerſer ſont enracinees dans la fantaiſie de quelques Hiſtoriens, & maintenues obſtinément par la plus-part de nos Demonographes, leſquels n'eſtans d'vne complexion aſſez forte & bien temperee pour reſiſter à la contagion des Erreurs populaires & communes, ſe ſont laiſſez gaigner facilement à la perſuaſion de tou-

Digitized by Google

tes ces calomnies, qui se maintiennent aujourd'huy contre l'innocence & la bonne vie de ceux que la seule consideration de leur merite estoit plus que suffisante de deliurer de ce soupçon, si ces Escriuains qui le publient ne ressembloient proprement aux cornets & ventouses, lesquelles ne sont propres qu'à tirer le mauuais sang de la partie où on les applique. Mais si tu viens à considerer que cette lourde & pesante masse de pierre qui estoit proche de la ville de Harpasa en l'Asie se remuoit facilement auec le bout du doigt; qu'il ne faut qu'vn des oyseaux de l'Isle de Chypres pour faire esuanoüir & dissiper vne grosse nuee de locustes & caualettes; & que le seul moyen de remedier au croassement des grenoüilles est de mettre vne lumiere au lieu où elles sont: I'estime que tu n'espereras vn moindre effect de cette Apologie, & que tu ne desnieras ton consentement à la verité que ie veux enseigner & establir en icelle, pour la faire seruir comme d'vn Phare haut esleué & grandement necessaire à tous ceux qui se laissent emporter auec si peu de discretion & resistance aux bourrasques & tempestes des opinions communes & erronees. C'est pour-

Digitized by Google

quoy afin de ne rien obmettre de ce que tu pourrois desirer pour ton esclaircissement, il ne faut que deduire & expliquer deux mots de bonne foy, & ce auec la briefueté qui est requise à vne Preface.

Le premier desquels t'aduertira & te fera peut estre esmerueiller de ce que i'ay pris l'occasion de composer vne si laborieuse Apologie sur vne rencontre quasi de nulle consequence. Tu sçais, comme ie croy, que sur la fin du Quaresme dernier on publia vn petit liure intitulé, *Nouueau iugement de ce qui a esté dict & escrit pour & contre le liure de la Doctrine curieuse des beaux Esprits de ce temps*: sur la fin duquel celuy qui en a esté l'Autheur a faict inserer deux inuectiues fort courtes & succinctes contre Homere & Virgile: pour quelle fin & auec combien peu de raison, ce n'est pas icy le lieu d'en discourir; mais tant y a que dans celle de Virgile il l'accuse d'auoir esté vn insigne Enchanteur & Necromantien, & de ce qu'il auoit faict vne infinité de choses esmerueillables par le moyen de sa Magie. Ce que ie recognus incontinent auoir esté transcrit mot pour mot du dernier liure que M. de Lancre a faict imprimer contre la mescreance du Sortilege: D'où venant à

Digitized by Google

faire reflexion ſur ce que i'auois leu, & à me reſouuenir que non ſeulement Virgile, mais preſque tous les grands perſonnages eſtoient pareillement ſoupçonnez de Magie, ie commençay auſſi toſt de me douter que c'eſtoit à tort & ſans raiſon: Sur quoy m'eſtant eſclaircy de beaucoup de difficultez qui m'empeſchoient de paruenir à l'entiere cognoiſſance de cette verité, ie n'ay voulu eſtre ſi peu affectionné au bien du public, & à la memoire de tous ces fameux perſonnages, que de deſnier la communication de ces pieces iuſtificatiues de leur innocence à ceux qui n'ont & n'auront peut eſtre pas ſi toſt le temps ou la commodité de les rechercher auec autant de ſoin & de diligence que ie me ſuis efforcé de faire en cette Apologie: laquelle te preſente de premier abord le moyen aſſeuré & les conditions neceſſaires pour iuger des Autheurs, & principalement des Hiſtoriens & Demonographes, qui ſont les deux principaux Architectes de ce labyrinthe de fauſſes opinions, d'où il ſeroit grandement difficile de ſe deſuelopper ſans l'addreſſe & conduitte de ce filet, duquel i'ay bien voulu pour cette occaſion attacher l'vn des bouts à ce premier Cha-

Digitized by Google

pitre, apres lequel i'ay faict suiure immediatement celuy de la Magie & de ses especes, afin que l'on ne puſt ignorer du chef & principal poinct de l'accusation & de la defence, qui consiſte en la distinction de la Magie Diabolique & Naturelle: Et en suite d'iceluy i'ay recherché les causes generales que l'on a peu auoir de ce soupçon, ſçauoir la Politique, la doctrine profonde & extraordinaire, la cognoiſſance des Mathematiques, la compoſition des liures, les obſeruations ſuperſtitieuſes, l'hereſie, la haine, l'ignorance du ſiecle, la trop grande legereté de croire beaucoup de choſes fabuleuſes, & le peu de ſoin & iugement des Autheurs & Eſcriuains, toutes leſquelles ſont reduites & expliquees dans cinq Chapitres, qui m'ont ouuert & facilité le chemin pour entreprendre dans les quatorze qui ſuiuent la defence particuliere de Zoroaſtre, Orphee, Pythagore, Democrite, & des autres tant anciens que Modernes: En quoy ie n'ay pas ſuiuy l'ordre du temps auquel ils ont fleury, parce qu'il m'a ſemblé eſtre plus à propos de les ranger ſous les tiltres de leurs diuerſes dignitez & offices; de ſorte qu'ayant faict ainſi des Philoſophes, Medecins, Religieux, Eueſques, Pa-

Digitized by Google

pes, & de tous les autres fameux personnages que ie m'estois proposé de defendre; il ne me restoit plus que d'attacher l'autre bout de mon filet au dernier Chapitre de cette Apologie, lequel te fera voir pour conclusion par quel moyen toutes ces faussetez se maintiennent, & ce que l'on doit attendre d'icelles si on ne les reprime.

Or comme ce premier mot ne tend qu'à me declarer, & faire cognoistre ce qui est de mon intention; aussi faut-il aduoüer que celuy que ie veux maintenant deduire n'a autre but que de m'excuser ou plustost iustifier de ce que i'ay bigarré mon François de quelques sentences & authoritez Latines: Car ie sçay bien que beaucoup d'Escriuains qui sont estimez des plus polis de ce siecle ne peuuẽt regarder que d'vn œil desdaigneux les Escrits de ceux qui ne font profession comme eux de composer des fables & rencontres amoureuses pour l'entretien des femmes & petits enfans. Mais comme ie leur sçay bon gré de proportionner leur stile à la capacité de ceux à qui ils escriuent; aussi ne deuroient-ils trouuer mauuais si i'en fais de mesme, & si ie me suis reglé sur cette consideration

Digitized by Google

pour n'habiller à la Françoiſe ces paſſages Latins, puis qu'ils n'ont aucun beſoin d'eſtre entendus de la populace, laquelle a couſtume de ſe rapporter quand il eſt queſtion de rechercher la verité de toutes ces calomnies & faux ſoupçons, à l'authorité des Hiſtoriens, Demonographes & Autheurs de credit, qui l'entretiennent par leur conſentement en ces reſueries. Et à la verité ſi tout le mõde vouloit ſuiure la fougue de ces eſprits qui aimẽt mieux voir vne periode languiſſante & deſcharnee dans leurs liures, que le nom où l'authorité des Autheurs, aux deſpẽs deſquels bien ſouuẽt ils les compoſent; quelle occaſion nous reſteroit-il de trauailler pour la poſterité, veu que ſuiuant cette maxime elle ne ſe ſeruiroit de nos œuures qu'à l'imitation des Rhodiens, qui ne faiſoient que changer la teſte des vieilles ſtatues pour les faire ſeruir à la repreſentation de quelques autres nouuelles? Certes il me ſemble qu'il n'appartient qu'à ceux-là qui n'eſperent iamais d'eſtre citez, de ne citer perſonne: & c'eſt vne trop grande ambition de ſe perſuader d'auoir des conceptions capables de contenter vne ſi grande diuerſité de Lecteurs ſans rien emprunter d'autruy: Car s'il y eût ia-

Digitized by Google

mais Autheurs qui puſſent veritablement s'eſtimer tels, ſont eſté ſans controuerſe Plutarque, Seneque & Montagne, qui n'ont toutesfois rien laiſſé chez les autres de ce qui pouuoit ſeruir à l'embelliſſement de leurs diſcours: teſmoin les vers Grecs & Latins qui ſe rencontrent preſque à chaque ligne de leurs œuures, & entre autres cette Conſolation de ſept ou huict fueilles que le premier enuoya à Apollonius, dans laquelle on peut remarquer de compte fait plus de cent cinquante vers d'Homere, & preſque autant d'Heſiode, Pindare, Sophocle & Euripide. Et de plus ie ne croy point que ces nouueaux Cenſeurs de la façon d'eſcrire ſoient ſi peu iudicieux que d'oppoſer aux authoritez precedentes celle d'Epicure, lequel en trois cens volumes qu'il laiſſa n'auoit pas mis & inſeré vne ſeule allegation, parce que ce ſeroit me fournir les moyens de leur condemnation, veu que les œuures de Plutarque, Seneque & Montagne ſont tous les iours leuës, fueilletees, venduës & r'imprimees, où à grand' peine le catalogue de celles d'Epicure nous eſt-il reſté dans Diogenes Laerce. Ce que ie ne dis point toutesfois pour approuuer la façon de faire de ceux qui ſe deſpoüil-

Digitized by Google

lent volontairement des richeſſes de leur eſprit pour mendier celles des autres, qui ne paroiſſent que ſous l'eſclat d'vne montre empruntee, & qui ſe couurent des armes d'autruy, iuſques à ne monſtrer pas ſeulement le bout des doigts: Mais il faut confeſſer que ie ſuis tellement deſgouſté de ces longs & inutils diſcours que l'on nous donne maintenant, & que le ſage Phocion pourroit mieux que iamais comparer à vne foreſt de Cyprés, dont les arbres ſont beaux & verdoyans, & neantmoins ne produiſent aucun fruict de valeur, que i'eſtime ceux-là rencontrer le plus à propos & tenir le milieu de ces deux extremitez, qui marient leurs conceptions auec celles des Anciens, quand la matiere le peut permettre, pour ne faire reſſembler leurs lecteurs à ceux-là qui dans le Prophete Ieremie eſtans venus pour puiſer de l'eau s'en retournerent à vuide tous confus & affligez. Et comme il n'appartient qu'aux ames eſleuees, tranſcendantes, & qui ont quelque choſe par deſſus le commun, de nous donner leurs conceptions pures, nuës, ſeules & ſans autre eſcorte que de la verité: & que c'eſt vne marque d'vn eſprit bas & raualé de ne rien entrepren-

Digitized by Google

dre de soy mesme; aussi est-ce le propre charactere de celuy qui est autant esloigné d'vne vaine gloire, que de l'ignorance & bestise, de suiure la piste & le chemin frayé par les plus doctes & mieux sensez, & ne point tant s'amuser à ce qui peut pipper & chatouiller les aureilles des Lecteurs, qu'il vienne à negliger ce qui est necessaire pour la pleine & entiere satisfaction de leur esprit. Qui est ce que ie me suis particulierement efforcé de faire en cette Apologie, de laquelle si tu veux iuger estant desinteressé de passion & auec toute sincerité, ie m'asseure & me promets tant de ta bienveillance, que tu ne luy voudras desnier ce qu'elle en a tousiours esperé: & ce principalement quand tu auras consideré la difficulté de la piece, les particularitez qu'il m'a fallu toucher, & la nouueauté du sujet, qui me doit seule fauoriser & defendre.

In noua surgentem, maioraq; viribus ausum,
Nec per inacceſſos metuentem vadere ſaltus.

AD

Digitized by Google

AD GABRIEL. NAVDÆI Eruditiſsimi Apologiam.

מאמים כי מלמדים
הגדולים ומסגרים
אשר בספרך רומים
לא מלמדיהם שעירים
ולא המלאכים טובים
אבל באמת מאמין
מלמדיך אמלאכים
או רשיערים רשעים
לא אלה כי לא צופים
באתה ׃ אל נכון אלים
מלמדיך כי אנשים
אין באתה יודעים

Idem Latinè.

EGregios quos docta viros tua ſcripta tuẽtur,
Et quos indoctæ temerant conuicia linguæ,
Haud lingua angelica, nec dęmonis ore loquutos
Credo: ſed hoc vnum fas eſt mihi credere, in iſto
Te te opere Angelico, vel dæmonis ore loquutũ
Dæmonis haud dicam, cuius tibi nulla poteſtas
Eſt opus, illius Mens celſior artibus illa eſt,
Quâ nempe Angelico tendis ſuper aſtra volatu,
Cum nemo Angelicis tantum ſeſe efferat alis.

IACOBVS GAFFARELLVS
ex Proninc. Sacrar. Lit. Interp. Amico cariſs.

Digitized by Google

IN NAVDAEVM MAGIAE *ſuſpicione maximos quoſque liberantem Auctores.*

SI Magiam noſti, docto cur ore refutas?
Si neſcis, Magicum quis tibi dictat opus?
Belle ais: ingenium magnum eſt dæmonq; Maguſque
Eſt ergo Magicum Dæmonis iſtud opus.

I. C. FREY, Doctor Medic. & Philoſophor. in Academia Pariſien ſ. Decanus.

A MONSIEVR NAVDE' SVR SON APOLOGIE, Stances.

PLeines de courroux & de rage
Comme vn impetueux orage,
L'Ignorance & la Vanité
Enſeueliſſoient de leur ombre
La Science & la Verité
Dans vne ſepulture ſombre.

Nature à qui les Deſtinees
Ont donné le cours des annees
Se voyant vefue de ſupport,
Et que l'effect de ſes puiſſances
Se iugeoit ſelon le rapport
Qu'en font les foibles Conſciences,

Digitized by Google

Honteuſe d'eſtre delaiſſée,
D'vne parole courroucee
Defendit au Temps de paſſer
Qu'elle n'euſt enfanté le Sage
Qui deuoit bien toſt effacer
Le deshonneur du nom de Mage.

Lors (NAVDE') *commença ta vie,*
Le Ciel te voyant eut enuie
De verſer ſur toy ſes faueurs,
Meſme l'on dit qu'à ta naiſſance
Pour t'exempter de desfaueurs
Il eſpuiſa ſon influence.

Auſſi la Vertu voulut eſtre
Logee en toy pour y renaiſtre,
Et y reprendre ſa couleur,
Que les enfans de la Malice
Par vn eſprit feint & voleur
Mettoient à la face du Vice.

Maintenant que tu la ſupporte,
Toute leur eſperance eſt morte.
Les abus ſeront deſcouuerts,
La Verité ſera cognuë;
Et ſi nos yeux ſont bien ouuerts
Nous la pourrons voir toute nuë.

IACQ. IOVVIN Docteur en la Faculté de Medecine de Paris.

Digitized by Google

IDEM EIDEM.

Dum Magica doctos homines defendis ab arte,
Non sapis inde Magum; sed sapis, inde Magus.

IN OPERIS COMMENDATIONEM, *Tetrastichon.*

LIuor Apollineis iamdudum infensus alumnis
Sparserat ex Orco nigra venena suo:
At qui conficiat Pythonem hunc, misit Apollo
NAVDÆVM; gaude vindice Musa tuo.

GVIDO PATIN Bellouac.
Baccal. Medicus Parisiensis.

A MONSIEVR NAVDE' SVR SON APOLOGIE, Stances.

INstruit dans le sacré vallon
D'vn si bon maistre qu'Apollon,
I'ose bien deuiner que NAVDE' *prend les armes*
Autant pour ces rares Esprits
Que pour excuser ses Escrits,
Dont l'eloquence a mille charmes.

Digitized by Google

Et si l'on void la fin du monde
Par l'Element contraire à l'Onde,
Ie tiens que ces Cahiers escrits si doctement
En faueur de ces belles ames
Donneront les dernieres flames
D'vn si funeste embrasement.

ABS. GAVDIN.

A MONSIEVR NAVDE'
en faueur de son Apologie,
SONNET.

PAroissez donc au iour, ouurage incomparable,
Sacré Palladium de tant de bons Esprits,
Que l'ignorance accuse & couure de mespris,
Bien qu'on leur doiue rẽdre vn honneur perdurable.
Monstrez que nostre Siecle, en cela miserable,
Diffame sans sujet leurs plus rares Escrits
Pour quelque vain poison dont il se feint surpris,
Quoy qu'ils ne soient rẽplis que d'vn miel desirable.
Ie vous diray pourtant auec verité,
Qu'en defendant si bien toute l'Antiquité
Du crime qui vous fait ainsi prendre les armes,
Vous passez pour Sorciers vous mesmes parmy nous,
Car, ô doctes Escrits, vous auez tant de charmes,
Que nous sommes forcez de n'aimer plus que vous.

G. COLLETET Paris.

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. I. *DEs conditions neceſſaires pour iuger des Autheurs, & principalement des Hiſtoriens.* 1

II. *De la Magie, & de ſes eſpeces.* 21

III. *Que beaucoup de grands perſonnages ont eſté eſtimez Magiciens qui n'eſtoient que Politiques.* 46

IIII. *Que la grande doctrine de beaucoup de galands hommes a eſté ſouuent priſe pour Magie.* 57

V. *Que les Mathematiques ont faict ſoupçonner comme Magiciens beaucoup de ceux qui les ont pratiquees.* 74

VI. *Que les liures attribuez à beaucoup de grands perſonnages ne ſont ſuffiſans pour les conuaincre de Magie.* 85

VII. *De toutes les autres cauſes que l'on a peu auoir de ce ſoupçon.* 104

VIII. *Que Zoroaſtre n'a eſté Autheur ny fauteur de la Magie Goetique, Theurgique, ou defenduë.* 129

IX. *Qu'Orphee n'a point eſté Magicien.* 166

Digitized by Google

Defence de Pythagore 201 X.
De Numa Pompilius. 244 XI.
De Democrite, Empedocles, & Apollonius. 269 XII.
Des Genies que l'on attribuë à Socrate, Aristote, XIII.
Plotin, Porphyre, Iambliique, Chicus, Scaliger, & Cardan. 303
D'Alchindus, Geber, Artephius, Thebit, Anselme de Parme, Raymond Lulle, Arnauld de Villeneufue, Pierre d'Apono, & Paracelse. XIIII.
350
De Henry Corneille Agrippa. 400 XV.
De Merlin, Sauonarole & Nostradamus. 430 XVI.
De S. Thomas, Roger Baccon, Bungey, Michel l'Escossois, Iean Pic, & Tritheme. XVII.
477
De Robert de Lincolne, & Albert le Grand. 512 XVIII.
Des Papes Sylueſtre II. & Gregoire VII. 541 XIX.
De Ioseph, Salomon, & les Mages. 579 XX.
Du Poete Virgile. 605 XXI.
Par quels moyens toutes ces fausſetez ſe maintiennent, & ce que l'on doit attendre d'icelles ſi on ne les reprime. XXII.
634

Digitized by Google

Extraict du Priuilege du Roy.

LE Roy par ſes Lettres de Priuilege donnees à Paris le 20. Aouſt 1625. ſignees THOMASSIN, & ſeellees ; a permis à François Targa marchand Libraire à Paris, d'imprimer ou faire imprimer vn liure intitulé, *Apologie pour tous les grands perſonnages qui ont eſté fauſſement ſoupçonnez de Magie, par G. Naudé Pariſien.* Faiſant defenſes à tous autres de quelque qualité & condition qu'ils ſoient d'imprimer ledit liure, le vendre & debiter par tout ce Royaume, Pays & Terres de ſon obeyſſance, ſans le conſentement dudit Targa, durant le temps & eſpace de ſix ans, ſur peine aux contreuenans de confiſcation des exemplaires, & de cinq cens liures d'amende, comme il eſt plus amplement contenu en l'original des Lettres cy deſſus dattees.

APOLGIE

Digitized by Google

APOLOGIE POVR TOVS LES GRANDS PERSONNAGES qui ont esté faussement soupçonnez de Magie.

Des conditions neceſſaires pour iuger des Autheurs, & principalement des Hiſtoriens.

LE DOCTE & iudicieux Viues, qui pour la conſideration de ſes merites fut choiſi comme vn autre Plutarque entre tous les beaux Eſprits du ſiecle precedent pour dreſſer celuy de ce grand Empereur Charles *Lib. 5. de tradendis diſciplinis.*

Digitized by Google

Quint, nous apprend que l'on doit remarquer deux parties en la Prudence, l'vne qui regle les voluptez, conserue la santé, dresse la conuersation, acquiert les charges & dignitez, & s'occuppe tellement à procurer les biens du corps & de la fortune, qu'elle est appellee pour ce sujet *Prudentia carnis* par les Peres, & par les Autheurs Latins *vafricies & astutia*. L'autre qui n'a pour but que de cultiuer & polir cette plus noble partie de l'homme & l'enrichir des sciences & disciplines, pour luy faire recognoistre & pratiquer ce qui est de meilleur & plus veritable en icelles, & laquelle se fait recognoistre particulierement en la censure & critique des Autheurs: qui est vne piece veritablement si necessaire & de telle consequence, que puis qu'estant vne fois bien reglee elle nous fait tellement penetrer dans l'inte-

Digitized by Google

rieur des personnes, qu'elle nous descouure le calme ou la tempeste de leurs passions, l'Euripe de leurs diuers mouuemens & l'admirable diuersité de leurs esprits ; l'on ne sçauroit mieux faire que de la mettre en pratique & s'en seruir comme d'vne pierre de touche pour distinguer le vray d'auec le faux, comme d'vn flambeau qui nous peut esclairer dans les tenebres palpables du mensonge, ou comme de l'vnique cynosure qui doit reglar le cours & la recherche que nous desirons faire de la Verité: laquelle puis qu'elle ne nous paroist iamais que voilee des passions de ceux qui la desguisent soit par ignorance ou pour fauoriser leur interest particulier, il faut si nous voulons venir en sa cognoissance & iouyr de l'entiere possessiõ d'icelle, que nous l'allions chercher comme Palamedes fit

Vlysse, & ce ieune Aristee le Dieu marin, aux lieux où elle se cache, & que nous la pressions de telle façon qu'apres s'estre tapie & retiree sous la sottise des ignorans, l'enuie des passionnez, la folie des temeraires, l'aueuglemẽt des interessez, & sous vne infinité d'opinions fabuleuses, estrãges & ridicules, elle paroisse en fin reuestuë de sa premiere forme,

Virgil. 4. Georgic.

Et quanto illa magis formas se vertet in omnes,
Tanto, nate, magis contende tenacia vincla,
Donec talis erit mutato corpore, qualẽ
Videris incœpto tegeret cum lumina somno.

Reiettant pour cet effect tous ces beaux tiltres, ces loüanges extremes, ces gratulations manifestes que l'on a coustume de donner à ceux qui la sçauent desguiser auec plus d'art, de fard, & d'artifice, puis

Digitized by Google

qu'ils ne doiuent en aucune façon captiuer nostre liberté sous le nombre de leurs suffrages & nous induire à approuuer comme des iuges pedances tout ce qu'il leur plaist de nous dire, si ce n'est quand nous le recognoissons iuste & raisonnable par le moyen d'vne diligente recherche & censure: Au defaut de laquelle puis que nous pouuons rapporter à bon droict toutes les fables, vanitez & superstitions qui se sont iusques auiourd'huy glissees dans les escrits & dans la fantaisie d'vne infinité de personnes, & principalement cette sotte & ridicule opinion de beaucoup, qui ont creu que tous les plus grands personnages, voire mesme les Papes & souuerains Pontifes auoient esté Sorciers & Magiciens. Aussi faut-il qu'elle nous serue maintenant comme du glaiue de Telephe, qui seul

pouuoit guerir les playes qu'il auoit faittes : ou comme du Soleil qui peut seul dissipper les nuages & brouillars qui se sont esleuez pendant son absence. Combien toutesfois qu'elle soit plus espineuse & difficile que de pouuoir estre indifferemment pratiquée par toutes sortes de personnes, l'experience qui ne s'acquiert qu'auec le temps, la reflexion qu'il faut faire sur ce que l'on a conceu, l'exacte remarque des propos bien couchez, & des sages actions d'autruy, & sur tout cette indifferece qui doit touſiours porter le flambeau en cette recherche de la verité, dispensent facilement les esprits foibles, legers & obstinez, comme aussi les reuues hommes semblables pour l'ordinaire à celuy qui est descrit dans Virgile, *Enſe velut nudo, parmaque inglorius alba,*

de s'occuper à cette censure, de laquelle vn aage meur & d'vne trempe non cómune se deliure auec plus heureux succez & moins de difficulté: & de faict nous voyons qu'elle a si bien succedé à Erasme, Viues, Scaliger, Bodin, Montagne, Canus, Posseuin, & beaucoup d'autres qui l'ont reseruee pour l'acte le plus serieux de leurs Estudes, que nous ne pouuons mãquer, puis que comme nous aduertit Seneque, *Bona mens nec emitur nec commodatur*, au moins de la perfectionner par leurs exemples & par le moyen des preceptes que l'on peut donner en general pour se former & polir le iugement: le premier desquels est de s'occuper souuent à la lecture des Autheurs qui ont le plus excellé en iceluy, comme de Seneque, Quintilian, Plutarque, Charron, Montagne, Viues; de ces admirables & *Epist. 39.*

Digitized by Google

grands genies de l'hiſtoire Thucydide, Tacite, Guicciardin, Commines & Sleidan; des diſcours politiques bien raiſonnez, & de tous ceux qui ont eu beaucoup de nouuelles conceptions, comme Cardan & le Chancelier d'Angleterre Verulam en tous leurs liures. Le ſecond d'auoir la cognoiſſance de la Dialectique pour pouuoir auec plus de promptitude & facilité diſtinguer le vray d'auec le faux, le ſimple du compoſé, le neceſſaire du contingent, & nous ouurir le chemin au troiſieſme & dernier, qui eſt vne cognoiſſance des ſciences les plus vtiles, & vne pratique des affaires du monde la plus vniuerſelle & generale qu'il ſe pourra faire, laquelle ſe doit acquerir tant par noſtre induſtrie que par le labeur de ceux qui nous ont precedé, tel que peut eſtre celuy des Hiſtoriens; le choix deſ-

Digitized by Google

quels eſt de ſi grande conſequence, que l'on ne le ſçauroit iamais faire auec aſſez de circonſpection, & principalement en ce ſiecle, auquel la Philautie triomphe ſi facilement de l'induſtrie des hommes, pour mettre au iour les fruicts de ſon ignorance.

——— *Sic dira frequentes*
Scribendi inuaſit ſcabies, & turpe pu-
tatur
In nullis penitus nomen proſtare ta-
bernis.

Naogeorgus ſat. 1.

De ſorte que l'on pourroit dire à bon droict de l'Impreſſion, nourriciere de toutes ces fantaiſies rampantes, ce que diſoit Seneque au ſujet d'vne pareille rencontre en la nature que celle cy eſt en l'art, *Si beneficia naturæ vtentium prauitate perpendimus, nihil non noſtro malo accepimus.* C'eſt ce qui auoit eſté preueu il y a plus de 120. ans par le docte Her-

ſub finem lib. 5. nat. quæſtion.

Digitized by Google

En sa Preface sur Themistius En ses Notes sur la Preface de Pline.

molaus Patriarche d'Aquilee, & Perrot Eueſque de Siponte, & à quoy ſeul nous deuons rapporter la cauſe d'vne ſi ſoudaine propagation de nos dernieres hereſies: comme auſſi de ce qu'auec tous ces aduantages que nous auós ſur les Anciens nous ne pouuons en aucune façon eſgaler leur doctrine. C'eſt pourquoy i'eſtime qu'il eſt grandement neceſſaire parmy vne telle quantité d'Autheurs de choiſir & trier curieuſement ceux deſquels la diligente lecture nous pourra faire foy qu'ils ont eu toutes les conditions requiſes & neceſſaires à la perfection d'vn Hiſtorien, tel qu'a eſté Polydore pour les Anglois, Rhenanus pour les Allemans, & Paul Emile pour les François, & meſpriſer tous les autres qui ne ſont point marquez comme les precedents au coin de la verité: ou que ſi nous les voulons li-

Bodin cap. 4. meth.

Digitized by Google

re ce soit sous les mesmes cõditions que Seneque le permettoit à son amy Lucille, *Nec te prohibuerim*, luy disoit-il, *aliquando ista agere, sed tunc cum voles nihil agere.* Pour moy ie dirois dauantage qu'il les faudroit du tout supprimer, ou que comme anciennement il estoit defendu à ceux qui n'auoient atteint l'aage de quarante ans de lire l'Apocalypse & le dernier chapitre du Prophete Esdras, il fust pareillement defendu à ceux qui n'ont encores le iugement formé par la lecture des bons liures, de s'arrester à tous ces fruicts abortifs & precurseurs de l'ignorãce, qui ne seruent qu'à desmonter & abastardir l'esprit de ceux qui s'y amusent; *Nam qui omnes etiam indignas lectione schedas excudit, utilibus quoq; fabulis accommodare operam potest.* Sur la censure & precaution desquels premier que de nous estendre dauan- *Epist. 3.* *Quintilianus.*

tage, il faut descouurir en passant l'erreur de ie ne sçay quelles personnes qui croyent que la Peinture & la Poësie sont deux sœurs associees capables de maistriser nostre creance à l'esgal des Histoires les plus certaines. Car encores bien que l'on doiue accorder que leur dessein peut estre fondé sur quelque veritable narration, toutesfois ils se licentient tellement de la desguiser par leurs songes & chymeres, qu'apres auoir toutes deux subi vne mesme condemnation,

Namque vnum sectantur iter, & insania rerum
Somnia concipiunt, & Homerus & acer Apelles,

Celuy-là se feroit à bon droict mocquer de soy qui voudroit se persuader que Turnus, le petit Tydee & Rodomont, lancerent, autresfois contre leurs ennemis des quartiers

Digitized by Google

de montagnes parce que les Poëtes l'asseurent, ou que Iesus-Christ monta au Ciel sur vn Aigle d'autant qu'il est ainsi representé dans l'Eglise Metropolitaine S. André de la ville de Bordeaux, & que les Apostres ioüoient des cymbales aux funerailles de la Vierge parce que le caprice d'vn Peintre les voulut representer de la façon: d'où l'on peut facilement excuser la boufonnerie de Beze, sur l'argument peinturé duquel le Docteur de Saincles se voulut preualoir au Colloque de Poissi. *Ie ne sçay si l'on doit porter* plus de deference à toutes les narrations fabuleuses, comme sont celles qui se sont glissees au monde (s'il est permis d'en remarquer quelques vnes en l'Histoire Ecclesiastique) sous l'adueu des tiltres fauorables & specieux *De infantia Saluatoris*, de la conformité de S. Françoys, d'vne

Florimond de Remond chap. 23. de la Papesse Ieanne.

Cardan 4. de sapient.

legéde doree, d'vn *proto-Euangelium*, de neuf ou dix Euangiles, & de plusieurs autres semblables, quelqu'vnes desquelles premierement imprimees dans le Micropresbyticon ont esté depuis sagement retranchees de l'*Ortodoxographia* & de la Bibliotheque des Peres. Ceux qui veulent faire passer Pline, Albert le Grand, Vincent de Beauuais, Cardan, & quelques autres de non moindre consequence pour fabuleux secretaires de la Nature, reconnoissent mal à mon iugement l'obligation que nous deuons auoir aux obseruations de ces grands personnages : il seroit plus à propos de fletrir de cette marque les mensonges des Charlatans, les resueries des Alchymistes, la sottise des Magiciens, les enigmes des Cabalistes, les combinations des Lullistes, & semblables folies de certains pro-

prietaires & ramasseurs de secrets, puis qu'ils n'apportent rien de plus solide à l'Histoire naturelle, que tous ces vieux & cassez monuments d'Olaus, de Saxo Grammaticus, Turpin, Neubrigēsis, Merlin, Naucler, Phreculphe, Sigebert, Paulus Venetus, & vne infinité d'autres à la politique & ciuile: parce qu'iceux ayans pris plus de peine à ramasser ce qui estoit espars çà & là, qu'à balancer l'authorité des Autheurs desquels ils empruntoient leurs memoires, ils n'ont pas seulement donné source à vne Iliade d'Histoires chymeriques & ridicules, mais mis en vogue par mesme moyen celles qui estoient encores plus fausses, les rapportans comme tres-certaines & asseurees; soit qu'apres les auoir admises pour telles ils ne vouluſſent imiter S. Augustin en ses Retractations, *Quamuis enim*, dit Seneque, *lib. 3. de ira*

vana nos concitauerint, perseueramus, ne videamur cœpisse sine causa, ou plus veritablement qu'ils suiuissent la route commune de ceux qui se meslent d'escrire, qui est de prouuer & venir à bout par quelque moyen que ce soit de ce qu'ils ont entrepris, tirant les raisons par force & les preuues par les cheueux, & prenans les ouydires pour veritez certaines, & tous les vaux-de-villes pour demonstrations.

Prudent. in Symach.

——— Et sic obseruatio crescit
Ex atauis quondam male cœpta, deinde sequutis
Tradita temporibus, seriisque nepotibus aucta.

Qui est vne façon d'escrire du tout inepte & particuliere aux esprits moutoniques du Philosophe Huarto, qui comme les brebis de Cingar abandonnent volontairement la barque de la Verité pour se precipiter

ter les vns apres les autres dans la mer du mensonge. Or pour nous deliurer de toutes ces absurditez, il ne faut que considerer l'ordre de ceux qui descriuent ces belles fantaisies, & monter des vns aux autres iusques à ce que l'on ait recogneu le premier, & peut estre l'vnique de ceux qui nous les ont dõnees; comme par exemple il est tres-constant & asseuré que tous nos vieux Romans ont pris leur origine des Chroniques de l'Euesque Turpin, les contes de la Papesse Ieanne d'vn Marianus Scotus, la saluation de Trajan d'vn Iean Leuite, & l'opinion que Virgile estoit Magicien du Moine Helinandus; & cettuy-là estant trouué, considerer diligemment sa condition, le party qu'il suiuoit, & le temps auquel il escriuoit le premier: parce que l'on a beaucoup plus d'asseurance à ceux

Digitized by Google

qui ont manié les affaires, qu'à des Moines & particuliers, à des hommes releuez & sublimes qu'à des simples & ignorans. Le second, parce que tous les Historiens, reserué ceux qui sont parfaictement heroïques, ne nous representent iamais les choses pures, mais les inclinét & masquent selon le visage qu'ils leur veulent faire prendre, & pour donner credit à leur iugement & y attirer les autres, prestent volontiers de ce costé à la matiere, l'allongent & l'amplifient, la biaisent & la desguisent suiuant qu'ils le iugent à propos: d'où nous voyons que les Gentils & Idolatres ont dict beaucoup de choses contre les nouueaux Chrestiens, parce qu'ils les auoient en haine; que les partisans de quelques Empereurs ont dict mille villenies contre les Papes; que les Anglois descriuent la pucelle d'Or-

leans comme vne Sorciere & Magicienne; & que les heretiques de ce temps maintiennent vne infinité de fables contre l'honneur des souuerains Pôtifes & de l'Egliſe. Finalement le troiſieſme, d'autant qu'il faut faire le meſme iugement des liures, que Paterculus faiſoit des hommes doctes, & que l'experience nous apprend que preſque toutes les Hiſtoires depuis ſept ou huict cens ans ſont ſi groſſies & bourſoufflees de menſonges, qu'il ſemble que leurs Autheurs ſe ſoient entrebattus à qui emporteroit le prix d'en forger dauantage. C'eſt pourquoy l'on peut iuger par toutes ces conditions requiſes à la cenſure des Hiſtoriens, qu'elles ne peuuét eſtre legitimemét miſes en pratique par ces eſprits ſtupides & groſſiers, que l'Onocephale animal qui ne bouge d'vne place nous repreſentoit dans

Digitized by Google

les lettres myſterieuſes des Egyptiens, c'eſt à dire par ceux qui n'ont iamais ſorty les bornes de leur patrie, qui ne liſent aucunes Hiſtoires, qui ne ſçauent ce que l'on fait ailleurs, & qui ſont tellement rudes & ignorans, que s'ils entendent nommer quelque grand perſonnage ils croyent le plus ſouuent que l'on leur parle de quelque monſtre d'Aphrique ou du nouueau monde: car iceux n'ayans rien à contredire ny oppoſer, ils ne font difficulté de croire & trancher reſoluëment ce qui eſt de leur aduis; au contraire de ce que doit faire vn galand homme, *cui ſi plura noſſe datum eſt, maiora eum ſequuntur dubia*, comme Ariſtote nous repreſente les vieillards, *qui rerum vitijs longo vſu detectis & cognitis, nihil impudenter aſſeuerant*, & deſquels il dict au meſme endroit que leur longue pratique & experience

Æneas Syluius.

Digitized by Google

les rend pour l'ordinaire incredules & soupçonneux, tels que deuroient tousiours estre ceux qui veulent tirer profit de leurs lectures.

CHAP. II.

De la Magie, & de ses especes.

PVISQVE le fameux Iurisconsulte a pris sujet de nous representer dans ses Emblemes les trois causes de l'ignorance sous l'image du Sphynx, la volupté par sa face, l'inconstance par ses plumes, & l'orgueil par ses pieds; ie croy que l'on ne sçauroit manquer pour accomplir cette peinture, de remarquer son effect par la cruauté du mesme monstre, puisque comme iceluy prenoit plaisir de precipiter du haut de sa roche tous ceux qui *Alciat. Embl. 187*

Digitized by Google

ne pouuoient ou vouloient soudre ses enigmes: ainsi l'ignorance s'est tousiours estudiee de faire choir & comme precipiter de leur credit & reputatiõ tous ceux qui pour auoir de meilleures occupations ne vouloient s'amuser à ces puerilitez & badineries. Comme en effect nous voyons qu'auparauant que les Humanitez & bonnes Lettres eussent esté renduës communes & traittables à vn chacun par la felicité de nostre dernier siecle, tous ceux qui s'amusoient à les cultiuer & polir estoient reputez Grammairiens & heretiques; ceux qui penetroient dauantage en la cognoissance des causes de la Nature passoient pour Adiaphoristes & irreligieux; celuy qui entendoit mieux la langue Hebraïque estoit pris pour Iuif ou Maran; & ceux qui recherchoient les Mathematiques & sciences moir

communes, ſoupçonnez comme Enchanteurs & Magiciens, quoy que ce fuſt vne pure calomnie, fondee ſur l'ignorance du vulgaire, ou ſur l'enuie qu'il a touſiours couſtume de porter à la vertu des grands perſonnages, pour le peu de rapport qu'il y a de leurs mœurs aux ſiens, cõme Seneque le recognoiſt ingenuëment en ce paſſage: *Num-quam volui populo placere, nam quæ ego ſcio non probat populus, & quæ probat populus ego neſcio*: De laquelle neantmoins les premiers ayans eſté fauorablement deliurez par la ſuitte du temps & le trauail de ceux qui ont voulu prendre la peine de maintenir leur bon droict, ie ne puis aſſez m'eſmerueiller que parmy la multitude de ceux qui eſcriuent, aucun ne ſe ſoit encores rencõtré qui ait pris la plume pour deliurer l'honneur de tous ces Eſprits hegemoniques *Epiſt. 29.*

Digitized by Google

& dominans, & particulieremẽt des plus doctes d'entre nos Religieux, Prelats & souuerains Pontifes, de cette vannie, la plus ridicule & contraire à leur cõdition qu'on se puisse iamais imaginer, qui est d'auoir esté Magiciens, Sorciers & Enchanteurs. Ce que i'ose bien entreprendre pour dessiller les yeux à l'ignorance de la populace, à la simplicité des plus zelez & deuotieux, & à la malice des heretiques, qui tous ensemble maintiennent ces fables & mensonges, au preiudice de l'innocence des accusez, de la verité du faict, & de l'honneur & integrité de nostre Religion, laquelle n'a point encores tellement erré au choix de ses principaux Ministres, qu'ils ayent voulu ioindre le Prince de la lumiere auec celuy des tenebres, Dieu auec le Diable, Iesus Christ à Lucifer, Paradis à l'Enfer, & les Sa-

Digitized by Google

crifices du Createur auec ceux de la plus vile & abandonee creature qui ſoit au monde. Eſtant vne choſe veritablement du tout eſtrange & deplorable, que ſous ombre de quelques vaines & legeres coniectures cette opinion ſe ſoit tellemẽt nourrie & fomentee, qu'il ſoit maintenant beſoin de defendre la pieté de ces belles Ames, deſquelles la vie & les deportemens nous deuroient pluſtoſt ſeruir d'exemple pour regler nos actions, que de ſujet à vne Defence & Apologie, laquelle ayãt pour baſe & fondement la diſtinction que l'on doit faire entre la Magie permiſe & celle qui eſt defenduë & illicite, & chacun s'eſtant efforcé d'en marquer les diuerſes eſpeces & differẽces ſuiuãt ſes fantaiſies, il me ſemble que pour les comprendre plus facilement l'on pourroit cõſiderer l'homme cõme eſtant

vne creature parfaitte & accomplie, ſemblable à ſon Createur, la piece la plus hardie de toute la Nature, qu'elle a voulu combler de ſes graces & enrichir des plus belles de toutes ſes perfections, pour la mettre au parangon du reſte de ſes creatures, & luy donner le cõmandement ſur icelles, qui eſtoit deu à ſon excellence, *& quod dominari in cætera poſſet, natus homo*, lequel peut regler & cõduire ſes actions extraordinaires ou par vne grace ſpeciale de Dieu tout-puiſſant, ou par l'aſſiſtance d'vn Ange, ou par celle d'vn Demon, ou finalement par ſa propre induſtrie & ſuffiſance: deſquels quatre moyens diuers & du tout differents l'on peut colliger quatre ſortes de Magies, la Diuine du premier, la Theurgique du ſecõd, la Goetique du troiſieſme, & la Naturelle du dernier. La premiere eſt cette Magie ſacree & diui-

Ouid. 10. Metam.

ne, heureuſe & du tout accomplie, laquelle ſurpaſſant nos forces depend abſoluëment de cet Eſprit, *qui quò vult ſpirat*, & qui ſe fait recognoiſtre en ſes operations du tout excellentes & ſurnaturelles, comme la Prophetie, le Miracle, le don des langues, deſquelles il s'eſt ſeruy pour eſtablir ſa cognoiſſance parmy les hommes, pour les entretenir en icelles, pour les chaſtier & aduertir de leur deuoir, & pour faire reſpecter les Miniſtres de ſes commandemens, tels qu'ont eſté Moyſe, Ioſué, les Prophetes, les Apoſtres, Gregoire Thaumaturge & Simeon Stilite ces grands faiſeurs de miracles, & vne infinité d'autres qui ont exercé cette Magie de Moyſe, que Pline condamne *lib. 30. c. 1.* pour ne la recognoiſtre; comme auſſi celle que le meſme Autheur appelle Cyprienne, parce que ſainct

Digitized by Google

Paul eſtant en l'Iſle de Cypre, & en preſence du Proconſul Sergius, fit perdre la veuë au Magicien Elimas, & laquelle ne s'eſt iamais fait ſi bien paroiſtre & auec tant d'eſclat de ſes merueilles, qu'en ces deux celebres actions, de l'alliance de Dieu auec les hommes par le moyen de Moyſe & Ieſus-Chriſt, qui ne les confirmerent qu'en vertu de cette Magie, pratiquee ſi heureuſement par le premier, qu'apres auoir du tout abandonné celle qu'il auoit appriſe en l'eſchole des hommes, il deliura par la pratique d'icelle le peuple d'Iſraël de la captiuité d'Egypte, & ſe rédit chef de ſix cens mil hommes, qu'il gouuerna luy & ſes ſucceſſeurs ſelon les loix que Dieu luy auoit preſcrittes au ſon des foudres & des tónerres: & Ieſus-Chriſt faiſoit ſes miracles auec vne telle facilité, que les Iuifs & Gentils ne

pouuans comprendre les ressorts de cette puissance, qui n'estoient autres que sa Diuinité, s'imaginerent qu'il les faisoit par vne Magie peruerse & diabolique, & furent mesmes si impudents, comme remarquent S. Hieroſme & S. Augustin, *in 13. Ezechielis.* que de faire courir & publier quelques liures qui portoient pour-tiltre & bouchon, *Magia Iesu Christi ad Petrum & Paulum Apostolos*, desquels les mesmes Docteurs monstrent la fausseté bien euidente, parce que eux qui auoient veu & leu ces liures ne pouuoiét neantmoins rien faire qui approchast des actiós de Iesus-Christ, & qu'il n'auoit rien escrit en sa vie, ny appellé S. Paul à l'Apostolat, qu'apres son Ascension: & de plus qu'il n'eust pas peu par sa Magie faire dire aux Prophetes ce qu'ils auoient predict tant de sa Deité que son aduenement. *1. de consens. Euangelist.*

Digitized by Google

La seconde est la Theurgique ou Magie blanche, laquelle sous couleur de Religion commande les ieusnes & abstinences, la pieté, pureté, candeur & integrité de vie, afin que l'ame qui veut auoir communication auec les Deitez superieures ne soit en rien empeschee par son corps pollu & contaminé: parce que suiuant mesme le dire de l'Apostre, *corpus quod corrumpitur aggrauat animam*, & ne permet pas que l'on puisse vser de cette Anacrise & contraction qui est absoluëment requise & necessaire à cette operation, laquelle me semble auoir esté loüee trop auantageusement par Scaliger, si tant est que l'on doiue interpreter d'icelle ce qu'il dit en son liure contre Cardan: *Tertia diuina est, nomen apud vulgus odiosum facit colluuies impostorum, propter Smerdis proditionem ac perfidiam infensa diu, hac dominum*

Exercit. 327. nu. 3.

Ieſum fuiſſe promiſſum Regem cognouerunt illi qui ad eum adorandum longinquis è regionibus profecti fuerant. Pour moy i'aimerois mieux expliquer ce texte de la Magie naturelle, contre l'opinion de Loyer & Godelman, fondez peut eſtre ſur ce qu'il l'appelle diuine. Ce que neantmoins il a faict tres-à-propos, puiſque ceux qui la pratiquent recognoiſſent par ſon moyen cette ſupreme & vnique Diuinité, & peuuent monter tant par la cognoiſſance des creatures qu'elle nous enſeigne à celle du Createur, ſuiuant l'inſtruction que luy meſme en donnoit à Moyſe, *Faciem meam non videbis, poſteriora autem mea videbis*, que par la certitude que elle nous donne des miracles du nouueau Teſtament à celle du Redempteur; autrement il faudroit admettre que Scaliger ſe ſeroit grandement trompé de paranym-

Digitized by Google

pherainſi cette Theurgie, laquelle eſt à bon droict condamnee par Delrio, Pererius, & tous les autres; auſquels nous deuons auſſi pluſtoſt nous rapporter qu'à cet Eſcriuain moderne, lequel remuant le Ciel & la terre pour ſe faire eſtimer Magicien, ſans en pouuoir venir à bout, s'aduiſa il n'y a pas long temps de faire imprimer vne Rhetorique auec cinq parties toutes nouuelles & non encores pratiquees, qu'il faiſoit quadrer aux anciennes, ſçauoir l'Art de Tritheme à l'inuention, la Theurgie à la diſpoſitiõ, l'Art d'Armadel à l'elocution, l'Art Paulin à la prononciation, & celuy de Lulle à la memoire, pour recompenſe de laquelle ie croy qu'il ne ſçauroit manquer, ſon credit s'augmentant de iour à autre, que l'on ne face d'auſſi beaux contes de luy dans cinquãte ans que l'on fait maintenant du

du Docteur Fauſte, de Maugis, Merlin, Noſtradamus, & beaucoup d'autres marquez en rouge dans le Calendrier des Magiciens: auquel il faut encore adiouſter Homere, Socrate, Ariſtote, Proclus, Iamblique, Porphyre, Maxime, & tous les grands Eſprits de ces derniers ſiecles, s'il eſt vray, comme on nous le veut perſuader, qu'ils ayent peu s'accointer de leurs Genies, & diſpoſer de leurs bons Anges par vne curieuſe obſeruation de toutes ces ceremonies & preparations Theurgiques, tant eſtimées par le Poete Palingenius, qu'il ſemble que tous les preceptes moraux deſquels ſon Zodiaque de la vie humaine eſt rempli ne buttent à autre choſe qu'à nous faire pratiquer tous ces arts d'Images d'Armadel, Paulines, Planetaires, *& huiuſmodi ſuperſtitionum genera quæ eo ſunt pernicioſiora quo nobis appa-* *Agrippa cap. 45. de vanit.*

Digitized by Google

rant diuiniora, veu principalement qu'ils nous conduiſent comme par vne porte de derriere & à la deſrobee à la cognoiſſance & pratique de cet art de Grimoire & Magie diabolique, *quæ cum ſit occulta, non minus quàm tetra & horribilis, plerumque noctibus vigilata, & tenebris abſtruſa, & arbitris ſolitaria, & carminibus murmurata*, nous doit eſtre du tout ſuſpecte & defenduë, cõme le principal inſtrument duquel le diable s'eſt touſjours ſerui pour vſurper vn honneur qui ne luy appartient pas, ſe faire idolatrer par les hommes, & les deſtourner du ſeruice qu'ils doiuent à leur Createur. Ce que pour effectuer plus facilement nous voyons qu'il s'eſt efforcé de mettre en pratique toutes les ruſes & ſubtilitez que l'on pourroit imaginer, prenant toutes ſortes de faces & abuſant de toutes les creatures pour

Apul. in Apolog.

Digitized by Google

rendre cette idolatrie plus vniuerselle, & par consequent plus odieuse à celuy qui pour l'amour & l'affection qu'il nous porte s'est autrefois qualifié le Dieu ialoux de son honneur: comme en effect quelques Historiens tesmoignent qu'il parloit à Apollonius sous la figure d'vn orme, à Pythagore sous celle d'vn fleuue, à Simon Magus sous celle d'vn chien, à quelques autres sous celle d'vn chesne; & qu'il entretenoit les Gentils en leurs superstitions par le moyen des masses de pierre & statuës qui rendoient des oracles, comme l'on dict qu'il preside encores maintenant aux assemblees de cette miserable canaille qui s'abandonne à ses sacrifices sous la representation d'vn bouc le plus hideux qui se puisse rencontrer, & duquel il ne faut pas moins se donner de garde que de cet Aprilibro com-

Exod. 20. vers. 5.

Digitized by Google

posé de membranes vierges, à l'ouuerture duquel ils disent qu'il est contraint de respondre; ou de cette chemise de necessité, miroir de tenebres, & semblables instrumens de perdition, que ces pauures superstitieux & melancholiques prennent beaucoup de peine à composer, *cum cantiunculis, cadaueribus, funibus suspendiosorum, quæ si quis attrectare audeat etiam mereatur.* Ce que l'on peut pareillement dire auec autant de zele & verité de tous ceux qui pratiquét vne infinité de diuinations qui pullulent de cette troisiesme espece de Magie, & lesquelles il n'est besoin de specifier plus particulierement, puisque c'est l'ordinaire de to⁹ ceux qui escriuent sur cette matiere d'en dresser des Alphabets & catalogues; & que pour confesser la verité ils seroit plus à propos de les enseuelir dans vn perpetuel silence, tant pour

Scaliger exerc. 327. *num.* 3.

ce que l'on peut dire à bon droict d'icelles ce que disoit Tertullian à vn autre sujet, *tot pernicies quot species, tot dolores quot colores, tot venena quot genera*, qu'aussi parce qu'elles semblent participer le naturel de la flãme, laquelle Ouide nous asseure prendre nouuelles forces & s'augmenter dauãtage qu'elle est agitee.

Vidi ego iactatas mota face crescere flammas,
Et rursus nullo concutiente mori.

Il seroit plus à propos pour nostre regard, & plus vtile à la Religion, d'employer le temps à refuter ce que Picus en son Apologie, Crinitus, & tous les autres asseurent, que cette Magie peruerse & defenduë estoit tellement en vogue par toute l'Egypte, que l'on y arriuoit des quatre coins du monde comme si c'eust esté quelque Academie, Portique ou Lycee, destiné seule- *cap. 5. lib 5. de honesta disc.*

Digitized by Google

ment à faire valoir & enſeigner cette idolatrie, puiſque nous voyons que les infideles & Lucianiſtes ſe fortifient de cette opinion, pour monſtrer que Moyſe, qui, ſuiuant les teſmoignages de l'Eccleſiaſte, Ioſephe & Philon, auoit eſté inſtruit en toute la ſageſſe des Egyptiens, s'eſtoit auſſi ſerui de cette Magie, qui luy eſtoit plus familiere & cogneuë qu'à pas vn autre, pour faire ſes miracles; & que Ieſus Chriſt meſme l'auoit pratiquee, comme l'on peut voir dans Marſile Ficin, *cap. 30. de rel. Chriſt.* & plus particulierement dans Arnobe, lequel teſmoigne en ſon premier liure contre les Gentils & Payens, que c'eſtoit la commune obiection de ces pauures aueugles de dire, *Magus fuit, clandeſtinis artibus omnia ille perficit: Ægyptiorum ex adytis Angelorum potentium nomina, & remotas furatus eſt diſciplinas.* Ce que l'Au-

Digitized by Google

theur du *Fortalitium fidei* se fust bien *lib.2.*
passé de gloſſer à sa mode, puisque ces obiections sont aussi ridicules que celles de beaucoup d'autres qui nous veulent faire passer Abraham & Iacob pour des grands Astrologues, Ioſephe pour Deuin, & Salomon pour vn Enchanteur, fondez sur certains passages de la Bible, lesquels beaucoup de nos Docteurs ont interpreté plus superstitieusement que n'ont iamais faict les Rabins. Ioinct qu'il est totalemét faux que cette Magie qui estoit vniuersellement pratiquee par toute l'Egypte fust autre que naturelle, meslee peut estre de quelques vaines & inutiles superstitions, comme il est facile à iuger de ce que Zoroastre, Zamolxis, Abbaris, Oromas Charondas & Damigeron, qui ont le plus excellé en icelle, suiuant le commun consentement de tous les Au-

Digitized by Google

In Alcibiade & in Carmide.

theurs, ſont loüez de Platon, & particulierement les deux premiers, comme perſonnes plus entéduës & conſommees à la cognoiſſance de la Nature, qu'à l'euocation de tous ces Genies, Demons & Farfadets. Ce que l'on peut encores prouuer par l'exemple de Platon meſme, de Pythagore, d'Empedocle, & de Democrite, qui ont touſiours eſté reputez Philoſophes & non Magiciens, quoy qu'ils fuſſent tous informez de ces diſciplines par le moyen de leurs voyages & peregrinations en Egypte: Et à la verité ce ſeroit vne choſe eſtrange, comme

lib. 29. de ſing. cert. fol. 517.

dict le docte Eueſque Mirandulanus, que cette Magie ayant eu ſi grande vogue, ny Ariſtote ny pas vn Philoſophe de ſa volee n'euſt voulu prendre la peine de noüs en laiſſer quelque teſmoignage, & principalement le premier, qui apres auoir remarqué tout ce qui luy ſembloit

Digitized by Google

conforme à la raiſon dans ſes liures, ne ſe fuſt pas tant oublié que de paſſer ſous ſilence les effects de cette merueilleuſe doctrine, dans ce petit liuret où il a prudemment aſſemblé tout ce qu'il auoit peu deſcouurir d'occulte & ſurpaſſant les cauſes ordinaires de la Nature. D'où nous pouuons facilement coniecturer que ces ſciences ſi releuees, cette doctrine ſi rare, ces diſciplines ſi eſmerueillables n'eſtoient rien autre choſe qu'vne pratique de cette quatrieſme & derniere eſpece de Magie ſurnommee Naturelle: pour laquelle enuiſager & recognoiſtre, il ſe faut ſouuenir que l'homme eſtant vn animal politique capable de diſcipline, & fourny des inſtruments propres à raiſonner & s'inſtruire en la verité de toutes choſes, il les peut mettre en pratique, ou pour s'acquerir ſeulement vne cognoiſſance

Digitized by Google

commune, vulgaire, bornee à l'ordinaire des autres, & qui surpasse peu ou point celles de ses semblables, laquelle n'a rien d'extraordinaire ou merueilleux, parce que *inæqualitas ita tum est vbi quæ eminent notabilia sunt, non est admirationi vna arbor vbi in eandem altitudinem tota sylua surrexit*: ou bien pour s'esleuer à des speculations plus eminentes & releuees, se tirer de la presse, s'escarter du commun, prendre l'essor, & se guinder à tire d'aisles à ces voutes asurees du plus pur de nostre ame, à ce Paradis terrestre de la contemplatiõ des causes, & paruenir en fin à ce supreme degré de felicité, qui seul permet à l'homme d'habiter ces lieux tant vantez par Lucrece,

epist. 33.

Edita doctrina Sapientum templa serena.

lib. 2.

Ce que l'on peut faire par le moyen de cette Magie, que les Perses nommoient anciennement Sageſſe, les

Digitized by Google

Grecs Philoſophie, les Iuifs Cabale, les Pythagoriciens Science des nõbres formels, & les Platoniciens ſouuerain Remede qui donne à l'ame vne parfaicte tranquillité, & au corps vne bonne habitude, par la vertu qu'il a de pouuoir conioindre les effects paſſibles aux vertus agentes, & d'approcher les choſes elementaires d'icy bas aux actions des eſtoilles & corps celeſtes, ou pluſtoſt des intelligences qui leur aſſiſtent par des materiaux à ce propres & conuenables. D'où nous pouuons conclure auec le docte Verulam, que cette quatrieſme eſpece de Magie *Naturalem Philoſophiam à veritate ſpeculationum ad magnitudinem operum reuocare nititur*, n'eſtant rien autre choſe qu'vne Phyſique pratique, comme la Phyſique vne Magie contemplatiue, & que pour cet effect ce qui eſt ſubalterne à l'vne

Digitized by Google

l'eſtant auſſi à l'autre, il eſt facile de la deſbroüiller d'vne infinité de ſuperſtitions, la cantonner dans ce qui eſt de ſa dependance, & luy preſcrire au iuſte des vrayes bornes & limites,

Horat. *Quos vltra citraque neſcit conſiſtere rectum.*

leſquelles ne ſont autres que celles qui ſont donnees par Vendelinus Combach & le ſubtil Algazel, à la Phyſique, & cõfirmees par Auïcéne en ſon liure de la diuiſion des Sciences, auquel faiſant vn denõbrement des parties de la Philoſophie naturelle, il luy attribuë premierement la Medecine, par apres la Chymie, l'Aſtronomie, la Phyſiognomie & l'Oniroſcopie; auſquelles l'on doit encores rapporter la Chiromantie, Metopoſcopie, Elioſcopie, & Geomantie; ſçauoir les trois premieres à la Phyſiognomie, & la derniere

Digitized by Google

au moins, comme veulent Albert le grand, Vigenere, Flud, Póponace & Agrippa, à l'Astrologie. Toutes lesquelles parties pour auoir leurs fondements dans les causes de la Nature, peuuent estre, comme disent ces Autheurs, pratiquees librement, & sans soupçon d'autre Magie que de la Naturelle permise & approuuee d'vn chacun: pourueu neantmoins que l'on se tienne le plus precisément qu'il sera possible dans les bornes de leurs causes, sans les abandonner à vne milliace d'obseruations ridicules, & qui ne glissent que trop facilement és esprits de ceux qui les exercent.

en ses chiffres. in speculo Astron. in Microcosmo. de incantationib. de vanit.

Digitized by Google

CHAP. III.

Que beaucoup de grands personnages ont esté estimez Magiciens, qui n'estoient que Politiques.

S'IL estoit permis d'adiouster quelque chose à cette remarque digne de consideration, sur laquelle est basti le premier Chapitre des Essais du Seneque de la France, que par diuers moyens & du tout differents l'on peut arriuer à vne pareille fin: ie ne croy pas que l'on peust choisir aucun exemple plus capable de verifier la verité de cette maxime que celuy qui se presente en la punition des Autheurs mensongers & fabuleux, la malice desquels l'on pourroit reprimer par vn moyen du tout contraire à celuy qui estoit ancien-

Digitized by Google

nement pratiqué par les Lyciens contre les faux tesmoins & delateurs, car iceux ayans coustume de les traitter comme esclaues & de les vendre & deliurer en place publique; il faudroit au contraire establir vne loy, que toutes les Histoires fussent semblables à ces contracts qui sont nommez par les Iurisconsultes *stricti Iuris*, & que la premiere imposture qui y seroit recognuë fust capable de faire perdre & brusler tout le corps du liure, ou à tout le moins d'empescher qu'il ne fust iamais vendu & diuulgué. Ce que si l'on eust esté autresfois aussi soigneux de faire comme il seroit encore necessaire de le pratiquer; nous aurions à la verité moins de preceptes, mais qui seroient plus vtils, moins de liures, mais plus doctes, moins d'Histoires, mais plus veritables: & nous pourrions faire main-

Heraclides in frag. de politiis.

Digitized by Google

tenant toute autre chose que de nous amuser à defendre tous ces grands personnages, *tanquam artis siniſtræ contagione pollutos*, tels qu'ils nous sont representez par vne si grande multitude d'Escriuains, que le Iurisconsulte Erault considerant qu'il n'y a aujourd'huy que des pauures miserables qui se meslent de ces pratiques pernicieuses & defenduës, a pris sujet de dire que ce mestier n'est plus que des pauures coquins & ignorans, *Non amplius Philoſophorum, ſed ruſticorum & idiotarum.* C'est pourquoy puisque nous auós monstré dans le premier Chapitre de cette Apologie que la propagation de toutes ces fausſetez s'estoit faicte par le peu de iugement que l'on apporte à la lecture des Autheurs, il faut passer plus outre pour suiure nostre poincte, & rechercher les causes generales de tous ces faux bruits,

Caſſiodor. lib. 4. var. epiſt. 22.

5. rer. iudic.

Digitized by Google

bruits, leſquels ne plus ne moins que tous les ſonges des Poëtes les plus eſloignez de la verité ſe ſont mis en vogue ſous l'apparence de quelque ſujet & occaſion. Tite Liue ſemble nous donner quelque ouuerture à deſcouurir la premiere cauſe pour laquelle beaucoup de grands perſonnages ont eſté ſoupçonnez de Magie, ſans toutesfois qu'aucun d'iceux l'euſt iamais pratiquee, quand il nous aduertit en ſon Hiſtoire, que *datur hæc venia Antiquitati, vt miſcendo humana diuinis primordia vrbium auguſtiora faciat.* D'où nous pouuõs coniecturer que tous les plus fins & ruſez Legiſlateurs n'ignorans pas que le plus ſuffiſant moyen pour s'acquerir authorité enuers leur peuples, & ſe maintenir en icelle, eſtoit de leur perſuader qu'ils n'eſtoient que l'organe de quelque Deité ſupreme qui les vou-

lib. 4. Decade 1.

loit fauoriſer de ſon aſſiſtance & receuoir en ſa protection, ſe ſont ſernis fort à propos de ces Deitez feintes, de ces colloques ſuppoſez, de ces apparitions menſongeres, & en vn mot de cette Magie des anciens, pour mieux palier leur ambition, & fonder plus aſſeurément le premier deſſein de leurs Empires: Comme en effect nous voyons qu'anciennement Triſmegiſte diſoit auoir receu ſes loix de Mercure, Zamolxis de Veſta, Charondas de Saturne, Minos de Iupiter, Lycurge d'Apollon, Draco & Solon de Minerue, Numa de la Nymphe Egerie, & Mahomet de l'Ange Gabriel, lequel luy venoit ſouuent chucheter à l'aureille ſous la forme d'vn pigeon, auſſi bien dreſſé à ce ſtratageme que l'aigle de Pythagore & la biche de Sertorius. Ce qui n'a pas moins heureuſement ſuccedé à quelques Eſprits de nos

derniers siecles, lesquels pour estre subtils entreprenans & industrieux au possible à bien mesnager & faire valoir cette opinió qu'ils s'estoient acquis, d'estre fauorisez de quelque diuinité au moyen de cette Theurgie & apparitions simulees, ont fait reussir beaucoup d'entreprises les plus hazardeuses & difficiles que l'on pourroit imaginer : telles que ont esté celles de l'Hermite Schacoculis, qui apres auoir bien ioüé son personnage l'espace de sept ou huict ans en vn desert, leua en fin le masque, s'empara de plusieurs villes, deffit vn Bascha & le fils de Mahomet, & eust bien passé plus outre s'il n'eust irrité le Sophi : d'vn certain Celender, lequel par vne deuotion simulee esbranla toute la Natolie, & tint le Turc en cruelle iusques à ce qu'il fut atterré en bataille rangee; bref d'vn Elmahel Affricain, *Nouueau Cynee pag.* 102.

Digitized by Google

qui prit le meſme chemin pour rauir le Sceptre à ſon Maiſtre le Roy de Maroc, & d'vne infinité d'autres, l'heureuſe rencõtre deſquels a donné ſujet à Cardan de conſeiller aux Princes & Souuerains qui pour eſtre de baſſe extraction, aſſiſtez de peu d'amis ou deſnuez de forces militaires & nombre ſuffiſant de ſoldats, n'ont pas aſſez de credit pour gouuerner leurs Royaumes, de s'appuyer de cette ſacree Theurgie, cõme fit Iacques Buſſularius pour dominer quelque tẽps à Pauie, Iean de Vicence à Bolongne, & Sauonarole Fleurence, duquel nous auons ce teſmoignage du Politique Italien en ſes Diſcours ſur Tite Liue: *Le peuple de Florence n'eſt pas beſte, auquel neantmoins Frere Hieroſme Sauonarole ſit bien accroire qu'il parloit à Dieu:* comme auoit faict long temps auparauant eux Veſpaſian par ſes miracles,

lib. 5. de ſapient.

liure 1. diſc. 12.

& Numa ce second fondateur de Rome, *qui Romanos operosissimis superstitionibus onerauit, vt rupices & adhuc feros homines multitudine tot numinum demerendorum attonitos efficiendos ad humanitatem temperaret.* Et à la verité cette ruse est de telle consequence, que ceux qui ne l'ont pas pratiquee de cette sorte, ou qui la iugeoient trop basse & non bastante de satisfaire à leur ambition, l'ont bien encherie par dessus le commun des autres, se disans eux mesmes les fils de ces Deitez supremes, ou plustost diables incubes, sous la faueur desquels tous les autres Legislateurs & grãds personnages estoient bien aises de pouuoir maintenir leur credit & authorité, *Tertul. in Apologet. cap. 25.*

——— *veluti Parnassia laurus* *Virgil.*
Parua, sub ingenti matris se protegit vmbra.

Ce qui nous doit faire iuger que

Digitized by Google

quand Hercules se disoit fils de Iupiter, Romulus du Dieu Mars, Seruius de Vulcan, Alexandre d'Ammon, & ainsi des autres, ils le faisoient ou pour brider les peuples à leur obeissance, & s'acquerir vn respect entre les hommes, semblable à celuy que l'on portoit à leurs peres putatifs; ou bien parce que leurs meres plus sages & aduisees que beaucoup d'autres, *hoc protexerunt nomine culpam*, comme firent encore celles de Platon, d'Apollonius, de Luther, & du Prophete Merlin, le Romant duquel les Anglois ont bien voulu commencer par cette fable de sa naissance, pour ne rien oublier de ce qui pourroit seruir à rendre son histoire plus prodigieuse & espouuantable. L'on peut encore reduire à cette cause la vanité de tous ces particuliers, qui pour n'estre moins desireux d'auoir quelque

Alan. de insulis.

Digitized by Google

aſcendant par deſſus leurs citoyens & le commun des hommes, que les Princes & Monarques par deſſus leurs ſubjects, ſe ſont efforcez de nous donner à cognoiſtre le ſoin que les Dieux prenoient de leurs perſonnes par la continuelle aſſiſtance de quelque Genie tutelaire & directeur de toutes leurs principales actions, comme ont voulu faire Socrate, Apollonius, Chicus, Cardan, Scaliger, Campanella, & quelques autres, qui ſe ſont perſuadez que toutes les preuues & teſmoignages qu'ils nous voudroient donner de leurs Demons familiers, ne ſeroient pas moins fauorablement receus parmy nous que ces vieilles gloſes des Rabins, leſquels tiennent pour tout conſtant & aſſeuré qu'entre les Patriarches de l'ancien Teſtament Adam auoit eſté gouuerné par ſon Ange Raziel, Sem

Reuclin. de arte cabalist. par Iophiel, Abraham par Tzadkiel, Isaac par Raphael, Iacob par Piel, & Moyse par Mitraton. Et à la verité ie croy que l'on doit faire le mesme iugement des vns que des autres, & que la meilleure instruction que l'on puisse tirer de toutes ces resueries, est de pouuoir discerner par leur descouuerte la verité d'auec le mensonge, la Magie reelle d'auec la feinte & simulee, & la politique & naturelle de la diabolique, & pour ce sujet condamnee d'vn chacun, comme estoit celle que pratiquerent autrefois contre Moyse les Magiciens de Pharaon, nommez *posteriorib. ad Tim. c. 3.* par S. Paul Iammes & Mambres, Simon Magus qui s'opposa à sainct Pierre, Cynops qui fut submergé à la priere de S. Iean l'Euangeliste, Elymas que S. Paul fit deuenir aueugle, Zaores & Arfaxat qui suiuant *lib. 6.* l'histoire d'Abdias furét foudroyez

Digitized by Google

en la Perſe; & tels encore qu'eſtoiét il n'y a pas long temps le Docteur Fauſte, le Iuif Zedechias, le petit Scot, Trois-Eſchelles, celuy qui du temps de l'Empereur Charles quint ſe faiſoit nommer *Magiſter videns*, & beaucoup d'autres, deſquels il faut expliquer cet arreſt fulminé contre les Magiciens dans le Code, *Magi in quacumque ſint parte terrarum, humani generis inimici credendi ſunt.* *Lege 7. Cod. de malef. & Mathem.*

CHAP. IIII.

Que la grande doctrine de beaucoup de galands hommes a eſté ſouuent priſe pour Magie.

PVISQVE le payſan Furius Creſinius accuſé pardeuant le peuple Romain d'auoir vſé du Scopeliſme ſur les terres de ſes voi-

Digitized by Google

ſins, qui nonobſtant qu'elles fuſſent plus grandes & ſpacieuſes ne rendoient toutesfois vne ſi belle moiſſon que les ſiennes, ne ſe voulut ſeruir d'autre moyen pour iuſtifier ſon innocence, que de ſe preſenter au iour aſſigné auec tous les inſtrumens deſquels l'on a couſtume de ſe ſeruir au labourage bien fourbis & entretenus, ſuppliant les Iuges de croire qu'il ne s'eſtoit ſeruy d'autres venims & mauuaiſes drogues que de l'vſage d'iceux par vn labeur continu & vne infinité de veilles, leſquelles à ſon grand regret il ne leur pouuoit repreſenter. Ie croy que tous ces grands perſonnages ——— *Queis arte benigna*
Et meliore lato finxit præcordia Titan,
ne peuuent mieux faire pour ſe deliurer de cette calomnie, de laquelle ils ont eſté chargez iuſques auiourd'huy, que de manifeſter & donner

à cognoistre quelles ont esté leurs procedures pour s'acquerir cette doctrine & capacité, laquelle estoit à la verité si eminente, qu'elle semble en quelque façon excuser ceux qui ne l'ont peu rapporter qu'à des causes du tout extraordinaires & non communes, & qui pour ce sujet l'ont prise comme vne coniecture tres-certaine d'vn crime, lequel s'il n'estoit vray ce que dit Apulee, *Apolog.1.* que *calumniari quiuis innocens potest, reuinci nisi nocēs non potest*, l'on pourroit dire auoir tousiours esté particulier aux Esprits les plus doctes, puisque nous voyons que Galien, ce grand Genie de la Medecine, confesse luy mesme qu'il en fut soupçōné à Rome pour auoir destourné en moins de 2. iours vne fluxion par le moyen de la saignee, de laquelle Erasistrate n'auoit peu venir à bout par vn long espace de temps, faute de n'a- *cap. 17. lib. de ratione curandi per sang. missionem.*

uoir voulu pratiquer ce ſouuerain remede; & qu'Apulee fut contraint de declamer deux fois en public pour teſmoigner par le moyen de ſa grande doctrine & capacité que ſes ennemis n'eſtoient pas bien fondez de la vouloir tranſmuer en Magie: ſi ce n'eſtoit qu'ils vouluſſent prendre ce mot ſuiuant l'explication que luy donne S. Hieroſme quand il dit que *Magi ſunt qui de ſingulis philoſophantur*: Car alors nous accorderons librement que Galien, qu'Apulee, & que tous les autres pour qui nous dreſſons cette Apologie ont eſté Magiciens, c'eſt à dire perſonnes ſtudieuſes, infatigables au trauail, & pour cette raiſon paſles, mornes & valetudinaires, *quibus continuatio etiam literali laboris omnem gratiam corpore deterget, habitudinem tenuat, ſuccum exorbet, colorem obliterat, vigorem debilitat*, qui ſont les char-

ad cap. 2. Daniel.

Apuleius Apolog. 1.

mes & enchantemens desquels ils se sont seruis pour s'instruire en ce *Triuium & Quadriuium* des sept Arts liberaux tãt celebrez par les Modernes, & s'acquerir la cognoissance de toute l'Encyclopedie, pour participer aucunement par le moyen d'icelle cette diuinité qui est attribuee au Soleil par Homere, d'autant qu'il voit toutes choses ; ou pour ressembler à ces Gymnosophistes, lesquels au rapport de Philostrate, se pensoient rendre d'autant plus agreables à leurs Dieux que plus ils bondissoient & s'esleuoient en l'air en leurs danses & caroles : Comme en effect nous voyons que tous ces grands Esprits s'esleuerent à vn tel degré de perfection, que l'ignorance de leurs siecles faschee de ce qu'ils s'emancipoient dauantage que les autres, les a touſiours soupçonnez d'impieté en leurs speculations &

Theorie, & de Magie en leurs actions, comme Plutarque l'a prudemment remarqué du premier, quand il dit en la vie de Nicias, que Anaxagoras & les premiers qui descouurirét la cauſe des Eclypſes l'enſeignoient comme par cabale & tradition bien ſecrette à leurs diſciples, ne l'oſant diuulguer entre le peuple qui s'eſtoit de tout temps perſuadé qu'il n'appartenoit qu'à des temeraires & impies de rechercher la raiſon de tous ces effects extraordinaires, qui dependoient immediatement de la volonte de leurs Dieux, la liberté deſquels ils iugeoient ne pouuoir compatir auec l'ordre aſſeuré des cauſes deſquelles les Philoſophes vouloient faire demonſtration en la Nature: c'eſt pourquoy ils les puniſſoient rigoureuſement, ou par l'exil comme Protagore, ou par vne lõgue priſon com-

me Anaxagore, de laquelle Pericles eut toutes les peines du monde à le faire ſortir; ne pardonnans pas meſmes à Socrate qu'ils condamnerent pour ce ſujet, combien que ſa Philoſophie ne fuſt ſemblable à celle des precedents: toutes leſquelles rigueurs donnerent vne telle eſpouuante à Platon, qu'il confeſſa ingenuëment à Dionyſius, que c'eſtoit pour cette ſeule conſideration qu'il n'auoit auancé aucune de ſes maximes que ſous le nom de Socrate ou de quelque autre Philoſophe, pour n'eſtre obligé quelque iour d'en reſpondre au ſien. *in Epiſt.* Et le meſme eſtant conſulté par les Atheniens de ce qu'ils deuoient faire pour executer la reſpóſe de l'Oracle, qui leur auoit commandé de doubler ſon Autel qui eſtoit de figure cubique, prit cette occaſion comme grandement auantageuſe pour leur perſuader *Plutarq. au traicté du Demon de Socrate.*

qu'ils se deuoient addonner à l'estude de la Philosophie, & principalement des Mathematiques, sans la cognoissance desquelles il estoit du tout impossible de pouuoir satisfaire au commandement de cet Oracle. Ce qui pourroit peut estre sembler fabuleux à beaucoup de personnes qui portent plus de respect à toute l'antiquité, que de se la pouuoir imaginer si stupide & grossiere : si ce n'estoit que l'Autheur duquel nous en auons tiré la preuue est hors de tout soupçon de mensonge ou d'inaduertance ; & que si nous voulions faire reflexion sur ce qui est moins esloigné de nostre aage, nous verrions que l'on n'auoit pas plus de raison il y a quelques siecles de nier contre Auicenne comme faisoit Lactance que la Zone Torride fust habitee, ou de disputer contre les Antipodes, & de dire

dire par mocquerie contre tous ceux qui les defendoient, *& miratur aliquis hortos pensiles inter septem mira narrari, cum Philosophi & agros & maria, & vrbes & montes pensiles faciant.* Ce que la commune opinion de ce temps là iugeoit si ridicule & contraire à nostre Religion, que le pauure Euesque Virgilius fut excommunié & condemné comme heretique pour s'estre rendu protecteur de ce demy monde renuersé, long temps auparauant que Christophle Colomb en eut faict la descouuerte. Comme aussi c'est vne chose estrange que Philastrius ait rangé dans le catalogue des opinions heretiques & condemnees qui auoient vogué de son temps, celle de quelques Philosophes qui maintenoient la solidité des Cieux, laquelle neantmoins a tousiours esté suiuie, & l'est encores mainte-

lib. 3. de falsa sapientia, cap. 23.

Auentinus lib. 3. Annal. Boior.

nant dans les Eſcholes, combien que depuis trente ou quarante ans quelques Profeſſeurs l'ayent abandonnee pour reſtablir cette ancienne, laquelle eſtoit tenuë pour la plus commune & authentique du temps de ce Philaſtrius. D'où nous pouuons facilement conſecturer que ce n'eſt point de merueille, puiſque toutes les propoſitions de ces grãds Eſprits, quoy que tres-ſolides & veritables, ont touſiours eſté reiettees comme ſuſpectes d'impieté par les Gentils, & d'hereſies par les Chreſtiens, pour s'eſtre rencontrees en des ſiecles qui auoient toutes ces faillies & cognoiſſances extraordinaires pour ſuſpectes & douteuſes. Si la plus-part des Philoſophes, Mathematiciens & Naturaliſtes ont auſſi eſté fauſſement ſoupçonnez de Magie, comme l'a bien ſceu recognoiſtre ce grand perſonnage

Digitized by Google

nommé par Laurens Valle le dernier des Latins ; lequel entre les autres plaintes qu'il dresse à la Philosophie, n'a pas oublié de dire, *Atque hoc ipso affines fuisse videmur malificio, quod tuis imbuti disciplinis.* Sur lequel passage nous pouuons remarquer que cette calomnie est tellement particuliere à tous ceux qui font profession de ces disciplines, qu'il semble que ce leur soit vne proprieté essentielle d'estre reputez Magiciens, puis qu'il se rencontre fort peu ou point du tout que les Iurisconsultes & Theologiens (si l'on excepte les heretiques) en ayent esté iamais accusez: où au contraire tous ceux qui ont esté les plus entendus & mieux versez en la Philosophie n'ont peu gauchir à cette mesdisance, & empescher que l'on n'attribuast les fruicts de leur propre industrie à la doctrine qu'ils auoient ap-

initio Dialectica.

1 de consol. prosa 4.

pris dans l'eſchole des Demons, & de laquelle pluſtoſt que de toutes les autres ſciences ils faiſoient profeſſion, au dire de ceux qui nous fourniroient plus de Magiciens ſi l'on les vouloit croire, *quam olim muſcarum eſt, tum cum caletur maxime:* Ce que pour recognoiſtre plus facilement, il ne faut que ſuiure la naiſſance des Lettres, les bouttees des beaux Eſprits, le temps qu'ils ont eu la vogue, & les ſiecles qui en ont eſté les plus fertils, & remarquer comme l'ignorance les a touſiours perſecutees de cette calõnie, au teſmoignage de laquelle ſi nous nous voulions rapporter, Zoroaſtre & Zamolxis ne ſeſeroiẽt amuſez qu'à des ſacrifices, Pythagore, Democrite, Empedocle, Socrate, & Ariſtote, n'euſſent iamais rien ſceu ſans courtiſer les Demons: Apulee n'eſtoit qu'vn ſorcier, Gebér, Alchin-

Plaut. in Truculent.

dus, Auicenne, & tous les plus doctes d'entre les Arabes, enseignoient la Magie: Roger Baccon, Ryplay, Lincolniensis Bongy, Scotus, estoiét maistres passez parmy les Anglois, à bien entendre & expliquer le Grimoire: Chitus le Conciliator, Anselmus Parmensis & beaucoup d'autres Italiens sçauoient fort bien faire les inuocations: Arnaud de Villeneufue & Guillaume de Paris les pratiquoient heureusemét en France: bref tous les pays qui auoient des gens doctes se pouuoient pareillement asseurer d'auoir des Magiciens: desquels nous voyons que par le defaut des premiers l'Allemagne s'estoit touſiours monſtree aſſez ſterile, ſi l'on excepte Albert le grand, iuſques à ce que venant à polir & cultiuer les bonnes lettres elle nous a donné Trithéme & Agrippa cõme les coryphees de tous les precedens:

auſquels il faudroit adiouſter, ſi nous voulons croire Bodin, Hermolaus & Cardan, ſi de Lancre, Scaliger & Picus, & ſi quelques autres des plus ſuperſtitieux, tous les grands perſonnages, comme s'il n'y auoit point d'autres Eſcholes que ces Cauernes de Tolede, d'autres liures que des Clauicules, d'autres Docteurs que des Diables, d'autre moyen de ſe rendre capable qu'en pratiquant toutes ces idolatries Magiques; ou finalement qu'il faluſt auoir beaucoup de capacité & d'induſtrie pour ſe ietter entre les griffes de cet ennemy des hommes, qui n'eſt que trop facile à accoſter, & lequel *tanquam leo rugiens circuit, quærens quem deuoret.* C'eſt pourquoy apres auoir long temps conſideré d'où pouuoit venir que pluſieurs ont gloſé ſi deſaduantageuſement ſur la doctrine de tous ces grands perſon-

Digitized by Google

nages, ie me ſuis perſuadé premierement que ce pouuoit eſtre par vne raiſon commune à toutes les fauſſes perſuaſions qui ſe gliſſent inſenſiblement parmy nous, d'autant que comme remarque le Chancelier d'Angleterre, *Is humano intellectui error eſt proprius & perpetuus, vt magis moueatur & excitetur affirmatiuis quàm negatiuis.* Ou bien parce que ces Philoſophes s'eſleuoient à des contemplations ſi hautes & releuees par deſſus l'ordinaire des autres, que tous ceux qui ne faiſoient que ramper à comparaiſon eſtoient contraints de les admirer, en ſuitte de quoy ils les blaſmoient comme trop audacieuſes & ſurnaturelles, ſoit qu'ils les iugeaſſent telles par l'imbecillité de leur iugement, ou pluſtoſt qu'ils le fiſſent à deſſein de les calomnier; puiſque comme dit Seneque, *quam magnus mirantium tam* *lib. 3. inſtaur. mag.* *de vita beata.*

Digitized by Google

magnus inuidentium est populus. Ou finalement parce que toutes que les plus subtils & ingenieux d'entre les hommes peuuent faire en imitant ou aidant la Nature, a coustume d'estre compris sous le mot de Magie, iusques à ce que l'on ait descouuert les diuers ressorts & moyens qu'ils pratiquent pour venir à bout de ces operations extraordinaires: ce que l'on a peu remarquer parmy nous à l'inuention des Canons & de l'Imprimerie, & à la descouuerte du nouueau monde, les peuples duquel croyoient de prime face que nos nauires fussent faictes par Magie, nos voutes par enchantement, & que les Espagnols fussent des Diables qui les venoient destruire auec les foudres & le tonnerre de leurs arquebuses & pistolets. D'où l'on peut inferer que tous ces grands personnages ont remporté le tiltre

de Magiciens, parce qu'ils ont faict beaucoup de choſes eſtranges par le moyen de la Phyſique & des autres ſciences qui leur eſtoient familieres, & en la pratique deſquelles tous les bons Autheurs ont couſtume d'eſtablir la Magie, parce qu'elles ne ſont pas ſi faciles à ſe prophaner & venir à la cognoiſſance du vulgaire que les Arts mechaniques, qui ne ſe peuuent pas ſi facilement maintenir en admiration, parce que ne pouuãs eſtre exercez que ſur des corps manifeſtes & palpables, il eſt comme impoſſible que leurs Autheurs ſe puiſſent reſeruer long tẽps le ſecret de toutes leurs cauſes & diuers reſſorts. Combien qu'il ſoit pareillement neceſſaire de confeſſer que la pratique des Mathematiques & ſur tout de ces mechaniques & de l'Aſtrologie iudiciaire a beaucoup ſerui pour confirmer toutes

Digitized by Google

ces fausses opinions, comme il nous faut declarer plus amplement.

CHAP. V.

Que les Mathematiques ont faict soupçonner comme Magiciens beaucoup de ceux qui les ont pratiquees.

IL me semble à bon droict qu'entre tous les preceptes qui peuuent seruir à regler & conduire nos actions, il n'y en a point de plus vtile & veritable que celuy par lequel nous sommes aduertis que *venena non dantur nisi melle circumlita, & vitia non decipiunt nisi sub specie virtutum.* Comme en effect nous voyons tous les iours par experience que tout ainsi que les faux monnoyeurs ont l'industrie de coucher quelques fueilles d'or ou d'argent sur de mes-

Digitized by Google

chantes pieces, pour les faire passer en qualité de bonnes & vallables: ainsi la plus-part de ceux qui pour la vanité de leur doctrine ne seroiēt iamais recherchez de personne, sont contraints de changer de faces, se desguiser & prendre le tiltre, les Heretiques, par exemple, de Theologiens, les souffleurs de Chymistes, les Charlatans de Medecins, les Sophistes de Philosophes, & les Enchanteurs de Mathematiciens. Ce qui a apporté vne telle confusion en toutes choses, & principalement és sciences, que s'il n'est maintenant impossible, au moins faut-il confesser qu'il est grandement difficile de pouuoir discerner les legitimes Professeurs d'icelles d'auec tous les ignorans & temeraires qui s'entremeslēt de les exercer, & qui pour les auoir broüillees d'vne infinité de fraudes & superstitions les ont

Digitized by Google

renduës si suspectes, que ceux mesme qui les ont cultiuees le plus religieusement ne l'ont iamais sceu faire auec l'entiere approbation & contentement d'vn chacun. Ce qui est veritablement vne des principales causes que beaucoup d'esprits curieux & doctes au possible ont donné sujet à leurs ennemis de les diffamer comme Magiciens, pour auoir penetré plus auant que les autres en la cognoissance de ces quatre parties des Mathematiques, qui sont appellez *Quadriforia Matheseos ianua* par Cassiodore, *Quadrinij roræ* par Sarisberiensis, & *Quadrigæ disciplinarum* par Calcagnim, à sçauoir l'Arithmetique, la Geometrie, la Musique & l'Astrologie, à l'occasion desquelles & des operations subtiles que l'on peut faire par leur moyen, le Iesuite Pererius a pris sujet de faire deux sortes de Magie naturel-

Epist. 45. lib. 1. var. cap. 24. Metal. in Encom. art. liberalium.

cap. 9. lib. 1. de Mag.

le, l'vne qui depend absoluëment de la Physique & de ses parties, laquelle par le moyen des vertus occultes & manifestes de toutes choses produit souuét des effects estranges & du tout admirables, tels que pouuoient estre la Poule d'or de Sennert, longuent Magnetique de Goclin, la lampe & le Cheualier inuulnerable de Burgraue, la poudre Idelque de Quercetan, l'or fulminant de Beguin, l'arbre vegetal des Chymistes, & beaucoup de pareils miracles de nature que tous ces Autheurs disent auoir veus & experimétez: & l'autre qui suiuant les preceptes des Mathematiques dresse & compose ses machines artificielles, pour nous faire puis apres admirer cette Sphere d'Archimede, *parnam machinam, grauidam mundo, Cœlum gestabile, compendium rerum, speculum naturæ*; ces Automates de Dedale, ces

Epist. 45. lib. 1. var.

Digitized by Google

Tripieds de Vulcan, ces Hydrauliques de Boece, ce Pigeon d'Archite, cette induſtrieuſe Mouche de fer preſentee à l'Empereur Charles 5. par Iean de Montroyal, laquelle

Du Bartas au 6. iour de la 1. Semaine.

Prit ſans ayde d'autruy ſa gaillarde volee,
Fit vne entiere ronde, & puis d'vn cerceau las
Comme ayant iugement ſe percha ſur ſon bras.

& beaucoup de ſemblables effects de l'eſprit de l'homme, trauaillant à l'enuie de la Nature, leſquels ont tellement eſtonné les eſprits des moins ſubtils, que ce n'eſt point de merueille ſi ne pouuant deſcouurir ces reſſorts que l'on s'efforçoit de leur cacher, ils ont attribué tous ces inſtruments & machines à l'operation des Demons pluſtoſt qu'à l'induſtrie des hommes, & faict en ſorte par leur ignorance, que les plus excellens Mathematiciens ont touſ-

Digitized by Google

iours eſté ſoupçonnez de Magie, teſmoin cet vnique Archimede de la Gaſcogne François Fluſſad de Candale qui n'a peu paret à cette calomnie, teſmoin ce Iean Denys excellent Mathematicien de noſtre temps qui fit imprimer vne Apologie pour ſa defence l'an 1570. & plaida luy meſme ſa cauſe à Londre, teſmoin finalement le Pape Syluestre, Baccon, Michael Scotus, Albert le grand, & tous les autres qui font maintenant cette iuſte complainte,

Fructus obeſt, peperiſſe nocet, nocet eſſe feracem. Ouid. de nuce.

Puiſque leurs ſciences, leurs inſtruments, leurs teſtes d'airain, leurs horologes, & tout le reſte de leurs ſubtilitez, ont tellement eſtonné la populace, qu'au lieu de rapporter ces ſinguliers effects à leur vraye cauſe, & à la pratique des mechaniques, le miniſtre deſquelles, s'il eſt permis

Digitized by Google

Cassiodor. epist. 45. lib. 1. variar.

d'ainsi parler, *pene socius est naturæ, occulta referans, manifesta conuertens, miraculis ludens*, elle les a pour auoir plustost faict reiettez à cette Magie diabolique, laquelle beaucoup se persuadent auoir esté plus en vogue il y a quelques cinq ou six cens ans qu'elle n'est auiourd'huy, & que mesme il y en auoit des escholes publiques en Espagne, desquelles on peut encore remarquer les vestiges dans les Cauernes qui sont proches de la ville de Tolede & Salamanque: ce qui toutesfois n'est pas si vray-semblable que l'on y doiue adiouster plus de foy qu'il n'est raisonnable, parce que tous les Autheurs qui nous racontent ces choses n'ont point de preuues plus vallables de nous les persuader que celles que nous pourrions auoir d'en dire autant du chasteau de Vicestre, comme aussi on peut croire pieusement que

que cette ville n'a point esté nourriciere & maistresse de tant de Magiciens, à laquelle Dieu a voulu dóner cette prerogatiue sur toutes les autres, que sa doctrine y ait esté confirmee & son Eglise maintenue & policee par les assemblees de 17. Conciles: ioinct que tous ceux qui font Sylueſtre Magicien demeurent d'accord qu'il apprit ce qu'il sçauoit en cette science à Tolede. C'est pourquoy estant vray, comme nous le monstrerons cy apres, que Sylueſtre n'estoit point Enchanteur, mais le premier & plus excellent Mathematicien de son siecle, nous pouuons conclure raisonnablement que tout ce que l'on dit de cette Magie enseignee à Tolede, se doit expliquer des Mathematiques, lesquelles y estoient en telle vogue & enseignees si parfaictement, bien qu'vn certain Anglois nommé Da-

Digitized by Google

niel Morlerus qui viuoit l'an 1190. & qui a escrit tres-doctement en icelles, apres auoir demeuré long temps en Barbarie pour les apprendre, fut en fin conseillé de se transporter à Tolede, comme au lieu du monde le plus renómé pour leur profession, & qui le fut encores dauantage quand Alphonse 10. qui regnoit en Castille l'an 1262. se rendit tellement fauteur & partisan de ces disciplines, qu'il donna plus de quatre cens mil escus de recompense à quelques Arabes, du labeur & de l'industrie desquels il s'estoit serui pour dresser ses Tables Astronomiques, & voulut estre le commun Mœcenas & bien-faicteur de tous les Mathematiciens de son siecle, comme il est facile de remarquer par vne infinité de liures & traductions sur cette matiere, lesquelles n'eussent iamais esté faictes sans la

L. Regius liur. 8. de la vicisc.

Digitized by Google

faueur de son nom & l'exemple de ses liberalitez. Ce qui donna tel credit à toutes ces Disciplines, & principalement à l'Astrologie iudiciaire, comme remarque aussi Iean Pic Comte de la Mirandole, que ce n'est point de merueille si le lieu où elle estoit si soigneusement pratiquee a esté pris pour eschole de Magie; & si tous ceux qui ont voulu imiter cet Astrologue Diophane qui se vantoit dans Apulee de pouuoir iuger & prescrire au vray, *qui dies copulam nuptialem adfirmet, qui fundamenta mœnium perpetuet, qui negotiatori commodus, qui viatori celebris, qui nauigijs opportunus*, ont passé pour Magiciens, suiuant ce que Tertullian auoit dict autresfois: *Scimus Magiæ & Astrologiæ inter se societatem*, & l'opinion des Iurisconsultes, qui traictent sous vn mesme Tiltre *De Maleficis & Mathematicis*, à l'occasion seulement des

cap. vlt. lib. vlt. aduers. Astrolog.

lib. 2. Metamorph.

lib. de Idololat.

Digitized by Google

diuinations & de cette Astrologie, laquelle a esté condemnee sous le nom des Mathematiques, parce que l'Empereur Iustinian voulant rendre ses Constitutions claires & intelligibles, se seruit aussi des mots les plus vsitez & vulgaires: *Vulgus autem*, dit Aulugelle, *quos gentilitio vocabulo Chaldæos dicere oportet, Mathematicos dicit.* Ce que l'on peut confirmer par ce passage de Iuuenal,

lib. 1. cap. 9

Satyr. 14. *Nota Mathematicis genesis tua,*

qui ne se doit point entendre, aussi bien que celuy d'Aulugelle, de l'Arithmetique, Geometrie, Musique, & Astronomie, qui sont particulierement signifiez par le nom de Mathematiques & approuuees vniuersellement d'vn chacun; mais de la seule Astrologie iudiciaire, laquelle est fort à propos condemnee par l'Eglise, non point comme suspecte de Magie, mais comme celle *quæ*

Digitized by Google

stellis ea quæ geruntur in terra consecrat, nous rend captifs des destinees, & combat directement toutes sortes de Religions. *Origen. homil. 3. in Hieron.*

CHAP. VI.

Que les Liures attribuez à beaucoup de grands personnages ne sont suffisans pour les conuaincre de Magie.

LEs Historiens racontent que ce puissant Roy d'Egypte Ptolomee Philadelphe apres auoir consommé toute son industrie à polir & augmenter cette superbe Bibliotheque qu'il auoit dressee dans la ville d'Alexandrie, establit en fin pour la perfectionner dauantage vne certaine feste & iour solennel, auquel tous les Poëtes assemblez reciterent des vers à l'honneur des *Steph. Forcat. in Promethea.*

Digitized by Google

neuf Muſes, afin que ceux qui auroient le mieux rencontré fuſſent gratifiez des preſens qu'il auoit deſtinez pour leur recompenſe; comme en effect pluſieurs les auoient deſia meritez au iugement de beaucoup de perſonnes, quand Ariſtophane qui eſtoit le ſeptieſme des Iuges s'oppoſa à leur deliurance, & deſployant les threſors de ſa memoire fit voir auec vn eſtonnement de ſa grande lecture & de ſon admirable erudition, que toutes ces pieces que l'on eſtimoit ſi parfaictes & accomplies, n'eſtoient point de ceux qui les auoient recitees, mais au contraire qu'elles auoient eſté priſes & deſrobees à tous les meilleurs Autheurs, qu'il ſpecifia les vns apres les autres, faiſant vn tel inuentaire de tous ces larrecins, que le Roy, le peuple & les Iuges ſe retracterent de leur premiere ſentence,

pour en fauoriſer quelques autres qui n'auoient rien apporté que de leur inuention. Pour moy ie ne doute point que cet Ariſtophane ne fuſt plus neceſſaire en ce temps qu'il n'eſtoit à celuy de Ptolomee, & qu'il n'euſt encores plus de ſujet maintenant de faire paroiſtre & admirer ſa prodigieuſe lecture tant en la cenſure & condemnation des plagiaires, qu'en la defence & protection de la plus-part de ces grands perſonnages, leſquels au lieu de pouuoir iouyr de cet eloge & tiltre d'honneur tres-excellent qui leur fut autresfois donné par Richard de Bury Chancelier d'Angleterre, & le plus grand amateur des liures qui ait eſté depuis le temps de Ptolomee Philadelphe, quand il dict pour nous faire remarquer & cognoiſtre l'vtilité des bons liures, *Hi ſunt Magiſtri qui nos inſtruunt ſine virgis & ferulis.* cap. 2. Philobiblij.

Digitized by Google

la, ſine verbis & colora, ſine pannis & pecunia: ſi accedis non dormiunt, ſi inquiris non ſe abſcondunt, non remurmurant ſi obſerres, cachinnos neſciunt ſi ignores: ils ſont, dis ie, accuſez d'auoir faict & compoſé vne infinité de liures pernicieux & defendus, pour leſquels au lieu de ces eloges ils ne remportent d'ordinaire que le meſpris & la malediction de ceux qui ne peuuent diſcerner ces enfans baſtards & ſuppoſez d'auec les vrais & legitimes. Ce qui nous doit faire coniecturer que beaucoup de grands Eſprits n'ont eſté ſoupçonnez de Magie qu'à l'occaſion de cette quatrieſme cauſe & des liures qui leur ſont fauſſement attribuez, tels que ſont ceux du Catalogue de Tritheme, & beaucoup d'autres manuſcripts, *qui eò periculoſius errant, quo in ſoliditate naturæ & vigore rationis ſuum fundare videntur errorem.*

Sarisberienſis Policrat. lib. 1 cap. 18.

Digitized by Google

C'eſt pourquoy pour donner vn antidote & contrepoiſon au venim de cette quatrieſme morſure, comme nous auons faict à celuy des precedentes, il faut monſtrer qu'il n'y a nulle apparence de dire que tous ces liures *improbatæ lectionis*, comme ils *Vlpian.* ſont appellez par les Iuriſconſultes, ayent eſté faicts & compoſez par ceux ſous le nom & l'authorité deſquels ils ſe publient; & qu'encore que cela fuſt, l'on ne ſçauroit pourtant tirer d'iceux vne preuue certaine pour cóclure que leurs Autheurs ayent eſté Magiciens: Parce que premierement la plus part de ces liures ne nous ſont cognus que par le moyen de certains catalogues qui nous repreſentent leurs tiltres de telle façon, que nous ne pouuons iuger ſi ce n'eſt par d'autres circonſtances, quel eſt le but & le deſſein de leur compoſition, ſi d'eſclaircir

Digitized by Google

ou reprendre, enſeigner ou deſtruire, approuuer ou condemner le ſujet qu'ils traictent, & qu'ils ſe meſlent d'expliquer: d'où vient que pluſieurs ayans veu dans ces Catalogues qu'Alexandre d'Aphrodiſee auoit eſcrit des arts Magiques, S. Thomas de l'Aſtrologie iudiciaire, & Roger Baccon de la Necromantie, ſe ſont imaginez de ces Eſcrits tout le contraire de ce qu'il en falloit iuger, croyans qu'ils ne contenoient rien autre choſe que les preceptes & diuers moyens qu'il falloit ſuiure pour s'inſtruire en la pratique de toutes ces diuinations; & que par conſequent ce n'eſtoit point ſans raiſon que leurs Autheurs eſtoient tenus & reputez pour Magiciens. Qui eſt neantmoins vne conſequence ſi vaine, legere & mal fondee, qu'outre cette premiere fauſſeté l'on y en peut en-

Digitized by Google

cores remarquer vne autre, laquelle pour n'estre pas si manifeste a trompé iusques auiourd'huy beaucoup de personnes qui ont creu que c'estoit assez d'escrire en Magie pour se faire declarer Enchanteur & Magicien : veu que si cette consequence auoit lieu, il faudroit pareillemẽt inferer que tous ceux qui se meslent d'escrire contre eux & de les refuter, tremperoient dans le mesme vice, & deuroient estre punis de mesme peine : parce que l'on doit presupposer qu'ils ne peuuent monstrer l'absurdité de leurs preceptes & maximes sans les entendre, & nous les declarer: ce que faisant ils seroient egalement coulpables, parce que la bonne ou mauuaise intention des vns & des autres ne change rien en ce cas de la nature des preceptes, lesquels n'auroient pas plus de force estans tirez du Picatrix que de Delrio s'il

les auoit exprimez, & des autres Autheurs defendus que de ceux qui les refutent: voire mesme il faudroit encore inferer que tous ceux qui sçauent & peuuent discourir pertinemment de la Magie deuroient estre condemnez comme Magiciens, d'autant qu'ils ont mesme puissance de nous en donner des liures & preceptes que ceux qui l'ont fait autresfois, & que s'ils ne le font c'est ou parce qu'ils ne le iugent à propos, ou pour quelque autre accident qui ne peut en rien diminuer de leur doctrine, puisque Socrates, Carneades & beaucoup d'autres ne laissent d'estre estimez bons Philosophes, cõbien qu'ils n'ayent iamais voulu prendre la peine de rien escrire, & que Hortẽsius estoit tenu dans Rome du temps mesme de Ciceron pour le plus excellent de tous les Orateurs, lequel neant-

Digitized by Google

moins à l'imitation (comme il eſt à croire) de beaucoup d'autres qui ſont grandement loüez dans Seneque & Ciceron, ne voulut iamais publier aucune de ſes Declamatiõs. Ioint que ce ſeroit vne grande ſimplicité de croire qu'il n'y euſt que ceux qui ont entré dans le Cercle, pratiqué les inuocations, & exercé la Magie, qui peuſſent eſcrire ou faire des liures en icelle, puis qu'vn chacun peut facilement diſcourir à ſa fantaiſie d'vne choſe en laquelle il n'y a ny preceptes, ny ordre, ny methode, & qu'il ne faut que meſler les caracteres des douze ſignes & ſept planetes, les noms de quelques Anges de l'Eſcriture, le Tohu & le Bohu, l'Vrim & Thumim, le Bereſith & Merchaua, l'Enſoph & l'Agla des Cabaliſtes auec l'Hippomanes, le parchemin vierge, le Pentalpha, le Suaire, la teſte de mort, le ſang de

Hibou, de Chauuefouris, & quelques prieres & coniurations du *Flagellum Dæmonum*, pour faire vne infinité de ces Liures & Traictez myſterieux, leſquels ne ſe communiquent par apres qu'en cachette, & ſe vendent ordinairement bien cher par ceux qui n'ont autre moyen de ſubuenir à leur neceſſité qu'en pratiquant ces fraudes & tromperies aux deſpens de beaucoup d'eſprits foibles, ſuperſtitieux & melancholiques, qui ſe perſuadent d'auoir trouué la febue au gaſteau, & le moyen de faire beaucoup de choſes merueilleuſes & extraordinaires par la rencontre de ces trompeurs & Charlatans,

Palingen. lib. 3. Zodiaci.

——— Tam magna eſt penuria mentis vbique!
In nugas tam prona via eſt!

Finalement il n'y a nulle apparence de dire que les Liures qui ne ſont

Digitized by Google

rien autre chose pour l'ordinaire que les fruicts d'vne longue Theorie & speculation, soient preuues suffisantes pour conuaincre leurs Autheurs de Magie, laquelle consiste bien à vne autre pratique & operation qu'à celle de composer & dicter des preceptes, puisque celuy-là seulement doit estre appellé Magicien, au rapport de Biermannus, qui fait pact auec le Diable pour se seruir de luy à tout ce qu'il voudra l'employer. Laquelle definition ne peut aucunement conuenir à tous ceux pour qui nous dressons cette Apologie, si l'on n'a d'autres charges contre eux, que celles des Liures qu'ils ont cóposez sur ce sujet, puis qu'ils peuuent les auoir faicts sans pact exprés ou tacite, simple ou public, cóme nous auons dit cy dessus: & que, pour leuer tout scrupule, c'est vne calomnie forgee à plaisir,

in disquisitione de magicis actionib.

Digitized by Google

& vne opinion totalement fauſſe, erronee & temeraire, de vouloir ſouſtenir ou prouuer que quelqu'vn d'iceux ſe ſoit amuſé à la compoſition d'aucun liure traictant de la Magie Goetique & defenduë, ou de quelqu'vne de ſes eſpeces & differences. Ce que l'on peut premierement confirmer par le teſmoignage de celuy meſme qui eſt eſtimé le prince & coryphee de tous les
cap. 45. Magiciens, lequel en ſa Declamation de la vanité des Sciences & Diſciplines a bien ſceu recognoiſtre la fourbe & la tromperie de tous ces liures maſquez & reueſtus de faux tiltres, & ſuppoſez à Zoroaſtte, Enoch, Triſmegiſte, Abraham, Salomon, Apulee, S. Thomas, Albert le grand, & beaucoup d'autres grãds perſonnages. Ce qui a pareillement
cap. 5. lib. 2 de præſtigijs. eſté confirmé par Vuierus & tous ceux qui ont eſcrit le plus iudicieuſement

sement sur cette matiere, fondez, comme il est à croire, sur la mesme raison qui auoit donné sujet à Pic de la Mirande de faire pareil iugement de semblables liures de l'Astrologie iudiciaire, qu'il dict estre ordinairement falsifiez par certains imposteurs, lesquels *quoniam quæ proferuntur ab ijs, rationibus confirmari non possunt, siue ipsi illa vera credunt, siue credi volunt ab alijs, libros huiusmodi fabularum, viris clarissimis & antiquissimis inscribunt, & fidem errori suo de fictis auctoribus aucupantur.* Ce que l'on peut remarquer pareillement en toutes les autres sortes de charlatanerie, & principalement en celle des Alchymistes, qui n'auroient pas satisfaict à leur deuoir & trompé comme il faut, si apres auoir trouué l'explication de toutes leurs chymeres dans la Genese, l'Apocalypse, les Hyeroglyphiques, l'Odissee, les *lib. 1. aduersus Astrologos*

Digitized by Google

Metamorphoſes, voire meſme dans les Epitaphes, ſepulchres & tombeaux, ils ne mettoient encore leurs liures en lumiere ſous le nom de Marie ſœur de Moyſe, de Triſmegiſte, Democrite, Ariſtote, Syneſius, Auicenne, Albert, & ſainct Thomas; comme ſi tous ces hommes doctes & grands Autheurs n'auoient point eu d'autre occupation tout le temps de leur vie que de ſouffler, tiſonner, broyer, ou faire des cercles, caracteres & inuocations; & que la barbarie, la folie, la puerilité, le peu d'ordre, la baſſeſſe, la fauſſeté, & l'ignorance de tous ces liures ne fuſſent arguments plus que capables de deliurer de cette calomnie toutes ces belles Ames, tous ces Genies des Lettres,

Omnes cælicolas, omnes ſupera alta tenentes:

& de nous faire par meſme moyen

recognoistre la source fangeuse & relantie, le Stix & le Tartare, d'où viennét tous ces petits monstres, ces fantosmes, ces bastards, ces fruicts abortifs & supposez, qui n'est autre, pour en parler sainement, que la temerité de quelques pauures coquins & miserables, *qui sui questus causa fictas suscitant sententias*, les attribuant au premier qui leur vient en fantaisie, sans raison, sans choix, & sans aucun respect & consideration. *Ennius apud Ciceron. 1. de diuinat.*

D'où vient que Chicus dict auoir veu vn liure que Cham auoit composé en Magie, & vn autre qui auoit esté faict par Salomon *de vmbris idearum*, que Salisberiensis fait mention d'vn Art des songes qui se vendoit sous le nom de Daniel que les deux Picus n'aduoüent pour legitimes, les Traictez de Necromantie de S. Hieroſme, S. Thomas & Platon; & que l'Abbé Tritheme se mocque à *c. 4. Comment. in Sphæram, cap. 17. lib. 2. Policrat. Ioan. lib. 1. adu. Astrolog. Francisc. lib. 5. de prænotione cap. 6. Antipal. lib. 1. cap. 3*

Digitized by Google

bon droict de tous ceux que l'on attribue à Albert le grand & à beaucoup d'autres; parce que c'eſt auec auſſi peu de raiſon & fondement, comme il y en auroit de croire que Hippocrate euſt compoſé le liure de l'Aſtrologie lunaire, Platon celuy des herbes & de la vache, Ariſtote ceux de la pomme des vegetaux, des proprietez des Elemens, & des ſecrets à Alexandre, Galien celuy des Enchantemens, Ouide celuy de la vieille & des amours de Pamphile, Seneque le petit liuret des vertus, & des Epiſtres à S. Paul; & que tous les meilleurs Autheurs ſe fuſſent amuſez à faire vne infinité de ſemblables bagatelles & liurets de nulle valleur & conſequence; deſquels tant s'en faut que l'on puiſſe auoir aucune certitude & cognoiſſance de ceux qui les ont compoſez, que meſme nous ne ſommes pas aſſeurez à qui l'on doit rappor-

Digitized by Google

ter beaucoup de ceux qui trouuent le plus communément place dans les Bibliotheques. Car pour ne point parler des Oeuures d'Orphee, de Trismegiste, de Berose, & Manethon, qui sont totalement faulses, des liures Apocryphes de la saincte Escriture, des Traictez douteux d'Hippocrate, Galien, de ceux qui ont esté reuoquez en doute par Erasme à l'impression des Peres, des petits liurets de Gerson, Feneſtella, Pythagore & Caton, & de tous ceux qui sont suspects parmy les Humanistes: n'est-ce pas chose estrange que François Picus qui succeda tant à la doctrine qu'à la Principauté de son oncle ce grand Picus le Phœnix de son siecle, s'est efforcé de monstrer par vne longue suitte de raisons, qu'il est du tout incertain si Aristote a composé aucun liure de tous ceux qui sont aujourd'huy

lib. 4. Examin. vanit. doctrinæ gentium.

Digitized by Google

compris dans le Catalogue de ſes Oeuures; ce qui a neantmoins eſté par apres confirmé par Nizolius, & tellemẽt examiné par Patrice, qu'apres auoir faict remarquer ſon admirable diligence à bien rechercher la verité de cette propoſition, il conclud en fin que de tous les liures de ce Demon de la Nature il n'y en a que 4. fort petits & quaſi de nulle conſequence au prix des autres qui ſoient paruenus iuſques à nous hors de doubte & de controuerſe, ſçauoir celuy des Mechaniques, & trois autres qu'il compoſa contre Zenon, Gorgias & Xenophane: où au contraire Ammonius teſmoigne en ſon Commẽtaire ſur les Categories, que l'on trouua dans cette ſomptueuſe Bibliotheque de la ville d'Alexandrie quarante liures des Analytiques, qui tous portoient le nom d'Ariſtote, combien qu'il n'en

lib. 4. cap. 6. de recta ratione philoſophandi Diſcuſſion. peripat. tomi 1. lib. 3.

Digitized by Google

euſt compoſé que quatre, deſquels les deux premiers reſpondent aux neuf qui ſont citez par Diogenes Laerte. Ce qu'il faut attribuer, comme remarque Galien, à l'emulation qui fut entre les Roys de Pergame & d'Alexandrie à bien recompenſer ceux qui leur apportoient les liures de quelque bon Autheur, & principalement d'Ariſtote, pour orner dauantage leur Bibliotheque : n'eſtant iamais arriué au precedent que le tiltre des anciens liures euſt eſté falſifié. Ce que nous deduirions plus amplement s'il ne l'auoit deſia eſté par Patrice, ou qu'il en fuſt de beſoin, pour verifier que c'eſt à tort & ſans aucune apparence de raiſon que l'on fait courir ſous le nom de tous ceux qui ont eu la vogue, à l'occaſion de leur doctrine nompareille, vne infinité de fragmẽts deſcouſus, de rapſodies mal faictes, de

Comment. in lib. Hippoc. de natura humana.

diſcuſſ. peripat. tom. 1. lib. 3.

Digitized by Google

traictez fabuleux, d'escrits inutils, & de liures composez sans raison, methode ou iugement,

——*Quos ipse*
Non sani esse hominis, non sanus iuret
Orestes.

CHAP. VII.

De toutes les autres causes que l'on a peu auoir de ce soupçon.

COMBIEN que le nombre soit presque infini de tous ceux qui ont trauaillé depuis deux cens ans à nous descouurir & expliquer ce qui est de la nature & condition de la Magie, il semble toutesfois que les premiers d'iceux ne l'ayent faict qu'auec vne veuë grandement trouble, & que la plus-part des recents & modernes ayent vou-

Digitized by Google

lu faciliter cette recherche par l'vſage de ces lunettes qui font paroiſtre les formis groſſes cõme le poulce, pour nous repreſenter dans leurs lures les atomes comme des montaignes, les mouches comme des elephans, & les petites fautes comme de grands pechez, par vne metamorphoſe puerile du moindre ſoupçon ou verité, d'vn ouy en demonſtration, & des accidents de nulle remarque & conſequence en des hiſtoires prodigieuſes & memorables. D'où il ne faut point s'eſmerueiller ſi comme les choſes eminentes & releuees ſe peuuent à peine garentir de la foudre: ainſi la plus-part de ces riches Ames du temps paſſé, de ces Dieux tutelaires du Parnaſſe & compagnons des Muſes, n'ont peu euiter celle des langues, parce qu'eſtans les principaux Acteurs en ce Theatre du monde, & autant rele-

uees pardeſſus le commun des hommes, que le commun des hommes l'eſt pardeſſus le reſte des animaux, l'on a eſté plus attentif à remarquer leurs fautes & encherir de beaucoup ſur leurs moindres oublíances, ſoit ou parce qu'il eſt bien plus facile de remarquer quelque tache ou verruë ſur le ſujet d'vne beauté parfaicte que ſur la face de quelque pauure Baucis ou Cybale, ou parce que ſuiuant le dire du Poëte ſententieux,

Omne animi vitium, tanto conſpectius in ſe
Crimen habet, quanto maior qui peccat habetur.

Tant y a que nous pouuons encor adiouſter cette cauſe aux precedentes, comme vne des principales que l'on a eu de ſoupçonner beaucoup d'hommes doctes d'auoir eſté Magiciens, & à l'occaſion de laquelle la curioſité d'Albert le grand, la Ma-

Digitized by Google

gie naturelle de Baccon, l'Astrologie iudiciaire du Conciliator, les Mathematiques de Sylueſtre, l'hereſie d'Alchindus, & quelques obſeruations ſuperſtitieuſes que nous remarquerõs cy apres ſur beaucoup d'autres, ont eſté tranſmuees en Magie Goetique & defenduë, par l'interpretation maligne de ceux qui ne iugent des choſes qu'à l'enuers, des Autheurs que par etiquette, des liures que par les tiltres, & des hommes que par leurs vices, mettans au iour ce qu'il faudroit cacher, & faiſans gloire de deſcouurir les fautes de tous ces grands perſonnages, qu'ils groſſiſſent tres-volontiers & amplifient pour nous faire pluſtoſt condemner que recognoiſtre leur innocence, qui doit eſtre veritablement ſouſtenuë, & iouyr de ſon bon droict, n'eſtant poinr ſi foible & cicatriſee que l'on nous la repreſente:

Digitized by Google

ioint que si nous voulons rechercher de plus prés la verité de cette opinion, *quæ mala attollit & exaggerat, & cothurnis quibusdam auget*, nous trouuerons en fin que toutes ces preuues se reduirõt en coniectures, & tous ces grands pechez en quelques vaines & legeres superstitions; sans toutesfois que l'on se doiue estonner si ces esprits les mieux faits de leur temps ont peu s'abandonner à quelqu'vnes d'icelles, & s'occuper à leur pratique, puisque nous voyons coustumierement que ce qui est le plus accõply est aussi plus delicat & perissable, comme il est vray que les poinctes les plus aigues sont plus faciles à s'emousser, que la plus parfaicte blancheur se tache plus aisément, que la meilleure complexion est aussi plus subjette à diuerses alterations, & que mesme les sainctes Lettres nous tesmoignent

Lipsius lib. de const.

que le plus noble des Anges fut le premier qui faillit. C'eſt pourquoy apres auoir deduict toutes les cauſes de ce ſoupçon que nous auons peu trouuer de la part des accuſez, il en faut maintenant produire & remarquer cinq autres dans le reſte de ce Chapitre, que l'on peut dire auoir beaucoup contribué & plus que les precedentes à nourrir & fomenter cette ſiniſtre opinion, ſçauoir l'hereſie, l'inimitié, l'ignorance, la trop grande legereté de croire, & le peu de ſoin & iugement des Autheurs & Eſcriuains. La premiere, parce que nous pouuons dire & conjecturer qu'Alchindus, Pierre d'Apono, Arnaud de Villeneufue, Riplay, & quelques autres qui ont eſté veritablement ſoupçonnez d'hereſie, le peuuent auſſi auoir eſté fauſſement de Magie, d'autant que Tertullian a dict autrefois, *Notata ſunt etiam com-* *Præſcript. adu hæres. cap. 43.*

mercia hæreticorum cum Magis plurimis, cum Circulatoribus, cum Astrologis, cum Philosophis. Ce qu'il confirme encore dauãtage quand il appelle la Magie *hæreticarum opinionum auctricem.* D'où nos Docteurs Catholiques, & principalement Delrio & Maldonat, ont pris occasion d'establir comme vn Axiome confirmé de tout temps par l'experience, que ou les Autheurs & Sectateurs des Heresies ont esté eux mesmes Magiciens, comme Simon Magus, Menander, Marc Valentinian, Carpocrates, Priscillian, Berengarius, & Hermogenes; ou que les Arts Magiques & defendus ont tousiours succedé aux Heresies: Ce qu'ils confirment par les Historiens d'Espagne, qui recitent qu'apres que les Arrians eurent long temps demeuré en icelles les Diables y furét eux vn long temps tourmeter les hym-

lib. de anima cap. 57.

in prolog. disquisit. Mag.

au Traicté des Demons.

mes: comme auſſi l'hereſie de Iean Hus fut ſuiuie d'vne grande tempeſte de Sorciers & Demons par la Boeme & l'Allemagne, & celle des Vaudois par les Monts Apennins. De quoy le Ieſuite Maldonat donne cinq raiſons principales, leſquelles nous paſſerons ſous ſilence pour venir à la ſeconde cauſe de ce ſoupçon, & remarquer en icelle comme l'inimitié fit autresfois accuſer Apulee de Magie par les parents de ſa femme, les Papes Sylueſtre & Gregoire par les Empereurs qu'ils auoient excommuniez & par les Heretiques ennemis iurez du ſainct Siege, & la Pucelle d'Orleans par les Anglois, qui ſe ſeruirent de ce pretexte pour la faire condemner comme Sorciere, combien que le Sieur de Langey & du Haillan luy ayent bien faict ioüer vn autre perſonnage, & que quand bien l'on

en ſon Art militaire.

voudroit demeurer dans l'opinion commune de ceux qui en peuuent auoir le plus de cognoissance, il n'y ait nulle apparence de dire qu'elle ait esté Magicienne, qui est la conclusion par laquelle Valerandus Varanius conclud l'histoire qu'il en a faicte,

Tandem collatis patres vltroq; citroque
Articulis, flammas sub iniquo iudice passam
Darcida, concordi decernunt ore: modumque
Angligenas violasse fori, iurisque tenorem.

La doctrine que nous auons rapportee cy dessus comme vne des causes principales de cette fausse accusation nous semond maintenant de dire quelque chose de l'ignorance de la partie aduerse, & monstrer combien elle estoit grande tant enuers les Grecs auparauant Socrate, qui peut

Digitized by Google

peut estre nommé le Pere des Philosophes, que parmy tous les Latins depuis le temps de Boece, Symmaque & Cassiodore, iusques à celuy de la derniere prise de Constantinople, apres lequel tout le monde a commencé de change de face, le Ciel à rouler sur des nouuelles hypotheses, l'air à estre mieux cogneu en ses meteores, la mer à se rendre plus facile & ouuerte, la terre à nous descouurir vn autre Hemisphere, les hommes à s'entrecommuniquer par les nauigations, les Arts à produire ces merueilles du Canon & de l'Imprimerie, & les Sciences à reprendre leur premier lustre, en Allemagne par Reuclin & Agricola, et Suisse par Erasme, en Angleterre par Linacer & Ascanius, en Espagne par Viues & Nebrissensis, en France par Faber & Budee, en Italie par Hermolaus, Poli-

tian, Picus, & tous les Grecs qui s'y estoient refugiez de Constantinople, & finalement en tout le reste de la terre par le moyen des nouueaux Caracteres & de l'Impression. C'est pourquoy puisque nous auons desja remarqué de Plutarque qu'il n'estoit pas permis deuant cette reuolution qui arriua du temps de Socrate, de discourir en Grece de l'Astrologie, estudier les Mathematiques, ou enseigner la Philosophie; il faut maintenant considerer quelle pouuoit estre la capacité de ceux qui laissans pourrir les meilleurs Autheurs dans les Bibliotheques, ne se seruoiét point d'autres Grammairiens que du Græcismus, du Barbarismus, & de l'Alexander de villa Dei; d'autres Rethoriciens que d'Aquilegius, d'autres Philosophes que de Gingolfus, Rapoleus, Petrabrit, & Petrus Hispanus; d'autres Histo-

riens que du *Fasciculus temporum*, & de la Mere des Histoires, & d'autres liures en Mathematiques, que du Compot Manuel & Calendrier des Bergers: desquels que pouuoient apprendre autre chose les Grammairiens que des Barbarismes semblables à celuy de ce Prestre, duquel fait mention le Maistre des Sentences, qui baptisoit les enfans *in nomine Patria, Filia & Spiritua sancta*: les Philosophes que des suppositions, ampliations, restrictions, sophismes, obligations, & tout ce labyrinthe de subtilitez inutiles compriſes sous le tiltre *de parua logicalia*: & ceux qui lisoient l'histoire, que des contes faits à plaisir sur la Prophetie de Merlin, l'Enfer S. Patrice, la tour de Pilate, le chasteau d'Aymant, la Papesse Ieanne, & vne infinité d'autres fables & resueries, lesquelles maintenant *lib. 4. Sent. dist. 6.*

Vix pueri credunt nisi qui nondum ære lauantur.

Et à la verité ce n'eſt point choſe extraordinaire, ſi comme l'on a couſtume de prendre pour Magiciens ceux qui repreſentent des roſes & fleurs printannieres à la plus forte ſaiſon de l'hyuer: ainſi tous ces galands hommes qui ont paru comme des eſtoilles brillantes au milieu de cette nuict ſombre & tenebreuſe, & qui ont produict des effects admirables de leur doctrine en la ſaiſon la plus froide & glacee des Lettres, ont paſſé iuſques à nous ſous le meſme tiltre par la trop facile creance de ceux qui pour auoir eu l'ame vuide & ſans cõtrepoids, l'ont auſſi baiſſee plus facilement ſous la charge d'vne fauſſe perſuaſion, qui ne manque non plus de ſuiure l'ignorance que l'ombre fait le corps & l'enuie la vertu. D'où nous pou-

Digitized by Google

uons tirer la 4. cauſe du ſoupçon que l'on a eu ſur ces grands perſonnages, qui n'a eſté autre que la trop grande legereté de croire beaucoup de choſes menſongeres & ſuperſtitieuſes, qui pour l'ordinaire s'entre-ſuiuent & ſuccedent les vnes aux autres. Ce que pour deſduire & monſtrer plus facilement il faut commencer par ce qui nous eſt recité dans vn petit Traicté que S. Agobart Eueſque de Lyon compoſa l'an 833. contre la reſuerie du peuple, qui croyoit que ceux-là pouuoient troubler l'air & exciter des tempeſtes qui ſont appellez pour ce ſujet dans le premier chapit. des Capitulaires des Roys Charlemagne & Louys le Debonnaire, *Tempeſtarij ſiue immiſſores tempeſtatum*, ſçauoir que c'eſtoit vne opinion commune & tenuë par beaucoup pour veritable, qu'il y auoit de ſon temps cer-

Digitized by Google

tains Enchanteurs qui auoient cette puissance que de pouuoir exciter la gresle, la foudre & la tempeste toutes fois & quantes que bon leur sembloit pour gaster & destruire tous les biens de la terre, qu'ils vendoient par apres à certains habitans du pays de Magodie qui amenoient tous les ans des naures par l'air pour se rauitailler de ces prouisions: ce qui estoit tellement tenu pour constant & asseuré, que ce bon Eutsque eut bien de la peine vn iour pour deliurer trois hommes & vne femme d'entre les mains de cette sotte populace qui les traisnoit au supplice, comme estans tombez de ces naures: Et le mesme recite encor dans ledit liure que le claueau s'estant mis sur le bestail, & principalement sur les bœufs, desquels il mourut vne telle quantité par toute l'Europe, que Belleforest l'a iugé digne d'estre

En la vie de Charlemagne.

remarqué en ſes Additions ſur Nicole Gilles, les plus ſuperſtitieux s'imaginerent incontinent qu'vn certain Grimoald Duc de Beneuent & grand ennemy de Charlemagne, auoit enuoyé beaucoup d'hommes garnis de poudres empoiſonnees pour les eſpandre ſur toutes les mares, fontaines & paſturages; de ſorte que ce ſainct & iudicieux perſonnage voyant que beaucoup d'innocens eſtoient tous les iours pendus, noyez, ou grandement tourmentez pour cette ſotte fable, fut excité de mettre fin à ſon liure par cette belle ſentence: *Tanta iam ſtultitia oppreſſit miſerum mundum, vt nunc ſic abſurdè res credantur à Chriſtianis, quales numquam antea ad credendum poterat quiſquam ſuadere paganis.* Toutes ces fables furent ſuiuies des Romans qui commencerent immediatement ſous le regne de Louys le Debonnaire, au

temps duquel viuoit encores cet Eueſque, & ſe multiplierent de telle façon parmy l'ignorance du ſiecle, qui ſe laiſſoit tres-volontiers charmer à toutes ſes fauſſetez prodigieuſes, que tous ceux qui ſe meſlerent d'eſcrire l'Hiſtoire de ce temps là voulurét auſſi pour la rendre plus agreable y entremeſler beaucoup de ſemblables narrations, comme l'a remarqué fort à propos vn certain Docteur en Theologie, qui confeſſe ingenuëment que *hoc erat antiquorum plurium vitium, vel potius quædam ſine iudicio ſimplicitas, vt inclarorum virorum geſtis ſcribendis ſe minus exiſtimarent elegantes, niſi ad ornatum (vt putabant) ſermonis poeticas fictiones, vel aliquid eorum ſimile admiſcerent, & conſequenter vera falſis committerent:* voire meſme ces liures eſtoiét receus auec vn tel applaudiſſement, que l'an 1290. Iacques *de Voragine* Eueſ-

Pitheus in Galfredo Monimetend.

Digitized by Google

que de Genne, *Homo* (comme il eſt appellé par Viues & Melchior Canus) *ferrei oris, plumbei cordis, animi certe parum ſeueri & prudentis*, & duquel neantmoins l'intention ne pouuoit eſtre que bonne, s'aduiſa d'introduire ceſtyle en l'Hiſtoire Eccleſiaſtique par la compoſition d'vne legende doree, qui a ſerui d'edification à beaucoup d'Ames pieuſes & deuotes, iuſques à ce que les nouueaux Heretiques commencerent de la metamorphoſer en vn ſouuerain Pantagrueliſme, pour ſe mocquer de noſtre Religion & ſapper les fondemens du reſpect que nous deuons à ces ſainctes & precieuſes Reliques. C'eſt à la vanité de ces Romans que nous ſommes auſſi redeuables de tous ces faux bruits qui ſe gliſſerent incontinent apres parmy le peuple, des merueilleux ſtratagemes de Syluestre, Gregoire, Mi-

lib. 2. de cauſis corrupt. artium.

lib. 2. locorum Theolog. cap. 6.

Digitized by Google

chel Scotus, Roger Baccon, Pierre d'Apono, Thebit, & de presque tous les plus doctes de ce temps là qui seruirent d'entretien iusques enuiron l'an 1425. qu'vne infinité d'autres superstitions commencerent de se mettre en vogue pour dóner aucunement treues à toutes les precedentes, desquelles nous auons bien voulu faire l'enumeratió, pour monstrer que ce n'est point de merueille si le grand sçauoir de beaucoup d'hommes de ce temps là a donné sujet à vne milliace d'Histoires & fictions ridicules, puisque cette mesme fatalité s'est rencontree sur le zele & la bonne vie des plus saincts personnages, & sur la force & le courage de presque tous les plus grands & valeureux Capitaines: Ou bien si quelques-vns de leurs liures ont esté cõdamnez comme des Grimoires, veu que beau-

coup d'autres n'ont pas esté traictez plus fauorablement, combien que par vne lecture permise nous rendions tous les iours suffisante preuue de leur innocence : tesmoin les trois propositions que fit autresfois ce fameux Chancelier de l'Vniuersité de Paris Gerson sur le Romant de la Roze, & le iugement de Iean Raulin Docteur celebre en la mesme Vniuersité sur celuy d'Oger le Danois, où ils asseurent que les Autheurs d'iceux ne sont pas moins damnez que Iudas, si tant est qu'ils soient morts sans repentance d'auoir faict & diuulgué de telles compositions. Finalement combien qu'il soit tousiours plus à propos & loüable d'expliquer & donner vn bon sens aux Escrits d'vn chacun, que de les accuser, & de les excuser que de les reprendre, pour ne point ressembler ces peuples qui ne saluënt

apud Gab. Putherbeū lib. 2. theo timi.

Digitized by Google

le Soleil leuant qu'auec des iniures & maledictions; si faut-il neantmoins fournir le reste de cette carriere par l'explication de la derniere cause de toute cette calomnie, qui n'est autre, pour en parler auec verité, que la negligence des Autheurs, ou plustost le peu de soin & iugement qu'ils ont apporté à la composition de leurs Oeuures: car soit ou qu'ils eussent enuie de les grossir plus facilement, ou de prouuer & venir à bout de ce qu'ils auoient vne fois entrepris, ou qu'ils vouluſſent faire monstre de leur lecture, ou que ceux-là fussent mieux receus & caressez qui rapportoient le plus de prodiges & miracles, ou en fin qu'ils fussent si peu sensez que de tout croire; ils ont tellement enchery les vns sur les autres à qui rapporteroit le plus de ces histoires fabuleuses, que les mensonges des vieux Ro-

Digitized by Google

mans, les niaiſeries de ie ne ſçay quels liurets, les contes de la populace, & ceux meſme qui auoient eſté faicts à plaiſir dans les Dialogues de Lucian & la Metamorphoſe d'Apulee, ont ſerui de preuues certaines & veritables à tous ces Eſcriuains, qui comme diſoit Sariſberienſis, *compilant omnium opiniones, & ea quæ etiam à viliſsimis dicta & ſcripta ſunt, ab inopia iudicij ſcribunt, & proponunt omnia quia neſciunt præferre meliora.* Ce ſeroit toutesfois vne choſe trop difficile, temeraire, & peut eſtre ennuyeuſe que de vouloir monſtrer par vne longue cenſure de tous ceux qui ont eſcrit ſur cette matiere, combien chacun d'iceux s'eſt licentié d'en diſcourir à ſa fantaiſie, & de meſler vne infinité de contes parmy beaucoup de veritez certaines & indubitables, comme ont faict Iean Nider, Iacques Sprenger & Henry

in Philop-ſeude.

Metalog. lib. 2. cap. 7.

Digitized by Google

Linſtiteur, le premier deſquels con-
in catalogo in Biblioth. Theolog. feſſe ingenuement (contre Trithe-
me & Molanus qui l'ont faict iuge
des Sorcieres en Allemagne) que
tout ce qu'il auoit dict d'icelles &
des Magiciens dans le cinquieſme
Formicarij lib. 5. cap. 3. & dernier liure de ſon *Formicarium*,
qui a ſerui comme de ſource & pre-
miere baſe à tout ce que l'on a de-
puis dict ſur ce ſujet, il l'auoit ap-
pris d'vn Iuge de la ville de Berne,
& d'vn Moine de l'ordre S. Benoiſt,
lequel auparauant ſa conuerſion
auoit eſté *Necromanticus, Ioculator, Mimus, & truphator apud ſeculares principes inſignis & expertus*: & les deux
autres ont rapporté tant d'hiſtoires
dans le Maillet des Sorciers qu'ils
compoſerent l'an 1494. que Vuier
n'a point douté ſans raiſon ſi l'on
les deuoit toutes receuoir pour plus
veritables que celles qui ſont rap-
portees par ce Nider. L'on pourroit

Digitized by Google

faire encore le mesme iugement de beaucoup d'autres qui ont suiui ces premiers à la piste, & desquels neantmoins les inaduertances ne sont pas si considerables que celles de tous les recents, & principalemẽt de ce premier homme de la France Iean Bodin, qui apres auoir par vne merueilleuse viuacité d'esprit accõpagnee d'vn iugemẽt solide, traicté toutes les choses diuines, naturelles & ciuiles, se fust peut-estre mescogneu pour homme, & eust esté pris infailliblement de nous pour quelque intelligence, s'il n'eust laissé des marques & vestiges de son humanité dans cette Demonomanie, qui a esté fort biẽ iugee par le defunct Sereniſſime Roy de la grãde Bretagne ce qui peut estre arriué parce que ce grand Esprit qui entẽdoit fort biẽ la langue saincte, s'est amusé plus qu'il

in lib. de maiori collecta ſtudio quã ſcripta indicio ſtrigib.

n'estoit à propos à la doctrine des Rabins & Thalmudistes, *quibus*, comme remarque le Iesuite Possevin, *hoc libro tam videtur addictus, vt ad eos sæpius recurrat quàm ad Euangelium*: d'où l'on peut facilement coniecturer que ce liure & celuy que Vuier a composé des prestiges & tromperies des Diables, peuuent faire les deux extremitez du milieu qu'il faut suiure pour iuger de la verité de ces choses, & de l'integrité des principaux Autheurs qui les ont rapportees, sans nous amuser à tous les autres qui par leurs rapports fabuleux, & le peu de iugement qu'ils ont apporté à cette recherche nous font tous les iours embrasser les nuages de leurs fantaisies pour vne vraye Iunon, & nous engagent par ce moyen à chanter la Palinodie d'vne telle quantité d'opinions bastardes & pueriles, qu'elles nous sont preues

iniudicio librorum Bodini.

Digitized by Google

ues tres-certaines que nostre esprit rampe bien plus facilement qu'il ne s'essore, & que pour le deliurer de toutes ces chimeres il le faut emanciper, le mettre en pleine & entiere possession de son bien, & luy faire exercer son office, qui est de croire & respecter l'Histoire Ecclesiastique, raisonner sur la naturelle, & tousiours douter de la ciuile.

CHAP. VIII.

Que Zoroastre n'a esté autheur ny fauteur de la Magie Goetique, Theurgique, ou defendue.

COMBIEN que nous aïons beaucoup de preuues de la promptitude & subtilité d'esprit de cet Empereur, autant descrié pour son Apostasie que renommé pour

plusieurs vertus & perfections qui luy ont esté particulieres; il semble toutesfois qu'il n'ait iamais mieux rencontré qu'il fit en cette ville de Paris, quand le subtil Orateur Delphidius apres auoir accusé pardeuát luy Numerius Gouuerneur de la Gaule Narbónoise; & voyant qu'il n'auoit assez de preuues pour le cóuaincre; s'escria comme tout en cholere, que personne ne pourroit iamais estre declaré coulpable s'il n'estoit besoin que de nier: car il n'eut pas plustost fini cette parole, que l'Empereur Iulian luy repartit iudicieusement, que personne ne se pourroit aussi asseurer de son innocence s'il n'estoit question que d'accuser. Voulant monstrer par cette subtile response, que les deferez ne sont tousiours coulpables, ny les accusez punissables; & qu'il faut d'autres preuues pour condemner vn

Ammian. Marcel.

Digitized by Google

homme & ternir le lustre de son innocence, que celle d'vne simple parole, qui nous descouure bien plus souuent l'ignorãce, la temerité ou la passion de quelque enuieux & malueillant, que la faute ou le demerite de celuy contre qui elle est ditte & proferee. Ce qui peut facilement verifier le bon droict de tous ces fameux personnages, qui pourroient à la verité succomber sous le nombre de leurs accusateurs, si nous estions subiets comme les Iurisconsultes, ou contraints cõme l'estoient anciennement les Tribuns à Rome, de conter plustost les suffrages que d'examiner les raisons, ou que Seneque n'eust autresfois dõné cet aduis que nous pouuons aujourd'huy appliquer à leur defence, *Non tam bene cum rebus humanis geritur, vt meliora pluribus placeant.* Combien que cette multitude ne doiue sembler si excés- *de vita beata.*

Digitized by Google

ſiue à celuy qui peut recognoiſtre par vne diligente lecture, que tout ainſi que les Capitaines fourniſſent leurs troupes par le moyen des paſſeuolans, & font quelquefois prendre les armes aux valets & goujats pour tenir en bride les ennemis à la ſeule deſcouuerte de ces nouuelles forces: ainſi les Timons des Lettres & ennemis de tous les gens doctes ont couſtume de ſe ſeruir d'vn pareil ſtratageme, & poincter contre leur bonne renommee l'authorité de beaucoup d'ames groſſieres & populaires, & de certains plagiaires & petits larronneaux d'Eſcriuains, qui ſemblables aux Philoſophes Potamoniques ne trouuent rien de bon ou veritable que ce qui eſt iugé tel par les autres, ne voyent qu'au trauers d'vne lunette comme les Lamies, ne ſe couurent que des vieux habits de leurs maiſtres comme les

Digitized by Google

goujats, ne suiuent iamais d'autre piste que celle qui est la plus battuë, comme les brebis, & sont du tout semblables à ces religieux disciples de Pythagore, *apud quos tantum opinio præiudicata poterat, vt etiam sine ratione valeret auctoritas.* C'est pourquoy, sans nous arrester à tout ce que cette populace a dict de la Magie des anciens Philosophes, tels qu'ont esté Zoroastre, Orphee, Pythagore, Democrite, & les autres; il faut maintenant descendre au particulier apres auoir traicté le general, & monstrer sur vn chacun d'iceux ce que nous auons prouué de tous ensemble, sans toutesfois que ie vueille poursuiure cette matiere iusques à la possibilité de ce que l'on en pourroit dire si l'on vouloit faire des liures entiers sur la defence de chacun de ces grands personnages; puis qu'apres auoir

Cicero 1. de natur. deorum.

Digitized by Google

examiné quelle a eſté l'opinion des meilleurs Autheurs ſur leur doctrine, tout ce que l'on pourroit adiouſter ne ſeroit pas tant neceſſaire à cette explication, qu'à groſſir vn volume, & faire dire à ceux qui n'auroient toutes ces repetitions pour agreables ce qu'ils diſent de beaucoup d'autres,

Et veterem in limo Rana cecinere querelam.

Ce que l'on ne peut mieux ny plus à propos commencer que par la defence de Zoroaſtre, qui nous eſt repreſenté comme la viue ſource & l'origine de tous les Magiciens, ne plus ne moins que Cain l'a eſté des homicides, Nembroth des Tyrans, Ninus des Idolatres, & Simon Magus des Heretiques: combien que l'opinion de l'Abbé Serenus dans Caſſian, de Lactance, de S. Cyprian, de Pererius, & de tous les autres

Collat. 8. cap. 21. lib. 2. diuinar. inſtit. lib. de idolor. vanit.

Digitized by Google

Docteurs Catholiques ſoit beaucoup plus probable & aſſeuree, qui tiennent pour certain que l'on ne doit point recognoiſtre d'autre Autheur de cette Magie peruerſe & defenduë, que le Diable ennemy iuré de toutes les creatures, & qui ſe ſeruit de cette Goetie long temps meſme auparauant le cathaclyſme, pour ſoüiller de ſa villenie & corruption l'innocence des premiers ſiecles, laquelle, comme ſçait fort bien remarquer Euſebe, n'euſt iamais eſté polluë & contaminee de toutes ces vaines ſuperſtitions & ceremonies, ſi cet eſprit ialoux & enuieux du ſalut eſperé des hommes n'euſt bandé toutes ſes forces pour les precipiter auſſi auant dans cette idolatrie Magique, qu'en tout le reſte des vices & iniquitez, qui triompherent en fin tellement de la vertu, que Dieu ne peut moins faire que d'enuoyer

lib. 5. de præparat. Euangel. cap. 7.

vn Deluge vniuersel pour purger la terre de toutes ces abominations; les eaux duquel ne furent si tost reserrees dans leurs licts & canaux, que cet Esprit de presomption, ce Beelzebuth prince des mouches, commença de plus belle à renouueller ses pratiques, & ietter les fondements de sa secõde Monarchie dans les foibles esprits de ceux qui se laisserent prendre & enuelopper plus facilement aux toilles grossieres & mal tissuës d'vne infinité d'operations suspectes, de sacrifices estranges, & de superstitions Magiques: sans toutesfois qu'il soit aucunemẽt possible, comme on nous le veut persuader, de dire au vray & marquer iustement celuy d'entre tous les hommes de ce second aage du monde qui a le premier seruy d'organe à ce funeste ennemy de la Nature, pour espandre ses cõiurations

par toute l'estenduë de la terre habitable, comme nous voyons qu'elles y sont maintenant receuës & pratiquees. D'où nous pouuons recognoistre que Pline s'est doublemẽt trompé quand il traicte cette matiere, premierement parce qu'estant Epicurien aussi bien que Lucrece, *lib. 30. cap. 1. & 2.*

Et mundũ nullo credens rectore moueri,
Natura voluẽte vices & lucis & anni:

comme il confesse ouuertement par ces paroles qu'il profere auec autant de temerité que d'ignorance au 2. liure de son Histoire, *Per quæ haud dubiè declaratur naturæ potentiam, id quoque esse quod Deum vocamus*: il n'a eu recours comme les Chrestiens & Philosophes Platoniques au premier autheur de cette Magie, qui n'est autre que celuy que nous auõs declaré cy dessus, cõme on le pourroit encore confirmer s'il en estoit de besoin par le passage de Porphy-

Digitized by Google

re qui eſt rapporté dans le tres-beau liure qu'Euſebe a compoſé de la preparation Euangelique: & ſecondement en ce qu'il dict que Zoroaſtre a eſté le premier qui l'ait iamais pratiquee & miſe en vogue parmy les hommes. Ce que neantmoins tous ceux qui ont eſcrit apres luy ont tellement receu pour veritable, que peu ou point ſe ſont rencontrez qui ayent voulu prendre la peine d'examiner cette propoſition, laquelle comme elle n'a pour baſe & fondement que la longue ſuitte du temps qu'il y a qu'elle eſt ſuiuie, & l'authorité de ceux qui la maintiennent; auſſi n'y a-il nulle apparence de la receuoir pour certaine & indubitable, puiſque Pline s'eſtonne luy meſme comme la memoire & les preceptes de ce Zoroaſtre ont peu ſe conſeruer par vn ſi long eſpace de temps, veu que ſuiuant le teſmoi-

gnage qu'il rapporte d'vn Eudoxus il viuoit six mille ans deuant Platon, & que quand bien l'on voudroit suiure l'opinion de Pererius & de quelques modernes, qui tiennent qu'il floriſſoit du temps de Ninus & d'Abraham, cet aage neantmoins eſt encore ſi eſloigné de noſtre cognoiſſance, & les choſes que l'on nous en a dictes tellement voilees ſous le replis de ce grand nombre de ſiecles, qu'il vaut bien mieux confeſſer noſtre ignorance que d'eſtablir preſomptueuſement ce Zoroaſtre, duquel *lib. 1. de Mag. c. 13.*

Ad nos vix tenuis famæ perlabitur vmbra, *Virgilius.*

comme le premier de tous les Enchanteurs: veu principalement que le peu de cognoiſſance qui nous en reſte eſt encore tellement diuerſifié par les Hiſtoriens, qu'à peine en ſçauroit-on rencontrer deux ou

Digitized by Google

trois qui ne se contrediſent & refutent l'vn l'autre ſur l'hiſtoire de ce perſonnage. Car ſi nous le voulons appeller Zarades auec Theodoret & Agathias, il ſera ſoudain confondu par tous ces Eſcriuains, qui ne prennent garde à l'ordre des temps & aux raiſons de la Chronologie, auec vn Zaratas que Plutarque dict auoir eſté precepteur de Pythagore, auec vn Zabratus duquel il eſt faict mention dans Malchus (qui n'eſt autre que Porphyre) en la vie du meſme Pythagore, & auec vn Nazaratus que quelques-vns dans Clement Alexandrin ont voulu prendre pour le Prophete Ezechiel. Ou ſi nous aimons mieux luy laiſſer le nom de Zoroaſtre, comme le plus cómun, il n'y aura toutesfois moins de peine à deuiner qui aura eſté le Magicien de ſix hommes qui ont tous porté le meſme nom, quatre

Hiſtoriæ lib. 2. ſerm. 2.

lib. de generatura animæ, è Timæo.

1. Stromat.

Digitized by Google

desquels sont nommez par Arnobe, le cinquiesme par Suidas, & le sixiesme par Pline. Et quand bien l'on voudroit presupposer que le vray & legitime Zoroastre auroit esté recognu parmy cette multitude, si faudroit-il encores accorder Sixtus Senensis qui fait deux Roys de ce mesme nom, l'vn des Perses autheur de la Magie naturelle, & l'autre des Barctiens premier inuenteur de la diabolique, auec Rhodiginus & beaucoup d'autres, qui ne donnent à tous ces deux peuples qu'vn mesme Zoroastre pour Legislateur, qui suiuãt l'opinion commune de tous les Escriuains s'efforça de leur persuader qu'il auoit receu ses Loix & Constitutions d'vne certaine Diuinité qu'il nommoit Oromasis. Ce qui nous doit rendre encore beaucoup plus douteux & difficiles à croire tout ce que l'on en dict, puis

Bulenger. Eclogarum ad Arnob. cap. 5.

lib. 18. c. 19

Digitized by Google

que ces mesmes Autheurs nous veulent persuader qu'il estoit fils de cet Oromasis ou Arimanius, combien que Plutarque le premier homme de l'Antiquité nous tesmoigne que Zoroastre n'entendoit rien autre chose par ces deux mots desquels il parloit si souuẽt que le bon & mauuais Demon, ausquels il auoit coustume de rapporter cet ordre merueilleux qui se faict recognoistre au cours de la Nature & roulement de toutes les choses, comme Heraclite à l'harmonie, Anaxagore à l'esprit & à l'infini, Empedocles à l'amitié & au debat, & Parmenides à la lumiere & aux tenebres. Ce qui est encore confirmé par le mesme au traicté d'Isis & d'Osiris, & par Diogenes Laerte, Brissonius, Calcagnin & Philelphe, qui n'ont point voulu faire ce tort à leur iugement que d'amonceler vne infinité de fables

lib. de origine animæ è Timæo.

in procœmio li. 1. de vit. lib. 2. de regno Pers. lib. de antiquit. Ægyptiorum. Conniuior. lib. 4.

Digitized by Google

& contradictions les vnes sur les autres, pour nous representer ce Zoroastre comme le Prince des Magiciens: parce que veritablement il deuroit plustost estre estimé celuy des Philosophes & de tous ceux qui font profession des Lettres, comme nous monstrerons sur la fin de ce Chapitre, apres auoir refuté l'erreur de cette funeste opinion: laquelle combien qu'elle se destruise assez d'elle mesme par le peu d'accord de ceux qui la maintiennent & les contradictions qui s'y rencontrent à l'ordinaire de toutes les autres menteries; il faut neantmoins pour la desraciner totalement, & apporter vn aussi puissant remede à cette maladie qu'elle est inueteree, reduire toutes ces opinions à quatre principales, & monstrer par l'explication de chacune d'icelles, qu'il n'y a nulle apparence de nous representer ce

Zoroastre comme le premier & le plus parfaict de tous les Enchanteurs & Magiciens. Comme en effect celle de Goropus Becanus que nous mettons pour la premiere & plus facile, n'a besoin d'autre solution que d'estre bien entenduë & proposee, puis qu'il n'y a nulle apparence de dire que Zoroastre ait esté Magicien, s'il n'a iamais esté qu'vne fable & chimere, comme cet Autheur s'efforce de prouuer, non pas seulement de luy, mais aussi de Mercure Trismegiste & d'Orphee, tirant l'etymologie de ces mots d'vne certaine langue Cimerienne qu'il dit auoir esté en vsage depuis la creation du monde iusques au Deluge, & sur laquelle neantmoins pendant qu'il s'amusoit à chimeriser en liberté de cõscience, il laissa eschapper cette contradiction manifeste, qui a bien esté depuis remarquee par

in Gallicis.

Digitized by Google

par Patrice, en ce que apres auoir establi cette negatiue comme vn Axiome indubitable, il mesle toutesfois par apres indifferemment Zoroastre auec Iaphet le premier fils de Noé. Laquelle opinion si elle estoit veritable, sembleroit aucunement s'accorder auec la secõde, qu'il nous faut maintenant deduire, les fauteurs de laquelle s'efforcent de prouuer que puisque Cham & Zoroastre n'ont esté qu'vne mesme personne, au rapport de Berose Didyme d'Alexandrie, & de l'Autheur de l'Histoire Scholastique, & que Cham a esté le premier qui a exercé la Magie apres le Deluge, comme il est constant & aueré par l'authorité du mesme Berose en son Histoire; il faut aussi inferer par cõsequent que Zoroastre a le premier commẽcé en la renaissance du monde à noircir l'esprit des hommes de

in Magia Philosophica.

libro 3.

Digitized by Google

toutes les fumees de ſes inuocations & ſorcelleries, iuſques là meſme qu'il les pratiqua premierement ſur ſon pere, veu que les Autheurs cy deſſus alleguez teſmoignent que la ſeule cauſe de la malediction que Noé fulmina contre luy fut parce qu'il l'auoit tellement lié & rendu impuiſſant par ſa Magie, qu'eſtant comme chaſtré de ſa propre nature,

Corn. Gallus eleg. 5. *Diriguit, quantuſque fuit calor, oſſa reliquit:*

de ſorte qu'il ne peut par apres auoir aucuns enfans de ſa femme, ny de pas vne autre, comme il eſt expliqué auec vn tel ordre & ſi clairement par Beroſe, qu'il ne faut point chercher cette contradiction dans ſon Hiſtoire qui luy eſt fauſſement

fol 76. impoſee par du Verdier en ſa Cenſure. D'où vient que beaucoup s'opiniaſtrent à vouloir ſouſtenir cette opinion du premier autheur de la

Digitized by Google

Magie, tant à l'occasion du tesmoignage de ce Berose, qui est veritablement le plus ancien & venetable de tous les Historiens qui nous restent, que de ceux aussi de Gregoire de Tours & de S. Clement, qui disent en confirmation de son authorité que Chus ou Misrain les deux premiers fils de Cham furent surnómez de ce mot de Zoroastre, qui ne signifie rien autre chose qu'Astre viuant, pour recognoissance des merueilleuses operations qu'ils firent par le moyen de cette discipline. Combien que si nous voulons soigneusement considerer la force de ces preuues, nous trouuerons en fin que ces deux dernieres ne sont pas plus veritables que les precedentes, & que tout le tissu de cet argument n'a non plus de verité que d'apparence, comme il est tres-facile de monstrer, parce que pour ce qui

Digitized by Google

eſt premierement de ces trois Autheurs qui ne font qu'vn ſeul homme de Cham & Zoroaſtre, Patrice qui rapporte l'authorité du ſecond, adiouſte quant & quant qu'elle ne merite d'eſtre creuë, pour eſtre deſtituee de toute raiſon & fondemét. probable, comme auſſi Pererius ne fait pas grand eſtat de l'authorité de ce troiſieſme, qui dit que Ninus ſurmonta Cham qui viuoit encore, & eſtoit nommé Zoroaſtre, lequel ſuiuant l'opinion de quelques Autheurs il dit auoir eſté Roy de Thrace, combien que Iuſtin teſmoigne au commencement de ſon Hiſtoire que ce Zoroaſtre qui fut ſurmonté par Ninus eſtoit Roy des Bactriens: ioint que ſuiuãt le calcul de cet Eſcriuain il faudroit que Cham euſt veſcu pour le moins douze cens ans, puiſque Ninus eſtoit du temps d'Abraham & de Melchiſedech, le-

in Magia Philoſoph.

li. de Mag. cap. 13.

Digitized by Google

quel S. Epiphane appuyé sur la ver- *hæresi 55.*
sion des Septante dit auoir esté mil
six vingts ans apres le Deluge, aus-
quels si on adiouste l'aage de cent
ans que Cham auoit auparauant ice-
luy, on trouuera qu'il ne peut auoir
esté surmonté par Ninus s'il n'a ves-
cu douze cens ans, ce qui ne nous
est toutesfois tesmoigné par aucun
Escriuain: comme aussi il n'y a nulle
apparence de dire que nonobstant
sa malediction il ait vescu 250. ans
plus que son pere, & six cens plus
que Sem qui estoit vn de ses freres.
Et pour ce qui est de Berose, ie croy
qu'il est encore plus loisible de ne
luy adiouster foy qu'à ces deux pre-
cedens, puisque tous les liures pu-
bliez sous son nom ne sont rien au-
tre chose que les songes & imagina- *lib.1. Polit. li.5. de tra. dēd. discip. & lib.18. cap.1. de cuit.*
tions du Moine Annius de Viterbe,
comme il a esté fort bien remarqué
par Faber Stapulensis, Viues, Go

Digitized by Google

qu. 5. de repar. Temp. Hieroſol.

Syntag. 4. de dijs gentium.

lib. integro Romæ edit. 1560.

lib. 2. de loc. Theol.

lib. de originib. hetr. fol. 20. & 222.

ropius, Vergara, Giraldus, Caſpar Varenus, Melchior Canus, & beaucoup d'autres, l'authorité deſquels doit auoir plus de credit en noſtre endroit que tout ce que Poſtel, *quem inſania*, diſoit Scaliger, *à communi inuidia liberare debet*, a voulu dire pour le defendre & maintenir en credit, parce qu'il ſe ſeruoit d'iceluy comme de baſe & pilotis pour fonder les doctes reſueries qu'il ſe fantaſioit tous les iours ſur le bon heur des conqueſtes de l'Empire vniuerſel, promis à noſtre Monarchie. Et l'on peut reſpondre par meſme moyen à la ſeconde propoſition de l'argument contraire, laquelle ſe faiſoit forte de l'authorité de ce Beroſe pour prouuer que Cham auoit eſté Magicien; car il la faut nier abſolument, ſi ce n'eſt que l'on vueille entendre par cette Magie la naturelle, ou pluſtoſt toutes les ſciences, eſ-

Digitized by Google

quelles Delrio dit qu'il fut instruit par son pere Noach, le nom duquel a esté corrompu à son iugement par Pline en celuy d'Azonach qu'il dit auoir esté precepteur de Zoroastre, cõme Bodin remarque qu'il a changé celuy de Cabala en Iottapé ou Iochabella Autheur d'vne certaine sorte de Magie : sans toutesfois que l'on se puisse preualoir de cette legere coniecture de Delrio, puisque ce qu'il dit absolumẽt que *Cham & filij eius Magiam bonam edocti sunt à Noacho*, ne se peut expliquer en aucune façon de ce Zoroastre qui nous est representé comme vn insigne Enchanteur & Necromantien. L'on peut aussi respondre de mesme façon à l'histoire de la Magie que Cham exerça sur son pere, qui nous est rapportee pour confirmer cette seconde proposition : car puis qu'elle n'a pour autheur que ce Be-

lib. 30. c. 1.

lib. 2. demon. cap. 2

lib. 1. disq. mag. cap. 3.

Digitized by Google

roſe falſifié par le Moine de Viterbe, il n'y auroit nulle raiſon de l'admettre pour veritable, & la faire ſuruiure au credit & à l'authorité de celuy qui nous l'a dónee, veu principalement que ſi nous voulons rechercher de plus prés l'origine de cette narratió, & l'enuiſager en ſa propre face, nous trouuerós qu'elle eſt fondee ſur cette maledi&tion prononcee par le Patriarche Noé au 9. de la Geneſe, *Maledictus puer Chanaan, ſeruus ſeruorum erit fratribus ſuis*: de laquelle combien que la vraye cauſe ſoit expliquee nettement au meſme endroit de la ſaincte Eſcriture, ſi eſt-ce neantmoins que Beroſe, les Rabins, & les Thalmudiſtes l'ont voulu gloſſer & metamorphoſer à leur fantaiſie, mais auec vne doctrine ſi platte & des conceptions ſi bizarres & contraires, qu'elles nous peuuent mieux que beaucoup d'au-

Digitized by Google

tres faire recognoiſtre la verité de ce dire de Lactance, *Hæc mendaciorum natura eſt, vt cohærere non poßint*, puiſque ſi nous voulons croire le premier en ſon Hiſtoire, il faut dire pareillemẽt que Cham ſe ſeruit de certains charmes & ſorcelleries pour rendre ſon pere inhabile & perclus à l'acte de la generation : ſi le Iuif Rabi Leui en ſon Commentaire ſur la Geneſe, qu'il luy couppa comme vn autre Saturne toutes les parties neceſſaires à la meſme function : ſi le Rabi Samuel, qu'il luy fit vne choſe ſi vilaine & abominable que ie n'en veux rien dire peur de heurter les chaſtes aureilles, que ce qui fut dict autresfois par Laurens Valle ſur la rencontre d'vn mot de pareille vilenie & ſignification, *Malo ignorari quàm me docente cognoſci:* & finalement ſi nous nous en voulons rapporter aux Thalmudiſtes, il faut

lib. 5. diuinar. inſtit. cap. 3.

Pererius in Geneſ. lib. 14. cap. 1. verſ. 17. & Genebrar. lib. 1. Chronolog.

in Fortalitio fidei li. 3. pag. 204.

ibidem.

Digitized by Google

croire que Cham encourut cette malediction pour toutes les causes ensemble qui sont specifiees par ces Rabins, & lesquelles nous auons voulu deduire pour donner à cognoistre que quand bien l'on voudroit faire prendre la personne de Cham à Zoroastre, il n'y auroit toutesfois nulle apparence de le condemner comme Enchanteur & Magicien. Ce qu'apres auoir faict assez amplement, il faut encore monstrer l'erreur de la troisiesme opinió que l'on a eu sur ce personnage, suiuant laquelle beaucoup maintiennent qu'il estoit Roy des Bactriens, parce que Iustin semble conclure en leur faueur quād il dit parlant de Ninus au premier liure de son Epitome, *Postremum illi bellum cum Zoroastre Rege Bactrianorum fuit, qui primus dicitur artes magicas inuenisse, & mūdi principia syderumque motus diligentissimè spectasse.*

Combien que ce passage qui a tousjours serui comme d'vn Hercule pour atterrer la bonne renommee de Zoroastre aux pieds de ses ennemis, puisse estre facilement refuté par l'authorité contraire de Diodore Sicilien, qui dit que ce Roy des Bactriens contre qui Ninus faisoit la guerre se nommoit Oxyarte, & de la Magie duquel ny luy ny Ctesias, qui au rapport d'Arnobe a escrit fort particulierement son histoire, ne font aucune métion, comme à la verité Iustin n'en parle aussi que sous la caution d'vn ouy-dire, & auec des termes tellement ambigus & douteux, que ne specifiant point de quelle Magie ce Zoroastre a esté le premier autheur, il n'y a rien si facile que de cóclure par ces mots qu'il adiouste, *& mundi principia cælique motus diligentissimè spectasse*, que ç'a esté de la Philosophique & na-

turelle, comme il eſt vray que ſuiuant la quatrieſme & derniere opinion que les mieux cenſez ont eu de ce Zoroaſtre, il n'a iamais eſté autre qu'vn homme excellent en ſçauoir & releué en toutes ſortes de diſciplines, ſubiet de Ninus, contemporain d'Abraham, & du pays de Chaldee, qui apres auoir eſté enſeigné par Azonach l'vn des diſciples de Sem ou d'Heberus, ſe mit tellement à cultiuer les ſciences & reſtaurer les diſciplines qui auoient eſté perduës par le Deluge, qu'il ſe rendit le premier homme de ſon ſiecle, & compoſa vn grand nombre de liures, entre leſquels Suidas dit qu'il y en auoit quatre qui traictoient de la Nature, vn des pierres precieuſes, & cinq de l'Aſtrologie, auſquels Pline en a adiouſté encore quelques-vns de l'Agriculture, & Iean Pic Comte de la Mirandole vn autre des Sen-

in epiſt. ad Marſi. Fi-cin.

tences Chaldaïques qu'il disoit auoir en sa Bibliotheque, auec des commentaires sur icelles escrits en mesme langue, vne partie desquelles fut premierement imprimee à Paris, & depuis augmentee par Patrice qui en a faict la premiere partie du liure qu'il a diuulgué sous le tiltre *de Magia Philosophica*, faisant, comme il est à croire, allusion à celle de Zoroastre, qui veritablement n'estoit autre que naturelle & philosophique, comme il est facile de recognoistre par l'eschantillon qui nous reste de ses Aphorismes & Sentéces, lesquelles tant s'en faut qu'elles contiennent rien de Magie diabolique ou superstitieuse, qu'au cótraire Steuchus Eugubinus en son liure tant renommé qu'il a faict contre les infideles Athees & Philosophes se sert à tout propos d'icelles pour prouuer & defendre les myste-

res de noſtre Religion: comme auſſi il n'y a nulle apparẽce de croire que Syrianus le plus docte d'entre tous les Platoniciens euſt voulu les expliquer par vn Commentaire de dix liures, comme Suidas dit qu'il auoit pris la peine de le faire, ou que Marſile Ficin les euſt voulu citer ſi ſouuent dans ſon liure de l'immortalité de l'ame, & Picus en tirer quinze de ſes concluſions, ſi elles euſſent traicté d'vne infinité de choſes vaines & ſuperſtitieuſes telles que beaucoup ſe les ſont imaginées, contre l'opinion toutesfois du meſme Ficin, de Pic de la Mirandole, & de Platon; le premier deſquels met comme vn axiome aſſeuré que *à Zoroaſtre omnis manauit Theologorum veterum ſapientia*, comme le ſecond dit librement dans la defence de ſes Concluſions, que cette Magie qui n'eſt autre qu'vne parfaicte co-

Digitized by Google

gnoissance de la Philosophie naturelle, a esté premierement mise en vogue par Zoroastre & Zamolxis, & le dernier nous aduertit en ses Dialogues que la Magie de Zoroastre n'est rien qu'vne cognoissance des choses diuines, en laquelle les Roys de Perse faisoient instruire leurs enfans, *vt ad exemplar mundanæ Reipublicæ suam ipsi Rempublicam regere edocerentur.* Ce que nous pourrions encore confirmer par beaucoup d'authoritez & passages de tous les meilleurs Autheurs, s'ils n'auoient desia esté rapportez par Brissonius, Bulenger, Philelphe, & Heurnius, qui ont recueilli fidelement tout ce qui se pouuoit dire pour iustifier que ces Mages de Perse & Chaldee n'estoient autres que Prestres & Philosophes, & leur doctrine qu'vne belle Theologie fondee sur le cult & l'adoration d'vne Diuinité

in Alcibiade.

lib. 2. de regno Persar. *in Eclog. ad Arnob. cap. 5. & 6.* *Connunior. lib. 2.* *lib. 1. Philosoph. barbaricæ.*

Digitized by Google

ſupreme, toute puiſſante & vnique, cõme il a eſté remarqué fort à propos par le docte Precepteur de Lactãce, quand il dit que *eorũ Magorũ & eloquio & negotio, primus Hoſtanes verum Deum merita maieſtate proſequitur & Angelos miniſtros & nuncios Dei ſed veri, eius venerationi nouit aſsiſtere.* Ce qui nous doit faire iuger que puiſque Pline nous depeint cet Hoſtanes (qui eſtoit vn ſi grand perſonnage au iugement d'Arnobe) comme vn inſigne impoſteur & charlatan, Zoroaſtre ne pouuoit auſſi manquer d'eſtre encore plus mal traicté par luy & beaucoup d'autres, qui pour n'auoir le deſmẽti de cette queſtion ſi longuement agitee, produiſent encores quelques raiſons foibles & legeres des preſages de ſa natiuité, du cours de ſa vie, & du genre de ſa mort, pour conclure que le ris de ſa naiſſance, le battement

battement de son cerueau si fort qu'il repoussoit la main, l'espace de vingt ans qu'il demeura en la solitude, & le feu du Ciel qui le consomma pour punir ses offenses, sont preuues plus que suffisantes quand il n'y auroit point d'autres raisons pour nous tesmoigner qu'il estoit vn grand Enchanteur & Magicien. Ce qui pourroit peut-estre sembler aucunement probable à ceux qui reçoiuent toutes sortes de cautions pour soluables & legitimes; qui se payent de toutes sortes de monnoyes, se tiennent sur la superficie des choses, *& quorum nusquam penetrat ad intima telum.* Mais si nous voulons examiner toutes ces preuues, nous pouuons respondre à la premiere, qu'il n'y a personne qui nous puisse asseurer au vray si ce ris de Zoroastre arriua precisément le iour de sa natiuité, si pendant qu'il

dormoit ou qu'il estoit esueillé, si auec vne percussion de l'air ou vne seule agitation des levres; ce que neãtmoins il faudroit sçauoir pour en iuger: & qu'en tout cas il ne pouuoit pas estre si prodigieux & extraordinaire, puisque Hippocrate dit que les enfans dés qu'ils sont nais semblẽt rire ou pleurer en dormãt, & que veillans aussi ils rient & pleurent incontinent d'eux mesme auant qu'ils passent quarante iours: Ce qui put arriuer particulierement à Zoroastre, à cause d'vne grande abondance d'esprits, & par consequent de chaleur, qui venant à la deliurer de cette humidité qui est commune aux autres, excita en luy cette action, qui pouuoit bien signifier qu'il seroit vn iour quelque grand personnage, mais non pas Magicien: comme à la verité elle a touſiours esté estimee si heu-

lib. de septimestri partu.

reuse qu'elle a doné occasion à Virgile de dire en ses Eclogues,

——*Qui non risere parentes,* Eclog. 4.
Nec deus hunc mensa, dea nec dignata cubili est.

Parce que ceux qui rient de si bonne heure sont ordinairement plus vifs & allaigres, ou comme les appelle Hippocrate, Prothymoteres, c'est à dire qu'ils ont le cœur prompt & habile, & pour cette occasion donnent plus d'esperance de leur fortune que ceux qui sont mornes, tardifs & d'vn esprit lourd & pesant. Il ne faut point aussi chercher vn plus grand presage, à ce que Pline rapporte, du mouuement de son cerueau, parce que c'est l'ordinaire de tous les enfans nouueaux nais d'auoir vne certaine cauité à l'endroit du crane, où la future sagittale se vient ioindre à la coronaire qui est couuerte d'vne mem-

Aphorism. 13. sect. 1.

lib. 7. c. 16.

brane groſſe & eſpoiſſe, à l'endroit de laquelle, au moins iuſques à ce qu'elle ſe ſoit conuertie en os, l'on peut facilement recognoiſtre *viſu & tactu* (comme a remarqué M. Riolan tres-docte Anatomiſte en ſon Oſteologie) le battement continuel du cerueau, qui ſe fit peut eſtre remarquer plus fort & vehement en Zoroaſtre qu'il n'a couſtume de paroiſtre à beaucoup d'autres enfans, à cauſe de cette abondance d'eſprits & chaleur naturelle que nous auons monſtré luy auoir eſté particuliere. Finalement ſi l'on veut inferer que Zoroaſtre a eſté Magicien parce que Pline dit qu'il demeura vingt ans dedans la ſolitude, & que Suidas & Volaterran teſmoignent qu'il mourut eſtant frappé de la foudre; il faudra pareillement conclure que Epimenides qui y demeura cinquante ans, que Moyſe

Iſagogicæ tractat. ſect. 2. c. 2.

Digitized by Google

qui y passa la troisiesme partie de son aage, & que tous les Peres de la Thebaïde, estoient encore plus grands Magiciens que luy, puis qu'ils y ont demeuré tout le temps de leur vie: & que Tullus Hostilius, Pompeius Strabo, Aurelius Carus, Anastase & Simeon Stylites estoiét aussi de grands Sorciers & Enchanteurs, parce qu'ils moururent tous frappez du tonnerre. Ce qui est toutesfois contraire à la verité de l'histoire, & à ce qui est expressément remarqué du dernier dans le Pré spirituel de Sophronius, où il est dict que l'Abbé Iulian Stylites faisant encéser à vne heure extraordinaire, respondit à ceux qui luy en demandoient la cause, *quia modo frater meus Simeon à fulgure dejectus interijt, & ecce transit anima eius in tripudio & exultatione.* D'où l'on descouure assez le peu de iugement de ceux qui nous cap. 57.

veulent persuader sous l'asseurance de si vaines coniectures, que Zoroastre a esté le premier inuenteur de la Magie & le plus grand Enchanteur de son temps. Ce que i'ay bien voulu refuter pour donner iour à la verité qu'il nous faut suiure en son histoire, & destruire par mesme moyẽ la preuue & le fondement de certains Autheurs, qui croyent que toute la doctrine que les anciẽs Philosophes ont appris en Egypten'estoit autre que celle de la Magie & des inuocations de ce personnage.

CHAP. IX.

Qu'Orphee n'a point esté Magicien.

PVIS QVE c'est la portee & l'estenduë de la nature humaine de ne iuger des choses spirituelles que par les sensibles & materielles,

Digitized by Google

des substances que par les accidents, & de tout ce qu'elle veut cognoistre que par les apparences ; il me semble que le seul & vnique moyen qui nous reste pour desgager la verité de tous ces voiles & couuertures, est de les considerer au plus prés qu'il sera possible, & de ne se seruir iamais en faisant leur iuste estimation & triage de cette opinion preiugee, qui nous fait souuent choisir & preferer les ombres aux corps, les tenebres à la lumiere, & les fables plus desreglees aux histoires certaines & veritables. Ce que l'on doit faire auec autant plus de diligence & circonspection en ce Chapitre, qu'il n'y a rien, selon Plutarque, qui se glisse si facilemẽt dans nos ames, ou qui ait tant de grace ny tant de force d'attraire & retenir, comme la disposition de certains contes bien tissus, deduits & entrelassez, tels

qu'ont eſté ceux de cette merueilleuſe muſique d Orphee, au recit de laquelle nous voyons d'ordinaire que

Ouid. epiſt. Heroid. epiſt. 1. *Mirantur iuſſiq; ſenes, trepidæq; puellæ,*
Narrantis coniux pendet ab ore viri.

C'eſt pourquoy pour examiner curieuſement & ſans paſſion toutes les apparences que l'on a peu auoir de ſoupçonner ce grand homme & premier Theologien, de Magie, il faut baſtir ſur les fondemés que no⁹ auons iettez au Chapitre precedent, & dire auec Patrice, que ſuiuant le teſmoignage de Philon, Ioſephe, & tous les meilleurs Autheurs, les ſciences & diſciplines qui auoient eſté perdues par le Deluge ayans eſté premierement reſtablies dans les Eſcholes de Sem & d'Heberus, qui furent les premieres erigees, au iugement des Rabins & Thalmudiſtes, Zoroaſtre qui auoit eſté in-

lib. 1. tom. 3 diſcur. peripatet.

Digitized by Google

ſtruit en icelles, & qui pouuoit eſtre l'vn des fils ou nepueux de Cham, s'addonna tellement à les cultiuer & faire florir en ſon pays de Chaldee, & parmy ceux de ſa nation, que outre la cognoiſſance que leur donne Apulee de la Medecine, & celle de l'Aſtrologie qui leur eſt attribuee par S. Hieroſme, Origene, Properce, Ciceron, Philelphe, & tous les Eſcriuains, & à l'occaſion de laquelle ils paſſoient anciennement pour Aſtrologues, cõme les Chananeens pour marchands, & les Arabes pour larrons; nous auons encores l'authorité d'Auerroes dans Patrice, qui dit que la Philoſophie a eſté autresfois en auſſi grand' vogue en ce pays de Chaldee, qu'elle eſtoit de ſon temps en Eſpagne, par le moyen de l'Vniuerſité de Cordouë. Toutes leſquelles diſciplines paſſerent par apres en Egypte, quand Abraham,

2. *Florid.* *ad cap. 2. Daniel. homil. 3. in Hierem. li. 2. cleg. 5.* *1. de diuinat.* *in Comment.* *in Magia Philoſoph.*

comme il eſt remarqué dans la ſain-
12. Geneſ. cte Eſcriture, *deſcendit in Ægyptum vt peregrinaretur ibi, quia prævaluerat fames in terra*: Car Ioſephe dit ouuer-
in Epinomide. tement, & Platon ſemble y vouloir conſentir, que pendant le ſejour qu'il fit en ce pays il enſeigna les Mathematiques aux Preſtres des Egyptiens, & leur donna comme le premier gouſt de toutes les autres ſciences, qui s'y augmenterent & perfectionnerét de telle façon, que ce fut incontinent apres la ſource d'où les Grecs puiſerent à longs traicts toute leur ſageſſe & doctrine par les voyages & peregrinations d'Orphee, Thales, Democrite & Pythagore, le premier deſquels en rapporta la Theologie, le ſecond les Mathematiques, le troiſieſme la Phyſique, & le dernier toutes les precedentes & l'Ethique. Ce qu'il nous faut maintenant prouuer

Digitized by Google

d'Orphee, & puis apres de Pythagore & Democrite, pour monstrer par vne asseuree descouuerte de ce qu'ils ont esté, combien ceux-là s'abusent qui nous les figurent tous les iours comme des Sorciers & charlatans. Car pour ce qui est d'Orphee, Diodore Sicilien tesmoigne qu'il fut vn des premiers qui passa en Egypte (ce qu'il fit enuiró l'an 3060. long temps auparauant Pythagore qui n'en reuint que pendant le regne de Polycrates Tyran de Samos en l'an 3390.) & qu'il en rapporta ses Hymnes, ses Dionysiaques & Orgies, qui n'estoient autres que ceux d'Isis & d'Osiris. Ce qui a donné sujet à S. Augustin de le ranger au Chapitre des Poëtes Theologiens, à Virgile de luy donner le nom & le vestement d'vn Sacrificateur, quand il dit de luy au 6. de l'Eneide,

lib. 2. cap. 6

lib. 18. de Ciuit. c. 14.

Digitized by Google

Nec non Threïcius longa cum veste sacerdos,
Obloquitur numeris septem discrimina vocum:

à Eusebe de le qualifier du tiltre du plus grand d'entre les Theologiens, & à Iustin & Athenagore d'asseurer que c'est luy qui a le premier mis en auant & proposé les noms & sacrifices des Dieux anciens, & reduit par ordre toute leur Theologie, tant en ses Hymnes & liures mentionnez cy dessus, qu'en plusieurs autres que Suidas dit qu'il auoit composé des mysteres de la Trinité, de l'occulte raison des choses diuines, des Discours sacrez, des Oracles, & des Purgations, pour lesquels Plutarque appelle sa doctrine sacree, & beaucoup de Docteurs Catholiques ont esté en opinion qu'elle pouuoit grandement seruir pour refuter l'irreligion des Anciens en confirma-

lib. 2. de præparat. Euang. c. 2
orat. exhortat. ad gentes.
Apolog. pro Christian.
lib. 2. Sympos. qu. 3.

Digitized by Google

tion du Christianisme, entre lesquels ont esté S. Augustin, Eusebe, Marsile Ficin, Picus, Mosellanus, Fabius Paulinus, & le docte Theologien Steuchus Eugubinus qui a poursuiui & recherché curieusemẽt le rapport & paralelles que l'on pouuoit faire entre la doctrine de Moyse & celle de cet Orphee, qu'il dit auoir esté le premier Philosophe & Theologien des Grecs, comme Zoroastre l'a esté des Chaldees, & Mercure Trismegiste des Egyptiens. Toutes lesquelles authoritez i'ay bien voulu recueillir & mettre comme en vn blot, pour monstrer par le grand nombre & la diuersité d'icelles quelle estime on doit faire de la plus-part de nos Demonographes, qui ne sçauroient s'excuser d'ignorance ou d'vne trop grande presomption, s'ils ne sçauent, ou s'ils mesprisent le iugement de tous ces

lib. contra Faustum Manich. lib. 13. de præparat. Euang. lib. de animi immor. in Apolog. & in conclusion. Comment. in Quintil. lib. 1. Hebdomadum lib. 7. lib. 10. de perenni Philosoph. cap. 7. lib. 1. cap. 2.

Digitized by Google

grands personnages, *qui vt rationem nullam afferrẽt, ipsa authoritate nos frangerent*, pour carresser la vieille fable & l'antiquité relãte & moisie, qu'ils ont descouuerte dans Pausanias, qui dit que l'opinion de quelques-vns a esté que ce premier Theologien des Grecs estoit vn Sorcier & Magicien, s'efforçans de la rajeunir & farder à leur fantaisie, & de luy faire prendre tel lustre & couleur qu'ils le iugent à propos, pour seruir à l'opinion qu'ils veulent introduire ou confirmer. Ie n'ay pas toutesfois remarqué qu'entre tous ceux qui maintiennent cette resuerie aucun l'ait iamais poussee plus auant qu'a faict le Loyer en ses Spectres, quand il dit que les Orpheotelestes estoient dicts d'Orphee le plus grãd Sorcier qui ait iamais vescu, & le plus grand Necromant, dont les Escrits n'estoient farcis que des loüan-

in post. Eliacis.

liure 4. chap. 3.

Digitized by Google

ges des Diables, comme de Iupiter Alastor, Demon vengeur & exterminateur; de Bacchus son maistre; des Satyres de Phanete, qui estoit ce Lucifer à mõ aduis que nous croyõs auoir esté chassé du Ciel; de l'origine des Dieux qu'allegue Athenagore; des meslanges impudiques des Dieux auec les hommes, que depuis ont imité Homere & Hesiode, qui ne sont que les accouplemens des Diables auec les Sorciers, dont sont nais les Geans; & des initiations és ceremonies Bacchiques & Diaboliques, voilees sous des mots obscurs qui n'estoient cognus seulement qu'à ceux qui se faisoient de la confrairie des Orpheoteleste Sorciers: Duquel passage il est facile de coniecturer que la premiere preuue & raison pour conclure qu'Orphee estoit Magicien pour estre tiree, suiuant cet Autheur & les autres; des

charmes & de la superstition de ses Hymnes, qui ne contiennent autre chose en tel sens qu'on les vueille prendre, ou telle explication qu'on leur puisse donner, que les noms des esprits infernaux, l'ordre de leurs sacrifices, & les diuerses ceremonies & suffumigations qui sont requises pour les inuoquer. D'où vient que beaucoup se sont persuadez qu'elles n'auoient moins de force & d'efficace en la Magie Goetique, que les Pseaumes de Dauid en la diuine; les diuerses lettres, syllabes & combinations du Mercaua en la Theurgique, & la Pharmaceutrie de Virgile en la naturelle: & que Bodin a eu iuste raison d'accuser Pic de la Mirande d'auoir trop superstitieusement fondé quelques-vnes de ses Conclusions sur la doctrine de ce Magicien, qui a esté veritablement tel, puisque par les tons de sa musique

lib. 1. Demonom. c. 5

Digitized by Google

musique enchantee il se faisoit suiure, non seulement des animaux les plus farouches, mais aussi des forests, des cailloux & des fleuues,

Vnde vocalem temerè insecutæ
Orpheа siluæ. Horat. l. 1. Ode 12.

Et que Philostrate asseure qu'il rendit des oracles apres sa mort par les organes de sa teste qui estoit gardee en l'Isle de Lesbos, laquelle respondit aux Grecs qu'ils ne prendroient iamais la ville de Troye sans les fleches d'Hercules; & aux Ambassadeurs de Cyrus, que la destinee de leur Prince seroit semblable à la sienne, c'est à dire qu'il seroit tué par la main d'vne femme. Ce qui toutesfois ne semble rien conclure au prix de ce que le Loyer maintient & asseure de ce personnage, sçauoir qu'il institua la confrairie des Orpheoteleſtes, parmy lesquels Bacchus tenoit anciennement pareil Liu. 4. des Spectres, chap. 3.

lieu que le Diable fait auiourd'huy en l'assemblee des Sorciers, qui ont tiré toutes leurs façons de faire & superstitions de ces Orpheotelestes; de sorte qu'il s'estonne grandement comme tous les Autheurs qui ont escrit auparauant luy sur cette matiere ne se sont seruis de cette preuue pour reprendre les sectateurs de Pierre d'Apono & de Vuierus, qui nient qu'au temps passé il y eust des Sorciers, & se mocquent de l'hommage qu'on dict qu'ils font au Diable: car il remarque que ce que l'on chantoit aux Orgies *Saboe Euohe*, respond au cry & à la mont-ioye des Sorciers *Har Sabat Sabat*, & que Bacchus qui n'estoit qu'vn Diable desguisé se nommoit *Sabasius* à cause du Sabat de ces Bacchanales, auquel apres qu'ils estoient initiez ils auoient coustume de dire, *I'ay beu du tabourin, & i'ay mangé du cymbale,*

Digitized by Google

& suis faict profez. Ce que le Loyer dict qu'il faut expliquer de telle façon, que par le cymbale on entende le chauderon & bassin dont ils vsoient, comme les Sorciers modernes, pour cuire les petits enfans qu'ils mangeoient; & par le tabourin la peau de bouc enflee de laquelle ils tiroient le ius & consommé pour boire, & estre admis par ce moyen és ceremonies de leur Bacchus, si sales veritablement & detestables, que Demosthene auoit bonne raison, comme il remarque, de reprendre Æschines son aduersaire de quoy en ses ieunes ans il auoit esté initié auec sa mere en icelles, & auoit crié *Eure Sabaoe.* Mais pour moy ie m'estóne comme il n'a point apprehendé d'estre repris & mocqué luy mesme, de nous donner des coniectures si vaines, des preuues si mal fondees, & des conceptions si *in orat. de corona.*

Digitized by Google

bizarres, extrauagantes & ridicules, pour prouuer que les Orpheoteleſtes pratiquerent toutes les ceremonies qui ſont communes aux Sorciers d'aujourd'huy, & que par conſequent celuy qui les auoit inſtituez ne deuoit eſtre recogneu que pour vn Enchanteur & Magicien. Car ſi nous voulons reprimer par la raiſon l'excés de ces ſymptomes, ne peut-on pas dire auec verité que outre ce qu'il donne le nom d'Orpheoteleſtes à toutes les Bacchantes, qui n'appartenoit toutesfois qu'aux maiſtres de leur congregation : ſi cette cõſequence auoit lieu, il faudroit pareillement inferer que Hugon de Payennes & Godefroy de S. Aumart qui fonderent l'ordre des Templiers, auroient eſté Sorciers & idolatres, parce que beaucoup d'Autheurs ſont d'opinion que l'ordre de ces Cheualiers fut

Digitized by Google

aboli par le Pape Clement V. à l'occasion de ces deux vices qui s'estoiét insensiblement glissez en iceluy; & que toute la corruption & le desreglement de vie qui se rencontre assez souuent dans la plus-part des ordres & confrairies deuotes long temps apres leur fondation, deuroit rendre suspecte l'innocence & la saincteté de leurs Autheurs. Combien toutesfois qu'il ne faille aucunement receuoir pour veritable ce que cet Escriuain s'est voulu fantasier sur le rapport qui estoit entre les Sorciers & Orpheoteleſtes, plustost comme ie croy pour faire quelque obseruation nouuelle sur vn sujet si regratté, que non pas qu'il adiouste foy à cette resuerie: laquelle puisque nous voulons maintenant refuter, il faut se remettre en memoire que suiuant le tesmoignage de tous les bons Autheurs, les

Orgies Bacchanales ou Dionysiaques furent premierement establies par Orphee en son pays de Thrace, qui ordonna qu'elles seroient celebrees par les femmes quand elles auroient leurs purgations, afin de les separer pendant cet espace de temps de la compagnie de leurs maris, & d'obuier aux accidents qui peuuent suruenir si elles cõçoiuent en tel estat: mais comme il eut recognu par experience qu'elles estoient honteuses d'y vacquer, parce que c'estoit descouurir ce qu'elles auoiẽt coustume de dissimuler auec toute sorte d'artifice, & qu'il seroit contraint de les abolir à son grand deshonneur, s'il n'y apportoit promptement remede; il prit occasion sur ce degouust de les rendre plus celebres, permettant à toutes les femmes de les exercer à certains iours qu'il destina particulieremens à ces

ceremonies; ce qu'elles firent par apres auec vne si grande liberté & resiouyssance, qu'outre leurs dances qu'elles regloient au son des tambours & cymbales, & les voix & acclamations qu'elles auoient coustume de repeter souuent *Eu hoe*, d'où Bacchus qui n'estoit autre que le Soleil fut depuis appellé *Euhoeus*, comme *Sabasius*, à cause de leurs courses & trepignemens. Il y auoit encores certains hommes desguisez en femmes qui portoient, au recit de Lucian, Columele & Eusebe, l'image du Dieu Priape, comme l'idee de la fecondité & production de toutes choses, laquelle Orphee leur vouloit mettre en singuliere recómandation. Toutesfois cóme c'est vne chose tres-veritable, que suiuát le dire du Poete

Nox & amor vinumque, nihil moderabile suadent:

de Dea Syra. lib. 1.
lib. 2. c. 1. de præparat. Euang.

Digitized by Google

parce que, comme il adiouſte,

Illa pudore vacat, vina Venuſq; metu.

Auſſi ces ſacrifices & ceremonies ne purẽt ſi bien moderer l'vſage de cette reſiouyſsãce, & ſe cõſeruer parmy les peuples qui par ſucceſſiõ de tẽps les auoient introduittes en leurs pays, qu'elles ne ſeruiſſent à la fin de couuerture & d'occaſion à vne milliace de fraudes, luxures & paillardiſes, *cum vinum & nox, & miſti fœminis mares ætatis teneræ, maioribus diſcrimen omne pudoris extinxiſſent*, au ſujet deſquelles elles furent totalement abolies & ſupprimees à Rome l'an de ſa fondation 568. ſous le Conſulat de Poſthume Albinus & de Martius Philippus. Ce qu'il m'a fallu recueillir des Autheurs mieux ſenſez que n'eſtoit le Loyer quand il deſcriuoit cet imaginaire Sabat des Orpheotelestes ou maiſtres de cette confrairie Bacchique, pour mon-

Tit. Liu. Decade 4. lib. 9.

Digitized by Google

ſtrer par la nuë verité & ſimple narration de ce qui ſe pratiquoit en ces Orgies & Dionyſiaques le peu de raiſon qu'a eu cet Autheur (qui merite neantmoins d'eſtre excuſé pour ſa grande doctrine & diuerſe lecture) de metamorphoſer ſi groteſquement vn *Eu hoe* en *har Sabat*, vn tambour en vn bouc que l'on ſuçoit iuſques à la derniere goutte, & de petites clochettes & cymbales en de grandes poiſles & chauderõs dans leſquelles on faiſoit boüillir des nouueaux nais & petits enfans. Il euſt peu rencontrer ſinon plus veritablement, au moins plus à propos, s'il ſe fuſt voulu ſeruir des taſſes que les Bacchantes portoient en leurs mains, au raport de Pauſanias; ou du Bouc qui a donné ſujet à Arnobe de dire, parlant aux hommes qui ſe meſloient auſſi de ces congregations, *atque vt vos plenos Dei nu-*

Digitized by Google

mine ac majestate doceatis, caprorum reclamantium viscera cruentatis oribus dissipatis. Ce qui euſt eſté beaucoup plus formel pour prouuer ſon dire, que ce qu'il rapporte du tambour, ou que le paſſage de Demoſthenes lequel reprenoit à bon droict Æſchines, de ce que luy & ſa mere s'eſtoient faicts initier en ces ceremonies, par ce qu'elles eſtoient grandement ſuſpectes & deſcriees, pour les cauſes que Tite-Liue a remarqué dãs le paſſage que nous auons cité cy-deſſus. Mais comme Hercule ne ſurmonta l'Hydre qu'apres luy auoir couppé toutes ſes teſtes, auſſi pouuons nous dire que ce n'eſt rien d'auoir réuerſé ce premier argumẽt, ſi l'on ne fait le meſme des trois qui reſtent encores, puiſque le moindre d'iceux demeurant en ſon entier, & ſans reſponſe, ſeroit aſſez capable de maintenir le ſoupçon que l'on a

Digitized by Google

de la Magie d'Orphee. C'eſt pourquoy pour commencer par celuy que l'on peut prendre de ce que ſa teſte rendoit des oracles & reſponſes en l'Iſle de Leſbos, ie ne m'arreſteray point au doubte que l'on pourroit faire ſi cette hiſtoire eſt veritable, de laquelle tous les Autheurs parlent auec vne ſi grande contrarieté, puiſque quand meſme on la preſuppoſeroit telle, il n'y a toutesfois nulle apparence qu'elle puiſſe rien conclure contre Orphee, veu que cette merueille arriua long tẽps apres ſa mort, & que par cõſequent ce n'eſtoit plus luy qui parloit par ſon crane, mais le Diable qui vouloit rendre de telles reſponſes en iceluy pour augmenter l'idolatrie parmy ſes creatures, faiſant parler cette teſte, comme il fit depuis celle d'vn Polycritus, qui miſe en plein marché predit aux Ætoles qu'ils

Phlegon lib. de mirabilib. Plin. lib. 7. cap. 52. D. Bernar. serm. 2. de virginib.

perdroient la bataille contre les Acharnaniens, & celle d'vn Gabinius, laquelle apres qu'elle eut esté retiree de la gueule d'vn loup chanta par vn long Poeme les malheurs qui deuoient arriuer à la ville de Rome: ce qui deuroit pareillement conclure au preiudice de ces deux personnages, si ce n'estoit vne pure resuerie de dire, Samuel estant mort respondit à la Pythonisse, l'Abbé Cassian à S. Germain, vn autre à S. Macaire; doncques tous ces saincts personnages ont esté Magiciens: car il faut iuger que tout ainsi que les Anges parloient sous la personne de ces derniers pour l'instruction des ames deuotes & fideles, ainsi le Diable vray Singe de toutes les actions diuines se seruoit des premiers pour deceuoir plus facilemẽt les hommes & les plonger tous les iours dans vn abysme de nouueaux

Digitized by Google

cultes & superstitions. Ce qu'estant ainsi resolu, il faut monstrer tout d'vne suitte le peu de raison qu'il y a de croire qu'Orphee *mutis animalibus imperauit, vagosque greges contemptis pascuis ad audiendi epulas inuitauit*: car c'est vn erreur qui vient de ce que, comme nous auons remarqué à nostre premier Chapitre, l'on a souuent pris les fables des Poëtes pour des veritez euidentes, & le sens litteral de leurs escrits pour l'allegorique & moral qu'ils y vouloient entendre, comme l'on peut remarquer particulierement en cette fabuleuse musique d'Orphee: laquelle puis qu'elle ne se doit entendre ou expliquer que de ce qu'il ciuilisa par ses loix des peuples farouches & barbares, les reduisant à vne vie plus tranquille & mieux policee, suiuant mesme cet aduis que nous en donne Horace, *Cassiodor. lib. 2. variar. epist. 41.*

Digitized by Google

de arte poetica.

Syluestres homines sacer interpresque Deorum,
Cedibus & victu fœdo deterruit Orpheus,
Dictus ob id lenire tygres, rapidosque leones.

Oratione de Homero. de genealogia Deorũ. lib. 2. cap. 41 lib. 3. in somn. Scip. cap. 3. lib. 1. c. 10. Hebdomadum lib. 4. cap. 6.

Et la cõmune explication de Dion, Chrysostome, Bocace, Cassiodore, Macrobe & Quintilian, ce seroit vne chose tout à faict superfluë de vouloir expliquer les sept diuerses raisons que Fabius Paulinus a voulu tirer de la Philosophie des Platoniciens, pour prouuer que ce mouuement des choses inanimees estoit possible à la nature, veu qu'il ne les propose (comme il confesse ingenument) que pour faire monstre de sa doctrine, & que quand bien il les auroit deduittes comme serieuses & veritables, Delrio toutesfois les a si pertinemment refutees, qu'il n'y auroit maintenant nulle apparence

Digitized by Google

de les receuoir pour legitimes; ioint qu'elles ne buttent qu'à monstrer la possibilité de cette musique: ce qui n'est à la verité qu'vne preuue grandement foible & quasi de nulle cõsequence, si nous considerons auec Apulee que *non omnia quæ fieri potuerunt pro factis habenda sunt.* La coniecture que l'on veut tirer de ses Hymnes auroit bien plus de force que les deux precedentes, si tant estoit qu'il falluſt suiure la gloſe & l'interpretation qui en a esté faicte par beaucoup de personnes, & principalement par le Loyer en ses Spectres, qui me pardonnera comme i'estime si i'entreprends encore de monstrer qu'il n'a pas mieux rencontré sur l'explication de ses Hymnes, que sur la metamorphoſe des Orpheoteleſtes en Sorciers. Car pour ne point mettre en ieu maintenant le peu de cognoissance & de

Apologia 2

certitude que nous auons de celuy qui les a composees, veu que Genebrard asseure qu'il ne nous reste plus aucun liure de tous ces vieux Autheurs & premiers Theologiens, tels qu'ont esté Orphee, Lino, Musee, Phenias & Aristee Proconesien, fondé peut estre sur l'authorité de Ciceron, qui rapporte ces Hymnes à vn nommé Cecrops, & sur celles de François Pic, Selden, & Eugubin, qui recognoissent ingenuëment que l'autheur d'icelles nous est tout à faict incogneu: Nous pouuons, dis-ie, monstrer en deux mots que ces Hymnes ne contiennent rien qui les doiue en aucune façon rendre suspectes de Magie, soit qu'on les explique precisément à la lettre, ou qu'on vueille suiure les diuerses interpretations de leurs sens allegorique & moral: & qu'ainsi ne soit du premier, on le peut facilement

lib. 1. Chronol. ad annum diluuij 1500.

Digitized by Google

lement recognoistre, si l'on veut considerer l'industrie de ce premier Theologié, qui pour dõpter & polir l'esprit d'vn Peuple rustic & grossier se voulut seruir d'vn moyen le plus fort & puissant que l'on eust sceu iamais inuenter, pour venir heureusement à bout de son entrepriſe, qui fut de leur mettre en teſte la crainte & le reſpect de certaines Diuinitez, qu'il voulut celebrer luy meſme dãs ſes Hymnes, tant pour leur donner de la vogue & du credit par ſon exẽple, que pour laiſſer comme vn modele à tous ſes ſucceſſeurs des diuerſes façons de faire & ceremonies qu'il falloit obſeruer pour entretenir l'honneur & la deuotiõ de leurs ſacrifices, qui eſtoient veritablemẽt diuers & du tout diſſemblables, parceque cõme toutes les ceremonies que nous auons aujourd huy dans le Chriſtianiſme ſont peu ou point

Digitized by Google

differétes les vnes des autres, à cauſe qu'elles ſe rapportent au ſeruice d'vne ſeule, vnique & toute puiſſante Diuinité; ainſi celles qui depédoient de la fauſſe Religion des Anciens ne pouuoient eſtre que du tout diuerſes, contraires & diſcordantes, pour la grande quantité de ces Dieux, Idoles & Simulachres qu'il falloit adorer auec des ſacrifices particuliers à vn chacun d'iceux: *cum ex hoc diuorum numero*, dict Apulee, *nonnulli nocturnis vel diurnis, promptis & occultis, letioribus vel triſtioribus hoſtijs, vel ceremoniis, vel ritibus gauderent*, ce qui ne pouuoit venir que de la ruſe & ſubtilité des Legiſlateurs & premiers Theologiens qui diuerſifioient ainſi ces ſacrifices ſuiuant qu'ils le iugeoient à propos pour la commodité de leurs peuples: de quoy nous auons vn exemple aſſez manifeſte en ces Hymnes d'Orphee, ſi ce n'eſt

lib. de Deo Socratis.

Digitized by Google

qu'on vueille chercher vn sens plus mysterieux & caché sous le voile de leurs allegories, comme Picus recognoist ingenumét qu'il le faut faire, quand il dit que, *vt erat veterum mos Theologorum, ita Orpheus suorum dogmatum mysteria fabularum inuolucris & poetico velamento dissimulauit, vt si quis legat illius Hymnos nihil subesse credat praeter fabellas nugasque meraciss imas.* *Praef. in Apolog.*
Mais ceste Mythologie ne sera pas si tost permise que les Chymistes voudront incontinent expliquer ces Hymnes de leurs diuerses Teintures & pierre philosophale, les Cabalistes de l'Ensoph & de ses Zephirots, les Theologiens des mysteres de nostre Religion, les Philosophes de la Nature & de ses causes; & les Demonographes des sacrifices & coniurations: combien toutesfois qu'il n'y ait nulle apparence de croire qu'Orphee ait iamais voulu ca-

Digitized by Google

cher tant de myſteres & ſi differents les vns des autres ſous l'eſcorce de ſes fables, leſquelles ne peuuét eſtre non plus expliquees de l'eſprit vniuerſel & pierre des Philoſophes, que des ſorcelleries des Magiciens, parce que pour ce qui eſt de l'interpretation des Alchymiſtes, nous móſtrerons aſſez dans les Chapitres ſuiuans que ç'a touſiours eſté vne de leurs principales reſueries de vouloir gloſſer toutes les choſes obſcures & difficiles à l'aduantage de leur recherche; & que pour ce qui eſt de celle du Loyer & des autres Demonographes, il n'y auroit nulle apparence de l'admettre pour legitime, puiſque premieremét nous auons l'authorité contraire de tous les Docteurs Catholiques ſpecifiez cy deſſus, qui demeurent d'accord que l'on ſe peut grandement ſeruir de l'authorité d'icelles pour confir-

Digitized by Google

mer les principaux poincts de nostre Religion; & qu'en second lieu nous pouuons monstrer qu'elles ne se peuuent mieux expliquer que de la Physique, suiuant mesme le iugement de ce grand Pic Comte de la Mirandole, qui dit expressément en la troisiesme de ses Conclusions sur la doctrine d'Orphee, que *Nomina Deorum quos Orpheus canit non decipientium dæmonum, sed naturalium virtutum diuinarumque sunt nomina.* Ce que l'on peut encore confirmer par l'authorité de Strabon, qui remarque au 10. liure de sa Geographie, que tous les discours que l'on faisoit anciennement des Dieux enueloppoiét tousiours sous le recit de leurs diuerses fables & metamorphoses, les plus celebres opinions de ceux qui auoient excellé particulieremét en la cognoissance de la Nature, comme l'a fort bien sceu pratiquer

Digitized by Google

Orphee en ſes Hymnes, leſquelles ſi nous voulons interpreter en leur vray ſens, il faut remarquer auec Seneque que les Egyptiens, deſquels ce premier Philoſophe & Theologien auoit puiſé toute ſa doctrine, diuiſoient chaque Element en deux parties, l'vne deſquelles ils appelloient le maſle, & l'autre la femelle, comme en la Terre les rochers & cailloux, en l'Eau la mer, en l'Air les vents, au Feu la flâme & le tonnerre, tenoient la place de l'Elemẽt le plus fort & robuſte; & la Terre molle & traittable, l'Eau douce, l'Air trãquil, & le Feu qui eſt quaſi de nulle actiuité celle du plus foible & debile. Ce qui dõna par apres ſujet à noſtre Orphee de mettre pareillemẽt deux vertus diſtinctes & differentes en tous les corps de cet vniuers, l'vne deſquelles eſtoit ſeulemẽt deſtinee pour gouuerner ſa Sphere, & l'au-

cap. 14. lib. nat. quæſt.

tre pour produire les effects qui dependoient de sa perfection: C'est pourquoy voulant faire couler cette doctrine auec la douceur de ses Hymnes il les composa toutes sous le nom de chacune de ses vertus, appellant celles qu'il donnoit à la Terre Pluton & Proserpine, à l'Eau Thetis & l'Ocean, à l'Air Iuppiter & Iunon, au Feu l'Aurore & Phanete: & donnant le nom de chacune des neuf Muses, & d'vne epithete du Dieu Bacchus à toutes les autres qu'il mettoit aux Spheres des sept Planetes du Firmament & à l'ame du monde, comme il faut voir plus particulierement dans Cœlius Rhodiginus, pour recognoistre en fin que le Loyer & semblables Escriuains se sont grádement mespris d'interpreter ces noms d'vne legion de Diables, & d'accuser si puerillement cet Autheur de Magie, sous le *lib. 22. c. 2.*

Digitized by Google

rapport de Pausanias, qui neantmoins se refute assez de luy mesme, tant par ce qu'il n'en parle que sous l'asseurance d'vn bruit commun, que d'autant qu'il dict que l'on chargeoit Amphion d'vne mesme calomnie, combien qu'il ne fut qu'vn tres-excellent Musicien, *qui canendo chordis*, comme a fort bien remarqué Cassiodore, *Thebanos muros dicitur condidisse, vt cum homines labore marcidos ad studium perfectionis erigeret, saxa ipsa viderentur relictis rupibus adueniſſe.* Ce qui nous doit faire iuger tout le contraire de ce que plusieurs ont trop legerement soupçonné de ce grand personage, que Pline mesme deliure de ceste vannie apres en auoir chargé beaucoup d'autres, l'innocence desquels se descouurira facilement quand nous aurons deduict cy-apres tout ce que l'on peut dire pour leur defence.

lib. 2. variar. ep. 40

lib. 30. c. 1.

Digitized by Google

CHAP. X.
Defence de Pythagore.

SI nous n'estions enseignez par Plutarque du dire de Pythagore, qui auoit coustume de confesser librement & de recognoistre que le plus grand fruict qu'il eust iamais recueilly de la Philosophie estoit de ne s'estonner de chose quelconque: difficilement me pourrois-ie persuader qu'il ne s'esmerueillast beaucoup maintenant s'il venoit à considerer comme la malice & l'ignorance des hommes a tellemẽt changé la verité de son histoire, & le vray sens de sa doctrine, que sa vie est auiourd'huy semblable à celle de quelque charlatan & maistre ioueur de passe-passe & tours de subtilité, & ses preceptes si fabuleux, ineptes, & *lib. de audiendo.*

Digitized by Google

eſloignez de toute raiſon, qu'il y a veritablement de quoy s'eſtonner au ſujet d'vne telle & ſi prodigieuſe metamorphoſe, laquelle ſi nous voulons reduire à ſa premiere forme, & nettoyer icelle de cette roüille & vieille mouſſe qui cache les beaux traicts & tout ce qu'il y a de plus naturel & veritable en l'hiſtoire de ce grand Philoſophe, il ne faut que ſuiure l'ordre gardé dans le dernier Chapitre: & tout ainſi que la vertu precede le vice, & la verité le menſonge, monſtrer auſſi premierement quel il a eſté, ſuiuant le recit veritable de ceux qui en ont eu le plus de cognoiſſance, pour iuger puis apres plus facilement quelle eſtime on doit faire de tous les contes forgez à plaiſir, qui l'ont faict auſſi bien condemner de ſorcellerie & d'enchantemens, cõme s'il n'euſt faict autre choſe tout le temps de ſa

vie que de broyer & mettre en pratique, contre le salut de ses semblables,

Quidquid habet Circe, quidquid Medea veneni,
Quidquid & herbarum Thessala terra gerit.

Ce personnage donc estant nay pour des choses plus grandes & releuees que le cómun des hommes, & ne pouuant renfermer son esprit, capable de comprendre tout ce qui estoit sur la face du móde, dans l'enclos d'vne ville, se resolut d'aller apprendre chez les Egyptiens & Chaldees ce qu'on ne luy pouuoit enseigner en son pays, sçauoir *Ceremoniarum incredendas potentias, numerorum admirandas vices, & Geometriæ solertissimas formulas.* Comme en effect il se rendit si capable en toutes sortes de disciplines par cette peregrination de quinze ans, qu'il rapporta

Apuleius 2. Florid.

comme la despoüille des Egyptiens en Grece, & principalement en la ville de Crotone où il commença de dresser son Academie, suiuant l'ordre que l'on peut voir dans Au-
lib.1.c.9. lugelle, pour faire valloir le talent qu'il s'estoit acquis par ses veilles & labeurs, & n'enuier au monde la cognoissance de toute l'Encyclopedie, qui luy estoit tellement particuliere & cogneuë, que pour n'en demeurer seulement au tesmoignage de Diogenes Laërce & Iamblique, qui pourroient estre soupçonnez de flatterie pource qu'ils ont entrepris de descrire son histoire, il n'y auroit nulle apparence d'en douter apres le consentement vniuersel de tous les bons Autheurs qui luy ont fidelement conserué l'honneur & le respect qui estoit deu à sa capacité. Car si nous voulons commencer par sa Philosophie, c'est ve-

Digitized by Google

ritablement celle de laquelle nous deuons le moins douter, puis qu'il eſt appellé par Apulee *primus Philoſophiæ nuncupator & creditor*, tant pour auoir changé le nom de Sageſſe, trop ſuperbe à ſon aduis, en celuy de Philoſophie, que d'autant qu'il a eſté le prince & premier chef de la ſecte Italique des Philoſophes, cõme Thales l'auoit eſté de l'Ionique au recit de Diogenes & des autres Eſcriuains, & que Reuchlin ce premier flambeau qui a chaſſé les tenebres de l'ignorance en Allemagne, a deſtiné le ſecond liure de ſon Art de la Cabale pour expliquer & faire reuiure en ſon pays la Philoſophie de Pythagore, à l'imitation, comme il dit, de Faber Stapulenſis & Marſile Ficin qui auoient mis en vogue tant en France qu'en Italie celle d'Ariſtote & de Platon: en ſuitte de quoy ſi on veut prendre la Medeci- *lib. 2. Floridi.*

lib. 9. 2. Plotid. ne, Diogenes & Apulee ſont preuues legitimes pour nous faire croire qu'il en auoit vne parfaicte cognoiſſance: Comme auſſi le meſme ſe peut peut encore verifier des quatre parties de Mathematiques, parce que premierement quant à ce qui eſt de l'Arithmetique & ſcience des Nombres; outre le teſmoignage de ces deux Autheurs l'on peut choiſir comme entre vne milliace d'autres celuy de Ciceron, qui dit que Pythagore deduiſoit toutes choſes de ſes Nombres & principes de Mathematiques, auſquels il attribuoit de tres-grands myſteres, & leur donnoit le nom de certaines Diuinitez qui ſont expliquez fort amplement par Plutarque & Calcagnin, fondant ſur iceux la ſubtilité de cette ancienne couſtume de rendre raiſon de toutes choſes par les nombres, comme Picus auoit promis de

in Lucullo.

lib. de Iſide & Oſiride. Epiſtolar. lib. 5.

Digitized by Google

faire en ſes Concluſions pour reſtablir cette Philoſophie negligee depuis le temps de Pythagore, qui ſe l'eſtoit renduë tellement familiere & cogneuë, qu'il ſe ſeruoit meſme de la difficulté d'icelle pour eſprouuer l'eſprit de ſes diſciples, & pour ſe mieux fonder & inſtruire en la pratique de la Geometrie, laquelle il entendoit ſi parfaictement bien, qu'il fut le premier qui reduiſit les inſtruments de Geometrie (de l'inuention de Mœris) d'imparfaicts qu'ils eſtoient auparauant à leur perfection, & qui donna pareillement le premier vſage des poids & meſures aux Grecs: ce qu'il ne pouuoit faire que par le moyen de cette ſcience, à l'eſtude de laquelle il ſe portoit de telle affection, qu'ayant trouué vne belle propoſitiõ en icelle qui eſt la 47. du premier des Elemens d'Euclide, il fut ſi tranſporté

Ariſtoxenus Muſic. apud Diogen.

Polyd. Virgil. ex Diogen. lib. 1. cap. 19.

Digitized by Google

d'aiſe pour cette inuention, qu'il en rendit graces aux Dieux par vn hecatombe ou ſacrifice de cent Bœufs. Ces deux ſciences lui ſeruirent comme de degrez pour le faire monter à deux autres beaucoup plus nobles & releuees, de la Muſique & de l'Aſtronomie, la premiere deſquelles ne ſçauroit mãquer de lui eſtre totalement attribuee, puiſque Macrobe, Boece, Ficin, Gafurius & Calcagnin (pour ne citer tous les autres qui ſont de meſme opinion) deſcriuent fort particulierement l'induſtrie de laquelle il ſe ſeruit pour inuenter les tons de noſtre Muſique, par le moyẽ de l'accord & proportion qu'il remarquoit aux forgerons quand ils battent cinq ou ſix ſur leurs enclumes, & que le meſme Macrobe, Athenee & Maxime de Tyr demeurent auſſi d'accord qu'il deſcouurit premier que pas vn autre l'harmo-

Apollodor. ſupputator apud Diogenem.

in Somn. Scip. lib. 2. cap. 1.

Muſicæ li. 1. cap. 10.

in compendio Timæi Muſicæ li. 1. cap. 8.

Epiſtol. li. 5. f. 70.

ibidem.

nie

Digitized by Google

nie mondaine & cœleſte, ſoit qu'on la vueille expliquer de l'admirable ordre & ſymphonie de la nature, ou de la muſique que Pontus de Tyard & Kepler ont encore ſouſtenu depuis peu ſe deuoir faire par le roulement proportionné de ces globes & grandes machines des Cieux. D'où l'on peut tirer comme vne preuue tres-manifeſte de ce qu'il ſçauoit en l'Aſtronomie, pour laquelle apprendre Iuſtin dit qu'il paſſa d'Egypte en Babilone, & Pline auec Laërce confirment que ce fut luy qui demonſtra premierement l'obliquité du Zodiaque, & quelle eſtoit la nature & condition de la Planete de Venus. Finalement pour ce qui eſt du reſte des autres ſciences, l'on peut iuger qu'il n'en eſtoit pas moins fourny que des precedentes, tant par le rapport d'Ouide & celuy d'Apulee, qui dit que Py-

li.14. Deiſnoſoph. ſerm. 21. au Dialog. 2. du Solitaire.

lib.20.

lib.2. hiſt. nat.

lib.15 Metamorph. 2. Florid.

thagore apprit des Brachmanes, *quæ mentium documenta, quæ corporum exercitamenta, quot partes animi, quot vices vitæ, quæ dijs manibus pro merito suo cuique tormenta vel præmia.* Que par la consideration des loix qu'il donna aux habitans de Crotone, & des trois liures que Plutarque & Diogenes disent qu'il composa, l'vn de l'Institution, l'autre de la Ciuilité, & le troisiesme de la Nature, la renommee desquels fut si grande enuers Platon que Philolaus les voulant mettre en lumiere il donna charge que l'on eust à les luy achepter au prix de cent mines d'argent. Cette cognoissance vniuerselle de toute l'Encyclopedie le fit tellement respecter de son viuant, que Plutarque dit qu'il enseigna plus de trente ans sans discontinuer tant à Crotone qu'à Metapont, estant tousiours suiui de plus de six cens Auditeurs,

au premier des opinions des Philosophes.

Digitized by Google

qui pour l'integrité de sa vie & l'eloquence de ses discours receuoient toutes ses paroles comme des oracles, iusques là mesme qu'au tesmoignage de l'Orateur Romain, son authorité seruoit de raison; & que plusieurs Princes & Potentats d'Italie estoiét bien aises, au recit de Plutarque, de prendre son aduis en toutes leurs affaires, de sorte que pour la consideration de ses merites, les Metapotains incotinent apres qu'il fut mort consacrerent sa maison & l'appellerét l'Oratoire de Ceres & la ruë sacree des Muses: & les Romains ayans eu vn Oracle du temps de la guerre des Samnites qu'ils dressassent des Statuës à 2. hómes, l'vn desquels eust esté le plus belliqueux, & l'autre le plus sage d'entre les Grecs, ils defererent próptement cet honneur à Alcibiade & Pythagore, parce que le premier auoit esté le plus

1. de nat. Deorum.

au Traicté qu'vn Philosophe doit conuerser auec les Princes

Digitized by Google

grand Capitaine de son temps, & le dernier s'estoit acquis vne telle renommee par toute l'Italie, *vt qui sapiens haberetur is continuo Pythagoreus putaretur.* Mais ce ne seroit iamais faict qui voudroit parcourir tous les Eloges & tiltres d'honneur de ce personnage qui sont diffus presque par tous les liures des Anciens, qui l'ont eu en tres-grãde reputation & reuerence, comme à la verité c'estoit vn des beaux esprits de toute l'Antiquité, qui a esté le plus porté au biẽ, & qui s'est autant ou plus estudié que pas vn autre du Paganisme, de ramener l'homme au respect & à la cognoissance d'vne premiere cause, & le tirer de la desbauche & dissolution pour l'esleuer à la contemplation des choses naturelles & ciuiles. C'est pourquoy puisque le peu que nous auons dict de sa capacité est assez suffisant pour faire iuger du

Cicero 4. Tuscul.

Digitized by Google

reſte que l'on en pourroit dire: il faut examiner maintenant toutes les fauſſetez ou pluſtoſt reſueries que les enuieux de ſa vertu & les ennemis de ſa gloire ont faict inſenſiblement couler dans le narré de ſa vie, fondez, comme il eſt à croire, ſur ſa grãde doctrine, & la cognoiſſance extraordinaire qu'il auoit des Mathematiques: pour faire iuger par le peu d'apparence & l'ineptie de ces contes, combien ceux-là ſont eſloignez de la raiſon qui pour n'examiner les preuues qu'on leur donne, croyent pareillement que tous les Anciens Philoſophes & premiers Autheurs des ſciences & diſciplines, qui ſont appellez par Seneque *Præceptores generis humani*, n'ont eſté autres qu'Enchanteurs & Magiciens. Car pour ce qui eſt particulieremẽt de Pythagore, ils ſe perſuadent qu'il n'y a nulle apparence d'en douter, *Præ- epiſt. 65.*

Digitized by Google

apres les teſmoignages que l'on en peut meſme tirer de Iamblique en ſa vie, de Pline, Tertullian, Origenes, S. Auguſtin, Ammian Marcellin, & de celuy qui a le plus doctement eſcrit ſur cette matiere le Ieſuite Delrio, pour ne point mettre en ligne de compte l'authorité de certains Demonographes modernes, *quibus ſatisfactum non eſt*, comme diſoit Sariſberienſis, *niſi libelli doceant quidquid alicubi ſcriptum inuenitur*, & qui pour cette occaſion eſtouffent leur iugement ſous le ramas & la multitude confuſe de tous les contes qu'ils peuuent regratter ſur ce ſujet, tels que ſont ceux qu'ils nous produiſent en l'hiſtoire de ce perſonnage, dont on peut voir quelques-vns dans Boiſſardus qui ſemble auoir plus trauaillé que pas vn autre pour le ranger parmy les Magiciens, qu'il deſcrit en ſon liure des

cap. 13. 16. 28. *lib.* 24. *c.* 17. *&* 30. *cap.* 1. *lib. de anima. aduerſus Celſum. lib.* 7. *de Ciuit. c.* 35. *lib.* 21. *hiſtor. lib.* 3. *Metalog. c.* 1.

Digitized by Google

Diuinations. Duquel & de tous les precedents on peut recueillir que Pythagore a esté reputé Sorcier & Enchanteur, parce que premierement il auoit long temps demeuré en Egypte, & s'estoit exercé en la lecture des liures de Zoroastre, où il auoit appris, comme il est à coniecturer, la proprieté de certaines herbes qu'il nommoit *Coracesia*, *Callicia*, *Menais*, *Corinthas & Aproxis*, desquelles les deux premieres faisoient glacer l'eau quand elles y estoient mises, les deux suiuantes estoient fort singulieres contre la morsure des serpens, & la derniere s'enflammoit soudainemẽt de si loing qu'elle voyoit le feu. Comme aussi en l'vn de ses Symboles il defendoit expressément l'vsage des febues, lesquelles suiuant la mesme superstition il faisoit boüillir & les exposoit quelques nuicts à la Lune, iusques

à ce que par vn grand ressort de Magie elles vinssent à se conuertir en sang, qui luy seruoit peut-estre pour faire cet autre prestige duquel fait mention Cœlius Rhodiginus apres Suidas & l'Interprete d'Aristophanes en la Comedie des Nuës, qui disent que ce Philosophe escriuoit auec du sang sur vn miroir ventru ce que bon luy sembloit, & qu'opposant ces lettres à la face de la Lune quand elle estoit pleine, il voyoit dans le rond de cet Astre tout ce qu'il auoit escrit dans la glace de son miroir. A quoy l'on peut encore adiouster qu'il parut auec vne cuisse d'or aux ieux Olympiques, qu'il se fit saluer par le fleuue Nessus, qu'il arresta le vol d'vn Aigle, appriuoisa vne Ourse, fit mourir vn serpent, & chassa vn bœuf qui gastoit vn chãp de febues, par la seule vertu de certaines paroles. Et de plus qu'il se fit

lib. 9. c. 23.

Digitized by Google

voir en meſme iour & en meſme heure en la ville de Crotone & en celle de Metapont, & qu'il predi-ſoit les choſes futures auec telle aſ-ſeurance, que beaucoup tiennent qu'il fut nommé Pythagore parce qu'il donnoit des reſponſes non moins certaines & veritables que celles d'Apollon Pythien, ce qu'il pouuoit faire par l'Onomantie qui luy eſtoit tres-familiere, comme il eſt facile de iuger par les fragments qui nous ſont reſtez de ſon Arith-metique ſuperſtitieuſe & de la rouë qui luy eſt attribué par Flud & Ca-tan. I'ay honte veritablement de groſſir ce Chapitre par la relation de tant de fables & menteries ſi fa-des & mal couſuës, qui nous peu-uent faire dire auec plus de raiſon que ne faiſoit anciennement le Poete ſatyrique,

M. tom. x. tract. 2. part. 1. ſur la fin de ſa Geoman.

Iuuenalis Satyr. 8.

Quid dicere ergo?

Digitized by Google

Vel quo nunc fugeret, si nunc hæc monstra videret
Pythagoras?

Pour moy ie croy qu'il seroit esgalement agité de deux passions diuerses, & que s'il n'admiroit le peu de iugement de ceux qui disent de luy, ce qu'ils feroient conscience d'asseurer du plus insigne basteleur & charlatan qui ayt iamais esté, au moins auroit il compassion de ce qu'ils apportent si peu de iugement au choix & au triage de toutes ces preuues, qui ne peuuent estre en aucune façon receües pour legitimes; puisque nous pouuons dire generalement d'icelles, qu'il n'y a aucune apparence de croire qu'vn homme qui a esté si serieux tout le temps de sa vie, & si docte (cõme nous l'auõs monstré cy dessus) se soit voulu amuser à toutes ces vaines folies & subtilitez, qui n'ont iamais eu d'au-

Digitized by Google

tre occasion de leur premiere naissance & origine que l'ignorance de la populace & la malice de ses ennemis & enuieux. *Non enim*, comme a remarqué fort à propos Reuchlin, *caruit æmulorum liuore præstantissima eius viri virtus, innocentissima vita, egregia doctrina, celebris fama, vtque fit nihil non pollutum reliquerunt inuidi carptores Tymon, Xenophanes, Cratinus, Aristophon, Hermippus, & alij qui de Pythagora suis in libris mẽdacia plurima scripsere.* *lib. 2. de arte Cabal.*
Ce qu'il dit particulierement pour les contes qui s'estoient glissez parmy sa Metempsychose & la defence qu'il faisoit de mãger des febues: car pour ce qui est des histoires qui concernent sa Magie, il les a reputees tellement fausses & absurdes, qu'il n'en a voulu faire aucune mention en ce liure, où il en deuoit toutesfois rapporter la plus grande partie s'il les eust iugees veritables,

Digitized by Google

puis qu'il vouloit prouuer en iceluy que la doctrine de Pythagore auoit beaucoup de reſſemblance auec la Cabale des Hebrieux, qu'il tient luy meſme dans ſon liure *de verbo mirifico*, pouuoit faire vne infinité de choſes eſtranges & extraordinaires par la vertu des nombres & des paroles. Et à la verité ſi la Metempſychoſe & tranſanimation, qui eſtoit l'vn des principaux poincts de la doctrine de Pythagore, ſi la pluspart de ſes Symboles, la defence qu'il faiſoit de manger des choſes animees, les principales actions de ſa vie & l'hiſtoire de ſa mort, ſont tellement debattues & controuerſees dans les Autheurs, quelle aſſeurance pouuons-nous auoir de ces petites bagatelles & tours de charlatan, veu meſme que Diogenes & Iamblique les ont fort iudicieuſement paſſez ſoubs ſilence, n'en ſpe-

Digitized by Google

cifiant que deux ou trois d'vn ſi grand nombre, & ce encore ſous le rapport de quelques autres Eſcriuains: A l'authorité deſquels ſi nous voulõs neantmoins ſatisfaire, comme auſſi à celle de tous ceux qui ont eſtimé Pythagore Enchanteur, nous pouuons dire raiſonnablemẽt qu'ils ont inſeré dans leurs liures non point l'opinion qu'ils tenoiẽt de ce perſonnage, mais les faux bruits qui en auoient eſté de tout temps ſemez entre le peuple par la malice de Timon le Phlyrſien & ſes autres ennemis, *qui viro alias Coryphæo propemodum, magicæ vanitatis crimen iniuſtum voluerunt*: donnant vogue pour cette occaſion à toutes les fables que nous auons propoſees cy deſſus, leſquelles combien qu'elles ſe refutẽt aſſez d'elles meſmes, l'on peut dire toutesfois pour monſtrer l'ineptie de chacune en particulier, que ce

Rhodigin. lib. 19. c. 7

Digitized by Google

chap. 2. & 8. qui a esté dict cy dessus de la Magie d'Egypte & des liures de Zoroastre, fait assez paroistre que le voyage de Pythagore en ce pays, & la lecture que Clement Alexandrin dict qu'il auoit fait des liures de ce personage, sont plustost preuues de ce qu'il sçauoit en la Physique, Medecine & Magie naturelle, que de ce qu'il pouuoit faire en la Goetique & superstitieuse: comme il est encore facile de coniecturer qu'il estoit fort versé en la premiere, par l'vsage & la cognoissance que Pline lui attribue de certaines herbes, desquelles neãtmoins nos aduersaires veulent tirer comme vne preuue certaine pour le conuaincre de Magie, ce qu'ils eussent peu faire raisonnablemẽt si Pythagore les eust descrites auec autãt de superstition que firent autresfois les leurs Andreas & Pamphyle au liure que Galien dit qu'ils auoiẽt

composé des charmes & changements des herbes sacrees aux Demons, ou qu'il les eust faict cueillir sous quelque Astre ou Planete, cõme celles qui estoient anciennemẽt appellees *herbæ Decanorum*, pour la raison qu'en donne M. Moreau en son tres-docte & laborieux Commentaire sur l'Eschole de Salerne: mais Pline ne disant rien d'icelles qui approche en aucune façon de ces vaines ceremonies & obseruations, ie ne sçay pas quelle raison l'on peut auoir d'en faire vne coniecture si desauantageuse, veu principalement qu'il met en doute si le liure où elles sont descrites doit estre attribué à Pythagore ou à vn certain Cleemporus; & que encores bien qu'il faille suiure l'opinion de ceux qui le luy donnent, leur faculté toutesfois n'estoit point si prodigieuse & extra-ordinaire qu'elles

lib. 6. de simp. med. facul.

cap. 19. pag. 323.

cap. 17. lib. 24. hist. nat.

Digitized by Google

ne se fassent recognoistre tous les iours tant en la Maulue, Basilic, Melisse, Veruenne, Marrube, Iusquiame, Cyprez, Benjoin, Figuier & Germandree, qui sont tres-souueraines contre la morsure des Serpés, qu'és feuilles de Saulx, de Vignes, Laictues, Violettes & Nenuphar, qui peuuent encore plus facilement refroidir l'eau qu'elles ne font l'air dans la chambre des malades; ioint qu'il y pouuoit mesler du Salpestre, duquel on se sert comme de glace pour rafraichir le vin durãt les plus grandes chaleurs de l'Esté: & Pline mesme semble donner raison de ce que l'on pourroit estimer le plus difficile en la vertu & proprieté de ces herbes, quand il dict que la racine d'Aproxis s'enflammoit de loing comme le Naphte, parce qu'elle pouuoit participer de la nature de toutes les choses bitumineuses, qui

est

êst d'exhaler beaucoup d'esprits gras & vnctueux qui prennent feu tout ainsi que la fumee d'vne chandelle esteinte, de quoy l'on ne peut aucunement douter apres le nombre infini d'experiences qui en ont esté recueillies dans les liures de Libauius & d'Agricola. Les preuues qui sont fondees sur la defence que ce Philosophe faisoit de manger des febues, & le moyen qu'il tenoit pour conuertir leur suc en sang, se peuuent aussi facilement refuter que les precedentes, puisque Reuchlin se mocque à bon droict de toutes les inepties que beaucoup de ceruelles creuses & disloquees ont forgé sur cette defence, telles que pouuoit estre celle de Hermippus dans Diogenes, qui croyoit que Pythagore auoit mieux aimé se faire tuer sur le bord d'vn champ de febues que de passer au trauers pour se mettre à

lib. de hominib. lib. de subterraneis.

Digitized by Google

couuert de ſes ennemis. Et ſi tant eſt qu'il les ait defenduës, ce n'a eſté pour autre raiſon que la premiere des cinq qu'en donne M. Moreau au lieu que nous auons cité de ſon Commentaire ſur l'Eſchole de Salerne, ſçauoir que Pythagore qui commandoit à ſes diſciples de ſe coucher au ſon de la Lyre & des chants agreables, comme pour enchâter l'ame & la ramener par l'harmonie dans ſon reſſort, leur defendoit auſſi tres-expreſſément l'vſage de ce fruict, le ſuc duquel pour eſtre flatueux, groſſier & de mauuaiſe nourriture, enuoye des vapeurs au cerueau, qui l'appeſantiſſent & deſtournent l'eſprit de pouuoir librement vacquer aux contemplations de Philoſophie, qui eſtoient neantmoins le premier but & principal entretien de ſes ſectateurs. L'on peut dire pareillement qu'il n'y

cap. 19.

Digitized by Google

auoit rien d'extraordinaire en cette conuerſion qu'il faiſoit des febues en ſang, veu que M. Moreau monſtre tres-clairement en ſondit Commentaire, que ſuiuant les principes des Chymiſtes qui mettent la ſimilitude & reſſemblance pour cauſes de l'action, c'eſt vne choſe qui ſe peut faire & expliquer par raiſons naturelles: ſans toutesfois que l'on ſe doiue perſuader que Pythagore ſe ſeruit de cet Elixir de febues ou du ſang humain pour eſcrire ſur ſon miroir ventru: car outre le peu de raiſon qu'il auroit eu d'y employer pluſtoſt le ſang que quelque autre liqueur, Campanella prouue par des raiſons tres-ſolides que cette operation eſt du tout impoſſible: & quād Agrippa s'eſt vanté d'en auoir le ſecret, & Noel des Comtes a eſcrit que du temps de François I. & Charles quint l'on ſçauoit à Paris la nuict

lib. 4. de ſenſu, c. 16.

lib. 1. de occult. Philoſoph. cap. 6.

lib. 3. c. 17 Mythol.

Digitized by Google

tout ce qui s'eſtoit paſſé le iour au Chaſteau de Milan, le premier ne le diſoit que pour ſe vanter & mettre en vogue, ce que nous monſtrerons plus amplement dans ſon Chapitre, & la relatiõ du dernier eſt vne pure fable & bourde controuuee par ceux qui ont voulu ioindre la Magie aux armes de ces deux grãds Princes, comme l'on dict que firent autresfois Ninus & Zoroaſtre, Pyrrhus & Crœſus, Nectanebus & Philippes de Macedone. Ce qui nous doit faire iuger que tout ce que l'on dict de ce miroir de Pythagore luy eſt auſſi fauſſement attribué que l'Arithmetique ſupeſtitieuſe & la roüe de l'Onomantie, ou que s'il l'a iamais mis en pratique, c'eſtoit infailliblement quelque ieu, preſtige & ſubtilité: & pour conclure auec Suidas, παίγνιον καὶ πάρεργον. L'on pourroit faire enco-

Digitized by Google

re auec raiſon le meſme iugement de ce que Diogenes Laërce rapporte de la cuiſſe d'or de ce Philoſophe, puiſque Plutarque dit ouuertement en la vie de Numa, que ce fut vne feinte & ſtratageme de Pythagore qui ſe vouloit mettre en credit de quelque Heros ou demy-Dieu parmy le grand nombre de peuple qui aſſiſtoit à la ſolemnité des ieux Olympiques : combien que l'on puiſſe dire aſſez probablement ceſte cuiſſe d'or ne luy auoir eſté donnee par les Anciens que pour ſeruir de ſujet à vn ſens allegoric & moral, non point tel que ſe le ſont imaginez les Alchymiſtes qui croient que la boëte de Pandore, la toiſon de Iaſon, le caillou de Siſiphe, & la cuiſſe d'or de Pythagore, ſont les vrais hieroglyphiques de leur pierre Philoſophale ; mais tel veritablement qu'il eſt enſeigné par Calcagnin

Digitized by Google

quand il dit en l'explication des marques particulieres de tous les anciens Philosophes, que *Pythagora rerum abditarum pretium & excellens indicatura, fœmur aureum fecit*: comme il n'y auroit aussi nulle raison de prédre cette cuisse à la lettre, & de croire qu'elle ait esté d'or massif, comme la dent du ieune garçon de Silesie qui viuoit il n'y a pas trente ans; tant parce que c'est vne chose du tout impossible à la nature & à l'art, que pour le peu d'accord qui se rencontre és Autheurs qui parlent d'icelle, les vns disans dans Delrio, que ce fut vn fleuue d'or qu'il fit couler aux ieux Olympiques, & les autres que ce fut veritablement sa cuisse, qui parut d'or, au recit d'Ælian, Plutarque, Diogenes & Lucian, ou d'iuoire, suiuant l'opinion d'Origenes que i'estime la plus probable, d'autant qu'il est facile de coniectu-

lib. 3. Epist. f. 41.

lib. 1. cap. 5. quæst. 1. sect. 1.

lib. 2. de var. hist.

lib. 6. contra Cels.

Digitized by Google

rer d'icelle, que cette cuisse n'estoit autre que la naturelle & animee de Pythagore, qui pour estre belle, blãche & polie, fut peut estre louee par quelquesvns de ses amis, de ce qu'elle estoit semblable à l'iuoire, cõme nous voyons que Salomon s'est seruy de cette comparaison pour loüer son Espouse au Cantique des Cantiques, où il dit, *Venter tuus eburneus, Collum tuum sicut turris eburnea*, & que les Dieux ne peurent choisir vne matiere plus propre que de celle là pour faire vne espaule à Pelops, à cause de la couleur & autres rapports qui sont presque semblables à l'iuoire & à vne charnure delicate & polie, telle que pouuoit estre celle de ceste cuisse tant vantee de Pythagore. Qui pour la consideration de toutes ces operations si miraculeuses, fut aussi salué par le Genie d'vn fleuue que Diogenes Laërce

cap. 5. & 7.

Digitized by Google

in vita Pythagor. dit auoir esté celui de Nessus, Apollonius Dyscolus celuy de Samus, & Porphyre celuy de Caucasus, laquelle diuersité monstre assez quel iugemét on doit faire d'vne telle salutation, qui ne peut estre que fabuleuse, si ce n'est que l'on vueille dire pour sauuer l'authorité de ces Autheurs, que ce fut encore vne ruse & subtilité politique de Pythagore, semblable à celle qu'il me souuient auoir leu de Mahomet, qui fit cacher vn de ses compagnons sous terre pour crier par le moyen d'vne sarbacane, quand il l'entendroit passer accompagné d'vne grande multitude de peuple, que *Mahomet estoit le grand Prophete enuoyé du Dieu viuant*, ce qu'il fit auec autant d'industrie qu'il en eut vne mauuaise recópense, car Mahomet voulant faire en sorte que la tromperie de ce miracle ne fust iamais descouuerte, pria tous

Digitized by Google

ceux qui l'assistoient, de marquer le lieu où ils auoient eu vne reuelation si notable, en y amassant vn gros merger & tas de pierre, ce qu'ils firent incontinent auec vne telle deuotion que ce pauure Ange sous-terrain fut aussi-tost enseuely qu'escrasé soubs la pesanteur d'vne telle masse & pyramide. Si ie ne craignois de faire tomber Pythagore en vn peril le voulant deliurer d'vn autre, & de luy donner le nom d'vn imposteur ou rusé politique, pour luy oster celuy de Magicien; ie me seruirois encore de cette explication, pour respondre à ce que l'on dict qu'il parut en mesme iour & en mesme heure és deux diuerses villes de Crotone & Metapont: car cette chose estant du tout impossible aux hommes, qui ne doiuent pas moins selon leur essence & nature estre vnis chacun en leur particulier, que

ſeparez de tout autre, & ne s'eſtant faicte par permiſſion diuine, comme les apparitions en diuers lieux & en meſme temps des Saincts Ambroiſe, Agathe, Nicolas, & Benoiſt; il faut conclure ou que c'eſt vne pure chimere & fiction, ce que ie prendrois pour le plus veritable, ou que elle ſe fit par la ruſe & ſubtilité de Pythagore, qui fit contrefaire ſon geſte & ſa perſonne à l'vn de ſes diſciples ou compagnons, qu'il enuoya parler ſous ſon nom à quelque pauure femmelette & payſan de l'vne de ces deux villes; ce qui fut aſſez ſuffiſant de faire courir le bruit de cette merueilleuſe apparition, qui ſe doit expliquer en cette ſorte, ſans auoir recours aux eſprits & demons, parce que premierement elle ne contient aucune difficulté ou inconuenient, & que Diogenes explique par vn moyen ſemblable, ce que

Digitized by Google

Hermippus mettoit en auant de la descente de Pythagore aux Enfers, & Plutarque les contes que l'on faisoit de sa cuisse d'or, & de l'Aigle qu'il auoit si bien instruit qu'il le faisoit descendre quand il voloit dessus sa teste, comme l'on dit que Mahomet faisoit son pigeon. Il sembleroit toutesfois, à propos de cet Aigle, que Pythagore eust fort bien entendu cette partie de Magie qui consiste aux ligatures, si nous n'auions des raisons suffisantes pour respondre à tout ce que l'on dit de la puissance qu'il auoit sur certains animaux. Car s'il'on veut mettre en ieu qu'il nourrissoit vne Ourse domestique & familiere en son logis, quelle apparence y auroit-il neantmoins de conclure qu'il l'eust apprioisee par Magie, puisque, pour ne point parler de celle qui fut la nourrice de Paris le Troyen, ou d'vne au-

en la vie de Numa.

Digitized by Google

treà qui S. Corbinian faiſoit porter le baz au lieu de ſon Aſne qu'elle auoit deuoré, les deux Ourſes nommees *Mica aurea* & *innocentia*, que l'Empereur Valétinian faiſoit nourrir en meſme chambre quaſi que la ſienne, & celle que Sindrigal Prince des Lituaniens auoit accouſtumé à venir tous les matins de ſon giſte & repaire frapper à l'huis de ſa chãbre, & receuoir vne certaine diſtribution pour ſa nourriture, auec laquelle elle s'en retournoit aux bois iuſques au l'endemain qu'elle reuenoit à la meſme heure; celles-là, diſie, ſont aſſez capables de nous faire admirer la docilité de ces animaux, qui ne ſont point ſi farouches que l'induſtrie des hõmes ne puiſſe venir à bout de les dompter, en vertu, cõme il faut confeſſer, de certaines paroles non point magiques & ſuperſtitieuſes, mais de celles qui furent

Ammian. Marcel.

prononcees par le Createur de toutes choſes, quand il dit à nos premiers Peres, *Dominamini piſcibus maris, & volatilibus cœli, & vniuerſis animantibus quæ mouentur ſuper terram.* Genes. 1. Il n'y auroit auſſi aucune apparence d'inſiſter plus long temps ſur ce que Pythagore fit mourir en prononçant certains mots vn ſerpent qui faiſoit beaucoup de dommage en Italie, parce que Boiſſardus qui nous donne Ariſtote pour garand de cette hiſtoire, ne cite point le liure d'où il l'a priſe, & que ſi on veut en rechercher la verité de plus prés, l'on trouuera qu'elle eſt totalement fauſſe, n'eſtant fondee que ſur l'ignorance de ceux qui changent Socrates en Pythagore, & qui prennét pour argent contant la fable qui eſt recitee du premier dans vn liure des cauſes & proprietez des Elements que Patrice monſtre auoir eſté fauſ- *diſcuſſion. peripat. tom. 1. lib. 3.*

Digitized by Google

ſement attribué à Ariſtote. Mais cette inaduertance de Boiſſardus pourroit eſté facilement excuſee, s'il n'en auoit commis vne beaucoup plus grande & remarquable quand il cite Plutarque en la vie de Numa pour authoriſer l'hiſtoire du Bœuf que Pythagore fit retirer d'vn champ de febues apres luy auoir chucheté quelque choſe à l'aureille. Il euſt mieux faict de confeſſer qu'il l'auoit traduitte de Cœlius Rhodiginus qui cite veritablement Plutarque au commencement de ſon chapitre, mais ſur vn autre ſuject que celuy de cette fable, de laquelle on ne trouuera point qu'il ayt faict iamais aucune mention : c'eſt pourquoy ſi nous luy voulons donner vne derniere ſecouſſe, il faut dire qu'il eſt hors de raiſon que ce Philoſophe ſi graue & vertueux en tout le reſte de ſes actions, ſe ſoit voulu mettre en

lib. 19. c. 7.

Digitized by Google

peine de chasser cet animal, veu principalement qu'il estoit comme l'executeur de sa volonté, foulant aux pieds & trepignant des febues, l'vsage desquelles il auoit en plus grande abomination que de chose du monde; & qu'encor bien qu'il eust voulu prendre la peine de le faire, l'on ne doit pourtant croire que ç'ait esté par la vertu de certaines paroles, ou par les moyens cognus & pratiquez par certains charlatans, comme l'on peut voir dans Emanuel de Moura, Pierius & Cardan, puisque le moindre enfant qui se fust approché de ce bœuf en pouuoit aussi facilement venir à bout que fit ce Philosophe. Finalement pour ce qui est de ses coniectures & predictions, l'on peut dire qu'elles ne pouuoient estre que de trois sortes, sçauoir ou morales comme celles de Socrate, ou naturelles comme

de Ensal. mis sect. 1. cap. 1. art. 14. & sect. 2. cap. 2. art. 13. in Hieroglyph. tit. bonorum obsequiū. lib. 2. contradic. tract. 2. contrad. 7.

celles de Pherecides, Thales & Anaxagore, ou diaboliques & superstitieuses cõme celles de tous les Magiciens: & que puis qu'il est facile de coniecturer par ce que nous auons dict cy dessus de sa doctrine qu'il pouuoit facilement pratiquer les deux premieres, ce ne seroit pas vne moindre bestise & simplicité de croire qu'il eust exercé les dernieres, que de receuoir les preuues que l'on en donne pour legitimes & vallables, veu qu'elles ne sont fondees que sur l'Arithmetique superstitieuse & la rouë d'Onomancie qui luy sont faussement attribuees par Flud & Catan: car cette Arithmetique & toutes les resueries qui se sont glissees à l'adueu d'icelles ne sont rien qu'vne pure imagination de ceux qui ont voulu gloser sur le passage de Plutarque, où il dit que les Pythagoriens ont honoré les Nombres

tom.1.trac. 2. part.1. lib.1.& 8. Micorocos. sur la fin de sa Geom.

Digitized by Google

bres & les Figures Geometriques de nom de Dieux, appellant le Triangle à costez esgaux Pallas & Tritogenia, parce qu'il se diuise esgalement auec trois lignes tirees à plób de chacun de ses angles, & dónant le nom d'Apollon à l'vnité, de Contention & Audace au binaire, & de Iustice au nombre de trois, pour autant que, offenser ou estre offensé, faire ou souffrir tort, se faict l'vn par excez & l'autre par defaut, la Iustice demeurant au milieu en esgalité. D'où l'on faict vn grand tort à ce personnage, de croire qu'il se soit iamais amusé à la pratique de cette roüe, que l'Abbé Tritheme & Raguseus recognoissent auoir esté aussi faussement diuulguee sous son nom, que sous celuy de Platon & d'Apulee; ou qu'il ait exercé l'Onomantie par le moyen des nombres communs representez par les lettres

Antipalimalef. lib. 1 cap. 3. li. 2. Epist. Mathema. epist. 4.

Digitized by Google

de l'Alphabet, les sept Planetes, les iours de la sepmaine, & les douze Signes, comme Flud nous le veut persuader en son liure du Microcosme: parce qu'en premier lieu cette sorte de diuination est fausse & sans nul fondement, cette application des nombres sans nul rapport & correspondance aux Signes & aux Planetes, cette Arithmetique totalement fabuleuse: & finalement parce que ç'a touſiours esté l'ordinaire de tous ceux qui ont voulu donner vogue à semblables inepties, ou à quelques subtilitez de Mathematiques, de les diuulguer sous le nom de ce Philosophe, à cause de la grande pratique & cognoissance qu'il a eu d'icelles: de quoy nous auons vn exemple assez manifeste, en ce que Claude de Boissiere qui a depuis soixante ans augmenté la Rythmomachie, l'a pareillement

diuulguee ſous le tiltre de *Ieu Pythagorique*, combien toutesfois qu'il ſoit conſtant & aueré que Pythagore n'auoit iamais non plus ſongé à cette ſubtilité qui luy eſt maintenant attribuee, qu'à toutes ces autres hiſtoires, qui demanderoient pluſtoſt

——*purgantes corpora ſuccos,* Iuuenal.
Quidquid & in tota naſcitur Anticira, ſat. 8.

que ce qu'il nous a fallu dire dans ce Chapitre, pour monſtrer leur grande ineptie & le peu de raiſon que l'on auroit de les receuoir pour veritables.

CHAP. XI.
De Numa Pompilius.

THEODORE GAZA le plus docte Grec qui soit iamais venu de Constantinople, estant interrogé par l'vn de ses amis quel Autheur il choisiroit pour deliurer du naufrage, si tant estoit que tous les autres deussent perir, ne se voulut point monstrer tellement passionné de ses traductions que de fauoriser Aristote ou Ciceron au preiudice de Plutarque, qu'il iugea digne de suruiure à tous les autres, non point tant comme i'estime, à cause de son admirable doctrine & varieté, que pour sauuer en luy qui a esté le plus iudicieux Autheur du monde, ce que l'on n'eust pas facilemẽt rencõtré en vn autre, sçauoir le iugement

Montag. liu. 2. chap. 3.

Digitized by Google

qu'il a fait de toutes les choſes qu'il a traicté, afin que nous puſſions nous ſeruir d'iceluy comme d'vne marque tres-certaine pour ſeparer la verité d'auec le menſonge, ou cõme d'vne guide qui nous peuſt cõduire aſſeurément parmy les veſtiges & vieilles ruines de l'Antiquité qu'ſe rencontrent dans ſes œuures: ce qui me faict d'autant plus admirer la malice ou la negligence de preſque tous nos Demonographes qui font deſauoüer à leurs ſens le recit veritable que cet Autheur nous a dõné de Numa Pompilius, comme il y a lõg temps qu'ils ont faict en la Metamorphoſe d'Apulee, qui leur ſert à tous propos comme d'vne hiſtoire bien manifeſte pour prouuer la Lycantropie, combien qu'il ſe ſoit efforcé luy meſme de nous donner toutes les precautions qu'il eſtoit poſſible pour monſtrer que ſa tranſ-

Digitized by Google

mutation n'eſtoit rien qu'vne pure fable & Romant, quand il dit en la premiere ligne de ſon liure, *Ego tibi ſermone iſto Mileſio varias fabellas conſeram*, & vn peu apres, *Fabulam Græcam incipimus, lector intende, lætaberis.* Apres quoy comme ceux-là ſe font à bon droict mocquer d'eux qui veulent eſtablir & confirmer vne propoſition de telle cõſequence par le recit de cette narration fabuleuſe, tenuë pour telle & auerée par celuy meſme qui en a eſté l'Autheur: auſſi pouuons-nous dire que c'eſt encore vne plus grande malice ou mauuerrance à beaucoup d'autres de falſifier ſi euidemment les authoritez de Plutarque, Denys d'Halicarnaſſe & Tite Liue, pour faire vne pure Magie de l'admirable ſageſſe & prudence politique de Numa; duquel ſi i'entreprends la defence apres celle de Pythagore,

ce n'eſt point toutesfois que ie ſuiue l'opinion de beaucoup d'Autheurs, & principalement d'Ouide, qui l'ont faict poſterieur & diſciple de ce Philoſophe, ſçachant bien que Tite Liue a dict en ſes Decades, *Authorem doctrinæ eius, quia non exſtat alius falſo Samium Pythagoram edunt*, cõme il eſt amplement cõfirmé par le ſuſdit Halicarnaſſe, Plutarque, Rhodigin & Pererius, le premier deſquels monſtre que la ville de Crotone fut ſeulement baſtie la quatrieſme annee du regne de Numa, & les trois autres s'eſtẽdẽt fort particulieremẽt ſur toutes les raiſons Chronologiques qui peuuent prouuer que ces deux perſonnages n'ont point eſté contemporains que par vne figure d'Anachroniſme, auſſi familiere & tollerable aux Poëtes, que mal ſeante & du tout defendue à vn Hiſtorien : Mais d'autant que Iamblique

15. *Metam.*

lib. 1.

Antiquit. Rom. lib. 2 *en la vie de Numa.*

lib. 19. *c.* 8. *antiq. lect.*

lib. 4. *de principijs rerum nat. in Pythag.*

Digitized by Google

remarque en la vie de Pythagore qu'il auoit puisé toute sa doctrine de la Theologie d'Orphee, i'ay pareillement voulu faire suiure leurs Chapitres, sans m'arrester à l'obseruation curieuse du temps auquel ils ont fleuri, veu qu'il ne sert de rien pour leur defence, & qu'il me faudra passer par dessus en beaucoup d'autres endroits de cette Apologie. Ie remarque donc que les accusateurs de Numa sont fondez sur quatre poincts principaux, le moindre desquels s'il estoit veritable seroit assez suffisant de le faire condemner comme vn Enchanteur & Magicien : car ils disent premierement que le Genie qui luy est attribué par Ammian Marcellin, & que Denys d'Halicarnasse, Plutarque & Tite Liue maintiennét auoir esté quelqu'vne des neuf Muses, ou plustost vne Nymphe qui se nom-

lib. 21.
lib. 2. Antiq. Rom. in vita Numæ.
lib. 1. Decad. 1.

Digitized by Google

moit Egerie, n'estoit autre qu'vn Demon succube qu'il s'estoit rendu familier & cogneu, comme estant vn des plus versez & mieux entendus qui ait iamais esté en l'inuocation des Dieux tutelaires & Genies des villes & des personnes. D'où Postel a pris occasion de mettre en auant que ce Demon familier estoit celuy qui auoit assisté Vesta femme de Ianus ou Noé, & qui presidoit pour lors à la ville de Rome, *quo duce*, dit-il, *Numa tantæ molis vrbem stabiliuit*. Aussi tient-on pour certain que ce fut par l'assistance & l'industrie de cette Diuinité qu'il fit beaucoup de choses esmerueillables & prodigieuses pour se mettre en credit parmy le peuple de Rome qu'il vouloit gouuerner à sa fantaisie. Auquel propos Denys d'Halicarnasse & Plutarque racontent qu'vn iour ayant inuité à souper auec luy

de originib. Etrur. f. 139.

Digitized by Google

bon nõbre de citoyens de la ville, il les fit seruir de viandes fort simples & communes, & en vaisselle qui n'estoit pas beaucoup riche & somptueuse, & comme ils cõmençoient à souper il leur mit en auant vne parole, que la Deesse auec laquelle il hantoit à l'instant mesme l'estoit venu voir, & que tout incontinent la salle deuint pleine de precieux meubles & les tables couuertes de toutes sortes de viandes exquises & delicieuses. Et le mesme se peut encor confirmer par les propos qu'il eut auec Iupiter, tels que l'on peut voir dans Arnobe, qui dit que Numa trouua moyen par le conseil de sa Nymphe Egerie de lier deux Diables ou Dieux inferieurs, Faunus & Picus, qui luy enseigneràt cõme il euoqueroit Iupiter & le cõtraindroit de venir à luy par coniurations fortes & imperieuses, s'il ne le vouloit

initio lib. 5.

faire de son gré & bonne volonté: ce qui luy reussit si fauorablement qu'il fit descendre de son throsne ce premier & plus puissant de tous les Dieux, qui fut contraint de luy declarer comme il expieroit par sacrifice la Foudre & le Tónerre. A quoy si l'on veut adiouster l'Hydromantie que Varro cite par S. Augustin, dit qu'il sçauoit fort bié pratiquer, & ses liures de Magie qui furét descouuerts quatre cens ans depuis sa mort, & condemnez au feu comme tres-pernicieux & dommageables en l'annee que Publius Cornelius & Marcus Bebius furent Consuls; il n'y a point de doute qu'il faut accorder, suiuant de tous les Demonographes, & principalement le Loyer & Delrio qui sont les plus doctes d'entr'eux, que Numa Pompilius a veritablement esté le plus grand Sorcier & Magicien de tous

lib. 3. c. 35. de Ciuit. Dei.

ceux qui ont iamais porté Couronne, & qu'il auoit encore plus de pouuoir sur les Diables que sur les hommes, puis qu'il se seruoit de l'industrie des premiers pour rendre les Romains plus souples & faciles à l'execution de ses loix & commandemens. Mais si nous voulons monstrer comme tous ces Autheurs abusent trop librement de leur loisir & du nostre, de conceuoir des idees & des formes si affreuses & si estranges pour les esclorre auec beaucoup de peine, & y vouloir non moins arrester nos yeux qu'y engager & asseruir nostre creance; il n'est besoin que de voir & contempler la premiere peinture de ce personnage, non seulement dans Tite Liue & Denys d'Halicarnasse qui en ont tracé les premiers traicts & les plus grossiers, mais particulieremẽt dans Plutarque qui l'a reuestue de ses

propres couleurs & de toutes les circonſtances & particularitez de ſa vie, pour nous faire iuger par icelle des moindres vices & vertus, & de la nature, couſtume & façons de faire de ce grand Politique & ſecond fondateur de la ville de Rome: d'où par apres il ſera facile de recognoiſtre quelle aſſeurance on doit auoir à toutes les emprintes & copies de ces modernes, qui ont pluſtoſt ſuiui l'original qu'ils s'eſtoiét forgé dans leurs fantaiſies, que celuy de Plutarque & des meilleurs Hiſtoriens, qui ne ſemblent parler de Numa que pour loüer ſes vertus & admirer la prudente conduite de laquelle il ſe ſeruit pour donner poids & affermir cette grande Monarchie Romaine branſlante encore & nouuellement plantee, qui pouuoit ſuccomber facilement à la moindre ſecouſſe & violence de ſes ennemis, ſi

Numa ne luy euſt donné moyen par vne longue paix de quarante trois ans de prendre racine & nouuelles forces; iugeant bien que le peuple Romain ne plus ne moins qu'vn champion qui a à combattre s'eſtât exercé à loiſir & en repos par l'eſpace du temps qu'il pourroit regner ſur iceluy, ſe rendroit aſſez fort & puiſſant pour faire teſte à ceux qui luy voudroient preſcrire ou reſtraindre les bornes & limites de ſa domination. C'eſt pourquoy la premiere choſe qu'il fit apres auoir pris les reſnes & le gouuernement de cette Monarchie, ce fut d'amolir & addoucir ne plus ne moins qu'vn fer, ſa ville, en la rendant au lieu de rude, aſpre & belliqueuſe qu'elle eſtoit, plus douce & plus traictable, attiediſſant cette fierté de courage & cette ardeur de combattre, par des ſacrifices, feſtes, dances

& processions, & quelquesfois, dit Plutarque, leur mettoit des frayeurs & craintes des Dieux deuant les yeux: leur faisant accroire qu'il auoit eu des visions estranges, ou qu'il auoit ouy des grandes calamitez, pour tousiours abaisser & humilier leurs cœurs sous la crainte des Dieux. Ce que l'on peut pareillement confirmer par le passage de Tertullian, que nous auõs cité dans le troisiesme chapitre de cette Apologie, mais beaucoup plus manifestement par celuy de Lactance, qui dict que Numa *sic noui populi feroces animos mitigauit, & ad studia pacis à rebus bellicis auocauit* : d'où l'on peut tirer vne preuue tres-certaine & veritable, que tout ce qui a esté dict de la Nymphe Egerie n'estoit rien qu'vne pure feinte & stratageme de ce rusé Politique, qui voulut establir par cette fable l'authorité de ses loix,

lib. 1. diuin. inst. cap. 22.

Digitized by Google

sacrifices & constitutions, comme l'a fort bien remarqué le mesme Lactance quand il dict parlant encore de Numa, que pour establir ces choses *aliqua cum authoritate, simulauit cum Dea Ægeria nocturnos se habere congressus.* Ce qui m'a faict plusieurs fois admirer le iugement lethargique & assoupi, ou le peu de conscience que font nos Demonographes de depraver si librement l'authorité de cet Autheur & celle d'Halicarnasse, Plutarque & Tite Liue, pour establir & donner quelque lustre & couleur à ce qu'ils nous veulent faire croire, & fonder la verité de leur proposition sur vne fausseté la plus manifeste qui se puisse imaginer. Car si l'on veut croire le Loyer & Delrio, les principaux Autheurs qui maintiennent toutes les fables que nous auons conté de Numa, sont Plutarque & Denys d'Halicarnasse, lesquels

liu. 2. ch. 5.

Digitized by Google

lesquels si nous venós à lire & fueilleter, nous trouuerons tout au contraire que ce sont eux qui les refutent, qui les sappent & descouurent, & qui nous aduertissent de n'y adiouster aucune foy. Et qu'ainsi ne soit, pour commencer à l'opinion qu'ils ont eu de sa Nymphe Egerie, Plutarque apres auoir longuement *en la vie de Numa.* discouru sur la probabilité qu'il y auoit de croire ces apparitions diuines, conclud en fin quelle estoit son opinion par ces mots: [Toutesfois s'il y a quelqu'vn qui soit d'autre aduis, le chemin est large & ouuert, car mesme ie ne trouue pas sans apparence ce que d'autres descouurent touchant Lycurgus & Numa, & autres semblables personnages, qui ayans à manier des peuples rudes & farouches, & voulans introduire de grandes nouuelletez és gouuernemens de leurs pays, ils ont sagement

Digitized by Google

feint d'auoir communication auec les Dieux, attendu que cette fiction estoit vtile & salutaire à ceux mesmes à qui ils la faisoient accroire.] Ce qu'il cõfirme de nouueau quand il dit trois ou quatre pages au dessous, immediatement apres auoir cité les vers de Timon le Phlirsien, que la feinte dont Numa s'affubla fut l'amour d'vne Deesse, ou bien d'vne Nymphe de Montagne, & les secrettes entreueuës qu'il feignoit auoir auec elle. Ce qui semble auoir esté transcrit du 2. liure des Antiquitez Romaines de Denys d'Halicarnasse, où parlant de Numa il dit ces propres mots, suiuant la traduction Latine de Portus, *Multa autem eaque admiranda de eo dicunt, referentes humanam eius sapientiam ad deorum monita: fabulose enim dicunt illi congressum fuisse cum quadam Nympha Ægeria, quæ illum assidue Regiam sa-*

Digitized by Google

pientiam edoceret. Tite Liue meſme, qui a ce ſeul vice & defaut que d'auoir remply ſon Hiſtoire de beaucoup de prodiges & choſes miraculeuſes, confeſſe ouuertement que le Roy Numa s'eſtant aduiſé de tenir le peuple Romain en bride par la crainte des Dieux, qui ne ſe pouuoit que difficilement gliſſer dans les eſprits ſans l'apparence & le ſtratageme de quelque miracle apoſté, *ſimulauit ſibi cum Dea Ægeria congreſſus nocturnos, eius ſe monitu quæ acceptiſſima Diis eſſent ſacra inſtituere, ſacerdotes ſuos cuique Deorum præficere.* lib. 1. Il ſemble toutesfois que l'authorité d'Ammian Marcellin ſoit plus fauorable & plus à propos citée par nos Demonographes que toutes les precedentes, car il eſt vray qu'il dit en diſcourant ſur vne certaine viſion de l'Empereur Conſtantius, que l'accointance des Dieux auec les hom- lib. 21.

Digitized by Google

mes n'eſt point choſe ſi extraordinaire que l'on n'en ayt des exemples tres-manifeſtes és Genies qui ont autres-fois conuerſé familierement auec Hermes, Socrates, Apollonius, Numa, Scipion, Marius & Auguſte: duquel paſſage on pourroit conjecturer qu'il a eſté d'opinion que ce n'eſtoit point fable ce que l'on diſoit de la Nymphe Egerie, & de la hantiſe & frequentation qu'elle auoit auec le Roy Numa. Mais quand bien ſon opinion auroit eſté telle, ſi eſt-ce neantmoins qu'elle ne peut rien conclure au preiudice des precedentes, veu que l'on recognoiſt par toute la ſuitte de ſon hiſtoire qu'il eſtoit fort ſubiet & addonné à croire & amplifier de telles narrations: ſur leſquelles ie croy, cóme il eſt grandement probable, que Viues s'eſt en partie reglé quand il prononce vn tel iugement de ſon

Digitized by Google

Hiſtoire, *Ammiani Marcellini quod ſupereſt opus, nec oratoris omnino nec hiſtorici.* Finalement pour ce qui eſt de la gloſſe que Poſtel adiouſte à cette fable, i'eſtime qu'elle eſt de pareille trempe à celle qu'il rapporte en ſa Coſmographie, où il dit que les Ethiopiens ſont noirs à cauſe de la malediction que Dieu fulmina contre Chus le premier autheur de leur nation, parce que Cham qui eſtoit ſon pere auoit cogneu ſa femme en l'Arche, contre la defence expreſſe du Patriarche Noé, & que l'on ne ſçauroit donner vne ſolution plus modeſte & veritable à toutes ces chimeres & vaines ſpeculations, que de dire de leur Autheur comme diſoit anciennement le Proconſul Feſtus de S. Paul, *inſanis Poſtelle, multæ te literæ ad inſaniam conuertunt.* Or puiſque nous auons deſcouuert & monſtré la fauſſeté des preuues que

lib. 5. de tradendis diſciplinis, fol. 38.

Actorum cap. 26.

Digitized by Google

l'on apportoit pour faire vne Sorciere ou Demon sucube de cette fiction de Numa touchant sa Nymphe Egerie, il faut encore en faire autant de celles que le Loyer & Delrio veulent tirer des mesmes Autheurs pour establir le banquet enchanté & le colloque qu'il eut auec Iupiter par le moyen de son Hydromantie, qui n'estoit autre que l'inuention fabuleuse de laquelle Numa se seruit pour surprendre Faunus & Picus, mettant du vin & du miel dedans la fontaine où ils auoient coustume de boire, afin qu'iceux estans pris ils luy enseignassent la façon d'euoquer Iupiter & de sçauoir de luy ce qu'il falloit faire pour expier les foudres, comme nous auons remarqué cy dessus de Plutarque & d'Arnobe. Car pour le regard de Denys d'Halicarnasse, il est bien vray qu'en parlant de la Nymphe

Isure 2. des spectres, chap. 5. lib. 2. disquisit. magic. qu. 9.

Digitized by Google

Egerie il fait auſſi quelque mention du ſouper que Numa fit par ſon moyen ; mais ce qu'il dit en ſuitte monſtre aſſez qu'il le tenoit pour vne choſe du tout fabuleuſe & controuuee, car il adiouſte immediatement apres en auoir faict le recit, *ſed qui res omnes fabuloſas ex hiſtoria tollunt, Numam hæc quæ de Ægeria dicebat finxiſſe dicunt, vt qui Numen diuinum metuerent facilius animum ad ſe aduerterent, & leges quas eſſet laturus libenter vt à dijs latas acciperent.* Et Plutarque n'a pas moins iudicieuſement vſé d'vne pareille precaution auparauant que de parler de toutes ces fables, le recit deſquels il commence en telle ſorte: [Par cet apprentiſſage & acheminement à la Religion la ville de Rome petit à petit deuint ſi amiable & eut en telle admiration la grande puiſſance du Roy Numa, qu'elle receut pour veritables des *Antiquit. Romanar. lib. 2.*

contes où il n'y auoit non plus d'apparence qu'aux fables controuuees à plaisir, & pensa qu'il n'y auoit plus rien incroyable ny impossible à luy pourueu qu'il le vouluſt.] Il ne reste donc plus que la difficulté de ses liures, sur le sujet desquels ie ne ramasseray point tout ce que l'on pourroit dire de leur nombre, & du temps & de la façon qu'ils furét trouuez & descouuerts, puisque Guillandinus s'est fort doctement acquité de cette recherche, & que ce m'est assez de monstrer qu'ils ne furent point bruslez par ce qu'ils traictoient de la Magie, comme nous le veulent persuader beaucoup d'Autheurs modernes, veu que ce n'a esté l'opinion d'aucun des anciens, comme il est facile de iuger en ce que suiuant celle de Plutarque, Tite-Liue & de Caius Piso Censorius, ils ne parloient que du deuoir & office

in Commẽtar. ad 3. Plinij capita de Papiro memb. 23. & 24.

en la vie de Numa. Decadis 4. lib. vltimo apud Plin. cap. 13. lib. 13.

Digitized by Google

des Prestres & de la Philosophie des Grecs telle qu'elle auoit esté du temps de Numa, suiuant celle de Cassius Hemina, ils ne traictoient que de la doctrine de Pythagore, & que suiuant celle de Lactance, Varro & Fuditanus, ils contenoient seulement l'ordre & les causes des sacrifices & ceremonies qu'il auoit institué parmy les Romains. Ce que ie prendrois pour l'opinion la plus probable, d'autant que par icelle on peut descouurir la cause pour laquelle le Senat ne trouua pas qu'il fust à propos de les diuulguer : car puis que l'on peut voir dans Plutarque que Numa defendit aux Romains de croire que Dieu eust forme de beste ou d'homme, & de luy faire ou tailler aucune image ou statüe, ce qui fut obserué par l'espace de cent soixante & dix ans, & qu'il vouloit aussi qu'ils ne fissent leurs

ibidem.

lib. 1. diuinar. instit. cap. 22.

apud D. August. li. 7. de Ciuit. cap. 34.

apud Plin. citato. en la vie de Numa.

Digitized by Google

sacrifices qu'auec vne effusion de vin & de laict & vn peu de farine, & autres telles choses legeres, il est à croire qu'il auoit deduict tres-amplement les raisons de ce nouueau culte & latrie dans ses liures, lesquels venans à estre descouuerts & recognus quatre mil ans apres, comme dict Plutarque, ou cinq cens trente cinq suiuant l'opinion de Cassius Hemina, alors que la ville de Rome estoit si remplie d'Idoles, *vt facilius esset deum quam hominem inuenire*, & que tous les Temples regorgeoient cõtinuellement du sang des victimes, la coniecture, dis-ie, est assez facile à faire apres cette consideration, que les liures de ce Trismegiste Romain qui passe dans Iuuenal pour l'exemple d'vn grand Sacrificateur, furent bruslez par l'ordonnance du Senat, de crainte qu'il ne fust suruenu quelque changement notable à leur Re-

Petron. in fragm.

Digitized by Google

ligion si l'on eust veu par la lecture d'iceux de quelles raisons Numa s'estoit seruy tant pour establir la pureté de ses sacrifices, que pour bannir l'idolatrie de l'esprit des hõmes, laquelle y auoit pris tellement pied lors de cette descouuerte, que le plus expedient fut d'abolir ces liures, qui autrement estoient capables de mettre en trouble toute la Monarchie des Romains: comme c'est la maxime des Politiques, que les troubles & dissentions de l'Estat & du gouuernement, suiuent tousiours celles qui arriuent à la Religion. Ce qui fut à mon iugement la vraye cause de la condemnation de ces liures, & non point celle que le Loyer *liu.1.ch.11.* & les autres modernes ont esté chercher en la Magie, ou que Cassius Hemina qui pouuoit viure du tẽps d'Auguste semble rapporter à ce qu'ils contenoient la Philosophie

Digitized by Google

de Pythagore: car la premiere estant sans nul fondement & authorité, S. Gregor. *eadem facilitate contemnitur qua affertur:* & la derniere est assez suffisamment refutee tant par ce que nous auons monstré cy dessus que Pythagore estoit posterieur à Numa, & qu'il ne Li. 17. c. 21 vint en Italie, comme veut Aulugelle, que sous le regne de Tarquin le Superbe, qu'aussi par le tesmoignage & l'opinion contraire de Tite Decad. 4. Liue, qui dit qu'vn Antias Valerius lib. 2 fin. faisoit le mesme iugement de ces liures *vulgatæ opinioni*, comme il adiouste, *qua creditur Pythagoræ auditorem fuisse Numam, mendacio probabili accommodata fide.* Apres toutes lesquelles responses & solutions i'estime qu'il ne me reste sinon de souhaitter vn peu plus de modestie ou de iugement à la plus-part de nos Demonographes, afin qu'ils ne forgent plus si temerairement des monstres

Digitized by Google

& des chymeres, qui leur donnent par apres l'espouuante & les font fuir & crier comme s'ils estoient des petits enfans qui s'effroyent pour l'ordinaire du mesme visage qu'ils ont barboüillé à leurs compagnons, *quasi quicquam infœlicius sit homine cui sua figmenta dominantur.*

CHAP. XII.

De Democrite, Empedocles, & Apollonius.

IE n'eusse iamais pris la hardiesse de desplacer les precieuses & venerables bornes de l'Antiquité que le Dieu Terminus dans la fabuleuse Theologie des Romains nous signifioit deuoir estre comme immobiles, si ie ne me fusse fondé sur ce qu'elle est appellee dans Arnobe *lib. 1.*

errorum pleniſsima mater, pour iuger que ce n'eſtoit point ſacrilege de reuoquer en doute ce qu'on a tenu pour veritable, apres tant de ſiecles qui en leur longues & variables reuolutions ont de couſtume tant en l'hiſtoire ciuile que naturelle de trainer apres eux vne longue queüe de fables, & de leur donner nouuelles forces & accroiſſement de iour à autre par le grand nombre de ceux qui ſe laiſſent pipper au reſpect de leur longue vieilleſſe. Auſſi ſeroit-ce vne trop grande ſeuerité de nous vouloir forcer de ſuiure la ſuperſtitieuſe rotine de ceux qui n'oſét toucher à cette trouble Antiquité, laquelle comme ſi noſtre œil eſtoit trop foible pour iouyr d'vne claire lumiere, nous met vn creſpe deuant les yeux, & n'entaſſe moins de fables & menſonges ſur toutes choſes, mais principalement ſur la me-

Digitized by Google

moire & la vie des grãds personnages, que de poudre & d'ordure sur les statües qui leur sont erigees. Ce que la suitte de nostre dessein nous oblige de verifier encores par l'exéple de trois grands Philosophes ou plustost Demons de sçauoir, versez en toutes sortes de science & les premiers & plus authorisez d'entre leurs peuples, sçauoir, Democrite, Empedocles & Apollonius, qui sont tellement changez & metamorphosez par ceux qui se meslent d'escrire sans obseruer ce precepte d'Horace,

Quid de quoque viro, & cui dicas, sæpe videto, lib. 1. Epist. epist. 18.

que outre ce qu'ils nous sont representez tous trois comme Sorciers & Enchanteurs, l'on croit dauantage que Democrite fut si fol que de se creuer les yeux apres auoir soufflé tout son bien à la recherche de la pierre Philosophale, & qu'Empedo-

Digitized by Google

cles se precipita comme vn ambitieux & desesperé dans les fournaises ardentes du Mont Gibel.

——Deus immortalis haberi
Dum cupit Empedocles, ardentem frigidus Ætnam
Insiluit, dit Horace.

de arte poetica.

Mais tant s'en faut que toutes ces calomnies soient veritables & bien fondees, qu'au contraire il n'y a rien si facile que de monstrer comme elles sont percees de mille faux iours & totalement fausses; si nous voulons donner quelques lignes à chacune d'icelles auparauant que de refuter le principal chef de l'accusation qui est intentee contre l'honneur & la doctrine de ces fameux personnages. Car pour ce qui est premierement du liure de l'art sacré & de la cognoissance & pratique de l'Alchymie, que l'on attribue à Democrite, c'est vn symptome assez frequent

frequent de l'imagination depraue de nos souffleurs qui n'ont autre industrie pour mettre en credit & faire valoir les liures de leur art que de les supposer à Moyse, Salomon, Trismegiste, Aristote, & mesmes (tant ils sont stupides & peu iudicieux) à Adam, *vt authoritatem videlicet sumat ab homine quæ non habet ex veritate.* Et outre l'authorité de Riolan, Guibert & Sennertus qui se sont mocquez de cette imposture, on peut dire pour la descouurir totalement que ce liure n'a point esté composé par Democrite, puisque le docte Mercurial asseure que la Chymie n'estoit aucunement cogneuë du temps d'Aristote, & que le Iesuite Delrio monstre que l'on n'en trouue aucun tesmoignage dans tous les bons Autheurs que depuis l'Empire de Caligula où elle commença premieremẽt de rayon-

Quintil. Declam. 18 in Libanij Mania.

Alchymiæ expugnatæ lib. 2. c. 6.

lib. 1. de consensu, cap. 3. Variar. lect. lib. 4. cap. 9.

lib. 1. c. 5. quæst. 1.

Digitized by Google

ner, iuſques à celuy de Diocletian, ſous lequel viuoit vn certain Zozime, qui eſt le plus ancien Grec, au iugement de Delrio, qui ait eſcrit d'icelle. A quoy l'on peut adiouſter que Caſaubon dit auoir veu dans la Bibliotheque du Roy de France vn manuſcrit qui traictoit de la Chryſopœe intitulé ἱερὰ τέχνη, ou l'art ſacré, ſans toutesfois qu'il face aucune mention que Democrite en ſoit l'Autheur. Comme auſſi la baſſeſſe des conceptions qui ſont en iceluy, & le iugement qu'en a faict il y a long temps Diogenes, quand il dit apres auoir curieuſement ſpecifié tous les liures de ce Philoſophe, que les autres qui portent ſon nom luy ſont fauſſement attribuez ou extraicts de ſes œuures, teſmoignent aſſez que nonobſtant l'authorité de Pſellus qui le luy attribuë, l'on doit croire qu'il n'a iamais eſté compoſé

Exercit. 1. ad Annal. Bar. Diatribe 10.

Digitized by Google

par Democrite, mais par quelque autre Grec moins docte & plus recent. L'on pourroit neantmoins heurter grandement l'authorité de Mercurial, & conclure contre luy qu'Aristote auoit cognoissance de la Chymie, parce qu'il dit en la 23. section de ses Problemes, que l'on peut tirer de l'huille du sel, ce qui ne se peut faire que par le moyen des distillations & fourneaux; si Gesner & Patrice n'auoient prouué que ces Problemes ne sont point d'Aristote, & que l'on ne sçauroit mesme iuger du temps de leur composition, parce que, comme a premierement remarqué Henry Estienne, les liures de Theophraste des sueurs & de la lassitude y sont quasi transcrits de mot à mot. Ceux-là me semblent encore auoir moins de raison qui croyent auec Tertullian que ce Philosophe se creua les yeux parce qu'il

in Bibliotheca.
Discuss. peripat. tom. 1. lib. 24.
in Philosophia poetica.
cap. 46. Apolog.

Digitized by Google

ne pouuoit regarder les femmes sans desirer leur accointãce; ou auec
lib.10.c.17 Aulugelle & Plutarque, que ce fut
lib. de curiosit. pour philosopher plus librement & estre moins diuerti par les objects de tant de choses externes; ou finalement auec Laberius, qu'il le fit

——Malis bene
Esse ne videret ciuibus.

Car outre le peu d'apparence & la diuersité de ces raisons, il faudroit desmentir Hyppocrate en l'Epistre à Damagetus, où il dict qu'estant appellé par les Abderites pour remedier à la folie de Democrite, il le trouua qui s'occupoit à la lecture de certains liures & à la dissection de quelques animaux, qui sont actions certes bien esloignees de ceux qui ont perdu la veüe; comme s'il n'estoit pas plus à propos, puis qu'il est constant que son ris estoit moral, de croire que son aueuglement l'estoit

aussi, & que la fabuleuse Antiquité, suiuãt l'opinion de Scaliger, nous l'a representé comme aueugle, *quod aliorum more oculis non vteretur.* I'estime pareillement qu'il n'y a nulle apparence de croire ce que l'on dict d'Empedocles, qu'il se precipita dans les gorges & flammes du mont Gibel, *vt cum repẽte non apparuisset*, dit Lactance, *abijsse ad Deos crederetur.* Car tant s'en faut qu'Empedocles eust cette ambition si haute & releuee, qu'au cõtraire Diogenes Laërce tesmoigne qu'il refusa auec vne incroyable constance la Couronne Royale qu'on luy presentoit, aimãt mieux mener vne vie paisible & esloignee de ces vaines grandeurs, que d'affecter les delices des Roys. Et à la verité cette histoire n'est bonne que pour les Politiques qui la glosent & s'en seruent fort à propos, sans toutesfois y adiouster plus de

in Problemat. Gellian. probl. 78.

Diuinar. institut. lib. 3. c. 18.

Digitized by Google

foy qu'à beaucoup d'autres, comme en effect Pausanias & Timee la maintiennent fausse dans Diogenes Laërce, qui conclud pareillement à leur opinion par le reste de cet Epigramme,

Si se flagrantem malè sanus iecit in Etnam,
Quomodo adhuc Megaris structa sepulchra iacent?

Pour moy ie croiray tousiours, veu la peine & le soin que ce Philosophe prenoit à la recherche des choses naturelles, que s'il mourut de telle façon ce fut plustost pour auoir voulu recognoistre de trop prés la cause d'vn effect si merueilleux, cõme il arriua depuis à Pline en l'embrasement du Vesuue, que pour le desir qu'il eust de se faire inscrire au rang des Dieux par vne resolution si hazardeuse & temeraire.

Plinius in epistolis.

C'est pourquoy toute ceste mous-

se estant comme leuee qui cachoit les beaux traicts à la perfection de ces viues images & modeles de la vertu: il faut venir maintenant à ce qui est de plus essentiel à nostre sujet, & satisfaire aux preuues que l'on peut tirer de Pline & des autres Escriuains qui les ont aussi voulu soüiller des taches de la Magie, *ad quam discendam*, dict Pline, *Pythagoras, Empedocles, Democritus, Plato, nauigauere, exiliis verius quam peregrinationibus susceptis.* Ce qu'il cófirme particulierement de Democrite quand il adiouste au mesme endroit, *Plenumque miraculi & hoc, pariter vtrasque artes efflorusse, Medicinam dico Magicenque, eadem ætate illam Hippocrate, hanc Democrito illustrantibus*: aussi dit-il qu'il auoit esté *Magorum post Pythagoram studiosissimus*, & qu'il maintenoit mille contes & propositions ridicules qui ne se pouuoient sou-

lib.30.c.1.

li.24.c.17

Digitized by Google

ſtenir que par le moyen de la Magie,
lib.10. comme entre autres que l'on pouuoit faire engendrer vn ſerpent du ſang meſlé de certains oyſillons, lequel eſtant mangé dónoit vne parfaicte intelligence du chant des oyſeaux: qu'il y auoit de certaines herbes
li.24.c.17. ſi puiſſantes & doüees d'vne telle vertu, qu'elles ſeruoient à l'euocation des Dieux, & à faire dire aux coulpables tout ce que les Iuges & la gehenne ne leur euſſent iamais faict confeſſer: outreplus qu'il auoit
lib.28. eſcrit vn liure de la nature du Cameleon, qui ne contenoit rien que des choſes vaines, magiques & ſuperſti-
lib.30.c.1. tieuſes: & finalement qu'il auoit mis en lumiere & publié les œuures de Dardanus Magicien tres-inſigne, auſquelles il adiouſta pareillement les ſiennes remplies de ſemblables folies & d'vn nombre preſque infini de ces vaines obſeruations.

Digitized by Google

Empedocles a veritablement eſté plus fauoriſé de luy, veu qu'il n'en parle en qualité de Magicien que là où il le met au nombre des anciens Philoſophes qui voyagerét en Egypte : & à grand' peine trouueroit-on quelques preuues capables de le faire ſoupçonner de Magie, ſi Satyrus n'en touchoit vn mot en paſſant dans Diogenes, où il cite neuf ou dix vers de ce Philoſophe qui comprenoiét ſes operations magiques, & ſur leſquels tous les Modernes ſe ſont depuis fondez pour luy faire ioüer le perſonnage d'vn Magicien, comme a faict principalement Delrio, qui n'a pas oublié de ranger entre les merueilleuſes operations magiques des Anciens, celles d'Empedocles quand il appaiſa la fureur & le ſouffle trop violent des vents Etheſiens, la faiſant entrer en paralelles auec celle d'vn Erric Roy des

lib. 2. qu. 9 & 11.

Goths qui fut surnómé Chappeau venteux, parce qu'il faisoit souffler les vents de tous les costez qu'il le tournoit. Il pouuoit mettre en suitte ce que l'on dit de son Apné de la peste qu'il fit cesser au pays des Salinuntiens, & de la femme qu'il deliura d'vne longue & perilleuse suffocation de matrice. Mais cóme il est à croire qu'il a obmis ces choses parce qu'il les iugeoit fabuleuses ou naturelles, aussi deuroit-on faire le mesme iugement de celles que nous auons specifiees tant de luy que de Democrite, puis qu'elles sont d'aussi bas aloy les vnes que les autres, & que pour en parler sainement c'est vne chose du tout esloignee de raison que de croire de telles fadezes & badineries de ces deux personnages; contre l'asseurâce que l'on doit auoir de leur grande doctrine & prud'homie, ne fust-ce qu'à la rela-

Digitized by Google

tion de Lucrece & d'Hippocrate, le premier desquels s'est rendu fauteur & trompette des vertus d'Empedocles, quand il dit apres auoir longuement discouru sur les loüanges de la Sicile, que

Nil tamen hoc habuisse viro præclarius in se,
Nec sanctum magis & mirum clarumque videtur.
Carmina quin etiam diuini pectoris eius
Vociferantur & exponunt præclara reperta,
Vt vix humana videatur stirpe creatus. lib. 1.

Et le dernier, que l'on peut appeller à bon droict l'oracle de verité, nous tesmoigne assez dans ses Epistres quel estime on doit faire de l'admirable sagesse de Democrite, au sujet de laquelle Celsus le nommoit *magni nominis Philosophum*, & Aulugelle *nobilissimum Philosophorum; virum præter alios venerandum, auctoritateque an-* lib. 10. cap. 12. 17.

Digitized by Google

tiqua præditum. Or puis qu'vn mesme gazon produit bien souuẽt des herbes veneneuses & salutaires, & que les abeilles succent le miel d'où les chenilles tirent leur venim; il faut aussi que les voyages & peregrinatiõs que l'on dit auoir esté entreprises par ces Philosophes pour apprẽdre la Magie, nous seruent maintenant à prouuer qu'elles ont esté la cause de leur grande doctrine & polymathie, tant parce que nous auõs dict cy dessus de la Magie des Egyptiens, & des voyages d'Orphée, Zoroastre & Pythagore, que par l'authorité manifeste de Philostrate, lequel combien qu'il soit d'vne opinion contraire à la nostre touchant les Sages de Perse & des Egyptiens, il dit toutesfois que Pythagore, Democrite & Empedocles, bien qu'ils eussent hanté & conuersé auec eux, ne voulurent rien ap-

lib. de vita Apollon. cap. 2.

prendre de leur science. Ce que l'on doit iuger absolument veritable apres l'authorité negatiue de Diogenes Laërce, qui ne fait aucune mention de la Magie de Democrite, & ne dit qu'vn mot en passant de celle d'Empedocles, ne specifiant rien, contre sa coustume, de ce qu'il auoit faict par le moyen d'icelle, sans que l'on doiue mettre en ieu la solution commune à cette sorte d'argument; car il est à propos de s'en seruir, & on le peut faire raisonnablement, quand celuy duquel on le tire s'est proposé de tout dire, & specifier ce qui appartient à la matiere qu'il traitte, comme par exemple, si quelqu'vn vouloit faire vne exacte enumeration de toutes les sciences, & qu'il ne parlast en aucune façon de la Medecine, l'on pourroit inferer auec raison qu'il ne la mettroit au rang d'icelles:

d'où l'on peut fort bien conclure que Diogenes Laërce & deux cens onze Autheurs qu'il cite, n'auoient rien entendu de la Magie de ces deux Philosophes, puis qu'il n'en parle aucunement dans son liure, où neantmoins il s'estoit proposé de tout recueillir, iusques mesmes aux prestiges de Pythagore, & toutes les moindres particularitez quoy que fabuleuses qu'il auoit leu des autres. Et pource qui est particulierement de Democrite, l'on peut opposer à l'authorité de Pline ce qu'il dict luy mesme du doubte que beaucoup faisoient de croire des choses si vaines & legeres d'vn homme si sage & bien sensé en toutes ses autres actions: & outre plus l'authorité contraire d'Aulugelle qui a faict vn Chapitre exprés *de portentis fabularum quæ Plinius secundus indignissime in Democritum philosophum confert*, où

lib.30. c.1.

lib.10. cap. 12.

il monſtre amplement la vanité de toutes les fables que nous auons cy deſſus recitees, & conclud en fin par ces mots: *Multa autem videntur ab hominibus male ſolertibus huiuſcemodi commenta in Democriti nomen data, nobilitatis, authoritatiſque, eius perfugio vtentibus.* Et à la verité ie ne trouue que deux choſes entre ces obiections de Pline qui nous puiſſent aucunemét arreſter, ſçauoir les liures de Magie que Democrite compoſa, & ceux de Dardanus qu'il remit en lumiere. A quoy neantmoins l'on peut reſpondre en peu de mots que telles preuues ne concluent directement, comme nous auons monſtré au 6. chapitre de cette Apologie, que ces liures ne ſont ſpecifiez par Laërce ny aucun autre, & qu'il eſt grandement incertain quel pouuoit eſtre ce Dardanus : car encores bien que Tertullian & Apulee le facent paſ-

Digitized by Google

ſer pour vn grand Magicien, & que Columella diſe dans ſon 10. liure,

At ſi nulla valet medicina depellere peſtem
——Dardaniæ veniant artes.

Ils ne parlent toutesfois qu'apres la relation de Pline : & ſi l'on s'en rapporte aux Iuriſconſultes, ce Dardanus pourroit bien auoir eſté autre que Magicien, puis qu'ils diſent que *Dardanarij* ſont proprement *Sepſiarij*, *Propolæ*, *Proxenetæ*, c'eſt à dire des courtiers & reuẽdeurs qui rempliſſent leurs greniers & magazins de toutes ſortes de prouiſions pour les vendre bien cher quand il y en a diſette & neceſſité parmy le peuple, comme expliquent doctement Cujas & Turnebus. I'adiouſte encore que pour leuer totalement le maſque de cette fauſſe perſuaſion, l'on doit conſiderer ce que dit Solinus parlant de la pierre cathochite qui tenoit aux mains de ceux qui la manioient

Obſeruat. lib. 10. c. 19 Aduerſar. lib. 9. c. 17. cap. 9.

Digitized by Google

nioient comme si elle eust esté visqueuse & gluante, sçauoir *Democritum Abderitem ostentatione scrupuli huius frequenter vsum; ad probandam occultam naturæ potentiam in certaminibus quæ contra Magos habuit.* A quoy se rapporte l'opinion de l'Espagnol Torreblanca, qui dit expressément que *Magiam Dæmoniacam pleno ore negarunt Democritus, Auerroes, Simplicius, & alij Epicurei qui vnà cum Saducæis dæmones esse negarunt*: comme en effect il monstra bien qu'il ne se soucioit gueres des Esprits & de la Magie, quand il se mocqua plaisamment des ieunes hommes d'Abdera qui s'estoient desguisez en Diables pour l'espouuanter dans sa solitude, & qu'estant mandé par le Roy Darius qui le pria de ressuscíter sa femme, il respõdit auec vne belle instruction morale, qu'il le feroit tres-volontiers moyennant qu'on luy peust

Delrior. Magic. lib. 2. cap. 5. art. 2.

Lucian. in Philopseude.

Imperat. Iulian. in Epistolis.

Digitized by Google

fournir de trois hommes seulement qui n'eussent iamais regretté la mort de leurs plus proches amis, parce qu'escriuant leurs noms & les mettant sur la tombe de sa femme elle ressusciteroit incontinent : Ce qui estoit bien loing de faire comme Simon Magus, ou plustost comme le faux Moine Santabarenus, qui estant prié par l'Empereur Basile de luy faire voir son fils quoy qu'il fust mort, fut bien plus gracieux que Democrite, car il luy fit venir à la rencontre comme il s'en alloit à la chasse, & luy permit de le caresser quelque temps : ce qui luy estoit aussi facile de faire par ses enchantemens, que du tout impossible à Democrite qui s'estoit acquis la cognoissance de toutes choses excepté celle de la Magie. Ie m'estonne aussi grandement de ce que Delrio rapporte à icelle le moyen qui

Glycas Annal. p.4.f.415.

Digitized by Google

fut pratiqué par Empedocles pour obuier aux vents qui souffloient d'vne trop grande violence en son pays: Car Diogenes Laërce qui l'explique, dit qu'il commanda qu'on eust à escorcher des asnes, & qu'on fist des outres de leurs peaux, pour mettre aux coupeaux des montagnes, afin qu'ils reprimassent le souffle immoderé des Etesiens. A quoy l'on peut voir qu'il n'y auoit non plus de Magie qu'à l'industrie qu'il pratiqua pour deliurer les Salinuntiens de la peste qui estoit causee par la puanteur d'vn fleuue, deriuant en iceluy deux petites riuieres qui destremperent sa viscuosité & firent escouler toutes ses ordures: ou à la simple gueriſon qu'il fit d'vne suffocation de matrice, laquelle neãtmoins a fait dire à quelquesvns qu'il auoit ressuscité vne femme, & à Satyrus dans Diogenes qu'il estoit

Digitized by Google

Magicien, combien que la plus-part des vers qu'il apporte pour le prouuer, & entre autres ceux-cy,

Pharmaca quis pellas morbos, leueſque ſenectam
Percipies, quæ cuncta tibi communico ſoli
Extinctumque hominem nigro reuocabis ab arco,

ſe doiuent interpreter, comme dit Talentonius, d'vn ſecret qu'il auoit pour garder quelque temps vn corps ſans ſe corrompre eſtant priué de nourriture, reſpiration & battement d'arteres: ſur l'explication duquel on peut voir Galien, Goreus & le ſuſdit Talentonius. Ie me ſuis reſerué ſur la fin de ce Chapitre pour monſtrer briefuement deux choſes ſur le Roman que nous a dóné Philoſtrate de la vie d'Apollonius, ſi l'on me permet auparauant de remarquer l'inaduertãce de Caſ-

lib. 2. rer. reconditar. cap. 1. & 2.

lib. 6. de locis affectis cap. 5. in voce ἀσπὶς.

Digitized by Google

siodore, Boissardus & de Lancre, qui disent & asseurent que l'on voit encore aujourd'huy dans la Bibliotheque du Vatican vn liure *de figuris Conicis* composé par Apollonius Thyaneen, l'ambiguité du nom leur ayant faict prendre cettuy cy pour Apollonius Pergee surnomé *Magnus Geometra*; qui viuoit du temps de Cleomedes 150. ans deuant la natiuité de Iesus-Christ, car ce fut luy qui composa huict liures *de omnicono*, quatre desquels ont esté traduits du Grec par Federic Cõmandin, & imprimez à Boulogne l'an 1566. Ce qu'estant tres-asseuré & n'ayant besoin d'autres preuues, ie diray premierement que cet Apollonius Thyaneen pouuoit estre quelque homme vertueux & d'vn esprit fort & puissant, qui se seruit bien à propos des speculations de la Philosophie & des aduanta- *Antrop. lib. 13. c. 3. lib. de diuinat.*

Digitized by Google

ges de ſa nature, pour commander à celle des Roys & des Princes, & s'approcher autant des Heros & demy-Dieux qu'il ſe tira loing du cómun des hommes: d'où Sidonius Apollinaris a pris ſujet d'honorer beaucoup l'vn de ſes amis qui eſtoit Cõſeiller & homme de grande authorité auprés d'Euarix Roy des Goths, le faiſant entrer en comparaiſon auec ce Philoſophe. *Lege virum*, luy dit-il, (*fidei catholicæ pace præfata*) *in plurimis ſimilem tui, id eſt, à diuitibus ambitum nec diuitias ambientem, cupidum ſcientiæ, continentem pecuniæ, inter epulas abſtemium, inter purpuratos linteatum.* Ce qui pourroit peut eſtre ſembler eſtrange en la bouche d'vn Eueſque & d'vn amy qui en veut loüer vn autre, s'il n'eſtoit conſtant par les teſmoignages d'Euſebe & Caſſiodore, que cet Apollonius eſtoit vn Philoſophe inſigne & vn homme

epiſt 3. lib. 8.

Digitized by Google

tres-ſage ; ou qu'il falluſt pluſtoſt croire les menſonges de Philoſtrate, que les authoritez de S. Hieroſme & Iuſtin, qui donnent pour cauſes de toutes ſes operations merueilleuſes la cognoiſſance qu'il auoit de la Nature, & le defendent à pur & à plein du crime de la Magie, le premier diſant en l'Epiſtre à Paulin : *Apollonius ſiue Magus, vt vulgus loquitur, ſiue Philoſophus, vt Pythagorici tradunt*; & le dernier beaucoup plus manifeſtemẽt en ſes queſtions aux Orthodoxes, *Apollonius vt vir naturalium potentiarum & diſſenſionum atque conſenſionũ earum peritus, ex hac ſcientia mira faciebat, non authoritate diuina, hanc ob rem in omnibus indiguit aſſumptione idoneariũ materiarum quæ eum adiuuarẽt ad id perficiendũ quod efficiebatur.* Auſſi peut-on voir dans S. Anaſtaſe & Cedrenus qu'vn certain Iulian de Chaldee & vn autre fameux Magicien

epiſt. 103.

quæſt. 24.

quæſt. in S. Script. 23.

qui se nommoit Manethon mesprisoient toutes les actions naturelles d'Apollonius, comme n'estant rien au prix de celles qu'ils faisoient tous les iours par le moyen de la Magie Goetique & defendüe ; sans que l'on puisse tirer aucune preuue au contraire de quelque nombre d'Autheurs qui ont autant forgé de songes & de chymeres sur sa vie, que tous nos vieux Romans ont faict sur celle du Paladin Roland : car Vopiscus n'a point faict le liure qu'il promettoit de son histoire: Sidonius l'auoit descrit tel que nous l'auons representé, Tascius Victorianus & Nichomacus ne se treuuét en aucune Bibliotheque ; d'où l'on ne sçauroit aussi iuger en quel sens ils en ont escrit : Et pour ce qui est des premiers & plus anciens, Hierocles auoit tout pris son narré de Philostrate, & Philostrate auoit faict le

in diuo Aureliano epist. 3. lib. 8.

Eusseb. in Hieroclem.

sien à la requeste de l'Imperatrice Iulie, comme l'on compose aujourd'huy des Amours & Romans à la priere & pour l'entretien des Royne & des Princesses ; s'estant presque par tout seruy des memoires de sa fantaisie, de ceux d'vn Maximus qui auoit escrit ce qu'Apollonius auoit faict en Tharse, & principalement du Diaire & papier iournal de Damis, de l'integrité duquel, puisque l'on peut cognoistre le lyon par son ongle, & qu'il ne faut boire toute la mer pour iuger si elle est salee, on ne doit faire aucune estime, veu qu'il est si impudent que d'asseurer dans Philostrate qu'il auoit veu les liens auec lesquels Promethee fut attaché sur le mont de Caucase qui estoient encore crampõnez dans les pierres quand il le passa, suiuant Apollonius qui s'en alloit aux Indes. Mais comme toutes les

Philostrat. cap. 3. lib. 1. cap. 2. lib. 2

Digitized by Google

choſes du monde les plus fabuleuſes ont quelque ſujet, & que les fards ont au deſſous quelque corps ferme & ſolide: auſſi faut-il croire & confeſſer que ce gros volume farci de tels menſonges ne fut compoſé par Philoſtrate qu'à deſſein d'oppoſer les miracles de ce Philoſophe à ceux de Ieſus-Chriſt, pour ſapper les fondemens de noſtre Religion, & rendre les peuples incertains lequel ils deuoient pluſtoſt ſuiure & reſpecter, ou noſtre Redempteur, ou Apollonius. Comme nous voyons que Eunapius ennemy capital des Chreſtiens ſe ſeruit pareillement de cette induſtrie pour abaiſſer les miracles de nos Religieux & Martyrs, en rehauſſant de beaucoup ceux qu'il forgeoit pour la plus-part à ſa fantaiſie, de Plotin, Soſipatre, Porphyre, Maxime, Iamblique, & de beaucoup d'autres Platoniciens deſ-

Digitized by Google

quels il a descrit les vies. Et qu'ainsi ne soit de Philostrate, la coniecture y est trop manifeste : car il prit l'occasion fort à propos sur le desir qu'auoit l'Imperatrice Iulie de voir quelque liure de sa composition (d'autant qu'il estoit fort disert & eloquent) de diuulguer cette histoire chymerique & pernicieuse, alors de la sixiesme persecution, qui fut sous l'Empereur Septime Seuere, enuiron l'an deux cens & dix, auquel les Payens ne taschoient pas moins de ruiner le Christianisme par artifice qu'à guerre ouuerte; qui estoit l'vnique raison pour laquelle Vopiscus a chanté si hautement, quoy qu'en peu de mots, les vertus & miracles de ce Thyanee, car suiuant la glose du docte Casaubon, *Cum hoc tibicine fulcirent homines pagani ruentes iam superstitiones suas, nemo debet mirari Vopiscum hoc loco in illius laudes ferri.*

in dino Aureliano

in notis ad Vopiscum.

Ce qui nous doit faire iuger finale-
de fascino lib. 3. cap. 1 ment auec Paul Oroſe & Leonard Vair, que tout ainſi qu'vne bonne partie des fables des Poetes & des eſcrits des Payens ſemblent auoir eſté deſguiſez de la ſaincte Eſcriture: le Deluge, par exemple, de Deucalion & Pyrrha, de celuy de Noé; la cheute de Phaëton, du miracle de Ioſué, la guerre des Geans, de la tour de Babel, l'ambroſie des Dieux, de la Manne des Iſraëlites; la peſte de Rome, de celle qui fut au deſert; & le ſerpent d'Eſculape, de celuy que Moyſe fit forger d'airain: Ainſi toutes les reſueries de Philoſtrate ſur ſon Apollonius ont aſſeurémẽt pris leur origine des vrais miracles de noſtre Seigneur, puis qu'il a pris plaiſir d'oppoſer le Demon qui vint aduertir la mere d'Apollonius de ſa
Lib. 1. c. 3. 4. 7. 9. 19. naiſſance, au myſtere de l'Annonciation, le chant des Cygnes, à celuy

des Anges ; la foudre qui tomba du Ciel, à l'eſtoille qui parut en Bethleem ; les lettres que pluſieurs Roys luy enuoyerent, à l'adoration des Mages; les diſcours qu'il faiſoit fort ieune dans le Temple d'Eſculape, à la diſpute de Ieſus-Chriſt parmy les Docteurs; les queſtions que luy faiſoient ſes diſciples, aux demandes des Apoſtres ; le iugement qu'il donna ſur l'Eunuque & la concubine, à celuy de la femme adultere; le fantoſme qui luy apparut comme il paſſoit le mont de Caucaſe, à la tentation du Diable au deſert; l'incredulité des Epheſiens, à celle des Iuifs ; la deliurance qu'il fit d'vn ieune homme Demoniaque, à celle que fit Ieſus-Chriſt ; la fille qu'il reſuſcita à Rome, à celle de Iair Prince de la Synagogue ; ce qu'il s'apparut à Damis & Demetrius hors de la ville, à l'apparition faicte

lib. 2. c. 21. lib. 4. c. 2. 6. 16.

lib. 8. c. 5.

aux deux disciples qui s'en alloient en Emaus ; les paroles qu'il leur dict, à celles de Iesus-Christ, *spiritus carnem & ossa non habet* ; & finalement sa mort, à l'ascension ou au rauissement d'Enoch & d'Elie. Tous lesquels paralelles iay bien voulu recueillir si particulierement pour monstrer la malice & la finesse grossiere & mal tissue de Philostrate : & que le plus asseuré moyen de refuter toutes ces fables n'est point de les rapporter à la Magie, comme a faict François Picus, parce que les Iuifs & Payens pourroient se seruir d'icelles & en tirer vn exemple pour prouuer ce qu'ils ont dict si souuent de Iesus-Christ dans les Euangelistes: *Nunc cognouimus quia Dæmonium habes, in Beelzebub principe Dæmoniorum eijcit Dæmonia* : mais qu'il les faut nier totalement auec Eusebe, & faire en sorte, suiuant le che-

de rerum prænot. lib.7.c.10

aduersus Hieroclem

min qu'il nous a tracé, de si bien descouurir & manifester leur peu de fondement & toutes les inepties & contradictions qui s'y rencontrent, *Vt vetusta habeantur ista, non vt in vinculà virorum sint, sed oblectamenta puerorum.* Cicero in Paradoxis.

CHAP. XII.

Des Genies que l'on attribue à Socrate, Aristote, Plotin, Porphyre, Iamblique, Chicus, Scaliger & Cardan.

C'EST vne remarque de quelques personnes aſſez superstitieuses dans le Iesuite Thyræus, que tous les enfans qui naissent aux iours des quatre temps apportent pour l'ordinaire auec eux leurs coiffes ou membranes, & peuuent bien plus facilement que les autres venir de apparit. spirit. cap. 14. num. 346.

Digitized by Google

en la cognoissáce & familiarité des Genies qui sont destinez pour leur conduitte, duquel priuilege ceux là se peuuent aussi vanter, suiuant Ptolomee, qui ont la Lune pour dame de leurs actions coniointe auec le signe du Sagittaire, ou celuy des poissons dans le Theme de leur naissance: ce qui pourroit donner occasion de croire que l'vne ou l'autre de ces conditions s'est rencontree sur la natiuité de tous ceux pour lesquels nous dressons ce Chapitre, veu que suiuant l'authorité de presque tous les Autheurs, chacun d'iceux se peut vanter d'auoir esté conduit dans le Temple de la Gloire & de l'Immortalité par l'assistance extraordinaire de quelque Genie ou Demon familier, qui leur estoit, comme parle Apulee, *singularis præfectus, domesticus speculator, indiuiduus arbiter, inseparbilis testis, malorum improbator, bonorum probator.*

Quadrip. lib. 4. c. 13. textu 18.

lib. de Deo Socrat.

probator. Mais d'autant que l'on ne ſçauroit maintenir cette opinion ſans rabattre beaucoup du merite de ces grands hommes, & de l'obligation que nous deuons à leurs veilles & labeurs, par le moyen deſquels, & non point de ces Demons & Dieux tutelaires, tant de precieuſes reliques & monuments de leur doctrine, ſont venus iuſques à noſtre cognoiſſance: I'eſtime qu'il eſt grandement à propos de leur conſeruer la loüange qui leur eſt deuë, & de monſtrer par le vray ſens que l'on doit donner à cette conuerſation, combien ceux là s'eſgarent en leurs imaginations qui ſe perſuadent qu'elle a eſté telle que celle des Anges auec les ſaincts perſonnages, ou des Demons auec les Magiciens. Car pour en parler au plus prés de la verité qu'il ſe peut faire, l'on doit remarquer que les Platoniciens, ſui-

Digitized by Google

lib. de myster. Ægypt. comment. in Phædon.

uant les tesmoignages de Iamblique & Foxius, mettoiét quatre sortes d'animaux raisonnables apres ce qu'ils appelloient le premier Estre, ou la premiere Bonté, qui n'estoit autre que le premier Autheur & moteur de toutes choses, sçauoir les Dieux celestes ou les Anges, les Demons qui leur estoient inferieurs, les Heros, & les Ames de tous les hommes; & que le principal office & deuoir des Demons n'estant autre, comme dit Proclus, que de s'entremettre & mesler des affaires & de la conduitte des derniers, & de leur seruir de guide & interpretes enuers les Dieux, l'on a pris sujet sur la ressemblance de ces actions auec celles que les Ames exercét sur leurs corps, de leur donner quelquefois le nom de Demons, & principalement quand elles viennent à s'emanciper en telle sorte de l'esclauage & de la

lib. de anima & demone.

Digitized by Google

tyrannie de la matiere où elles sont comme enseuelies, qu'elles se rendent maistresses absoluës de toutes leurs facultez, & ne produisent plus que des miracles & des actions du tout semblables à celles de ces Demons, qui est le vray sens, suiuant lequel Apulee disoit que *Animus humanus etiam nunc in corpore situs Dæmon nuncupatur*, & Heraclite que l'esprit de l'homme luy seruoit de Genie, ὡς ἦθος ἀνθρώπῳ δαίμων, ioint qu'il est assez facile d'inferer de ces deux vers de Virgile, *de Deo Socrat.*

——— *Dijne nunc ardorem mentibus addunt*
Euryale? an sua cuique deus fit dira cupido?

que le iuste desir & la bonne operation de l'ame peut estre pareillemẽt qualifiee du nom de Dieu, veu mesme que Porphyre disoit à ce propos apres Platon dans le Thymee, que

Digitized by Google

Dieu nous a donné la faculté ſuperieure de noſtre eſprit comme vn Demon pour nous conduire, & que celuy-là ſe peut à bon droict nommer *Eudæmon* qui prend la ſageſſe comme vn phare pour le guider en toutes les actions de ſa vie. Ce qui nous pourroit ſeruir de ſolution generale pour reſpondre à tout ce que l'on dit de la hantiſe & familiarité de certains Diables auec Socrate, Ariſtote & les autres, s'il n'eſtoit plus à propos de ſatisfaire aux obiections particulieres que l'on peut faire contre vn *chacun d'iceux*, & d'examiner premierement ce que l'on doit croire de ce tant fameux & renommé Demon de Socrate, qui ne s'eſt pas moins faict ſignaler par l'authorité de ceux qui nous en ont dõné l'hiſtoire, que par la grande diuerſité du iugement qui en a eſté faict, les vns diſans qu'elle pou-

Digitized by Google

uoit auoir à la verité quelque apparence, & les autres que c'estoit vne pure fiction de ce Philosophe, ou de ses deux disciples Xenophon & Platon, qui publierent aussi faussement le bruit de cette assistance diuine que celuy de l'Oracle qui l'auoit declaré le plus sage d'entre les hommes, comme s'il y eust eu quelque raison de dõner ce tiltre le plus superbe & releué de tous ceux que l'on se pourroit imaginer à vn mauuais garnement qui faisoit profession publique de l'ignorance, paresse & Sodomie, qui ne viuoit que de la queste, ne sçachant aucun art ou discipline, qui vouloit abastardir toutes les sciences par son ignorante sagesse,

de factis & dict. Socrat. in Theage.

Socraticique gregis fuit hæc sapientia quondam
Scire nihil.

Passerat. in poemate de nihilo.

qui ne respiroit que l'introduction de son Atheisme, qui fut iustement

Digitized by Google

repris & mocqué par Ariſtophane, Timon, Ariſtote & Athenee, & qui finalement n'eſt redeuable de toutes les fauſſes loüanges que l'on luy dõne qu'à deux de ſes diſciples, perſonnes ſuſpectes & non receuables, qui purent auſſi bien eſcrire des Apologies pour ſa defence, & mentir à l'enuie l'vn de l'autre ſur ſes loüan-
lib. 14. c. 3. ges, comme Aulugelle dit que l'vn d'iceux compoſa ſon inſtitution de Cyrus pour contrequarrer les dix liures de la Republique que l'autre auoit mis en lumiere. Mais d'autant que ce ſeroit s'expoſer à la riſee de tout le monde que de ſuiure la fougue & le libertinage de ces Eſprits dangereux qui trouſſent en male ſi librement l'authorité de ces deux grands Philoſophes, auec celle d'Apulee, Maxime de Thir, Ciceron, Plutarque, & de preſque tous les bons Autheurs, pour ſe monſtrer

Digitized by Google

plus ſubtils & clair-voyans que les autres par le bris & fracaſſement qu'ils veulent faire de cette vieille image: i'aime mieux me ranger au parti de ceux qui la reſpectent, ne me pouuant perſuader qu'vn ſi grãd nõbre d'Eſcriuains euſt voulu combler Socrates de tant d'Eloges, ou l'appeller, comme faiſoit Martial *magnum ſenem*, comme Perſe *barbatum magiſtrum*, comme Valere Maxime, *palliatum animum virilitatis robore*, ou en fin comme Apulee, *diuinæ prudentiæ ſenem*, s'il ne ſe fuſt tellement ſignalé par ſa ſageſſe, que l'on doit pluſtoſt excuſer que reprendre ceux qui ne iugent ſans raiſon qu'il ſe l'eſtoit acquiſe par la faueur & l'aſſiſtãce de ſon Demon. Combien toutesfois qu'il n'y ait pas moins d'incertitude ſur l'explication de la nature d'iceluy, que de malice & calomnie ſur l'opinion precedente:

lib. 7. Epigram. 68. *Satyra 4.* *lib. de Deo Socratis.*

Digitized by Google

car Apulee vouloit que ce fust vn Dieu, Lactance & Tertullian que ce fust vn Diable, Platon qu'il estoit inuisible, Apulee qu'il pouuoit estre aussi visible, Plutarque que c'estoit vn esternuëment à la gauche ou à la droicte partie, selon lequel Socrate presagissoit vn bon ou mauuais euenement de la chose entreprise; Maxime de Thir, que ce n'estoit qu'vn remors de cõscience contre la promptitude & violence de son naturel, qui ne s'entendoit ny ne se voyoit point, par qui Socrate estoit retenu & empesché de faire quelque chose mauuaise; Pomponatius que c'estoit l'Astre qui dominoit en sa natiuité; & Montagne finalement estoit d'aduis que c'estoit vne certaine impulsion de volonté qui se presentoit à luy sans le conseil de son Discours. Pour moy ie croy que l'on pourroit dire assez veritable-

lib. de Deo Socratis. *Diuinar. inssit. lib. 2 cap. 14.* *in Apologia.* *in Theag.* *& au liure du Demon de Socrate.* *Sermonib. 26. 27.* *de incantationib. cap. 11.* *liure 1. des Essais ch. 11.*

Digitized by Google

ment que ce Demon familier de Socrate qui luy estoit *in rebus incertis prospectator, dubiis præmonitor, periculosis viator*, n'estoit autre que la bonne regle de sa vie, la sage conduite de ses actions, l'experience qu'il auoit des choses, & le resultat de toutes ses vertus, qui formerent en luy cette prudence, laquelle peut estre à bon droict nommee le lustre & l'assaisonnement de toutes les actions, l'esquierre & la regle de toutes les affaires, l'œil qui tout void, tout conduit & ordonne, & pour dire en vn mot l'art de la vie, comme la Medecine est l'art de la santé. De sorte qu'il y a bien plus d'apparence de croire que l'ame de ce Philosophe autant espuree de ses passions plus violentes, qu'enrichie de toutes sortes de vertus, estoit le vray Demon de sa conduite: que non pas de s'imaginer qu'il se soit em-

Apul. de deo Socrat.

Digitized by Google

barrassé parmi les illusiós & fantosmes, leur ait adiousté quelque foy, ou suiui leur cóseil; estant vne chose du tout absurde, & laquelle Plutarque mesme semble nous vouloir desraciner de la fantaisie, quād il dit au liure qu'il a composé sur ce Demon, que Socrate ne mespriſoit point les choses celestes, comme les Atheniens luy voulurent persuader en sa condemnation, mais qu'il est bien vray que beaucoup d'apparitions de fables & choses superstitieuses s'estans glissees dans la Philosophie de Pythagore & de ses disciples, qui la rendoient totalement ridicule & contemptible, il s'efforça de la manier auec prudence, de la nettoyer de tous ces contes, & de n'en croire que ce qu'il iugeoit raisonnable. A quoy si l'on adiouste que toutes ses actions ont esté bonnes, & qu'il n'auoit d'autre but que

d'acheminer ſon prochain par les ſentiers de la vertu, ie croy qu'il n'y aura nulle apparence de conclure que ce Genie ait eſté vn mauuais Demon, ce qu'il faudroit neantmoins croire puis qu'il ne peut auoir eſté vn bon Ange, veu que ou il l'auoit eu volontairement & par permiſſion diuine, ce qui eſt vn ſecret qui n'a point encores eſté reuelé iuſques icy, ou par la force de ſes coniurations, leſquelles ne pouuoient eſtre que vaines en ce temps-là, auquel les Anges commandoient pluſtoſt aux hommes, & ne ſe manioient pas auec tant de facilité que depuis la Paſſion de Ieſus-Chriſt, qui nous a tirez de la ſeruitude du peché pour nous rendre compagnons des Anges, teſmoin ce qu'ils ne voulurent eſtre adorez par ſainct Iean l'Euangeliſte, comme ils l'auoient autresfois eſté par Abraham. *Apocalyp. 19. verſ. 10 Geneſ. cap. 18. verſ. 2.*

Digitized by Google

Ce qu'eſtant eſtabli de la ſorte, il ne reſte plus qu'à reſoudre briefuement trois difficultez qui ſe peuuét rencontrer ſur ce Demon, la premiere pourquoy iamais il ne perſuadoit de rien faire, mais ſeulement de n'entreprendre quelque choſe, & de ſe donner ſoigneuſement de garde. Ce que l'on peut coniecturer auoir eſté aduancé par Socrate, d'autant que cóme il eſtoit aſſez porté de ſa nature à toutes les entrepriſes vertueuſes, il trauailloit particulierement à s'acquerir par vne longue habitude cette retenuë, que les plus grands perſonnages meſme en leurs plus fortes paſſions, & nonobſtant leur courage, ont ou doiuent auoir par prudence, pour faire que leur conduite procede touſiours ſagement, *quæ ratio*, dit Ciceron, *Poetas maximeque Homerum impulit, vt principibus Heroum, Vlyſſi,*

Agamemnoni, Diomedi, Achilli, certos deos discriminum & periculorum comites adiungerent. La seconde est vne preuue que l'on peut tirer des ecstases qui luy estoient cõmunes, pour cõclure qu'elles ne pouuoient estre causees que par le moyen d'vn Demon plus puissant que celuy de la perfection de son ame. Comme s'il n'y auoit pas plus de raison de iuger apres Aristote & Marsile Ficin qui nous donnent Socrate pour vn homme grandement melancholique, que ses extases estoient aussi bien naturelles que celles de Charles de Bouille, desquelles parlent Gesner & Tritheme, veu que la Melancholie peut retenir longuement l'ame en vne profonde meditation, & qu'alors les esprits se retirans où l'ame se reserre cõme en son centre, pour luy faire quelque seruice, les autres parties demeurent destituees

lib. 13. de immort.

in Biblioth. lib. de scriptorib. Ecclesiast.

de leur chaleur influente, & semblent n'auoir plus aucune estincelle de vie, qui est proprement ce que l'on appelle ecstase. La derniere finalemẽt se fonde sur le grand nombre & la certitude des predictions de ce Philosophe, pour conclure aux mesmes fins que la precedente, & qu'il falloit asseurément que Socrate fust l'organe de ce Demon, qui non content de l'auoir declaré le plus sage d'entre les hommes, le vouloit encore faire respecter par le moyen de ses oracles & responces. Mais outre que ce seroit heurter trop manifestement le precepte d'Horace,

lib. de arte poetica. *Nec Deus interfit, nisi dignus vindice nodus*
Inciderit,

que de rapporter ces predictions de Socrate, & le conseil qu'il donnoit à ses amis, à quelque diuinité: l'on

Digitized by Google

peut dire plus raisonnablement que comme il estoit du tout porté aux actions morales, aussi auoit-il si particulierement consideré tous les accidens qui arriuent aux hommes, que la moindre chose luy faisoit iuger & preuoir le futur: & de là vient pareillement qu'il fut estimé comme le huictiesme Sage de la Grece, parce qu'il entreprit de s'addonner entierement aux actions loüables & vertueuses, laissant à part les speculatiõs inutiles de toutes les sciences, lesquelles comme la monnoye sont de mise en vn certain temps, & en l'autre descriees, tantost marquees d'vne face, tantost de l'autre, mais touſiours de bas aloy & fort legeres, pour imiter ces sept fameux personnages de l'antiquité, entre lesquels il n'y eut que Thales seul dont la sagesse passa plus outre que la contemplation des choses qui

ſont en commun vſage des hommes, car excepté celuy-là tous les autres acquirent ce tiltre ſi honorable pour eſtre bien entendus en ce qui eſtoit de la Morale & des matieres d'Eſtat & de gouuernement.

Ceux qui pour ne faire Ariſtote inferieur à Socrate maintiennent auſſi qu'il auoit l'aſſiſtance particuliere de quelque Demon, ne me ſemblent moins faire de violence à ſa doctrine, que Cardan à celle d'Auerroes, qui n'a iamais creu qu'il y euſt des Diables, quand il introduit vn Demon qui ſe diſoit l'vn de ſes diſciples & ſectateurs, ou que les Alchymiſtes font tous les iours à Auicenne, qui nie abſolument dans Ægidius Romanus la poſſibilité de leur trāſmutation metallique, quād ils luy attribuent la cognoiſſance & pratique de la pierre Philoſophale: car il n'y a rien ſi certain dans la doctrine

de ſubtilit. lib. 19.

quodlibeti 3. quæſt. 8. ex eius cōment. in lib. Meteor.

Digitized by Google

ctrine d'Aristote, & de si constant parmy tous ses Interpretes, qu'il n'a iamais admis d'autres intelligences que celles qu'il donnoit à vn chacun des globes de la machine celeste pour luy causer son mouuemẽt, reiettant toutes autres sortes de Demons & d'Anges pour demeurer ferme en ses principes, & n'admettre aucune chose qui ne luy fust cogneuë ou par le mouuement ou par l'operation. Ce que tous les Peripateticiens accordent auec S. Thomas, Guillaume Eueſque de Paris, Pomponatius, Cardan, Theupolus, Riolan, Niphus, & Bernard Mirandulanus qui dit expressément, *illud negare non possumus Aristotelem ratione naturali non peruenisse nisi ad formas quæ in corpore aliquo sunt:* comme aussi Niphus auoit dict auparauant luy, que telles formes & substances separees, suiuant le Peripatetisme, *Erant Teretis-*

quæst. de Dæmonib. art. 1. 1. parte 2. partis de vniuerso spirit. lib. de incant. c. 10. lib. 19. de subtil. & c. 6. de variet. c. 93. in Academic. contempl.

Digitized by Google

comment. in Fernel. lib. 1. de abditis c. 11. lib. de Dæmonib. c. 3. lib. 29. de singul. certam. pag. 519.

mata quædã & figmenta, & Theupolus qu'Aristote les auoit touſiours negligees *tamquam Sphingis & Chimeræ inania nomina*, & qu'il rapportoit tout ce que l'on a couſtume de leur attribuer, à la Nature, c'eſt à dire aux proprietez des choſes naturelles, aux humeurs & au temperamẽt des animaux, à la condition des lieux, & à leurs vapeurs & exhalaiſons, ne laiſſant rien à faire à ces ſubſtances, deſquelles combien que l'on ne trouue veritablement aucune diſpute dans ſes œuures, parce que comme il ne les vouloit pas eſtablir ſans en donner quelque demonſtration, auſſi ne les oſoit-il appertemẽt refuter, pour ne contredire à Platon qui s'eſtoit acquis beaucoup de credit en les introduiſant; & dauantage parce qu'il ne ſe vouloit mettre en danger d'eſtre ſoupçonné d'impieté en s'oppoſant aux loix de ſon

Digitized by Google

pays, & à la commune opinion que l'on auoit des Dieux & des Oracles. Si eſt-ce neantmoins que l'on ne ſçauroit manquer de conclure ſuiuant ſa doctrine, qu'elles ne ſont rien que des ſonges & chimeres: parce que s'il y en auoit, ou elles auroient vn corps où elles n'en auroient point, de dire qu'elles n'en auroient point ce ſeroit repugner à ce qu'il dit au 12. de la Metaphyſique, qu'il n'y a point d'intelligence qui ne ſoit coniointe à quelque corps; & de plus il faudroit accorder qu'elles ſeroient toutes bonnes & ſans malice & corruption, ſuiuãt ce qu'il dit au 9. du meſme Traicté, que le peché ne peut venir que de la matiere en laquelle, comme il explique en ſes Ethiques, giſt l'appetit ſenſuel, qui cauſe cette deformité quand il ſurmonte & domine la partie raiſonnable: & ſi elles en

Digitized by Google

auoient, ou il seroit eternel, ou mortel: or est-il que le premier ne se peut dire, parce qu'il ne met en toute sa Physique qu'vn seul corps de cette condition, sçauoir celuy du Ciel: si mortel, ou il seroit simple ou composé; si simple, ce qu'il dit au 1. & 2. de l'Ame, qu'icelle ne se trouue point en vn corps simple, y repugne manifestement; si le dernier, elles seroient doncques corruptibles, palpables, perceptibles, & subiettes à mille changemens & alterations, ce que toutesfois il ne faut admettre: & encores moins s'arrester à ce qu'il a inseré le mot de Demon en quelques endroits de ses liures, car alors il parloit suiuant l'opinion du vulgaire & des Platoniciens, comme veulent Alexander & Niphus sur le 5. de la Metaphysique & le 3. de la generation des animaux chap. 14. ou bien il se seruoit de ce mot

en parlant de Dieu, comme il eſt manifeſte par ce paſſage du 2. de ſa Rhetorique, auquel lieu il dit que le Demon enuoye à beaucoup de perſonnes de grandes proſperitez, non point pour l'affection qu'il leur porte, mais pour rendre leur calamité plus remarquable; car il eſt certain qu'il n'y a que Dieu ſeul qui puiſſe enuoyer ces proſperitez. Et outre toutes ces preuues il me ſemble que l'on en peut tirer encore vne aſſez probable de ſon liure de la Diuination par les ſonges, où il dit pour monſtrer qu'il n'y auoit rien de ſurnaturel en iceux, *Omnino autem quoniam nonnulla etiam ſomniant animalia, à Deo certe miſſa non erunt ſomnia, neque huius gratia fiunt, ſed dæmonia ſane erunt: ſiquidem natura dæmonia eſt, non diuina.* Car encores bien qu'il ſoit grandement controuerſé parmy les Interpretes & Commentateurs en quel

sens il faut expliquer cet Epithete qu'Aristote donne à la Nature, il semble toutesfois que Leonicus a mieux rencontré que les autres, & que le docte Charpentier a descouuert toute l'energie de cette phrase, quand il dit qu'Aristote vouloit monstrer par icelle, *in natura bene ordinata, dependentes ex cœlestium orbium conuersione ab ipsis intelligentus, eam vim ad omnia explicanda reperiri posse propter quam alij ad dæmones confugerunt* : par le moyen de laquelle explication l'on peut confirmer premierement ce que nous auons dict cy dessus de l'opinion d'Aristote touchant les substances separees, & respondre pareillement à la seule raison que donne Cesalpinus pour les establir par la doctrine d'iceluy. Ce qui pourroit à la verité satisfaire pour monstrer quel tort l'on fait à ce Philosophe de luy attribuer vn de ces

Comment. in hunc locum.

in cap. 13. Alcinoi, digressione 4. pag. 338.

cap. 7. lib. de inuestig. Dæmon.

Digitized by Google

Genies & Demons familiers, qu'il n'a iamais pris que pour des songes & fantaisies, s'il ne falloit encores respondre à quelques menuës preuues de certains Autheurs, qui ne pouuans venir à bout de ce qu'ils pretendent par la force de leurs raisons, semblent auoir recours à quelque stratageme, & nous vouloir ietter de la poudre aux yeux, en disant auec Medina sur la Somme de S. Thomas, que la portee de nostre esprit ne s'estend si loing qu'il puisse tellement penetrer en la cognoissance de la Nature, comme a faict celuy d'Aristote, sans vne particuliere assistãce de quelque bon ou mauuais Genie: mais qu'il se soit plustost seruy du dernier l'on ne peut raisonnablement le reuoquer en doute apres les tesmoignages exprés que nous en ont laissé Laerce qui cite d'vn liure qu'il auoit com-

1. secundæ quæst. 109. art. 1.

in proœmio lib. de vitis ph. losoph.

Digitized by Google

1. part. de vniuerso spirit. cap 92. 153 & 2. part. cap. 6.

posé de la Magie, & Guillaume Eueſque de Paris, quand il dit en beaucoup d'endroits de ſes œuures, que ce Philoſophe tenoit pour conſeiller de toutes ſes actions vn Eſprit qu'il auoit faict deſcendre de la Sphere de Venus par le ſacrifice d'vn agneau encheueſtré, & quelques autres ceremonies, ſuiuant la ſuperſtition deſquelles Emanuel de Moura rapporte de Philoponus en la vie d'Ariſtote, contre ceux qui le faiſoient Atheiſte, qu'vne femme le cageola ſi bien qu'elle luy fit conſulter l'Oracle d'Apollon; comme auſſi Plutarque & Diogenes aſſeurent qu'il ordonna par ſon teſtament que l'on euſt à dedier à Iupiter & Minerue Conſeruateurs les effigies de certains animaux qu'il vouloit eſtre de pierre & de quatre coudees de hauteur, tels qu'il les auoit voüez pour le ſalut de Nicanor; & luy meſ-

lib. de Enſal. ſect. 2. cap. 3. n. 19.

Digitized by Google

me, cõme veut le susdit de Moura, *sect. 2. c. 2. num. 10.* confesse au premier liure du Ciel & du Monde, *se cum alijs obtulisse Dijs trina sacrificia in recognitionem trinæ perfectionis in eis inuentæ.* Desquels passages on ne conclud pas seulement qu'il croyoit des Diables, & estoit fort superstitieux en sa Religion, mais aussi qu'il auoit recogneu le plus difficile & releué mystere de toute nostre croyance, sçauoir la Trinité des personnes, auec l'vnité d'essence, comme a voulu Salmeron, *Tomo 2. tract. 23. §. 3.* & auparauant luy George Trapesonce qui a faict vn liure entier de la *lib. 2. de comparat. Aristotelis & Platon.* conformité de la doctrine d'Aristote auec la saincte Escriture. Aussi estoit-ce l'opinion du celebre Theologien Henry de Assia, qu'Aristote *apud Sibillam 1. Decade. Pevregr. quæst. cap. 8. qu. 1. quæstiunc. 4.* auoit peu s'acquerir naturellement vne aussi parfaicte cognoissance de la Theologie que celle qui fut descouuerte à nostre premier Pere lors

qu'il s'endormit au Paradis terrestre, ou à S. Paul en son rauissement. Mais parce que la suite de toutes ces preuues nous pourroit aussi conduire à parler de la saluation de ce Philosophe, l'opinion de laquelle a tellement esté commune & receuë, que l'vn des Peres & Docteurs de l'Eglise a dict parlant comme à luy mesme, *Aristoteles laudaris vbi non es, & cruciaris vbi es*, & que Vverlinus cite vn certain Philosophe nómé Lambert du Mont qui a faict vne question magistrale sur ce que l'on doit raisonnablement iuger d'icelle: il est plus à propos de nous desgager de toutes ces absurditez qui s'entresuiuent sans fin & sans cesse, & de satisfaire aux precedétes, que de rompre plus long temps la suite de nostre discours par le recit d'icelles. Ce qu'il faut faire en commençant par l'authorité de Medina, qui sem-

addit. 2. ad Trithemium.

Digitized by Google

ble auoir peu de raiſon de deſpoüiller Ariſtote de ſes propres facultez, pour luy en donner d'externes, & de l'excellence de ſa nature pour le rendre ſubiet à celle d'vn Demon, veu principalement que toutes ces veritez naturelles qu'il dit luy auoir eſté cognuës ſont auiourd'huy renduës grandement ſuſpectes & douteuſes par vn eſſain de nouateurs qui ſe groſſit de iour à autre ſous la conduite de Teleſius, Patrice, Campanella, Verulamio, Iordan Brun, & Baſſon, qui n'ont veritablement autre deſſein que de donner du coude à cette Philoſophie, & ruiner ce grand baſtiment qu'Ariſtote & plus de douze mil qui l'ont interpreté ſe ſont efforcez de baſtir par vne ſi longue ſuite d'annees, comme peut eſtre le pourront ils bien faire, non point tant par l'euidence & la force de leurs raiſons, que pour auoir pris

Digitized by Google

l'occaſion du cercle & de la reuolution de toutes choſes qui la conduit inſenſiblement à ſon declin.

Virgil. Æneid. 2. ——— *Et iam per mœnia clarior ignis*
Audi'ur, propiuſque æſtus incendia voluunt.

Le liure auſſi qui eſt cité par Diogenes Laerce de la Magie d'Ariſtote ne peut de rien ſeruir pour cõfirmer cette opinion de Medina: car il mõſtre bien qu'il le tenoit pour ſuppoſé, puis qu'il ne le cite que dans le Proeme de ſes vies, ne le ſpecifiant parmy les autres Oeuures de ce Philoſophe quãd il en fait vne particuliere enumeratiõ: auſſi faut-il croire qu'il eſtoit de meſme cõdition que celuy de Democrite, duquel nous auons parlé cy deſſus, & que tous ces manuſcripts de Magie que les Grecs modernes, au iugement de M. Gaumin, ont mis en lumiere ſous le nom de Salomon & de beaucoup

in notis ad Pſellum de dæmonib.

d'autres des Anciens. Combien que l'on puisse coniecturer par ce que dit Diogenes qu'Aristote asseuroit en iceluy les Mages de Perse ne s'estre amusez apres les diuinations, que encores bien qu'il fallust luy attribuer, il deuroit toutesfois plustost conclure pour nostre opinion qu'en faueur de nos aduersaires, qui ne doiuent aussi tant vanter l'authorité de Guillaume de Paris, puisque ce qu'il dit en vn autre endroit par lant de ce Genie, qu'Aristote *deceptus fuit ab ipso familiari dæmone suo quẽ de cœlo Veneris descendisse opinabatur, quod hoc ex somno Rustici cuiusdam acceperat*, monstre assez qu'il auoit tiré cette narration si fade & mal tissuë d'vn certain liure de coniurations & d'Astrologie que Tritheme dit auoir esté faussement diuulgué sous son nom. Et pour ce qui est d'Emanuel de Moura, l'on peut dire qu'il

lib. de legib. c. 28.

Antipalimalef. lib. 1. cap. 3.

Digitized by Google

impoſe manifeſtement à Philopo-
nus qui ne dit rien autre choſe, ſui-
uant le texte Grec & la vieille tra-
duction conforme à celle de Nun-
neſius, ſinon qu'Ariſtote ayant at-
teint l'aage de dixſept ans fut con-
ſeillé par l'Oracle Pythien de s'ad-
donner principalement à la Philo-
ſophie. L'article de ſon teſtament
par lequel il commandoit que l'on
fiſt faire les ſtatues qu'il auoit
voüees pour Nicanor, ſeruiroit à vn
beſoin d'vne preuue plus certaine
que les precedétes, ſi cet aduiſé Phi-
loſophe n'euſt pratiqué vne telle
ruſe, à l'imitation de Socrates, pour
obuier à ce que ſa memoire ne fuſt
point diffamee par le ſoupçon de
l'Atheiſme, & pour laiſſer vne per-
petuelle ſyndereſe & remords de
conſcience à ceux qui l'en auoient
accuſé, ce qui le pouuoit beaucoup
mieux iuſtifier que non pas les trois

Digitized by Google

sacrifices qu'il fit aux Dieux, ou la cognoissance de la Trinité que luy ont donné beaucoup de Docteurs Catholiques: car ce sont toutes chimeres qui ont pris leur origine & fondement sur ce qu'il dit en son premier liure du Ciel parlant du nombre Ternaire, Διὸ καὶ ἐκ τῆς φύσεως σεἰληφότες ὥσπερ νόμους τινοίνης, καὶ τοῖς θείοις ἀγιασείαις τῶν θεῶν χρώμεθα τῷ ἀριθμῷ τούτῳ, c'est à dire, *Quapropter hoc à naturâ numero sumpto, perinde atque quadam illius lege, & in deorum sacrificijs celebrandis viti solemus.* Duquel passage on ne sçauroit conclure autre chose sinon qu'Aristote dit que l'on se seruoit en son temps du nombre de trois aux sacrifices. Ce qui nous est aussi tesmoigné par Theocrite, quand il dit en sa Pharmaceutrie,

Ter libo, terque hæc pronuntio mystica verba.

Si ce n'est qu'on luy vueille faire di-

Digitized by Google

re ce à quoy il n'a iamais pensé ny deu penser, comme le monstre fort doctement le Cardinal Bessarion, qui se mocque aussi de Trapesonce de ce qu'il auoit tant pris de peine pour prouuer par ce texte qu'Aristote auoit eu vne entiere cognoissance de la Trinité: ne considerant point que tous les Peres & S. Thomas apres eux ont monstré qu'il estoit du tout impossible & impie de la vouloir establir ou defendre par raisons naturelles, & que c'est directement s'opposer à cette authorité de S. Paul, *Loquimur sapientiam quam nemo principum huius sæculi nouit*, que de vouloir faire Aristote & Platon si clairvoyans & bien entendus aux mysteres de nostre Religion: ioint que c'est totalement renuerser la Philosophie de Iesus-Christ que de si hautement loüer ces Philosophes en ce qui concerne l'erudition

cap. 15. lib. 3. aduersus calumniat. Plat.

1. part. qu. 32. art. 1.

in epist. ad Corinth.

l'erudition de la verité Chreſtienne, veu que pour reſpondre finalement à Henry de Aſſia, l'eſſence des choſes materielles eſt le ſeul objet de l'eſprit du viateur, comme parlent les Scholaſtiques, c'eſt à dire de l'hõme pendant qu'il eſt au monde.

Si nous voulions faire vn volume de ce Chapitre, il ne faudroit que refuter punctuellement tout ce que l'on pourroit dire de la Magie des Platoniciens, apres le recit d'vne infinité d'Autheurs qui nous perſuaderoient volontiers des choſes du tout impoſſibles.

Quæ neque ſunt vſquam nec poſſunt eſſe profecto.

Mais parce que ce ſeroit perdre le temps à credit que de couper les branches au lieu de la racine, il faut commẽcer par icelle la ruine de toutes ces fabuleuſes narrations, & mõſtrer que tout ce que les Platoni-

Digitized by Google

ciens ont auancé des Demons & de la Magie, ne se peut prouuer ny par raison, ny par experience: car à ce qu'ils disent premieremẽt, que deux choses extremes ne se rencontrent point en la nature sans quelque milieu qui les lie & assemble, & que le Ciel & la terre sont les deux extremes qui ne peuuent auoir d'autre milieu que ces puissances intellectuelles; les Peripateticiens respondent qu'ils n'assignent pas bien le milieu ny les deux extremes, parce qu'ils deuroient plustost opposer le premier moteur absolument immuable, impassible, immobile aux choses sublunaires, & les conioindre ensemble par la nature celeste qui est inuariable & eternelle de sa nature, & par puissance subiette à mutation, semblable à Dieu par ses intelligences, & aux choses caduques & perissables par son mouue-

ment. De meſme auſſi peut-on reſpondre facilement à ce qu'ils diſent que l'ame du monde eſtant diffuſe & eſpandue par tout cet vniuers, ne demeure point oyſiue, mais produit des animaux en toutes ſes parties, & que ceux du feu & de l'air ſont proprement ce qu'il faut appeller Demons: car outre que cette ame vniuerſelle a eſté formellement impugnee par le R. Pere Merſenne en ſon liure contre les Deiſtes, Ariſtote n'accordera iamais qu'vn animal qui a beſoin de diuers organes puiſſe eſtre produit & conſerué dans la pureté de ces deux Elemens: Et pour ce qui eſt de la derniere raiſon, qu'ils tirent de beaucoup d'effects, qu'il faut neceſſairement rapporter à ces cauſes, ie voudrois premierement que de m'obliger à la receuoir pour vallable, qu'ils euſſent ſatisfaict cóme il faut à Pomponatius, Cardan, *partie 2. chap. 20.* *lib. de incantat.*

Digitized by Google

contradict. 6. tract. 2. lib. 2. contradict. lib. 29. de singul. certamine.

& au docte Eueſque Bernard Mirandulanus, qui mõſtrent aſſez pertinemment qu'il vaut mieux auoir recours aux preuues de noſtre Religion pour croire les Anges & Demons, qu'au ramas de toutes ces experiences, deſquelles on peut rendre raiſon par les principes de la Philoſophie naturelle. Apres quoy l'on ne doit plus faire de doute que tout ce que l'on dit des Genies de Porphyre, Plotin & Iamblique, ſe doit rapporter à ce que nous auons dict cy deſſus du Demon de Socrate, & que les autres hiſtoires & miracles qu'on leur attribuë ſont pures flateries de leurs diſciples & ſectateurs, ou des contes forgez à plaiſir par Eunapius qui vouloit abaiſſer par iceux l'opinion que l'on auoit de la ſainteté des nouueaux Chreſtiens. Et qu'il ne ſoit ainſi de

Digitized by Google

ces trois Philosophes, on peut iuger par le traicté que Plotin a composé *de dæmone proprio*, qu'il en parloit plustost par coniecture que par experience. Et Porphyre ne pouuoit donner vn plus asseuré tesmoignage, du peu de foy qu'il adiousteit à toutes ces pratiques superstitieuses, que l'Epistre qui se lit de luy dans Theodoret & Eusebe; car il expose en icelle huict ou neuf difficultez qu'il auoit touchát les inuocations des Diables & leurs sacrifices, la moindre desquelles est suffisante de nous monstrer qu'il n'a iamais esté Magicien. Toute la difficulté pourroit tomber sur Iamblique, puisque ce fut luy qui respondit à ces doutes, & que tous les Autheurs en racontent plus de merueilles que des deux precedens. Mais le bon-heur est que c'est encore auec moins de preuue & de raison: car pour ce qui

lib. 3. de curat. Graecanic. affect.
lib. 5. de præparat. Euangel. cap. 6.

Digitized by Google

est de l'Alectromantie, par laquelle Zonare & presque tous les Demonographes asseurent qu'il se mit en peine de sçauoir le nom de celuy qui deuoit succeder à l'Empereur Valens, Ammian Marcellin qui viuoit en mesme temps le deliure d'vne telle calomnie, ne parlant de luy en aucune façon dans le narré qu'il fait assez particulierement de cette histoire. Et quant à ce qui est de ses extases, euocations, & autres miracles, on ne doit prendre la peine de les refuter, parce qu'elles se destruisent assez d'elles-mesmes, tant par l'absurdité qui les accompagne, que par le doute que fait Eunapius d'estre pris pour vn imposteur en nous les racontant. Ce qui nous doit faire croire que ces Philosophes n'ont point esté Magiciens, & que s'il reste encore quelque doute de leurs liures qui pourroient aucunement

Time. 3. in Valent.

lib. 26. hist.

lib. de vitis Sophist. in Iamblico

Digitized by Google

seruir de preuues contre leur innocence, pour estre remplis de beaucoup de choses superstitieuses, il faut auoir recours au 6. chapitre de cette Apologie, si l'on n'aime mieux suiure l'opinion de Cardan, qui dit assez iudicieusement en parlant des Demons, *Nolim ego ad trutinam hæc sectari, velut Porphyrius, Psellus, Plotinus, Proclus, Iamblicus, qui copiosè de his quæ non videre, velut historiam natæ rei scripserunt.* lib. 19. de subtilit.

La mesme raison qui m'a faict parler de ces anciens Philosophes dans ce chapitre, m'oblige encore de ne passer sous silence trois Autheurs modernes, que l'on dit auoir eu pareillement la conuersation de leurs Genies, sçauoir Chicus Æsculanus, Scaliger, & Cardan, du premier desquels si ie traicte en cet endroit, c'est plustost pour maintenir la verité que pour le merite de sa

Digitized by Google

perſonne, ou le fruict que l'on peut receuoir de ſes liures : car le ſeul Commentaire que nous auons de luy ſur la Sphere de Sacrobuſto monſtre aſſez qu'il n'eſtoit pas ſeulement ſuperſtitieux, comme l'appelle Delrio, mais qu'il auoit auſſi la teſte mal timbree, s'eſtant eſtudié d'obſeruer trois choſes en iceluy qui ne peuuent moins faire que de deſcouurir ſa folie, la premiere d'interpreter le liure de Sacrobuſto ſuiuant le ſens des Aſtrologues, Necromantiens & Chiroſcopiſtes : la ſeconde de citer vn grand nombre d'Autheurs falſifiez & remplis de vieux contes & badineries, comme pour exemple Salomon *de vmbris idearum*, Hipparchus *de vinculo ſpiritus*, *de miniſterio naturæ*, *de Hierarchiis ſpirituum*; Apollonius *de Arte magica*, Zoroaſtre *de Dominio quartarũ octauæ ſpheræ*, Hippocrate *de ſtellarum*

diſquiſit. lib. 1. cap. 3.

Digitized by Google

aſpectibus ſecundum lunam, Aſtafon *de mineralibus conſtellatis*, & beaucoup d'autres ſemblables: & la troiſieſme de ſe ſeruir fort ſouuent des Reuelations d'vn Eſprit nommé Floron, qu'il diſoit eſtre de l'ordre des Cherubins, & qu'eſtant vne fois entre autres interrogé ce que c'eſtoit que les taches de la Lune, il reſpondit briefuement, *vt terra terra eſt.* Mais outre qu'il ne s'attribue cet Eſprit en aucun endroit dudit Commentaire, il eſt encore facile de iuger que cette narration eſt ſemblable à ce que dit Pline du Grammairien Appion qui euoqua le Diable pour ſçauoir de quel pays eſtoit Homere. Et à ce qui eſt rapporté par Bodin de Hermolaus Barbarus qui fit le meſme pour ſçauoir ce qu'Ariſtote auoit voulu ſignifier par ſon Entelechie, ou finalement à ce que Nyphus dit auoir entendu d'vn cer-

cap. 4. Sph.

lib. 2. c. 30.

en ſa Demonomanie

Digitized by Google

Comment. in disput. 3. destruct. quæst. an Nicromantia sit vera.

tain homme de son temps qui vid le moyen de faire la pierre Philosophale escrit dans vn morceau de papier qui luy fut monstré par vn Demon barbu. A toutes lesquelles resueries quelle meilleure solution pourroit-on donner que de dire auec Lucrece,

lib. 1. *Quis dubitat, quin omne sit hoc rationis egestas.*

S'il m'estoit permis & bien seant de suiure plustost ma volonté que mõ deuoir, ie me dispenserois librement de rien dire contre les Genies que se sont attribuez les deux seuls personnages que nous pouuons opposer aux plus doctes & signalez des anciens, & qui ont esté comme le dernier effort & miracle de la nature, Scaliger & Cardan. Car ie croy certainement ou qu'ils se sont trompez eux-mesmes admettant ces Genies, parce qu'ils ne pouuoiét apres

Digitized by Google

s'estre bien examinez trouuer en soy la cause d'vne telle & si extraordinaire perfection; ou qu'ils l'ont faict par modestie, pour ne point descouurir par leur doctrine combien tout le reste des hommes leur estoit inferieur; ou finalement qu'ils ont voulu mettre à couuert de l'enuie sous cette particuliere assistance, & deliurer de la ialousie des hommes cette grande renommee qu'ils se sont acquis par leurs veilles & labeurs. Toutesfois comme la verité se trouue plustost quand beaucoup de personnes s'occupent à sa recherche, ceux-là meritent bien aussi d'estre receus en leurs aduis qui disent premierement que Scaliger a pratiqué cette ruse à l'exemple de tous les grands personnages, & afin de ne ceder d'ambition à son Antagoniste, s'attribuant pour Genie dans son liure de l'Art Poëtique vne sim- *lib. 3. c. 26.*

Digitized by Google

ple saillie ou esmotion d'esprit, par laquelle l'ame est comme eschauffee en elle mesme pour s'esleuer à la cognoissance de quelque chose, pédant laquelle on peut quelque fois dire & escrire des choses que l'on n'entend pas, apres que la chaleur est passee de cette enthousiasme. Et que pour ce qui est de Cardan, il est vray qu'il parle si diuersement de son Genie, qu'apres auoir dict absolument dans vn Dialogue intitulé Tetim, qu'il en auoit vn qui estoit Venerien meslé de Saturne & Mercure, & dans son liure *de libris proprijs* qu'il se communiquoit à luy par les songes, il doute au mesme endroit s'il en auoit veritablement vn, ou si c'estoit l'excellence de sa nature. *Sentiebam*, dit-il, *seu ex Genio mihi præfecto, seu quod natura mea in extremitate humanæ substantiæ conditionisque & in confinio immortalium posita esset,*

&c. & conclud en fin dans ſon liure *de rerum varietate*, qu'il n'en auoit point, diſant ingenuëment, *Ego certe nullum Dæmonem aut Genium mihi adeſſe cognoſco.* D'où l'on peut iuger aſſeurément, pour conclure ce Chapitre, que luy & Scaliger n'ont point eu d'autre Genie que la grande doctrine qu'ils s'eſtoient acquis par leurs veilles & labeurs, & l'experience qu'ils auoient des choſes ſur leſquelles venant à hauſſer leur iugement comme ſur deux colomnes & pyramides, ils iugeoient pertinemment de toutes matieres, & ne laiſſoient rien eſchapper qui ne leur fuſt cogneu & manifeſte.

lib. 16. cap. 93.

Digitized by Google

CHAP. XIV.

D'Alchindus, Geber, Artephius, Thebit, Anſelme de Parme, Raymond Lulle, Arnauld de Villeneufue, Pierre d'Apono, & Paracelſe.

SI nous voulions croire à la Philoſophie fabuleuſe des Poëtes qui repreſentent l'eſtat de toutes choſes ſous la mythologie de leurs inuentions, il y auroit quelque apparence de receuoir l'authorité de Pline pour veritable, où il dit que la Magie eſt vne branche & rameau de la Medecine, puiſqu'ils nous enſeignent que cette tant renommee Sorciere Circé eſtoit la ſœur d'Eſculape premier autheur de la Medecine, & l'vn des fils de Phebus ou du Soleil, duquel cette Magicienne eſtoit auſſi la fille, teſmoin l'autho-

lib. 30. c. 1.

rité du Poëte, qui dit assez ouuertement en parlant d'icelle,

Diues inaccessis vbi Solis filia lucis
Vrit odoratã nocturna in lumina cedrum.

Mais d'autant que nous auons l'authorité plus veritable de la saincte Escriture, qui fait Dieu tout-puissant premier autheur d'vn Art si necessaire, il faut que ce tesmoignage nous face recognoistre la fausseté de celuy de Pline, deliurant par mesme moyen la Medecine, τέχνην φιλόσοφον, comme l'appelle Isidore Peluſiota, de la calomnie de cette inueteree persuasion, & tous les Professeurs d'icelles du blasme qu'on leur donne par les preuues que l'on pretend fonder au preiudice de leur innocence sur la Magie Diabolique & pernicieuse, que le Loyer, Boissardus, Delrio, Vuier, auec le reste des Demonographes, & beaucoup d'historiens disent auoir esté pratiqué

Ecclesiast. cap. 38.

lib. 1. epist. 391. ad Domestiũ Medicum.

liure 2. des Spectr. c. 6 de diuina. cap. 1. in disquis. Mag. lib. 1. cap. 3. de præstigijs lib. 2. cap. 3.

Digitized by Google

par Alchindus, Geber, Raymond Lulle, & tous les autres desquels nous parlerõs dans ce present Chapitre. Car encore bien que l'on face d'eux, & principalement des Arabes, cõme l'on dit que les Bacchantes firent d'Orphee, & que les Medecins, Astrologues, Chymistes & Magiciens, les mettroient volontiers en pieces, pour s'attribuer la plus grande & meilleure partie d'vn chacun d'iceux: il est neantmoins aussi facile de iuger par les fragmens qui nous restent de leurs Oeuures & compositions qu'ils estoient Medecins, comme il est du tout impossible de prescrire au iuste & definir toutes les particularitez de leurs vies & le temps de leur naissance, qui nous est certainement aussi peu cognu que celuy des peuples que l'on nommoit Aborigenes & sans commencement, ou de ceux que les Poe-

tes

Digitized by Google

point raualer la gloire de leurs actions nobles & genereuſes ſous la baſſeſſe de leur principe: Ce que l'on ne doit point tant attribuer au peu de ſoin qu'ont eu les Arabes de nous en laiſſer quelque cognoiſſance, qu'à la barbarie qui regnoit de leur temps parmy les Latins, leſquels à grād peine ſe fuſſet ils amuſez à traduire les liures qui nous en pouuoient donner quelque indice & deſcouuerte; que meſme ils ont eſté ſi negligens & peu curieux de recueillir la vie des hommes doctes qui ont eu le plus d'eſtime parmy eux, que l'on peut dire auec verité ce que nous cognoiſſons maintenant de Raymond Lulle, Arnauld de Villeneufue, Pierre d'Apono, & les autres, eſtre pluſtoſt fondé ſur les coniectures douteuſes, & les diuerſes paſſions des Autheurs modernes, que ſur les preuues & teſ-

moignages que nous auons des Anciens. D'où vient que ie ne puis coniecturer autre chose de ce fameux personnage Alchindus, par lequel il nous faut commencer la defence des Medecins, sinon qu'il pouuoit viure il y a cinq ou six cens ans ; veu que Auerroes qui estoit enuiron l'an 1160. & duquel Gilles de Rome dict auoir veu les deux fils à la Court de l'Empereur Federic Barberousse, luy donne de grands Eloges, & faict vne ample commemoration de ses liures au recit de Cardan, qui dict aussi beaucoup de choses de ses loüanges, & ne luy defere pas seulement le tiltre de grand Astrologue, comme ont faict Albohazen Haly, & Haly Rodoan ; ou de Medecin tres-docte & experimenté, comme Rasis & Mesué ; ou finalement de subtil Philosophe, comme Auer-

Quodlibet. 9.

Lib. 16. de subtil.

rocs & Vvimpinal: mais passant plus outre que tous ceux-cy, se fonde, comme il est à croire, non moins sur ce qu'ils en ont dict, que sur son iugement propre, pour luy donner vne place tres-honorable entre les plus grands esprits qui ont iamais esté, sçauoir, Archimede, Aristote, Euclide, Scot, Suisset, Appollonius Pergee, Archite, Mahomet qui a trouué l'Algebre, Geber, Galien & Vitruue. Aussi peut-on facilement iuger quelle estoit la capacité de son esprit & l'excellence de sa doctrine, tant par les deux liures qui sont imprimez de luy, *de Temporum mutationibus, & degradibus medicinarum compositarum inuestigandis*, que par beaucoup d'autres citez fort souuent dans les Autheurs soubs les tiltres, *de ratione sex quantitatum: de quinque essentijs: de motu diurno: de vegetabilibus, & de Theo-*

rica magicarum artium: combien qu'il soit grandement incertain, quel iugement l'on doit faire de ce dernier, veu que François Pic & Conrad Vvimpinal ont faict des traictez entiers à l'occasion d'iceluy, où ils discourent amplement des heresies, blasphemes & absurditez que l'on y peut remarquer, & de la Magie que vouloit introduire Alchindus, laquelle a depuis donné sujet à tous les Demonographes de parler de luy comme d'vn insigne & pernicieux Magicien; encore que Iean Pic, la merueille & l'estonnement de son siecle, dise expressément dans son Apologie, qu'il n'auoit recogneu que trois hommes qui eussent aucunement effleuré la Magie naturelle, licite & permise, qui estoient Alchindus, Roger Baccon, & Guillaume Eueſque de Paris. C'est pourquoy pour tirer quel-

Lib. 7. de prænot. cap. 6. De 6. sophorum erramentis lib. 3.

Digitized by Google

que verité de ces contradictions si manifestes, il me semble qu'apres auoir bien consideré dans Aimery, Vvimpinal & François Picus, les principaux fondemens de ce liure, l'on peut raisonnablement dire deux choses d'iceluy. La premiere qu'il est grandement superstitieux & remply de propositions heretiques, & directement contraires aux principes de nostre foy, comme ayant esté composé par vn homme qui viuoit sous la loy de Mahomet, & qui escriuoit librement & sans aucun respect de nostre Religion, laquelle il tenoit pour fausse & mal introduite & fondee, d'où ce n'est point de merueille si luy, Auicenne, Algazel, Auerroes & tous les Arabes se sont escartez dans de tels abysmes & precipices, puis qu'ils n'estoient guidez par cette Cynosure qui

2. part. direct. quæst.

nous conduit maintenant sans peril parmy ces erreurs & fausse-tez manifestes. La seconde, qu'il n'y auroit nulle apparence de faire cet Autheur Magicien, veu que Del-rio se contente de le ranger entre les superstitieux, & que tant s'en faut qu'il se soit amusé à la Magie Theurgique ou Goetique, qu'au contraire son dessein n'estoit autre dans ses liures que de rapporter à la nature tout ce que l'on attribuoit aux Anges & aux Diables; comme ont faict depuis luy Pierre d'Apono & Pomponace, s'imaginant pour cet effect que les choses sublunaires estoient totalemét sujettes & dependantes des celestes, & qu'elles receuoient toutes les vertus & proprietez les vnes des autres, & chaque particuliere du total ensemble, par le moyen de certains rayons corporels qui

lib. 1. disquisit. cap. 3.

paſſoient des plus petites iuſques aux plus grandes, & leſquels il mettoit pour cauſe de tout ce qui ſe fait en la nature, comme Platon faiſoit les Idees, Auicenne les Intelligences, Hermes & Marſile Ficin les Aſtres & les Planetes, Camillus & Albert le grand la forme ſpecifique, & Galien le Temperament. Ce qui nous doit faire iuger finalement auec Roger Baccon, *quod multi libri reputantur inter magicos qui non ſunt tales, ſed continent ſapientiæ dignitatem;* & que l'on ne doit condamner Alchindus de Magie ſi l'on ne veut tout d'vne ſuitte faire le meſme iugement de tous les Autheurs qui ſe ſont efforcez auſſi bien que luy de nous oſter l'admiration de beaucoup d'effects extraordinaires par la deſcouuerte des cauſes plus vray-ſemblables qu'ils en ont peu s'imaginer.

Libri de poteſtate artis & naturæ, cap. 3.

Digitized by Google

Ie passerois volotiers Geber soubs silence, & ne ferois aucune métion de luy parmy ceux qui ont esté soupçonnez de Magie, puis que comme dict Cassiodore, *Calumnia non præsumitur vbi nulla probatio habetur*, s'il ne falloit satisfaire au seul argument que les Demonographes s'efforcent de tirer comme par les cheueux d'vn liure que Tritheme dit auoir esté cõposé par Geber Roy des Indes, sur le rapport des 7. Planetes aux 7. noms de Dieu, & de quelques autres qu'il dit estre cottez comme Magiciens dãs le 2. liure du Picatrix. A quoy l'on pourroit briefuement respondre, que ce Geber Roy des Indes n'a rien de commun auec celuy duquel nous pretendons parler en ce chapitre, & que ce liure ne doit non plus estre condamné comme traictant de Magie, que le Com-

Lib. 19. variar. epist. 5.

Antipal. lib. 1. cap. 3.

Digitized by Google

mentaire du R. Abraham, Aben-Ezra sur le 6. traicté de la premiere partie du Thalmud, où il faict symboliser les 10. Sephirots Hebrieux & les 10. Spheres celestes aux 10. Commandemens de la loy. Mais pour leuer tout le soupçõ que l'on pourroit auoir de la verité de cette preuue, il faut dire qu'elle est absolument fausse & du tout absurde, veu que nonobstant l'authorité de Vigenere, il est constant & asseuré que ce Geber, que l'on dict auoir esté Roy des Indes, n'est rien qu'vne pure fable & chimere des miserables souffleurs, qui ont voulu donner plus de vogue par cette qualité feinte & supposee aux escrits Chymiques d'vn Philosophe de ce mesme nom, lequel, comme nous aduertit Leon d'Afrique, estoit Grec de nation, premierement Chrestien, & puis

En ses chiffres fol. 118.

Mahometan qui viuoit à son dire cent ans apres Mahomet, ou suiuant le calcul de Vigner enuiron l'an 723. combien que si les cent ans se doiuent prendre precisemẽt il faudroit plustost dire qu'il viuoit en l'an 732. à quoy toutesfois ne se rapporte encores Blancanus qui le faict fleurir en l'an 801. si ce n'est qu'il se soit fondé sur le temps de sa mort, & Vigner sur celuy de sa natiuité; tant y a que cette difficulté ne peut rien diminuer de sa doctrine, à l'occasion de laquelle Cardan n'a pas oublié de le mettre au choix & au triage qu'il a faict des plus beaux esprits qui ont esté entre les hommes doctes, comme en effect il meritoit bien cette deference, puis qu'il estoit si grand Astrologue, que suiuant mesme le rapport de Blancanus, il reforma beaucoup de choses à l'Almageste

Liure de la descrip. d'Afrique. En la seconde partie de sa Bibliotheque. In proleg. Mathemat.

Digitized by Google

de Ptolomee, & que pour ce qui eſt de la Chymie, Fallope auec Eraſtus ſemblent approuuer le iugement des Alchymiſtes qui l'appellent le Maiſtre des Maiſtres en cet Art: A quoy l'on peut adiouter que le Cathalogue de ſes œuures fidelement recueilly par Geſner eſt preuue aſſez ſuffiſante qu'il ſçauoit tout, excepté la Magie, de laquelle ou des liures qu'il auoit compoſez en icelle ny luy ny tous les bons Autheurs n'ont iamais rien voulu mettre en auant, parce qu'ils n'ignoroient pas que ſuiuant le dire de Lactance, *Turpe eſt hominem ingenioſum dicere id quod ſi neges probare non poſſit.* Et à la verité ſi tous ceux qui ſe meſlent d'eſcrire euſſent eſté auſſi ſoigneux d'obſeruer ce precepte qu'ils ont eſté ambitieux de paroiſtre ſçauans & de grande lecture, en recueillant toutes les Hiſtoires fabuleuſes &

Lib. de metallis. parte 4. aduerſus Paracelſ.

Lib. de vera ſapient. cap. 29.

Digitized by Google

controuuees qui pouuoient approcher tant soit peu de leur sujet, nous n'aurions maintenant que faire de monstrer que celle d'Artephius & du long aage de 1025. ans, qu'il a vescu par sa Magie, est sinon du tout fausse, au moins grandement suspecte & douteuse d'auoir esté glossee par les Alchymistes & Roger Baccon: car ce qu'il dict en son liure de l'abregé de la Theologie, que ce Philosophe ou Chymiste voyagea par tout l'Orient & qu'il fut veoir Tantale qui siegeoit en vn Throsne d'or, & discouroit pertinemment des secrets les plus cachez de toutes les sciences; ioint à ce qu'il dict en vn autre endroict de ses œuures, qu'il estoit encores de son temps en Allemagne; & à ce que les autres adiouſtent dans François Pic, que c'est luy qui nous est representé par Philostrate sous le

Liber sua Philosophia.

Lib. 2. de prænot. cap. 6.

Digitized by Google

nom d'Appollonius : Toutes ces choſes, dis-je, deſcouurent aſſez quand on vient à les conſiderer enſemble, combien ceux-là s'eſgarent de la raiſon, qui nonobſtant l'impoſſibilité de cette prolongation de vie, mõſtree par M. Moreau & beaucoup d'autres, maintiennẽt & accumulent tant de fables ſur ce perſonnage, lequel pour donner la derniere couleur à leur peinture, ils font encore Autheur de deux liures & fragmens, l'vn deſquels ſe nomme *Clauis maioris ſapientiæ*, qui traite ſi parfaictement bien de l'ordre & du procedé qu'il faut tenir pour auoir la pierre Philoſophale, que Iean Pontanus, vn des plus grands reſueurs d'entre les Alchymiſtes, confeſſe ingenuement qu'il n'euſt iamais cogneu, quels deuoient eſtre les degrez du feu, principal agent de cet art, ſans la lecture

Animad. in cap. 38. ſcholæ Salernit.

In epiſt. Chymica.

Digitized by Google

qu'il fit d'iceluy: & l'autre eſt vn petit traicté ſuperſtitieux & ridicule au poſſible, où il enſeigne à cognoiſtre les characteres des Planetes, la ſignification du mouuement des animaux: ce qu'ils veulét dire quand ils chantent, les vertus de toutes les herbes, la pierre des Philoſophes, les choſes paſſées, preſentes & futures, beaucoup d'autres ſecrets, & experiences, & finalemét le moyen de prolonger la vie, comme l'on peut voir dans Cardan, qui l'a tranſcrit mot à mot au 16. liure de la varieté des choſes, pluſtoſt pour s'en mocquer que pour ce qu'il adiouſtaſt aucune foy à toutes ces abſurditez, deſquelles il conclud le recit par le iugement qu'il en donne en ces mots, *Quidnam ſtultius excogitari poteſt, vt quod Nero tanta impenſa, tot immolationibus, deductis ex Arabia Magis impetrare non potuit, hic verbis*

simplicibus ostendere promittat. Aussi Iacques Gohory qui se faisoit nommer Leo Suauius, grád fauteur & partisan de séblables resueries, ne put faire autre chose pour excuser cette magie d'Artephius que de la couurir du faux masque d'vne moralité chymique, quand il dit en parlant d'icelle & de ses belles promesses, que *si scriptum sequamur, non solum incredibilia videntur, sed ridicula, rerum si scientiam parabolicã non abhorrere omnino à vi-de sapientum.* Pour moy ie croy que l'on auroit plustost faict de dire que ce traicté a esté composé par quelqu'vn qui se vouloit moquer de la trop grande & facile credulité de beaucoup d'autheurs, ou qui vouloit fonder vne practique de Magie sur les caprices de sa ceruelle, & les speculations d'Alchindus, veu que sans le nommer il se sert fort souuent de ses maximes. C'est aussi

Comment. in cap. 7. lib. 1. Paracel. de vita longa.

recognoistre mal l'obligation que tous les hommes doctes doiuent à ce grand Astrologue Thebit Ben Corat Iuif ou Espagnol de nation selon plusieurs, & Anglois au rapport de Lelandus, qui descouurit premier que pas vn autre, comme dict Blancanus, en l'an 1270. le mouuement de Trepidation de la huictiesme Sphere, que de le mettre au nombre des Magiciens, & dire auec le facetieux Poëte & prototype de Rablais Merlin Coccaie,

In prolegom. Mathemat.

Macaronica. 18.

Ecce Magus Thebit, qui tempestate, venenis,
Grandinibus, quadam destruxit imagine regnum.

Car si l'on veut examiner de prés les raisós que l'on pourroit fournir de ce soupçon, l'on trouuera qu'elles n'ont pour fondement que la cópositiõ de certains liures qui luy sont attribuez, & qui traictent de la Magie

naturelle, de la composition des anneaux ou images, & de la proprieté des herbes, pierres & Planetes, dans lesquelles certes ie sçay bien que les Demonographes trouuent facilement de la Magie la plus fine & obscure ; mais pour moy ie n'y remarque rien autre chose que les vestiges de l'Astrologie superstitieuse, qui estoit plus en vogue de son tẽps que toutes les autres sciences, à cause de l'inclination particuliere qu'Alphonse Roy d'Espagne auoit eu vn peu auparauant à la pratique d'icelle : d'ou il ne se faut point esmerueiller, puisque comme dict Lactance, *Mores ac vitia Regis imitari genus obsequij iudicatur*, si Thebit & beaucoup d'autres s'addonnerent tellement à la cultiuer, qu'ils luy firent produire comme à vne terre grasse & fertile beaucoup de mauuaises herbes & d'yuroye parmy le

De Iustit. cap. 6.

bon bled, c'est à dire beaucoup de choses vaines & superstitieuses parmy des regles fondamentales & des preceptes tres-asseurez qu'ils faisoient tous les iours reussir de leurs obseruations. Combien que si cette seule preuue des liures publiez sous le nom de cet Astrologue estoit capable de le conuaincre du crime dót il est accusé, il faudroit pareillement conclure que Ptolomée auroit esté vn insigne enchanteur & Magicien, puis que Tritheme faict mention de trois liures en Magie qui luy sont aussi faussement attribuez que ceux desquels nous auons parlé cy-dessus à Thebit: & qu'il ne soit ainsi de ce dernier, la preuue en est tres-manifeste, en ce que l'on peut voir par le recit que faict Artus Thomas de ce qui est contenu dans vn de ses liures qui traicte de la vertu des herbes & des estoilles, que Thebit explique en iceluy quelle estoit

Antipali lib. 1. cap. 3.

Sur le 14. chap. du 3. liure de Philostrate.

Digitized by Google

l'opinion de Marsile Ficin (qui a neantmoins vescu plus de deux cés cinquante ans apres luy) touchant les anneaux planetaires & les images qui estoient faictes sous de certaines constellations; partant l'on ne peut douter que ces traictez superstitieux ne soient de l'invention de quelques charlatans & pippeurs modernes; & que c'est vne grande honte de maintenir cette fausse calomnie contre Thebit, veu qu'il nous a donné tant de bons liures en Astrologie, qu'à grand peine eust-il eu le loisir de s'amuser à tous ces menus fragments, & que de plus, comme a fort bien remarqué Iacques Curio, *quam in non vagis seu inerrabilis Sphere vestigandis motibus generose cum obscuris & prope inexplicabilibus difficultatibus certauerit eruditis non est incognitum.*

Ie passerois volontiers tout d'v-

ne suitte à Raymond Lulle, s'il ne me falloit minuter auparauant quelque mot de defence, pour vn certain Anselme de Parme qui est loüé par Barthelemy Cocles comme vn grand Philosophe, & blasmé par Vvier Delrio, & les autres Demonographes, comme vn Sorcier & Enchanteur, parce, disent-ils, que les Emsalmistes ou ceux qui gueriſſent les playes par les paroles, ont pris leur nom de ce Magicien. Comme s'il n'y auoit pas plus d'apparence de croire que ceux qui font profession de cette Medecine abusent du nom de sainct Anselme, duquel ils feignent auoir receu cette vertu, comme les Saluceurs font en Espagne de celuy de saincte Catherine, ceux qui gueriſſent en Italie la morsure des serpens de celuy de sainct Paul, & quelques autres en France de celuy de sainct Hubert, ou plus verita-

In Anastas. Physiog.

Lib. 2. de præstig. cap. 3. Lib. 1. cap. 3. quæst. 4.

Digitized by Google

blement que les Emſalmiſtes, ſuiuant l'opinion de Brauus & Carualho, ſont ainſi appellez à cauſe qu'ils ſe ſeruent principalement de quelques verſets des Pſeaumes, qui ſe doiuent proprement nommer *Empſalmi*, comme celuy qui les met en pratique pour faire quelque cure, *Empſalmator* ou *Empſalmiſta*. *Apud Emanuel. de valle de Moura proœmio opuſculi de Emſalmis.*

Ce qu'eſtant aſſez clair & ſans reſponce & cõtradiction qui ſoit manifeſte ou vallable, il faut venir en fin aux deux Idoles & Dieux Tutelaires des Alchymiſtes, Raymond Lulle & Arnauld de Ville-neufue, combien que les teſmoignages de ceux qui les font Magiciens ſoient pluſtoſt fondez ſur la couſtume que les Autheurs ont pris de leur faire ioüer toutes ſortes de perſonnages, que ſur le nombre ou la verité des preuues que l'on peut auoir eu de ce ſoupçon : Car pour ce qui eſt de Raymond Lulle, ie

Digitized by Google

De vnius legis veritate lib. 5. cap. 53.

trouue bien que Pierre Montuus se mocque de la nouuelle Dialectique qu'il s'est meslé d'introduire apres l'auoir transcrite par vn larrecin manifeste de l'Arabe Abezebron, estant fondé sur ce qu'il disoit luy-mesme qu'elle seroit tres-bonne du temps de l'Ante-Christ pour satisfaire en termes generaux à ses demandes, *Vt si interrogaretur quid credis? In Deum: quare? quia placet mihi: cur placet tibi? quia Deus est: quid est Deus? cui propriè competit deificare: quare deificat? quia talis est eius natura.* Ie trouue bien aussi que Charles de Bouille

In vita Raymundi Lullij.

s'est arresté sur l'imposture de certains miracles pour le mettre au nõbre des bien-heureux; que Gregoire IX. qui siegeoit en Auignon l'an 1371. condamna sa doctrine, par ce qu'vn certain Euesque y auoit remarqué plus de 500. erreurs; que les Chymistes luy attribuent la co-

Digitized by Google

gnoissance de la pierre philosophale par vne simple metamorphose de l'impost qu'Edoüart fit mettre sur les laines que l'on transportoit d'Angleterre en Brabant à la somme de six millions d'or, qui luy fut donnee par ce Chymiste pour faire la guerre contre le Turc & les infideles; & que si l'on vouloit montrer combien les vapeurs de son Mercure luy auoient esbranlé la ceruelle, il seroit facile d'en venir à bout par la preuue des voyages qu'il fit, au recit de Bouille, tant enuers le Pape que le Roy Philippe le Bel pour obtenir d'eux les trois propositions qui se voyent sur la fin de son liure *De natali pueri*, sçauoir que l'on eust à pesle-mesler tous les ordres militaires qui estoient de son temps, pour en faire vne seule congregation; que l'on supprima totalement les œuures du Philosophe Auerroes; & que

l'on fit bastir de nouueaux Monasteres par toutes les parties du monde pour instruire és langues estrangeres ceux qui se voudroient voüer à la conuersion des infideles. Mais ie n'ay point encore peu descouurir sur quelles raisons la plus part des Demonographes & quelques Historiens, comme Vigner, se sont fondez pour asseurer qu'il estoit Magicien. C'est pourquoy pour leur donner le loisir d'en produire quelqu'vnes, il faut parler cependant d'Arnauld de Ville-neufue, qui n'a pas esté vn ignorant Fretot ou Beguin come Raymod Lulle ou quelque miserable & vagabod Chymiste come on nous le represente. Car il est vray tout au contraire, qu'il estoit le plus docte Medecin de son temps, esgallement versé en la cognoissance des langues Grecque, Latine & Arabes-

En son hist. Ecclesiast. l'an de Iesus-Christ 1285.

que, & qui a donné preuue suffisante par ses escrits de ce qu'il sçauoit és sciences de Mathematiques, Medecine & Philosophie, la pratique desquelles le rendirent agreable & necessaire au Pape Clement & à Frederic Roy de Sicile, qui n'eussent iamais voulu se seruir de luy s'ils l'eussent recognu pour vn Enchanteur & Magicien, tel que beaucoup se sont persuadez qu'il estoit, apres le tesmoignage de François Pegna qui rapporte aux prestiges du Diable la transmutation metallique que Iean André celebre Canoniste dit qu'il luy vit faire à Rome, & la preuue qu'ils tirent de deux liurets diuulguez soubs son nom, l'vn desquels traicte *De physicis ligaturis*, & l'autre *De sigillis 12. Signorum*. Mais pour monstrer qu'il est aussi faussement calomnié de Magie par ces

Comment. 36. in 1. partem directorij Eymerici quæst. 11.

Autheurs cõme d'auoir composé le liure *De tribus impostoribus* par Postel, ou d'auoir le premier essayé la generation d'vn homme dans vne courge par quelqu'vns dans Mariana, l'on doit premierement considerer que Delrio le deliure à pur & à plein de cette accusation, soustenant contre ledit Pegna, que c'est faire tort à Messieurs les Ecclesiastiques de Rome qui estoient de ce temps là, que de croire qu'ils eussent voulu se seruir d'Arnauld de Ville-neufue, ou luy permettre de pratiquer si librement dans leur ville s'ils eussent peu descouurir le moindre indice de sa Magie: ioinct que c'est vne fausseté manifeste de luy attribuer la composition du liure *De Physicis ligaturis*, puis qu'il est aueré qu'il ne l'a fait que traduire de l'Arabe d'vn certain Lucas ben Costa, & pour ce qui est de celuy *De sigillis 12. Signorum*,

Libro de Alcoran. & Cenangelistarum concordia fol. 92.

Lib. 14. rerum Hispanicarũ cap. 9.

Lib. 1. cap. 5. quæst. 1. sect. 4.

autre que l'on pourroit douter s'il eſt de luy, veu qu'il n'eſt point compris dans le recueil de ſes œuures, il faut reſpondre briefuement qu'il eſt ſemblable à ceux de Thebit, du Conciliator, & des autres, & que tout le preiudice qu'il luy peut faire eſt de confirmer l'opinion des vaines & ſuperſtitieuſes ſpeculations qu'il faiſoit en l'Aſtrologie, de laquelle toutesfois ie croy que perſonne ne doutera qui aura veu dans Picus comme il en abuſoit pour preſcrire la naiſſance de l'Antechriſt, en l'an 1545. & pour confirmer & maintenir toutes ſes autres hereſies, qui ſont d'autant plus volontiers deſduites & ſpecifiees par Vigner en ſon hiſtoire Eccleſiaſtique, qu'elles ont beaucoup de ſympathie & reſſemblance auec celles des heretiques & nouueaux Religionnaires de ce temps.

Lib. 5. contra Aſtrolog. cap. 1.

Digitized by Google

Sur l'an de Iesus-Christ 1308.

Or si la particuliere & trop curieuse recherche de l'Astrologie a touſiours eſté peu fauorable à to⁹ ceux qui l'ont pratiquee, nous pouuons dire auec verité que le celebre & fameux Medecin Pierre d'Apono s'eſt beaucoup plus que les precedens reſſenti des traicts de la calõnie à l'occaſion d'icelle, puis que la commune opinion de preſque tous les Autheurs eſt, qu'il eſtoit le plus grand Magicien de ſon ſiecle, qu'il s'eſtoit acquis la cognoiſſance des 7. Arts liberaux par le moyen de 7. eſprits familiers qu'il tenoit enfermez dans vn criſtal, qu'il auoit l'induſtrie comme vn autre Paſetes de faire reuenir en ſa bourſe l'argent qu'il auoit deſpencé; & que pour conclure par vne preuue auſſi manifeſte qu'indubitable, il eſt conſtant qu'il fut accuſé de Magie en l'an lxxx. de ſon aa-

Digitized by Google

ge, & qu'estant mort en l'an 1305. que son proces n'estoit encore finy, on ne laissa pourtant, au recit de Castellan, de le iuger au feu & de brusler vn faquin de paille ou d'osier qui le representoit dans la plàce publique de la ville de Padoüe, pour supprimer par vn exemple si rigoureux, & par la crainte d'encourir vne semblable peine, la lecture de trois liures superstitieux & abominables qu'il auoit composez en icelle, le premier desquels estoit cet *Heptameron*, qui est maintenant imprimé sur la fin du premier tome des œuures d'Agrippa: le second celuy qui est appellé par Tritheme, *Elucidarium Necromanticum Petri de Abano*; & le dernier vn qui se nomme dans le mesme Autheur, *liber experimentorum mirabilium de annulis secundum 28. mansiones Lunæ*: Toutes lesquelles preuues tãt

In vitis Illustr. Medicorum.

Digitized by Google

de sa pratique que de ses liures, & de la sentence fulminee contre luy par les Inquisiteurs de la foy, nous deuroient à la verité persuader qu'il a trempé des plus auant en toutes les obseruations magiques & superstitieuses, s'il ne falloit plustost considerer la face que le reuers de sa Medaille, & la tirer du faux iour que ses aduersaires luy ont donné, pour la considerer en sa propre situation, & remarquer en icelle les traicts d'vn homme qui a paru comme vn prodige & miracle parmy l'ignorance de son siecle; & qui outre la cognoissance des langues & de la Medecine auoit tellement recherché celle des Sciences moins communes, qu'apres auoir laissé des tesmoignages tres-amples par ses escrits de Physiognomie, Geomance & Chiromantie de ce qu'il pouuoit en chacu-

ne d'icelles, il les abandonna toutes, auec la curiosité de sa ieunesse, pour s'adonner entierement à la Philosophie, Medecine & Astrologie, l'estude desquelles luy fut si fauorable, que pour ne rien dire des deux premieres qui l'insinuerét à la bonne grace de tous les Papes & souuerains Pontifes qui furent de son temps, & luy acquirent l'authorité qu'il a maintenant parmy les hommes doctes, il est certain qu'il estoit grandement capable en la derniere, tant par les figures Astronomiques qu'il fit peindre dans la grande salle du Palais de Padoue, & les traductions qu'il fit des liures du Rabi Abraham, Aben-Ezra, ioinct à ceux qu'il composa des iours Critiques, & de l'esclaircissement de l'Astronomie; que par le tesmoignage du renommé Mathematicien Regio-

Montanus, qui luy à dressé vn beau Panegyrique en qualité d'Astrologue dãs l'Oraiſó qu'il recita publiquemẽt à Padouë lors qu'il y expliquoit le liure d'Alfraganus. Auſſi eſt il vray que beaucoup d'Autheurs ſe fondent ſur ce qu'il a tant deferé à cette Science par toutes ſes œuures, & principalement en la difference clvi. de ſon Conciliator, pour maintenir vne opinion directemẽt contraire à celle des precedens, ſçauoir qu'il ſubit vne telle condemnation, non point pour ſa Magie, mais parce qu'il voulut rendre raiſon des effects merueilleux qui arriuent le plus ſouuent en la nature par la vertu des corps Celeſtes, ſans les rapporter aux Anges ou Demons. Ce qui eſt tres-apparent par le recueil qu'a faict Symphorien Champier des paſſages de ſes differences, qui ne doiuent eſtre

3. parte lib. cribrat.

leus

leus sans precaution & par l'autho-
rité peremptoire de François Picus
qui dict expressément parlant d'ice-
luy, *Ab omnibus ferme creditus est Ma-*
gus; verum constat quam oppositum dogma
ei aliquãdo tributum sit, quem etiam hære-
seum inquisitores vexauerunt, qui si nullos
esse Dæmones credidirit: A quoy il faut
adiouster que Baptiste de Mantoüe
l'appelle pour cette occasion, *Virum*
magnæ, sed nimium audacis temeratiæque
doctrinæ, que Casmannus le met au
nombre de ceux qui rapportoient
tous les miracles à la Nature, & que
le Loyer en ses Spectres asseure qu'il
se mocquoit des Sorciers & de leur
Sabat: d'où l'on se pourroit estonner
de ce que les mesmes Autheurs le
nomment en beaucoup d'autres en-
droicts parmy les Enchanteurs &
Magiciens, si ce n'estoit l'ordinaire
de ceux qui escriuent sur cette ma-
tiere de grossir tellement leurs liures

Lib. 7. de prænot. cap. 7.

Lib. 1. de patientia cap. 3.

Angelegr. part. 2. cap. 21. quæst. 2.

Liure 4. chap. 3.

Digitized by Google

en copiant tout ce qu'ils treuuent dans les autres, que difficilement peuuent-ils obſeruer le precepte du Poëte,

Primo ne medium, medio ne diſcrepet imum.

A cauſe que pendant qu'ils trauaillent au milieu ou à la fin ils mettent en oubly ce qu'ils ont dict au commencemẽt, & deuiennent ſemblables à ce Dydimus qui quand il nioit quelque choſe en l'vn de ſes liures, on luy en produiſoit vn autre où il l'aſſeuroit. Ie n'aurois pourtant voulu ramaſſer toutes ces preuues de l'impieté de Pierre d'Apono, & le deliurer du crime de Magie en le chargeant de celuy de l'Atheiſme, ſi ie n'auois de quoy le defendre de l'vn & de l'autre, tant par le teſmoignage que l'Illuſtriſſime & Religieux Frederic Duc d'Vrbain, a voulu rendre à ſes merites, luy dreſſant

vne Statüe parmy celles des hõmes Illustres qui se voyent en sa Citadelle, que par l'attestation publique de la ville de Padoüe qui a faict mettre son Effigie sur la porte de son Palais entre celles de Tite Liue, Albert & Iulius Paulus, auec cette inscription sur sa base,

PETRVS APONVS PATAVINVS PHILOSOPHIÆ MEDICINÆQVE SCIENTISSIMVS, OB IDQVE CONCILIATORIS NOMEN ADEPTVS, ASTROLOGIÆ VERO ADEO PERITVS, VT IN MAGIÆ SVSPICIONEM INCIDERIT, FALSOQVE DE HÆRESI POSTVLATVS, ABSOLVTVS EVERIT.

Ce qui monstre assez que toutes les objections qui ont esté fait-

tes cy dessus pour le conuaincre de Magie sont plus imaginaires que veritables. Mais pour descouurir entierement leur fausseté, l'on peut respondre à ce que Lud Vvigius a dict des 7. Esprits qui luy enseignerent les 7. Arts liberaux, que cette narration fabuleuse a pris son origine sur ce que le mesme Pierre d'Apono asseure apres Albumazar, que les prieres qui sont faictes à Dieu lors que la Lune est conioincte auec Iupiter en la teste du Dragon sont infailliblement exaucees, & que pour luy comme il eut demandé, suiuant ses propres termes, *sapientiam à primo visus est sibi in illa amplius proficere*. Sur quoi neantmoins beaucoup d'Autheurs se mocquent à bon droict de ce qu'il a desauoüé si indiscretement toutes ses veilles & labeurs, pour n'estre redeuable de sa doctrine

Dæmonomagiæ quæst. 16.

Differentia 156.

qu'à la superstition de cette priere, qui ne peut estre que vaine & sans efficace, en tel sens qu'on la vueille prendre. Car si l'on dict qu'elle s'addresse aux Astres, c'est vne pure bestise de croire qu'ils la puissent entendre: si à Dieu, ie demanderois volontiers s'il estoit sourd auparauant cette conjonction, s'il ne veut receuoir nos prieres sans icelle, ou si elle le peut contraindre & necessiter à condescendre aux vœux que l'on luy faict. Et de là vient que Iean Pic auoit raison de dire en parlant de ce nouueau Salomon, *Consulerem Petro isti vt totum quod profecit suæ potius industriæ ingenioque acceptum referret, quam Iouiæ illi suæ supplicationi.* L'on peut dire aussi pour satisfaire à la preuue des trois liures diuulguez soubs son nom qu'ils luy sont non moins faussement attribuez, que *Lib. 4. aduers. Astrolog. cap. 8.*

beaucoup d'autres à presque tous les grands Esprits, tesmoin que Tritheme ne les veut aduoüer pour legitimes à cause du grand nombre de fables que l'on auoit pris plaisir de forger sur cet Autheur : & ce qu'il auoit dict auparuant en son Catalogue des Escriuains Ecclesiastiques, qu'il ne tenoit pour veritable ce que l'on disoit de la Magie de Pierre d'Apono, parce qu'il ne s'estoit iamais apperceu qu'il eust faict aucun liure sur le sujet d'icelle. A quoy si l'on veut encores adiouster le silence de tous les Bibliothecaires & la confirmation que Symphorien Champier donne à cette authorité de Tritheme, quand il asseure qu'il n'a iamais veu aucun de ses liures en Magie, sinon quelque difference où il en traicte comme en passant; ie croy qu'il n'y aura plus rien qui nous puisse empescher de recognoistre

Antipali lib. cap. 3.

Tractat. 4. lib. de claris medicinæ scriptoribus.

Digitized by Google

ſon innocence, & de iuger auec les mieux ſenſez, que tout le ſoupçon que l'on a eu de ſa Magie vient comme de ſa vraye ſource & origine, de la puiſſance qu'il luy attribue en la differẽce clvi. de ſon Conciliator, & des predictions qu'il pouuoit faire au moyẽ de l'Aſtrologie, ſur leſquelles par laps de tẽps toutes ces fables & Chimeres ſe ſont gliſſees, ſuiuant le dire tres-veritable de Properce. *Eleg. 1. lib. 3.*

Omnia poſt obitum pingit majora vetuſtas.

Finalement pource qui eſt de ce grand Hereſiarque en la Philoſophie, Medecine & Religion, Theophraſte Paracelſe, qui eſt auiourd'huy le Zenith & Soleil leuant de tous les Alchymiſtes, il me ſemble que ceux qui le veulent deliurer du crime de Magie, ſans preiudice toutesfois des autres dont il eſt accuſé, peuuent dire auec beaucoup de

Digitized by Google

raiſon pour ſa defence, que la nouueaute de ſes conceptions, la difficulté de ſon ſtyle, & l'obſcurité d'vn grand nombre de mots qui viennent le plus ſouuent à la rencontre de ceux qui fueillettét ſes liures, cóme ſont par exemple, *Ens Pagoycum*, *Cagaſtricum*, *Cherionium*, *Leffas*, *Ieſadach*, *Trarames*, *Stãnar*, *Perẽda*, *Relloleũ*, & vne infinité d'autres ſemblables, rendent tellement le lecteur douteux & incertain de ce qu'il veut dire, qu'il ne marche qu'en taſtõnant parmy de tels Meandres, & ne ſçauroit diſcerner quand il parle d'vne crote ou d'vne pilule, d'vne pierre ou d'vn pain, du Diable ou de la Nature: à plus forte raiſon pourroit il douter s'il ne ſe ſert point de la Magie cóme d'Enigmes (à l'exẽple de Tritheme) pour voiler ſes preceptes, & ne deſcouurir la vanité de ſon Art, qu'il iugeoit bien deuoir

estre tant plus admiré que moins il seroit entendu.

Omnia enim stolidi magis admirantur amantque
Inuersis quæ sub verbis latitantia cernunt. Lucret. lib. 1.

Et quant est de mon particulier, puisque ie n'ay point estudié si auant dans le Dictionnaire que Rulandus a dressé des Phrases de cet Autheur, que ie puisse iuger de ses œuures, pour les entendre, ie suiuray volontiers en ceste question de sa Magie l'opinion de ses principaux Interpretes, Seuerin le Danois & Crollius, qui ne la font seruir que de voile & couuerture à sa doctrine, tesmoin ce que dict le dernier, page 77. de sa Preface, *Paracelsum expertis stilo magico scripsisse, non vulgo, sed sibi & intelligẽtibus in schola magica educatis sapientiæ filijs, mysteria sua sub varijs nominibus occultasse:* com- In Epistola scripta Paracelso.

me en effect il eſt certain que les noms de beaucoup d'eſprits qu'il entremeſle fort ſouuent dans ſes liures, & que l'on pourroit prendre pour de tiercelets de Diables, ſe doiuent interpreter, ſuiuant l'opinion de Iacques Gohory, qui a eſté le premier fauteur du Paracelſiſme en France, des extraicts & diuerſes eſſences, de leurs proprietez & preparations, ou finalement des choſes minerales, vegetales & animees, deſquelles il ſe ſeruoit pour la compoſition de ſes remedes: Auſſi eſt-il vray que Iean Oporin, qui fut long-temps ſon ſeruiteur, & qui ſemble auoir le premier deſcouuert tout ce qu'on luy obiecte maintenant, ne faict aucune mention de ſa Magie, ny de ſes inuocations, & que Vvetterus qui demeura 27. mois auec luy n'en dict rien autre choſe, ſinon qu'il le menaçoit quād

Comment. in lib. 4. Paracelſi de vita longa.

apud Eraſtum part. 1.

il eſtoit yure, de faire venir vne milliace de Diables, pour monſtrer quel empire & puiſſance il auoit ſur eux, ſans qu'il ſe faille arreſter à ce que beaucoup diſent du Demon familier qui eſtoit renfermé dans le pommeau de ſon eſpee. Car pour ne point mettre en ieu l'opinion des Alchymiſtes qui maintiennent que c'eſtoit le ſecret de la pierre Philoſophale, il y a plus d'apparence de croire que s'il y auoit enfermé quelque choſe, c'eſtoit infailliblement deux ou trois dozes de ſon Laudanum duquel il ne vouloit iamais eſtre deſpourueu, parce qu'il en faiſoit des merueilles & s'en ſeruoit cõme d'vne medecine vniuerſelle pour guerir toutes ſortes de maladies. Quelqu'vn toutesfois pourroit dire que ce n'eſt rien d'auoir recueilly ces preuues pour biffer Paracelſe du roolle des Magiciens; puiſque non

contentd'auoir mis la Magie pour l'vne des quatre colomnes de la Medecine, il s'eſt efforcé de plus de nous en deſcouurir les preceptes & la nature par tou ſes liures, & principalement en celuy qu'il a faict *de philoſophia magici*, ou il la diuiſe en ſix eſpeces & parties differentes, la premiere deſquelles traicte de la ſignification des ſignes qui ſe rencontrét outre l'ordre de la nature, comme de l'Eſtoille qui apparut aux Mages; la deuxieſme de la metamorphoſe & tranſmutation des corps; la troiſieſme de la vertu des mots & des paroles; la quatrieſme des anneaux & gamahees; la cinquieſme des images enſorcelées; & la derniere de la cabale qu'il diſoit s'occuper à faire toutes les actions extraordinaires qui ne ſe peuuent reduire à pas vne de ces cinq parties, comme de faire meurir les fruicts en vn inſtant, de

cap. 4. lib. 1.

Digitized by Google

faire plus cheminer vn cheual en vn iour, qu'vn autre ne feroit en 1. mois; de discourir intelligiblement auec ceux qui sont esloignez de nous de plus de deux cens lieues : & bref de faire tout ce qui semble, & que l'on a tousiours tenu pour impossible. Mais ie m'estonne grandement, veu qu'il se vante d'auoir eu la cognoissance de toutes ces especes de Magie, pourquoy iamais il n'a rien voulu faire par leur moyen : comme s'il n'eust pas esté plus à propos de confirmer cette nouuelle doctrine par quelqu'vne de ses experiences, que de suiure la piste ordinaire des charlatans, qui desployent vn torrent d'Eloquence cómune & populaire pour vanter la merueilleuse puissance de leurs drogues, se disét maistres passez en la Medecine & experimentez à guerir toutes sortes de maladies.

Digitized by Google

At nusquam totos inter qui talia iactant,
Apparet vllus qui re miracula tanta
Comprobet.

Ie ne veux pas nier toutesfois que l'opinion de ceux là ne soit encore plus receuable, qui disent que l'vn des principaux aduantages qu'ont les hommes doctes & industrieux par dessus les ignorans, est de pouuoir dresser des nouueaux systemes & principes, & changer l'ordre, les preceptes & la methode des Sciences, en les allongeant ou accourcissant à leur phantaisie comme la courroye d'vn estrier; & que Paracelse estant de ceux-là, voulut aussi bien faire changer de face à la Magie qu'il auoit faict à la Medecine & Philosophie, & qu'il se vantoit de pouuoir faire en la Religion, menaçant le Pape & Luther de les ranger tous deux à ses maximes toutes

fois & quantes qu'il en auroit la volonté. C'eſt pourquoy combien qu'il puiſſe eſtre à bon droict condamné comme vn hereſiarque, pour auoir eu l'opinion grandement depraucc, touchant ce qui eſt de ſa Religion, ie croy neantmoins qu'il ne doit eſtre ſoupçonne de Magie, veu qu'elle ne conſiſte point es ſpeculations & en la Theorie, que chacun peut deſduire & expliquer en tel ſens que bon luy ſemble; mais en la pratique du Cercle & des inuocations, eſquelles, cõme nous auons monſtré cy deſſus, pas vn des Autheurs les plus contraires à ſa doctrine, n'ont iamais voulu ſouſtenir qu'il ſe ſoit amuſé.

Digitized by Google

CHAPITRE. XV.

De Henry Corneille Agrippa.

TOVT ainſi qu'il ſeroit facile de iuger, s'il n'eſtoit queſtion que de ſe qualifier Magicien pour eſtre declaré tel, ou ſe vanter d'auoir faict mille ſortes de preſtiges & inuocations pour eſtre veritablement coulpable de leur pratique, que cet impoſteur & charlatan qui rodoit par l'Allemagne du temps de Tritheme, deuroit eſtre pris pour le plus expert Enchanteur de nos derniers ſiecles, puis qu'il ambitionnoit paſſionnément d'eſtre nommé dans ſes tiltres & qualitez plus honnorables, *Magiſter Georgius Sabellicus, Fauſtus iunior, fons Necromanticorum, Aſtrologus*

gus, Magus, Chiromanticus, Agromanticus, Pyromanticus, & in Hydra arte nulli secundus. Aussi pourroit-on dire auec pareille verité que si la composition des liures en Magie estoit vne preuue suffisante pour conuaincre leurs Autheurs de ce crime, toute l'Eloquence du Barreau de Paris ne seroit suffisante pour en deliurer Agrippa, veu qu'il s'est tellement emancipé des bornes de la modestie, que d'en publier & mettre au iour par des escrits imprimez de son viuant les regles & les preceptes. Mais comme le susdit Tritheme nous aduertit en ses Epistres que le sujet d'vne si folle iactance de ce Sabellicus estoit fondé sur l'audace & la temerité qu'il auoit de tout promettre sans rien effectuer: De mesme l'on peut dire que ce liure d'Agrippa no⁹ doit apprendre qu'il estoit plustost de l'escot de ceux qui pour s'acque-

In Epist. ad Ioan. Virdumgum.

Digitized by Google

rir quelque bruit & reputation sur les autres, feignent sçauoir beaucoup de choses surpassantes la commune portee des hommes, que non pas de celuy des Enchanteurs & Magiciens. Ce que ie veux bien maintenir & defendre dans ce Chapitre, non point tant pour l'opposer au iugement de presque tous les Autheurs, que pour le donner comme vn probleme à ceux qui desirent veoir les raisons d'vne part & d'autre, comme vn paradoxe à l'opinion la plus commune, & comme vne resolution veritable à ceux qui la iugeront telle par mes raisons: car ie ne doute point que parmy la grande diuersité du iugement des hommes, telle opinion pourra facilement subir l'vne de ces trois interpretations, desquelles comme les deux extremes me seront tousiours fauorables, aussi faut-il que

ceux là qui la tiendront pour paradoxe & nouuelle, m'excuſent ſi i'entreprens d'en eſclaircir la verité, par ce que ſi elle n'eſt point telle, c'eſt faire charitablement que de deliurer ſon ſemblable d'vne calomnie ſi dangereuſe, & le defendre, pour n'encourir la cenſure de Lactance, qui dict que, *non major ſt iniquitas probatam innocentiam damnaſſe quam inauditam* ; & quand bien elle le ſeroit, l'on peut toutesfois maintenir auſſi librement, & declamer les loüanges d'Agrippa, comme Iſocrate fit autresfois celles de Buſiris & Cardan, depuis peu celles de Neron. Combien ce neantmoins qu'il n'y ait nulle apparence de ſuiure l'opinion de ceux là qui tiennent qu'Agrippa ne peut eſtre repreſenté que de nuict comme vn Hibou à cauſe de ſa laideur Magique ; qu'il eſtoit vn farfant & ſuperſtitieux ; que *Lib. 5. Inſt. cap. 1.*

tous ses voyages & peregrinations n'estoient que des fuites ; & qu'il mourut fort pauure & abandonné non moins qu'abominé de tout le monde, parmy les gueux & la canaille de la ville de Lyon. Car pour en parler ingenuement, c'est plustost suiure l'ignorance ou la passion de Paule loue & des Demonographes, que la verité de l'histoire, de faire vn iugement si peu fauorable & sinistre de cet homme, qui n'a pas esté seulement vn nouueau Trismegiste és trois facultez superieures de la Theologie, Iurisprudence & Medecine, mais qui a voulu promener son corps par toutes les parties de l'Europe, & faire rouler son esprit sur toutes les Sciences & disciplines, pour ressembler à cet Argus, lequel

Inelogijs viror. Doctorum.

Centum luminibus cinctum caput vnus habebat:

Digitized by Google

& se rendre capable d'estre comme il fut successiuement & de charge en autre petit Secretaire de cáp de l'Empereur Maximiliá, fauori d'Antoine Deleue, & Capitaine en ses troupes; Professeur es lettres Saincte à Dole & à Pauie, Syndic & Aduocat general de la ville de Metz, Medecin de Madame la Ducheſſe d'Anjou Mere du Roy François premier, & finalement Conseiller & Historiographe de l'Empereur Charles quint: toutes lesquelles dignitez le peuuent assez signaler parmy les plus grands personnages; quand bien mesme l'on ne voudroit faire entrer en ligne de compte qu'il fut retenu à l'aage de 20. ans par quelques Seigneurs de France pour trauailler à la Chrysopœe, qu'il expliqua publiquement deux ans apres le liure obscur & difficile de Rauclin *De verbo mirifico*, qu'il sçauoit parler 8. sortes de lan-

Agrippa lib. 6. epist. 18. lib. 7. epist. 21. Theuet en sa vie. Agrippa 2. tom. pag. 596. Idem lib. 2. & 4. epist. Idem lib. 6. & 7. Idem 13. primis epist. lib. 1. Idem in expostul. Catilin. fol. 510. 511. Idem epist. 41. lib. 7. Idem in defensione prop osit. fol. 596.

Digitized by Google

Idem epist. 38. lib. 1. Idem 76. & 79. lib. 3. Idem 84. lib. 5. Idem passim in epi.

gues; qu'il fut choisi par le Cardinal de saincte Croix pour l'assister au Concile qui se deuoit celebrer à Pise; que le Pape luy escriuit vne lettre pour l'exhorter de poursuiure à bien faire comme il auoit commencé; que le Cardinal de Lorraine voulut estre Parain de l'vn de ses fils en France; qu'vn Marquis d'Italie, le Roy d'Angleterre, le Chancelier Mercure Gatinaria, & Marguerite Princesse d'Austriche, l'appellerent en vn mesme temps à leur seruice; & finalement qu'il fut amy singulier de quatre Cardinaux, cinq Euesques & de tous les hommes doctes de son temps, tels qu'estoient Erasme, Faber Stapulensis, Tritheme, Capito, Melanchthon, Capellanus, Montius, & Cantiuncula. D'où ie ne m'estonne point tant de ce que Paule Ioue l'appelle *Portentosum ingenium*, que Iacques Gohory le met *inter cla-*

In Elogijs, lib. de myster. notarium.

rissima sui sæculi lumina; que Lud Vivigius le nomme *Venerandum Dominum Agrippam, literarũ literatorumque omnium miraculum, & amorem bonorum*; que Vuier, Melchior Adam, & beaucoup d'autres ne parlent de luy qu'honorablement & en tres-bons termes, comme de ce que tous ces Eloges, & tesmoignages, ces grandes perfections, ces belles charges & dignitez, & toutes ces choses si manifestes n'ont aucunement esbranlé l'opinion que l'on a eu iusqu'auiourd'huy de sa Magie, veu principalement que l'on n'en peut auoir eu que deux ou trois preuues, lesquelles sont encores tellement fausses & controuuees, que puis qu'il faudroit estre du tout stupide, malicieux ou ignorant pour les iuger vallables, i'ayme mieux croire que cette opinion ne s'est point tant glissee dans la phantaisie des

Quæst. 16. Dæmonomag. pag. 209. Lib. de præstig. pass. Lib. de vit. medic. incis vita.

Digitized by Google

Autheurs par l'vn de ces trois moyés que par l'inaduertance du premier qui l'a mis en auant, puisque tous les autres se sont depuis reglez sur ce qu'il en auoit dict pour depeindre Agrippa comme le Prince des Magiciens, & le diffamer de mille iniures & maledictions, suiuant ce qu'ils ont coustume de loüer ou blasmer eternellement à tort ou à droict, & sans aucune regle & consideration beaucoup de personnes, sans auoir sceu ny voulu sçauoir autre chose d'icelles, sinon qu'elles ont esté premierement approuuees ou condamnees par tels & tels, & que par consequent ils ne peuuent faillir d'en faire le mesme iugement.

Horat. *O imitatores seruum pecus! vt mihi sæpe*
Bilem, sæpe iocum vestri mouere tumultus.

Et par ce que l'on me pourroit obje-

eter que i'inuectiue à tort cõtre ces Autheurs, veu que toutes les choſes ſuſdites peuuent bien ſeruir de quelque conjecture en faueur d'Agrippa, ſans toutesfois qu'elles puiſſent paſſer plus outre, & le deliurer entierement du ſoupçon de Magie, ie demanderois volontiers à Delrio, qui eſt l'vn de ſes plus grands ennemis pourquoy le iugement du Pape, l'authorité de tant de Cardinaux, & d'Eueſques, la faueur de deux Empereurs & autãt de Roys, ne ſont des preuues auſſi bõnes & legitimes pour demonſtrer ſon innocence, que celle ſur laquelle ſeule luy meſme veut iuſtifier Arnauld de Villeneufue, diſant qu'il n'a point eſté Magicien, par ce que Meſſieurs les Eccleſiaſtiques de Rome, parmy leſquels il conuerſa quelque temps, ne ſe fuſſent iamais voulu ſeruir de luy s'ils l'euſſent recogneu pour tel. Et

Diſquiſ. lib. 1. c. 5. queſt. 1. ſect. 4.

de plus, puis qu'ainsi est que cette premiere raison, de laquelle neantmoins on en pourroit deduire vne infinité d'autres, ne les contente, ie m'asseure bien qu'ils pourront tirer quelque satisfaction plus manifeste s'ils veulent considerer ce que ledit Agrippa declame contre la Magie tant en son liure de la vanité des Sciences, qu'au traicté du peché originel, en la complainte contre les Scholastiques, & en l'Epistre 14. du liure 5. Ce qu'il dict pousse d'vn S. zele & d'vn peu d'animosité contre les Fráçois, en la 26. Epistre du mesme liure, & de laquelle ce m'est assez d'aduertir que le tiltre en est transposé à l'impression derniere, où il y à sur icelle *Amicus ad Agrippam*, au lieu qu'il doit y auoir, *Agrippa ad Amicum*, comme l'on peut iuger parce qu'elle est imprimee soubs ce tiltre, auec les trois liures de sa Phi-

A cap. 41. ad 48.

Pag. 555.

Pag. 449.

Digitized by Google

losophie occulte l'an 1511. Dauantage, que luy estant Syndic & Aduocat general de la ville de Metz, il s'opposa directement à la procedure de Nicolas Sauini pour lors Inquisiteur de la foy en ladite ville, qui vouloit faire punir vne pauure femme de village comme Sorciere, & fit en sorte qu'elle fut eslargie, & tous les delateurs & tesmoins condamnez à vne grosse amende ; ce qui monstre bien qu'il n'estoit pas si superstitieux que la pluspart de ceux qui le calomnient : Et finalement que les Theologiens de Louuain censurerent rigoureusement sa declamation contre les Sciences, que Iean Catilinet Cordelier declama publiquement contre l'explication qu'il auoit faict à Dole *de verbo mirifico* ; que les Iacobins de la ville de Metz escriuirent contre les propositions qu'il auoit diuulguees

Digitized by Google

pour soustenir l'opinion de Faber Stapulensis, touchant la Monogamie de saincte Anne, & toutesfois que pas vn de ces Censeurs ne put trouuer aucun sujet de rien dire ou remarquer sur les deux premiers liures de sa Philosophie occulte, qui furent imprimez longtemps auparauant toutes ces pieces, tant à Paris qu'à Anuers & ailleurs, & par tout auec le priuilege & l'approbation de ceux qui eurent la charge de les visiter. Mais d'autant qu'il est facile de conjecturer que ses aduersaires respondront à cette derniere raison, qu'il n'y a veritablement rien de dangereux dans ces deux liures, parce que Agrippa se vouloit seruir de leur doctrine, & curieuse Philosophie, comme d'vn miel succré pour faire glisser auec plus le facilité le venin des deux autres, en imitant la ruse

du crocodile qui contrefaict la voix de l'homme pour le deuorer, ou [illegible] le stratageme du Diable [illegible] prend touſiours la figure d'vn [illegible]age de lumiere, ou de quelque belle creature, pour nous deceuoir plus facilement : Il eſt maintenant neceſſaire de deſcouurir tout d'vne ſuitte combien l'auarice des Libraires, & la vanité de certains eſprits, qui n'ont autre occupation qu'à forger des clefs à toutes les matieres & traictez tant ſoit peu difficiles & obſcurs, ont faict de tort à la memoire de cet Autheur, luy attribuant vn 4. liure plein de ceremonies Magiques, vaines, ſuperſtitieuſes & abominables, & le mettant en lumiere auec les trois de ſa Philoſophie occulte, & ie ne ſçay quels autres fragmens deſcouſus de Pierre d'Apono, d'Arbatel, Pictorius, Tritheme, & des Cómentaires

sur toute l'hiſtoire de Pline, d'Eſtienne d'Aigue ou *Aqueus*, deſquels comme l'on ne peut nier que la lecture ne ſoit beaucoup plus dangereuſe à vn eſprit foible & curieux de toutes ces vanitez, que celle d'Ouide à vn deſbauché, de Martial à vn flateur & meſdiſant, de Lucian à vn gauſſeur, de Cicerõ à vn ſuperbe, & de Lucrece à vn impie & irreligieux: Auſſi faut il bien prendre garde de ne iuger temerairement & au deſauantage de ceux à qui on les attribue, parce qu'ils leur ſont tous auſſi fauſſement ſuppoſez que ce quatrieſme à Agrippa, teſmoin ce que Vvierus aſſeure pour la defenſe du dernier, que ce liure ne fut diuulgué que 27. ans apres ſa mort, & qu'aſſeurément il ne l'auoit point compoſé, ſans qu'il faille obiecter ce que le meſme Agrippa dit en quelques endroits de ſes Epiſtres, qu'il ſo

Lib. 2. de præſtig. Lib. 5.

Digitized by Google

reſeruoit la clef des trois liures qu'il auoit publiez : car outre que l'on pourroit reſpondre auec beaucoup de probabilité qu'il faiſoit mention de cette clef pour ſe faire courtiſer par les curieux, comme Iacques Gohory & Vigenere diſent qu'il ſe vantoit à meſme deſſein de ſçauoir la pratique du miroir de Pythagore, & le ſecret d'extraire l'eſprit de l'or d'auec ſon corps, pour conuertir en fin or l'argent & le cuiure, non toutesfois ſinon autant que montoit le poids de celuy duquel il auoit eſté ſeparé, & non plus: outre cette raiſon, dis-je, il explique aſſez ce qu'il entendoit par vne telle clef, quād il dit en la 19. Epiſt. du liure 5. *Hæc eſt illa vera & mirabilium operum occultiſsima Philoſophia, Clauis eius intellectus eſt, quanto enim altiora intelligimus, tanto ſublimiores induimus virtutes, tantoque, & altiora, & facilius & efficacius operamur.*

Epiſtola 56. lib. 4. & 14. lib. 5.

Lib. de myſt. not. Comment. in Paracelſ. de vita lōga fol. 61.

En ſes chifres fol. 16. & 27.

Digitized by Google

Apres quoy i'eſtime qu'il n'y a plus de difficulté ſur cette Philoſophie occulte, ſi ce n'eſt qu'on la vueille tirer du troiſieſme liure qu'il fit imprimer auec lès deux autres, l'an 1533. eſtant domeſtique de l'Archeueſque de Cologne qui en eut la Dedicace pour agreable, & luy dõna la permiſſion de les publier, comme l'Empereur Charles-quint auoit faict le priuilege: deſquelles circonſtances on doit toutesfois coniecturer que les deux premiers ayants eſté diuulguez long-temps auparauant, & ſans bleſſer en aucune façon la bonne renommee de leurs Autheurs, il n'y a rien auſſi dans le troiſieſme qui puiſſe meriter le ſoupçon de Magie, ſi ce n'eſt enuers ceux-là particulierement, qui reſſemblent à cès voyageurs craintifs & mal aſſeurez, qui prennent les racines pour des ſerpens entortillez, les hutte: &

Epiſt. 1. lib. 7. Epiſt. dedicat. lib. 2. de occult. Phil.

Digitized by Google

les tourrelles pour des assassins qui les guettent,

Et motæ ad Lunam trepidant arundinis vmbram:

parce qu'il ne traicte en iceluy sous le tiltre de Magie diuine & ceremonieuse que de la Religion de Dieu, & de ses noms & attributs, des Demons & des Anges, des Intelligences & Genies, des sacrifices, de l'homme & de ses diuerses contractions: & le tout suiuant l'opinion des Theologiens, Philosophes & Cabalistes, n'en disant rien ou enseignant autre chose que ce qu'il auoit tiré, comme il dict luy mesme, des liures imprimez, leus & approuuez grandement de Platon, Porphyre, Proclus, Calcidius, Synesius, Ammonius, Psellus, Albert le grand, Roger Baccon, Guillaume de Paris, Galatin, Iean Pic, Reuclin, Riccius, & autres semblables, lesquels peuuét *Epist. 26. & 34. lib. 7.*

Digitized by Google

seulement estre soupçonnez de Magie par ceux là qui s'effarouchent de tout ce qui ne leur est familier & cogneu, & qui apprehendent, comme dict Lucrece,

Lib. 5. ——*Nihilo quæ sunt metuenda magis, quam*
Quæ pueri in tenebris pauitant finguntque futura.

A quoy si l'on adiouste qu'il s'est retracté sagement dans sa Preface de tout ce qui se pouuoit estre glissé dans sesdits liures contraires à la doctrine de l'Eglise, & qu'il s'excuse en icelle & par tout le reste de ses œuures sur ce que, *Minor quam adolescens hoc composuit*, ie ne fais nulle doute qu'il n'y aura d'oresnauant personne si barbare & dépourueu de toute humanité, qui vueille glosser plus desaduantageusement sur la chaleur & les boüillons de sa ieunesse, que sur celle de Picus, d'Albert le

Epist. 56. lib. 4. 14. lib. 5. dedic. lib. 3. Philosop.

Digitized by Google

Grand, d'Æneas Syluius, & de beaucoup d'autres, qui peuuent imiter auſſi bien qu'Agrippa la repentance que le Prophete Royal teſmoigne auoir de ſemblables fautes, quand il dit en ſes Pſeaumes, *Delicta iuuentutis meæ, & ignorantias meas ne memineris Domine.* Cette preuue qui eſt la plus forte & la moins deſguiſee que puiſſent auoir nos aduerſaires, eſtãt ainſi rendue vaine & de nulle conſequence, il n'y a rien ſi facile que de venir à bout des autres, leſquelles ſe liroient beaucoup plus à propos dans les Romans magiques de Merlin, Maugis, & du Docteur Fauſte, que dans les Eſcrits ſerieux & bien examinez, ou qui le deuroient eſtre, de pluſieurs Hiſtoriens & Demonographes, mais principalement de Delrio, Theuet & Paule Ioue, qui ſont les principaux & plus authoriſez teſmoins qui puiſſent depoſer

contre la vie, les mœurs & la doctrine d'Agrippa, veu que la grande & prodigieuse lecture du premier ne luy a rien laissé d'incogneu sur le sujet de son liure, & que les deux autres semblent parler de luy auec autant plus de candeur & integrité qu'ils le mettent assez iudicieusement parmy les hommes illustres, & le font ressembler à cet autel de Midas, qui paroissoit quelquefois d'or, & le plus souuent de pierre. C'est pourquoy pour commencer par la deposition de Theuet, il est vray qu'apres nous l'auoir crayonné sur l'original des Boemiens & Cingaristes,

En la vie des hommes illustres.

Quos aliena iuuant proprijs habitare molestum,

il rejette hardiment la cause de tous ses voyages & peregrinations sur ce qu'il ne pouuoit demeurer long-temps en vn endroict sans y

Digitized by Google

faire quelque tour de ſon meſtier, par lequel venant à eſtre deſcouuert & recogneu pour vn Enchanteur & Necromantien, tout ce qu'il pouuoit faire eſtoit de ſe ſauuer de pays en autre, & reſſembler les ſinges qui ſautent d'arbres en arbres & de branche en branche, iuſques à ce que les Chaſſeurs les prennent à la derniere: ce que l'on pourroit iuger eſtre aſſeurément veritable, puiſque Delrio depoſe de ſon coſté que l'Empereur Charles le Quint ne voulut plus le voir ny rencótrer depuis qu'il luy eut tenu quelques propos ſur ce qu'il pouuoit foüiller & deſcouurir de grands threſors par ſa Magie, & que le meſme eſtant à Louuain cóme le Diable eut eſtranglé l'vn de ſes penſionnaires, il luy cómanda d'entrer dedans ſon corps & le faire marcher 7. ou 8. tours deuant la place publique auparauant

Diſquiſit. lib. 2. quæſt. 12.

Lib. 2. quæſt. 39.

Digitized by Google

que de le quitter, afin qu'il ne fust mis en peine & soupçonné de sa mort quand tout le peuple l'auroit iugee subite & naturelle. A quoy se r'apporte pareillement ce que Paule Ioue dict en ses Eloges, qu'il mourut fort pauure & abandonné de tout le monde dans la ville de Lyon, & que touché de repentance il donna congé à vn grand chien noir qui l'auoit suiui tout le temps de sa vie, luy ostant vn colier plein d'images & figures Magiques, & luy disant tout en cholere, *Abi perdita bestia quæ me totum perdidisti:* en suitte de quoy ledit chien s'alla precipiter dedans la Saone, & ne fut depuis ny veu ny rencontré. Or puis que ce n'est pas assez d'auoir deduit & ramassé toutes ces preuues, si on ne les refute, ie croy que pour en venir plus facilement à bout, & les couper à leur racine, il faut auoir

Digitized by Google

eſgard au dire de Machiauel, que ſi Ceſar euſt eſte ſurmonté par Pompee, on nous l'euſt infailliblement depeint, non pas tel qu'il eſt auiourd'huy, mais beaucoup plus ſcelerat & vitieux que ne fut iamais Catilina; c'eſt à dire que la plus-part des hommes n'ayant couſtume d'interpreter les actions des autres, que ſuiuant leur fortune, toutes les vertus que nous admirons maintenant en luy, euſſent pris la face d'autant de vices, & l'on n'euſt ſceu trouuer des couleurs aſſez triſtes & des pinceaux capables de le defigurer au gré des Eſcriuains: Car nous pouuons coniecturer de cette maxime, que ſi l'on veut retrancher des calomnies forgees ſur Agrippa, celle du penſionnaire de Louuain, que l'on peut nier encore plus raiſonnablement auec Lud Vvigius, que Delrio ne l'aſſeure, veu qu'il l'a tra- *Quæſt. 15. dæmono-mag. f. 187.*

duitte mot pour mot d'vn liure intitulé le Theatre de la Nature, diuulgué en Italien & en Latin sous le nom de Stroze Cicogna, & en François & Espagnol sous celuy de Valderama : toutes les autres sont desguisees & contrefaictes sur les veritables actions de sa vie, lesquelles depuis qu'il eut mis en lumiere son liure de la Vanité des Sciences, on ne cessa d'interpreter en sens contraire, & les rendre aussi laides, hideuses & abominables, qu'elles eussent esté trouuees belles, vertueuses, ou au moins tollerables, s'il n'eust iamais commis cette faute, qui fut la vraye source de son malheur, & au sujet de laquelle, & non point de sa Magie, il est vray que l'Empereur Charles Quint, suiuant ce qu'il tesmoigne luy mesme en beaucoup d'endroicts de ses œuures, commença de n'auoir plus son seruice

2. Tomi. fol. 251. Epist. dedicat. Apo-

pour agreable, & euſt infailliblemẽt passé plus outre, ſi le Cardinal Campege & l'Eueſque du Liege n'euſſent adouci l'aigreur de ſa cholere, apres laquelle diſgrace tous ſes enuieux & malueillans ne s'eſpargnerent à le calomnier de Magie, prenans leur pretexte ſur ce qu'il fit imprimer les trois liures de ſa Philoſophie occulte, deux deſquels comme nous auons dict cy deſſus ayans eſté publiez auparauant cette declamation, s'eſtoient touſiours conſeruez à l'abry de la meſdiſance, iuſques à ce qu'eſtans remis ſoubs la preſſe ils experimenterent auec le troiſieſme, qu'il n'y auoit plus de calme ny de ſerain pour eux, & que toutes choſes auoient coniuré leur ruine, & celle de leur Autheur : & de là vient que Theuet apres beaucoup d'autres rapporte tous ſes voyages & peregrinations à la chaſſe qu'on

Lig. in querelã aduerſus Scolaſt. pag. 447. In defenſione propoſit. de Monogamia pag. 584. & Epiſt. 15. 27. lib. 6.

Digitized by Google

luy donnoit à cauſe de ſa Magie par tous les pays où il ſe penſoit habituer, combien qu'il ſoit tres conſtant & aſſeure qu'il ne fit aucun voyage depuis l'aage de 22. ans que ce ne fuſt par le commandement des Roys & des Princes qui l'appellerent à leur ſeruice, ou l'enuoyerent en qualite d'Agent pour negotier auec leurs aſſociez, teſmoin qu'il prit la route d'Angleterre pour y traicter, comme il dit, vne affaire de grande conſequence, que l'Empereur Maximilian luy fit ſuiure l'armee qu'il enuoyoit en Italie, que la Ducheſſe d'Anjou le fit venir en France, Marguerite d'Auſtriche à Anuers, l'Archeueſque de Cologne en Allemagne, & quelque autre ſujet encore vne fois en France où il mourut l'an 1535. non point à Lyon, comme veulent Theuet & Paule Ioue, mais plus veritablement, com-

ipſe Agrip pa tom. 2. fol. 596. epiſt. 58 & 60. lib. 3. epi. 1. 21. 44. 46. lib. 2. & paſſim.

lib. 2. de præſtig. cap. 5. in vitis illuſtr. Medicor.

me l'asseurent Vvierus & Melchior Adam, en la ville de Grenoble chez le Receueur general de la Prouince de Daulphiné, le fils duquel mourut il y a quelques annees estãt premier President de ladite ville. Et pour ce qui est finalement de l'histoire de son Chien, qui nous est representee auec plus d'eloquence que de verité par Paule Ioue,

Venalis cui penna fuit, cui gloria flocci,

quel plus seur iugement en pourroit-on faire apres vne telle fausseté recognue, sinon que c'est encore vne calomnie qui s'est glissee de la glosse de ses enuieux, sur ce que cõme il est certain que les hommes ont leurs affections diuerses enuers certains animaux, & qu'Alexandre le grand aimoit particulierement son Bucephale, l'Empereur Auguste vn Perroquet, Neron vn Estourneau, Virgile vn Papillon, Commode vn

Digitized by Google

Singe, Heliogabale vn Moineau, Honorius vne Poule, & ainsi des autres; aussi est-il vray qu'Agrippa s'estoit laissé aller à la plus cómune & hóneste, nourrissant tousiours cinq ou six Chiens dans sa maison, les noms desquels sont specifiez & souuent repetez dans cinq ou six de
72..74. 76.77. lib.5. de præstig. lib.2c.5. ses Epistres, & les Epitaphes que ses amis dresserent à quelqu'vn d'iceux, mis sur la fin de ses œuures: Combien que Vvierus qui auoit esté son seruiteur, dise, qu'il n'en auoit que deux qui estoient perpetuellement auec luy dans son estude, l'vn desquels se nommoit Monsieur, & l'autre Madamoiselle: mais puis que l'incertitude du nombre de ses chiens qui pouuoit changer de iour à autre, ne peut rien faire à nostre preiudice, i'estime que l'on ne sçauroit manquer de conclurre auec le susdit Vvierus, qu'ils ont donné

ſujet à ſes ennemis de vouloir perſuader que le Diable conuerſoit auec luy ſous la forme d'vn grand chien noir, ſuiuant ce qu'ils auoient autrefois oüy dire que Simon le Magicien, Sylueſtre, le Docteur Fauſte, & le Bragadin de Veniſe, le faiſoient touſiours marcher à leur ſuitte ſoubs la forme d'vn tel animal. Apres toutes leſquelles raiſons fidelement deduites d'vne part & d'autre, encore que ie laiſſe la liberté à toutes ſortes de perſonnes d'en croire ce qu'ils en iugeront plus raiſonnable, ſi eſt-ce neantmoins que pour ce qui eſt de mon particulier, ie concluray tres-volontiers ce Chapitre auec le dire de Senecque, plus veritable en ce ſujet qu'en beaucoup d'autres, *Crede mihi leuia ſunt, propter quæ non leuiter exardeſcimus.* *Lib. 3. de ira.*

CHAPITRE XVI.

De Merlin, Sauonarole, & Noſtradamus.

SI l'eſt permis de donner quelque ſens autre que le literal à ce que l'interprete de Lycophron récite, qu'entre beaucoup d'oyſeaux qui n'approchoient point le Temple de Minerue Deeſſe des Sciences & de la raiſon, les Corneilles n'oſoient auſſi prendre leur vol à l'entour d'iceluy, ou ſe poſer iamais ſur ſa couuerture, ie croy que l'on n'en peut trouuer vn plus vray ſéblable, ſinon que cet oyſeau qui a touſiours ſeruy d'augure à la ſuperſtition des Anciens, comme il eſt remarqué dans ce vers de Virgile,

Digitized by Google

Sæpe sinistra cana prædixit ab ilice cornix; *In Eclogis.*

Estant le vray Hieroglyphique de ceux qui s'amusent à la recherche des choses futures, on nous a voulu enseigner par cette remarque que tous les curieux de telles choses, & les Autheurs & Sectateurs de ie ne sçay quelles Propheties Chimeriques & fabuleuses, *quæ vnicuique pro ingenio finguntur, non ex vi scientiæ,* doiuent estre eternellement bannis du Temple de Minerue, c'est à dire du rang des hommes doctes & iudicieux: & à la verité, i'estime qu'il est bien plus à propos de dire auec Arnobe, *quæ nequeunt sciri nescire nos confitemur, neque ea conquirere aut inuestigare curamus quæ comprehendi liquidissimum est non posse, quamuis mille per corda suspitio se porrigat atque intendat humana,* que de s'alambiquer l'esprit apres les pretendus mysteres de la

Senec. suasor. 4.

Lib. 2. contragent.

Digitized by Google

Cabale, les inuocations superstitieuses de la Magie, la recherche inutile de la pierre Philosophale, & les predictions fantastiques de quelques deuins & femmelettes, veu que telles resueries ne peuuent loger qu'en l'imagination des ames basses, grossieres & populaires, qui se laissent surprendre & arrester dans ces toilles d'araignes, lesquelles ne peuuent facilement enueloper vn esprit masle & bien sensé sans le décrediter & luy faire perdre l'estime & la reputation d'vn homme de iugement : c'est pourquoy ie me fusse bien gardé de mettre Sauonarole & Merlin parmy le nombre des grands personnages, pour qui ie dresse cette Apologie, s'ils auoient esté les Prophetes de leurs pays, comme l'on dit que Nostradamus l'a esté de France, Lolhardus d'Allemagne, & Theleſphore & l'Abbé,

l'Abbé Ioachim de la Calabre ; ou qu'il ne fuſt plus à propos de deſcouurir veritablement quels ils ont eſté, que de permettre par vn ſilence peu fauorable qu'ils demeurent engagez plus long temps ſous le bloc & la maſſe de toutes les calomnies qui ſe ſont inſenſiblement gliſſees ſur leur hiſtoire. Car pour ce qui eſt premierement de ce tant fameux & renommé Merlin, que tous les Autheurs ont creu iuſques aujourd'hui auoir eſté engendré d'vn incube qui prit accointance auec la fille d'vn Roy, laquelle eſtoit Religieuſe en vn Monaſtere de la ville de Kaer Merlin ; quelle aſſeurance pouuons nous auoir de toutes les hiſtoires que l'on nous veut perſuader du reſte de ſa vie, puis qu'il faudroit eſtre encore plus credule & moins iudicieux que Galfredus Monumetenſis qui nous les a données, pour ne

Lib. 4. de origine & geſtis Brittannor.

point iuger que telle naiſſance eſt du tout impoſſible, & que puis qu'il a ſi mal ietté le fondement d'vne narration ſi prodigieuſe & extraordinaire, elle ne peut eſtre que du tout fauſſe & controuuee, comme il nous ſera facile de monſtrer clairement & ſans nulle difficulté qui reſte, apres que nous aurõs enſeigné contre la plus-part des Demonographes, que s'ils ne veulent admettre la generation de Merlin par la voye commune & ordinaire, ils doiuent neceſſairement confeſſer qu'il n'a iamais eſté autre qu'vne fiction pure & ſimple; & que par cõſequent le ſeul moyen legitime de reſpondre à tout ce qu'ils nous en ont dict, eſt de le nier auſſi hardiment comme ils l'aſſeurent. Or ce n'eſt pas maintenant mon intẽtion que de reuoquer en doute s'il y a des Demons incubes & ſucubes; mais

seulement de nier auec Vvierus, Sibille, Cardã, Casmãnus, Vlric Molitor, Guibelet, Eugubinus, Nicolas Remy, Maldonat, & beaucoup d'autres, qu'il puisse reussir aucune generation de leurs accouplemens auec les hommes, soit qu'ils les facent en trompant l'imaginatiue, ou qu'ils se seruent de corps empruntez; non point parce que, comme veut Nicolas Remy, l'homme & le Diable different d'espece, car le mulet est engẽdré d'vn cheual & d'vne asnesse; non point aussi parce que Dieu ne voudroit cooperer à vne telle action par l'infusion de l'ame, car les fornicateurs, incestueux & adulteres ne deuroient iamais engendrer par cette raison; mais parce que s'ils engendrent, il est necessaire que ce soit de leur semence propre, ou d'vne qui soit empruntee: de croire que d'eux mesme ils ayent semencé, ce se-

Lib. 2. de præstig. cap. 33. & sequentib. 3. decade cap. 2. quæ. 2. p. reg. qu. Lib. 16. de variet. c. 8. Angelogr. part. 2. cap. 21. quæst. 6. Lib. de Pythonissis. Discours 2. du prince de la generation. Lib. 6. de perenni Philosoph. cap. 32. Lib. 1. de monolog. cap. 6. Au traicté des demons. question 7.

Digitized by Google

roit commettre vne absurdité trop manifeste, eu esgard qu'estans substances immaterielles ils ne peuuent auoir cet excrement, & petit consommé faict de beaucoup de nourriture & composé de sang & d'esprits: ioinct que quand cela leur seroit accordé, ils produiroient plustost leurs semblables, ou quelque substance moyenne entre l'homme & le Demon, que non pas vn homme:

Binetus in Epigr. Petrony & aliorum.

Burdonem vt sonipes generat commixtus Asellæ.
Mulus vt Arcadicis ab Equina matre creatur.
Tityrus ex ouibus oritur, hircoque parente.
Musinonem capra ex veruegno semine gignit,
Apris atque sue setosus nascitur ibris,
Vt lupus & catula formant coeundo liciscam.

Digitized by Google

De vouloir d'ailleurs attribuer aux Demons la faculté de transporter la semence de lieu en autre, sans diminuer la vertu generatiue & le principe qu'elle contient, c'est totalement s'esloigner de la raison, veu que les hommes mesme qui ont la partie genitale trop longue sont trouuez inhabiles au faict de la generation, parce que en vn si long conduit la semence se refroidit & le principe se debilite: & qu'ainsi ne soit de la semence des incubes, il n'y a plus aucune apparence d'en douter, puis que les Sorcieres, *& cottidianæ istæ*, comme elles sont appellees dans Iuste Lipse, *genialium libidinum victimæ infælices mulierculæ*, confessent toutes vnanimement en leurs depositions qu'elles la sentent extrememét froide, & qu'elles la reçoiuent sans aucun plaisir & contentement, parce qu'elle est destituee des esprits sans

Physiolog. Stoicor. lib. 1. dissert. 20.

Digitized by Google

lesquels ny la volupté ny la generation ne se peuuent faire. Dauantage tout ainsi que l'or estant le plus parfaict des metaux est aussi le plus difficile à produire; ainsi faut-il auoüer que l'homme qui est le plus parfaict entre les animaux, a par mesme moyen vne generation plus difficile & plus parfaicte & accóplie que tout autre. Et outre ce l'authorité de plus grande consequence que l'on peut tirer contre cette negatiue du 6. de la Genese est aussi peu fauorable à nos aduersaires, que le grand nombre d'experiences qu'ils s'efforcent de recueillir d'Apollonius, Alexandre, Romulus, Seruius Tullius, Simon Magus, Geoffroy à la grand' dent, Balderus, Luther, des Huns & Comtes de Cleues, ou du Corocoton de la nouuelle Espagne, & des Neffesogliens des Turcs: car ce passage de la Genese où il est dict, que

postquam ingressi sunt filij Dei ad filias hominum, illæque genuerunt, &c. se doit expliquer, suiuant Eugubinus & Maldonat, des fils de Seth, qui estoit homme sainct & bien aimé de Dieu, & des filles de Cham le plus corrompu de son siecle : ou, comme l'interpretent quelques autres, il faut entendre par les enfans de Dieu, ceux des Iuges, à qui l'Escriture donne bien souuent le nom d'Elohim. Et pour ce qui est finalement des Experiences susdites, il est indubitable qu'elles sont toutes fabuleuses & forgees à plaisir par ceux qui ont voulu rendre telles personnes plus recommandables par le recit de ces impostures, lesquelles estoient bonnes à la verité du temps que le monde estoit au berceau, pour couurir & cacher les adulteres, & conseruer l'honneur des filles qui s'abandonnoient à leur plaisir:

Digitized by Google

mais maintenant que le monde eſt hors de page & deſniaiſé plus que iamais,

Et pueri naſum Rhinocerotis habent;

Martial. lib. 1. Epigram. ad librum.

telles inuentions ne ſont pas iugees moins vaines & groſſieres que toutes les hiſtoires compriſes dans les Romans Magiques de Maugis d'Aigremont, du Docteur Fauſte, ou de noſtre Merlin, duquel ie croy que ce que l'on peut dire auec plus d'aſſeurance & verité, c'eſt qu'il n'eſtoit point fils de l'vn de ces Incubes; & que ſuiuant la deſcription que nous donnent de luy Lelandus & Balee, il fut le plus excellent Philoſophe & Mathematicien de ſon ſiecle, Diſciple de Teleſinus, & ſouuerain confident de quatre Roys d'Angleterre, ſçauoir, Vvortigernus, Ambroiſe, Vtherpendragon, & Artus, qui eſt qualifié par tous les Romans le premier

In Scriptor. Britan.

In centuriis.

Autheur des Cheualiers de la Table Rõde, & par le Poëte Annæuillanus,

Arturus teretis mensæ genitiua venustas. *Architenij lib. 6. cap. 1.*

Car quant est du reste de ses actions, celles qui n'ont point esté enseuelies dans les tenebres de l'oubly, sont paruenuës iusques à nous tellement voilees d'vn nuage espais de fables & de mensonges, que Guillaume de Neubrige & Polidore d'Vrbin se sont à bõ droict mocquez de ce Galfridus Monumetensis qui en a traduit quelqu'vnes du Romant d'iceluy dans son Histoire, & qui a faict vn recueil de certaines Propheties qui luy sont aussi faussement attribuees qu'à cet autre Merlin surnommé le Sauuage ou Caledonien, que Ranulphus & Treuisa dans Vigner & Balee veulent distinguer du premier; combien que ceux-là ne seroient pas destituez de coniectures qui voudroient souste-

In præmio libror. 5. de reb. Anglic.

Lib. 1. historiæ Anglicæ.

2. part. de sa Biblioteque, l'an de I.C. 536.

In Centur. script. Anglic.

Digitized by Google

nir qu'il n'y a eu qu'vn Merlin qui a porté ces deux noms, mais en diuers temps & succeſſiuement, d'Ambroiſe & de Caledonien, veu qu'ils ont eſté tous deux Syncroniſtes, qu'ils ont veſcu ſous meſmes Roys, en meſme pays, & excellé en meſme ſcience, & que ſuiuant l'erreur de l'opinion cómune ils ont tous deux eſcrit des Vaticinations & Propheties fort ſuccinctes & briefues: Sur leſquelles quand ie conſidere qu'Alain des Iſles qui n'eſtoit pas l'vn des plus ignorans de ſon ſiecle, a faict vn iuſte volume de Commentaires, ie ſuis contraint de confeſſer auec Ciceron, que *nihil tam abſurdè dici poteſt, quod non dicatur ab aliquo Philoſophorum.* Car ie ne croy pas qu'il y ait rien de plus éſloigné de la poſſibilite des choſes que la rencontre ſur laquelle Merlin prit ſujet de declamer ſes belles Propheties, ſçauoir

2. de diuinat.

Digitized by Google

que le Roy Vvortigernus fut conſeillé par ſes Magiciens de faire baſtir vne tour inexpugnable en quelque endroit de ſon Royaume, où il peuſt demeurer à ſeureté contre les Saxons qu'il auoit faict venir d'Allemagne, & que comme il la voulut faire baſtir, à peine auoit-on iette les fondemens que la terre les engloutiſſoit en quelque nuict & n'en laiſſoit aucun veſtige ; d'où leſdits Magiciens luy perſuaderent qu'il les falloit deſtremper pour les affermir & rẽdre ſtables auec le ſang d'vn petit enfant qui fuſt nay ſans pere, tel que Merlin ſe rencontra eſtre apres vne longue recherche, lequel eſtant amené deuant le Roy, diſputa premierement contre ſes Magiciens, & leur enſeigna que deſſous les fondemens de cette tour il y auoit vn grad lac, & que deſſus ce lac il y auoit deux grands & furieux dra-

Galfredus de origine & geſtis Britan. lib. 4. cap. xlt. Adamus initio commentary f. 8.

Digitized by Google

gons, l'vn rouge qui signifioit le peuple de Bretagne ou d'Angleterre, & l'autre blanc, qui representoit les Saxõs, lesquels ne furent pas plustost desterrez, qu'ils commencerent vn furieux combat, sur le sujet duquel le Prophete Merlin commença à plorer comme vne femme & à chanter ses predictions sur l'Estat d'Angleterre. Et puis il ne sera pas permis de dire auec Lucrece,

Lib. 2.

Quid magis his rebus poterat mirabile dici.

Pour moy ie croy que l'on ne trouuera rien d'aussi fabuleux que cette histoire, si ce n'est que l'on vueille fueilleter encore vn coup le liure de ce Galfridus Monumetensis, pour y remarquer le tour de subtilité semblable à l'Amphitruon de Plaute, que fit Merlin pour reuestir Vtherpandragon de la personne de Gorlois, & le faire ioüyr par ce

Lib. 6. cap. 2.

moyen de la belle Ingerne: & celuy de la dance des Geans ou des grands rochers & caillous, qu'il fit transporter d'Hibernie en Angleterre, pour dresser vn trophee ioignant la ville d'Ambrosiopolis. Sur quoy ie ne puis assez m'estonner qu'vn certain Geruais qui estoit Chancelier de l'Empereur Othon quatriesme, au recit de Theodoric à Niem, a tellement glossé, qu'il n'a point eu honte d'asseurer que ces gros rochers & montagnes tournent perpetuellement en l'air, & sans estre soustenus d'aucunes choses, combien que Lelandus qui a recherché plus curieusement que pas vn autre les antiquitez de l'Angleterre, se mocque ouuertement de la niaiserie de ces Autheurs, asseurant que cette dance des Geans n'est rien autre chose que plusieures masses de grosses pierres que Merlin fit eri-

Lib. v. cap. 5.

Lib. 2. de Schismate cap. 19. Lib. de Octijs Impetoris.

In Genethliaco Eadueardi principis. Cambriæ In Topograph. Hiberniæ.

Digitized by Google

ger comme des Pyramides ou trophees proche de ladite ville, à l'imitation, peut-estre, de celles que Sylueſtre Girard dict auoir eſté en Hibernie ſur la montagne de Cyllarus, du temps de Henry 2. Roy d'Angleterre. Et ie vous donne à penſer par le ſeul eſchantillon de ces contes & fictions ridicules, ſi Badius Aſcenſius n'auoit pas raiſon de dire en parlant des 9. liures de ce Galfredus, qu'il auoit imprimez, *in quibus ſi diligenter legeris agnoſces, aut meram antiquitatis integritatem, aut admirandam illius ſæculi, cum in nominibus & rebus fingendis, tum vero in temporibus ſupputandis calliditatem.*

In Epiſt. ad lectorem.

De ce Merlin qui fut tant carreſſé des Roys d'Angleterre, il nous faut paſſer au Frere Hieroſme Sauonarole natif de la ville de Ferrare, & Religieux de l'Ordre des Iaco-

Digitized by Google

bins, qui sceut mesnager si à propos son eloquence, & faire tellement remarquer la candeur & l'integrité de sa vie, que s'estant acquis vne merueilleuse authorité parmy le peuple de Florence au moyen de ses Predications, qui ne charmoient pas moins les aureilles plus delicates de ses auditeurs par leurs poinctes & figures de Rhetorique, que les cœurs & l'affection de toutes sortes de personnes par leur zele & grande deuotion; il commença peu à peu à donner quelque indice de son ambition cachee, quand dés l'an 1484. il se messa, comme il dit luy mesme au liure qu'il a faict sur ses Propheties, parmy les Politiques, & se fit appeller au Conseil qui se tenoit lors à Florence pour y establir le Gouuernement populaire, où il excita tous les citoyens à l'embrasser d'vne cómune volonté, leur proposant qua-

tre ou cinq poincts de grande consequence pour se bien maintenir en iceluy, qu'il disoit luy auoir esté reuelez de la part de Dieu tout-puissant, & qu'ils les deuoient obseruer precisément s'ils vouloient rendre leur Estat le plus florissant de tous ceux d'Italie. Sur quoy combien que les affaires n'eussent pris vne route telle qu'il se l'estoit imaginé, si est-ce pourtant qu'il ne desista de pousser plus auant de iour à autre le credit qu'il s'estoit acquis parmy le peuple, enseignant és Sermons qu'il faisoit l'an 1489. sur l'explication de l'Apocalypse, que l'Eglise estoit menacee d'vne reformation prochaine en suite de celle des petits Roytelets & Tyrans d'Italie, qui deuoient bien tost ressentir le fleau vengeur de toutes leurs iniquitez: Ce qu'il prouuoit en telle sorte par les passages de la saincte Escriture, & l'af-

Digitized by Google

& l'asseurance qu'il donnoit de ses reuelations, qu'apres le voyage de Charles VIII. en Italie, lequel il auoit predict & annoncé deux ans auparauant, chacun s'attendoit tellement qu'il y deust retourner, comme il l'asseuroit, encore que l'esperance ne les en quitta point iusqu'en l'an 1498. que le Roy Charles & celuy qui l'auoit tant fauorisé par ses predications passerent de cette vie à vne autre meilleure, le premier par vne maladie qui le prit à Amboise, & Sauonarole par le supplice du feu qu'il subit publiquement auec deux de ses Freres, pendant l'esmeute qui suruint en la ville de Florence sur ce qu'il refusa de faire paroistre la verité de ses Propheties, entrant dedans le feu auec vn Cordelier qui s'estoit offert de les maintenir faussses par vne telle preuue; à quoy seruit beaucoup qu'il s'estoit acquis

l'inimitié, non seulement du Pape Alexandre sixiesme & de la pluspart des Ecclesiastiques, contre lesquels il auoit coustume de declamer en chaire; mais aussi de tous les principaux Citoyens de la ville de Florence, par l'executió qu'il cõseilla de faire de 7. ou 8. des plus nobles d'entre eux: de sorte que ne luy restant pour amis que les fauteurs de Paul Antoine Soderin qui se seruoit de luy pour maintenir l'Estat populaire cõtre Guy Antoine Vespuce qui vouloit establir vne forme d'Aristocratie, ils ne furent bastans de resister à ceux du party contraire qui fonce-rent pendant cette esmeute les portes de son Monastere pour le trainer au supplice, afin de mettre leur ville en repos & tranquilité par la mort de cet homme qui les entretenoit en diuision auec le Pape, à cause de la nouueauté de sa doctrine, &

nourriſſoit des factions & partialitez parmy eux, qui ne pouuoient moins faire ſi elles euſſent paſſé plus outre que de les enſeuelir ſous la ruine de leur Eſtat & Seigneurie. Ie n'ignore pas toutesfois que l'opinion de beaucoup d'Autheurs ne ſoit directement cõtraire à la mienne, qui me range volõtiers du coſté de Paule Ioue, Machiauel & Cardan, pour mettre cet Autheur au rang ſinon des plus heureux, au moins des plus celebres & renommez Politiques, & de ces Moines deſquels parle S. Hieroſme, *qui dæmonum contra ſe pugnantium portenta fingunt, vt apud imperitos & vulgi homines miraculum ſui faciant*, puiſque la moitié du liure qu'il a faict ſur ſes Propheties ne contient rien autre choſe que le pourparler qu'il eut auec le Diable penſant que ce fuſt vn Hermite. Car il eſt vray que deux ſortes de per-

in Elogijs. lib. 1. diſcurſu 12. & print. cap. 6. lib. 3. de ſapientia.

epiſt. 13. lib. 2.

Digitized by Google

sonnes se sont rencontrees qui luy ont esté grandement fauorables, la premiere desquelles est de certains Catholiques, comme de Iean Pic & François de la Mirande, de Beniuenius, Marsile Ficin, Flaminius, Matthieu Toscan, & plusieurs autres qui receuoient toutes ses predictions pour celestes & diuines, & ne parlent qu'auec admiration de sa pieté, doctrine & bonne vie, iusques là mesme que Dominique Beniuenius Prestre Florentin fit imprimer vn liure de ses miracles & Propheties, & que François Pic se passionna tellement pour sa defence, qu'il ne se soucia point, quoy qu'il fust grandement religieux & Catholique, de heurter & raccourcir de beaucoup la puissance & l'authorité du Pape, pour monstrer qu'Alexandre VI. n'auoit eu aucune raison de luy defendre la Chaire, & de l'ex-

in pepl. illustr. vir. Italiæ.

in apolog. pro Hieron. Sauonarol. viri prophetæ innocentia

Digitized by Google

communier. A quoy ſemble auſſi butter l'autre ſorte de perſonnes qui le fauoriſent, ſçauoir des Heretiques, tels qu'ont eſté Beze, Vigner, Cappel, du Pleſſis Mornay, & tous les Lutheriens d'Allemagne qui le nomment ordinairemét dans leurs liures le teſmoin fidele de la verité, le precurſeur de la reformation Euangelique, le fleau de la grande Babilone, l'ennemy iuré de l'Ante-Chriſt Romain, & pour conclure en vn mot auec Ieſſenius à Ieſſen, le Luther d'Italie: & ie m'eſtóne qu'ils ne l'appellent auſſi le Iean Hus du meſmé pays, veu qu'ils moururent tous deux d'vn meſme ſupplice, qu'ils eſtoient tous deux Hereſiarques, & qu'ils ſont tous deux marquez en groſſe lettre dans le regiſtre & papier iournal de leurs Martyrs, teſmoin ces vers qu'ils mettent au deſſous de ſon effigie,

in Elogijs. en la 3. partie de ſa Biblioth. hiſt. à l'an de I.C. 1498. en ſon apologie contre Leßius & Coton, chap. 52. en ſon myſtere d'iniquité. in epiſtol. Philoſoph. Sauonarolæ præfixa.

Digitized by Google

En Monachus ſolers : rerum ſcrutator acutus,
Martyrio ornatus, Sauonarola pius.

Mais il y a toutesfois cette difference entre ces deux ſortes de perſonnes, que les premieres ont dict beaucoup de bien de Sauonarole, parce qu'ils le recognoiſſoient tel, & ſuiuoient l'opinion commune, ne pouuant penetrer dauantage que les autres dans l'interieur de ſa diſſimulation, ou pluſtoſt parce que la pluspart d'iceux eſtoient ſes amis intimes, comme il eſt manifeſte en ce que Iean Pic qui diſpoſoit à ſa volonté de Beniuenius & Marſile Ficin, s'eſtoit reſolu vn peu auparauãt ſa mort de prendre l'habit de Iacobin par la ſeule perſuaſion de ce Moine: & en ce que François Picus luy dedia le liure qu'il auoit compoſé *de morte Chriſti, & propria cogitanda*, là où nos Heretiques ne peuuent

Franciſc. Pic in eius vita.

Digitized by Google

auoir autre ſujet de le loüer ſi hautement, ſinon parce que ſa doctrine n'eſtoit entierement Catholique, qu'il menaçoit les Eccleſiaſtiques d'vne reformation prochaine, qu'il preſchoit ſcandaleuſement contre les mœurs du Clergé & de la Cour de Rome, & parce finalement qu'il s'attaquoit à l'authorité du Pape & des ſouuerains Pontifes: de quoy ſi l'on ne me veut croire, au moins s'en faut-il rapporter à Theodore de Beze, qui dit expreſſément & ſans contrainte quand il parle d'iceluy en ſes Eloges, *Homini tam perditè ſcelerato, quam fuit Alexander ille Borgia Pontifex huius nominis ſextus vſque adeo diſplicuiſſe, vt non niſi te indigniſſime damnato & cremato quieſcere potuerit, maximum eſſe videtur ſingularis tuæ pietatis argumẽtum*: c'eſt pourquoy puis que toute la louange que l'on a donné iuſques auiourd'huy à ce perſonnage, ſe doit

Digitized by Google

r'apporter ou à l'affection de ses fauteurs & amis, ou à la ruze & subtilité des heretiques qui le feroient volontiers plus zelé que S. Paul, plus docte que S. Augustin, & plus eloquent que S. Iean Chrysostome, parce qu'ils se l'attribuent : ie croy que pour en iuger auec plus de raison & d'equité, l'on peut dire premierement des predictions qui l'ont rédu si fameux & recommandable, que tant s'en faut qu'elles se soient faites par le moyen de la Magie diuine telles qu'estoient celles des Prophetes & de beaucoup d'autres Saincts & fauorits de Dieu, qu'au contraire elles ont esté presque toutes fausses, cõme il se peut voir en ce qu'il asseuroit que le Roy Charles 8. viendroit pour la seconde fois en Italie, que celuy là periroit malheureusement qui voudroit dominer à Florence, que Iean Pic gueriroit de la mala-

Comines liur. 8. cap. 19.

die de laquelle deux iours apres il deceda, & en beaucoup d'autres de ſes Propheties, encores plus vaines, leſquelles ſont amplement deduites & cottees dans le liure que Iean Poge a compoſé ſur la fauſſeté d'icelles: & que ſi quelqu'vnes ſe ſont rencontrees veritables, il faut aduouer que ç'a eſté caſuellement, ou parce qu'il eſtoit aduerty de ce qui ſe deuoit faire par vn grand nombre d'amis qu'il auoit dans le conſeil des Florentins & du Roy de France: & pour ce qui eſt finalement du reſte de ſes actions, l'on peut veritablement iuger par icelles qu'il a eſté vn tres-grād Politique, employé quelquefois dans les charges plus honorables, & doüé d'vne eloquence ſi prompte & perſuaſiue, qu'il peut eſtre à bon droict comparé à ces enciens Orateurs qui dominoient ſur les Eſtats populaires & Democrati-

ques, ne plus ne moins que les vents font sur la mer, les entretenans à leur volonté dans le calme de la paix ou dans les bourrasques de la guerre, les faisans rouler tantost d'vn costé & tantost de l'autre, les bouleuersans de fonds en comble, & bref les manians à leur plaisir & à la cadence de leurs discours, comme Sauonarole se peut vanter d'auoir faict l'espace de plus de dix ans à Florence, combien qu'il se seruoit aussi de ses reuelations & de sa pieté feinte & simulee pour entretenir si long-tẽps son credit & sa reputation, n'ignorant point par les exemples d'Arrius & de Mahomet que le respect de la religion a vne extreme puissance sur nos esprits, & que depuis qu'vn homme a le bruit de viure sainctement, il persuade tout ce qu'il veut au peuple, sur tout quand il est doüé d'vne grace de bien dire

& d'vne eloquence non commune, teſmoin l'entrepriſe auſſi heureuſe que temeraire du Religieux Almohadi, lequel eſtant docte au poſſible & bien verſé en la lecture de l'Alcoran, entreprit ſans autre ayde que d'vn Aſtrologue qui le fauoriſoit par ſes predictions, & la bonne opinion que l'on auoit de ſa vie, de faire couronner Roy d'Afrique le fils d'vn potier fort pauure & neceſſiteux nommé Abdelmon: ce que pour faire auec plus de facilité il s'acquit premierement des ſectateurs par l'introduction d'vne nouuelle hereſie; & puis voyant qu'il eſtoit aſſez fort & ſouſtenu pour ſe meſler des affaires d'Eſtat & les reformer à ſa fantaiſie, il commença à propoſer qu'Abdelmō eſtoit perſonne eſleuë de Dieu, qui par iceluy vouloit plāter ſa ſaincte loy Alphurcaniſte par tout le monde, & puis apres à preſ-

cher cõtre la race des Almorauides, les disant tyrans & vsurpateurs, cõme ceux qui auoient chassé la famille d'Alabeci & le sang de leur Prophete Mahomet; & passant outre il s'attaqua à la personne du Caliphe de Baldac souuerain Pontife de leur loy, & fit en somme si bié par la force de ses persuasions, qu'ayant acquis à cet Abdelmon la faueur de la plus-part de la noblesse, il se donna vne grosse bataille, en laquelle le Roy Albohaly Aben Tesfin estant occis l'an 1147. ce gentil potier Abdelmon fut faict Roy & Miramomelin d'Afrique. D'où ie laisse à cõiecturer pour conclure le iugement de Sauonarole par cette histoire, s'il ne luy estoit pas facile de dominer à Florence, *quando*, comme a fort bien remarqué Paule Ioue en parlant de luy, *nihil validius esset ad persuadendum, specie ipsa vietatis, in qua etiam*

In Elogijs.

tuendæ libertatis ſtudium emineret.

Ie n'euſſe voulu parler en aucune façon de Michel Noſtradamus dans cette Apologie, ſi ce n'euſt eſté pour rehauſſer le luſtre d'vn ſi grãd nombre de perſonnes ſignalees par l'ignorance temeraire & le peu de merite de ce nouueau Prophete, cõme l'on augmente l'eſclat des diamans par la couche d'vne petite fueille, ou pluſtoſt pour imiter ce grand Iules Ceſar Scaliger, lequel apres auoir donné ſon iugement des Poëtes les plus celebres, le voulut bien donner auſſi de Rhodophilus & Dolet, diſant pour ſon excuſe que c'eſtoit à l'exemple d'Ariſtote qui traicte en vn meſme liure des animaux & de leurs fientes & excremens. Ce que ie puis appliquer auec plus de raiſon au ſuiet de ce monſtre d'abus, la vie duquel ie ne pourſuiuray point ſuiuant ſes principales circonſtances, *Poëtices lib. 6. cap. 4.*

Digitized by Google

puis qu'elles ſont tellement baſſes & peu releuees, qu'elles n'ont peu iuſqu'auiourd'huy trouuer d'autre hiſtorien que l'Autheur du Ianus François & des Pleiades, m'eſtant aſſez de remarquer la vanité de ſes deſſeins, en ce que non content de nous auoir pippé dans les predictiõs qu'il fit imprimer au cõmencement de chaque annee depuis l'an 1550. iuſques à 1567. il s'imagina dauantage qu'il pourroit facilement ternir la memoire de Merlin, Teleſphore, Catalde, Lolhardus, Ioachim Sauonarole, Laurentio Miniati, Antonio Torquato, & de tous ceux qui s'eſtoient meſlez de predire les choſes futures par le renom qu'il eſperoit de s'acquerir publiant vne dixaine de Centuries ſur l'eſtat à venir de toutes les choſes du monde, leſquelles ne furẽt ſi toſt diuulguees qu'elles luy acquirent tout à l'heure meſ-

me vn renom bien different, les vns, comme Ronſard & Monluc, ne ſçachans que dire de leur rencontre quelquefois veritable, & les autres les tenans pour fauſſes, menſongeres & trompeuſes, qui ne contenoient rien que des reſueries ſi diuerſes & ambiguës qu'il ſeroit quaſi comme impoſſible de ne trouuer quelque choſe parmy cette milliace de quatrains ſur tel ſujet que l'on ſe voudroit propoſer: auſſi fut-ce l'occaſion qui eſmeut beaucoup d'eſprits à ſe mocquer de ces menſonges, entre leſquels celuy là rencontra le mieux à mon aduis qui ſans faire *des Contredicts*, ou l'appeller *monſtre d'abus, & monſtra damus*, comme beaucoup d'autres, ſe contenta de luy enuoyer ce Diſtique, *liure 4. de ſes Commentaires.*

Noſtra damus, cum verba damus, nam fallere noſtrum eſt,
Et cum verba damus, nil niſi noſtra damus.

Digitized by Google

Toutesfois comme il eſt vray qu'il n'y a pas vne cauſe ſi deſeſperee, laquelle ne puiſſe en fin rencontrer quelque aduocat qui la defende; auſſi faut-il auoüer qu'il y a beaucoup de cerueaux creux & propres à receuoir toutes ſortes de reſueries ſans caution qui ne manquent iamais d'auoir ces Céturies dedás leurs poches & de les *idolatrer* ne plus ne moins que les Humaniſtes font Petrone & les Politiques Corneille Tacite, leur attribuant plus de verité qu'à l'Euangile, & la faiſant paroiſtre ſur tous les euenemens qui arriuent de iour à autre, tant particuliers qu'ils puiſſent eſtre, & de petite ou nulle conſequence,

Virgil. 4. Georgic.

——Nouit namque omnia vates!
Quæ ſint, quæ fuerint, quæ mox ventura trahantur.

Combien qu'il ſoit grandement controuerſé parmy les fauteurs & parti-

Digitized by Google

partisans de la verité d'icelles, par quel moyen leur Autheur s'est peu acquerir vne si certaine cognoissance des choses futures, les vns soustenãs que ç'a esté par la pratique de l'Astrologie iudiciaire, les autres qu'elle luy a esté reuelee par l'assistance de quelque Demon familier, & les derniers qu'il ne s'est seruy que de la seule puissance que nostre ame a de predire les choses futures lors qu'elle se retire du gouuernement du corps, qui est suiuant le dire d'Auicenne sa paralisie, & le laisse comme ensueli dans la masse de son element terrestre, afin de considerer ce qui est plus esloigné, car lors elle voit beaucoup de choses futures, comme presentes qu'elle ne pourroit pas veoir si les affaires du corps la destournoient de cette contemplation, ce qui arriue principalement, lors qu'estant esbranlee con-

Cap. 7. lib. 9. metaph.

tre ſon naturel mouuement par l'agitation vehemente de l'humeur melancholique, il aduient auſſi qu'elle eſtalle & met hors ce qui eſtoit caché en elle, ſçauoir ſes forces & facultez diuines & celeſtes; de ſorte qu'il n'y a plus rien qui l'empeſche de paſſer outre, de ietter ſes rayons plus loing, & de penetrer iuſques à la cognoiſſance des choſes qui ſont à venir, ſuiuãt ce que nous experimentons aux vieillards, leſquels paruenus au dernier declin de leur aage prediſent ſouuẽt ce qui arriue par apres, cõme ſi l'ame par anticipation ioüiſſoit deſia de ſa franchiſe: & à la verité, adiouſtent-ils, ce ſeroit vn ſujet d'accuſer la nature de nous auoir traicté trop rigoureuſement, ſi elle nous auoit deſnié cette perfection, puis que l'on voit les oyſeaux nommez θεῶν ἀγγελοι, les meſſagers des Dieux par Euripide,

Apud. Plutarch.

& autres genres d'animaux predire par la disposition de l'air le changement des saisons, les vents, la pluye, le beau temps, la tempeste, & ce sans autre instruction que de leur instinct naturel; laquelle cause i'ay bien voulu deduire plus amplement que les deux autres, d'autant que Nostradamus mesme confesse en l'Epistre des trois Centuries addressee au Roy Henry 2. *qu'il a dicté ses predictions plustost d'vn naturel instinct accompagné d'vne fureur Poetique, que par regle de Poesie, encore qu'il les ayt accordees aux calculations Astronomiques.* Mais puisque la verité, le credit & la reputatiõ de ce liure si mysterieux & clairuoyant ne peuuent subsister que par l'vne de ces trois raisons, ceux là meritent à bon droict d'estre repris de leur trop grande credulité qui veulent affermir l'authorité de ce Vaticinateur sur des causes

lib. terrestr. ne animal aq. prudēt.

Digitized by Google

lesquelles s'ils les auoient bien examinees, ils trouueroient encores plus faulses que toutes ses Centuries, comme il me sera facile de monstrer apres auoir presuppose, que de toutes les predictions & propheties qui sont venuës iusques à nostre cognoissance, il ne s'en est point encores rencontré de plus particulieres que celles de Nostradamus, lequel marque precisement en icelles tous les accidens & diuerses circonstances, iusques mesmes aux euenemens qui sont presque de nulle consideration. D'où i'infere premierement qu'il n'a peu cõposer de telles predictions par le moyen de l'Astrologie, tous les Autheurs de laquelle ne nous ont iamais donné des regles qui peussent aucunement arriuer à la cognoissance de ces particularitez, lesquels ne sont non plus de leur ress-

ſort, par l'incertaine & douteuſe rencontre de leurs diuerſes cauſes, que les choſes qui ſont purement libres & contingentes, comme ſont les actions qui dependent ſimplement de noſtre volonté, & qui pour n'auoir aucune verité ou fauſſeté determinee ne peuuent eſtre cogneues ny preueuës par aucune ſcience humaine, que lors qu'elles ſont preſentes: i'infere en 2. lieu, qu'il ne l'a peu faire auſſi par reuelation des Demons, parce qu'ils n'ont point pareillement, ſuiuant leur nature, la cognoiſſance anticipee des actions libres & dependantes de noſtre pure volonté, ne les pouuant preuoir ny dans leurs cauſes, qui ſont incertaines pendant qu'elles demeurent enſeuelies dãs les diuers mouuemẽs de noſtre eſprit, & deſquelles ſainct Paul diſoit aux Corinthiens, *Nemo nouit quæ ſunt hominis niſi ſpiritus ho-*

Digitized by Google

minis qui in eo est, ny aussi par les effects, qui ne peuuẽt estre recogneus premier qu'ils apparoissent : de façon qu'il ne reste plus rien pour valider ces propheties, que la troisiesme cause fondee sur la puissance naturelle que les hommes ont quelquefois de predire les choses futures, ce qui toutesfois est refuté pertinemment dans *Ciceron* & le docte Valesius, qui renuersent tout à faict les principaux fondemens de cette opinion si erronee; c'est pourquoy pour respõdre en peu de *mots* à toutes les raisons que l'*on* apportoit cy dessus pour la confirmer, il faut veritablemẽt recognoistre que l'humeur melancholique peut bien par ses qualitez nõus rendre plus capables & plus habiles aux sciences, plus prompts à la recherche des causes, plus perseuerans à contempler & mediter profondement sur vn su-

Lib. 2. de diuinat.
lib. de sacra Philosoph. cap. 30.

Digitized by Google

ject, qu'elle peut donner quelque mouuement à l'ame, par lequel elle penetre pluſtoſt la raiſon de ce qu'elle recherche : Mais il faut nier abſolument qu'elle luy puiſſe donner cette diuinatiõ naturelle, de laquelle elle n'a en ſoy ny la cauſe ny les principes & commencemens : auſſi n'eſt-il point croyable que les vieillards ayent aucun pouuoir de predire plus que les autres, ſi ce n'eſt par reuelation, comme Iacob, ou le Pape Pie V. & l'Archeueſque Angelo Catto, qui ſceurent par reuelation, le premier la nouuelle de la bataille de Lepanthe gagnee par les Chreſtiens, & l'autre celle de la mort du Duc de Bourgogne qu'il annõça au Roy Louys XI. à la meſme heure qu'elle eſtoit arriuee, & finalement quand à ce qu'ils diſent de la preuoyance de certains animaux, Leonard Vair nous enſeigne que le ge-

Commines liure 2. chap. 3.

Liur. 2. de charmes chap. 4.

Digitized by Google

ſte de leur corps ne denote rien à venir, mais ſeulement ce qui eſt preſent, ſçauoir vne humide influxion de l'air que par vn inſtinct naturel ils ſentent dans leurs corps ſi toſt qu'elle ſe concrée en cet element; & que pour ce qui eſt des oyſeaux qui changent de pays, ſuiuant les diuerſes ſaiſons de l'annee, ce n'eſt pas tant qu'ils preuoyent le Printemps, l'Hyuer, ou l'Automne, que parce qu'ils recognoiſſent telles viciſſitudes ſuiuant l'alteration naturelle de leurs corps, à cauſe ſeulemét du chaud ou du froid, ou de quelque autre qualité à nous incognuë. D'où ie laiſſe à iuger à tous ceux qui ne ſe laiſſent facilement embeguiner des opinions qui ſe veulent introduire ſans quelque raiſon ou fondement, quelle eſtime on doit faire de ces belles Centuries, leſquelles ſont tellement ambigues & ſi diuerſes,

obſcures & enigmatiques, que ce n'eſt point de merueille ſi parmy le nombre de mille quatrains, chacun deſquels parle quaſi touſiours de cinq ou ſix choſes differentes, & ſur tout de celles qui arriuent le plus ordinairement, on rencontre quelquefois vn hemiſtiche qui fera métion d'vne ville priſe en France, ou de la mort d'vn grand en Italie, d'vne peſte en Eſpagne, d'vn monſtre, d'vn embraſement, d'vne victoire, ou de quelque choſe ſemblable, cóme ſi tous ces euenemens eſtoient extraordinaires, & que s'ils ne ſe rencótrent en vn temps ils ne peuſſent pas arriuer en vn autre; pour verifier en fin ces propheties, qui ne reſſemblent à rien mieux qu'à ce ſoulier de Theramenes qui ſe chauſſoit indifferemment par toutes ſortes de perſonnes, ou à cette meſure Leſbienne qui eſtoit de plomb afin

Digitized by Google

qu'elle peuſt s'appliquer egalement ſur les figures caues, obliques, rondes & cilindriques; toute l'induſtrie de cet Autheur n'ayant butté à autre deſſein qu'à ne leur donner vn ſens clair & intelligible, afin que la poſterité y en peuſt trouuer vn tel qu'il luy plairoit: & de faict combien que Iean Aime Chauigni, qui a eſté celuy qui a le plus reſuaſſé ſur toutes ſortes de propheties, ait monſtré dans ſon Ianus François que la pluspart des predictions de Noſtradamus ſont accomplies il y a plus de vingt ans, ſi eſt-ce neantmoins que l'on ne laiſſe de les remettre ſur le tapis toutes fois & quantes qu'il arriue quelque choſe de remarquable, teſmoin celles que l'on a veu courir ſur la mort du Mareſchal d'Ancre, la fortune de Monſieur de Luynes, & ſur l'embraſement du Palais & celuy des ponts: & ie croy que ſi l'on

Digitized by Google

n'en trouue ſur toutes choſes c'eſt parce que l'on ne veut pas prendre la peine d'y en chercher, veu que l'on en a bien rencontré ſur cet imaginaire poiſſon monſtrueux qui ſe vendoit en peinture, il y a quelque cinq ou ſix mois, & que l'Autheur d'vn petit liure intitule le Chymiſte ou Conſeruateur François, dict fort naifuement en la page 15. que Noſtradamus auoit parlé de luy plus de 34. ans auparauant ſa naiſſance, le cottant par ſon nom & par ſes armes en ſes vers du 31. quatrain de la 6. Centurie,

La Lune au plein de nuict ſur le haut mont,
Le nouueau Sophe d'vn ſeul cerueau l'a veue.

Ce qu'il monſtre ne ſe deuoir ny pouuoir entendre que de luy, pour les raiſons qu'il explique dans ledit liure. Mais d'autant que l'on me

Digitized by Google

pourroit objecter que l'Autheur du Ianus François qui a traduict beaucoup de ces Centuries en vers Latins, monstre assez par l'explication qu'il leur donne, qu'au moins il y a eu quelqu'vns de ces quatrains veritables, & que par consequent ie ne les deurois blasmer de la façon, ny descrier ceux desquels l'issue est encore incertaine; ie respondray brieuement & fermeray par mesme moyen ce chapitre auec ce beau passage de Senecque, *Patere etiam alicui quando Mathematicos vera dicere, & tot sagittas cum emittant vnã tangere aberrantibus cæteris* : aussi bien Fauorinus disoit-il dans Aulugelle, que *ista omnia quæ aut temere aut astute vera dicunt præ cæteris quæ mentiuntur pars ea non sit millesima.*

Noct. attic. lib. 14. cap. 1.

CHAPITRE XVII.

De S. Thomas, Roger Baccon, Bungey, Michel l'Escossois, Iean Pic, & Tritheme.

IE ME SVIS autresfois estonné qu'il y ait eu vne loy si barbare entre les Romains, que par icelle il fust permis à celuy qui seroit Dictateur de faire mourir tel que bon luy sembleroit des citoyens sans le vouloir oüyr en ses defences, & sans mesme aucune crainte d'en estre repris en quelque maniere ou façon que ce peust estre. Mais il y a beaucoup plus maintenant de quoy s'esmerueiller quand on considere la temerité de tous ces Escriuains, qui sans auoir le droict des anciens Di-

Cicero de legibus.

Digitized by Google

ctateurs de Rome condemnent si librement la plus part des Autheurs signalez, non de mort, mais d'vn crime qui suiuant le dire de Iean de Sarisberi, *morte digni sunt qui à morte conantur scientiam mutuare*, ne peut meriter rien moins que le dernier supplice; & outre ce sont si impudens de n'espargner non plus les Religieux, les Euesques, & les Papes, qu'ils ont faict cy dessus les Philosophes, Medecins, & tout le reste de ceux qui ont eu plus d'authorité parmy les hõmes doctes: & ne puis croire autre chose de leur iugement si rigoureux, sinõ que ce qu'ils frappent ainsi sans recognoistre & excepter personne, *Tros Rutulusue fuat*, c'est pour se monstrer plus zelez à la verité, & faire passer sous l'adueu & la bonne opinion de leur integrité masquee & aux despens de l'innocence des accusez, le ramas & le gra-

Lib. 1. Policrat. cap. 27.

Digitized by Google

pillement de ie ne sçay quelles narrations sans sel & mal tissuës, lesquelles ne seroient iamais leuës & fueilletees s'il n'y auoit plus d'idiots qui s'amusent aux peintures grotesques, que d'hommes sages attentifs à contempler le portraict d'vne simple & naturelle beauté. C'est pourquoy puis que ie n'ay pas cómencé cette Apologie pour en demeurer à ce qui sans autre consideration me l'auroit peu faire entreprẽdre, i'estime qu'il est à propos de parler maintenant des Religieux, & de mõstrer quelle ingratitude ce nous est de recognoistre si mal l'obligation que nous leur deuons auoir de la conseruation des Lettres depuis le siecle de Boece, Symmaque, & Cassiodore, iusques enuiron la derniere prise de Constantinople, que l'on a commencé de les tirer hors des Monasteres, lesquels pendant

tout ce temps là auoient esté comme les Escholes publiques & Chrestiennes, où non seulement la ieuneſſe, mais auſſi les hommes qui s'y vouloient addonner eſtoient inſtruits & enſeignez en toutes ſortes de lettres, ſciences, & bõnes mœurs, iuſques là meſme que non contents de ce tant celebre *Quadrinium* des Mathematiques qu'*ils* enſeignoiẽt, outre tout ce que l'on monſtre auiourd'huy dans les Colleges, ils cultiuerent auſſi tellement la Medecine pratique & theorique, que les eſcrits d'Ægidius, *Conſtantin* Damaſcene, Ioannitius, Pierre d'Eſpagne & Turiſan, nous ſont preuues aſſez ſuffiſantes combien ils eſtoient verſez en icelle. De ſorte qu'il me ſeroit facile de reſpondre à ceux qui les accuſent de rudeſſe & d'ignorance, ſi ie n'aimois mieux porter le remede où il en eſt le plus

de

Digitized by Google

de besoin, & choisir cinq ou six d'entre eux,

——*Qui ob facta ingentia possunt* *Paling. in*
Verè homines, & semidei heroëseque *Capric.*
vocari;

pour les deliurer du crime de cette idolatrie Magique; qui seroit d'autant plus horrible & abominable, s'ils l'auoient pratiqué; que ce sont eux principalement qui la doiuent combattre & chasser de l'esprit des hommes, tant par l'exemple de leur bonne vie que par le zele & la ferueur de leurs doctes instructions. Or si l'on veut considerer que l'Autheur du liure intitulé *Ars notaria*, qui a esté mis en lumiere par Gille Bourdin, se fonde pour dire que le S. Esprit l'auoit dictee à S. Hieroſme, sur ce qu'il asseure auoir traduit l'histoire de Iudith en vne soiree, & que de plus Iean Pic dit auoir veu vn liure des enchatemens que beau-

lib. 1. aduerſ. Aſtrolog. Franciſc. Picus lib. 5 de prænot. cap. 6.

lib. 1. Antipali c. 3.

coup de fots & peu iudicieux maintiennent auoir esté interpreté par le mesme, auec aussi peu de raison toutesfois, comme Tritheme dit, que l'on attribuë certaines coniurations des quatre principaux Diables à S. Cyprian Eueſque de Carthage. Ie ne fais nulle doute que la fauſſeté ſi manifeſte de ces calomnies ne ſoit vne conjecture indubitable du iugement qu'il nous faut faire ſur ces liures des Images de Necromantie, de l'Art Metallique, des ſecrets de l'Alchymie, & *de eſſentijs eſſentiarũ*, qui ſont diuulguez & ſe vẽdent tous les iours ſous le nom de S. Thomas d'Aquin, ſurnommé à bõn droict par Picus *ſplendor Theologiæ*, par Eraſme, *vir non ſui ſæculi*, par Viues *Scriptor de Schola omnium ſanctiſſimus*, & par le conſentement de tous les Autheurs auec celuy de l'Egliſe, le fidele Interprete d'Ariſtote & de la ſaincte Eſcriture,

Ioannes Pic. lib. 1. aduerſus Aſtrolog. Idem in Heptaplo, in Eccleſiaſte, & in libro de Theolog. ſtudio. lib. 5. de tradend. diſcipl.

là baſe & le fondement de la Theologie Scholaſtique, & pour dire en vn mot, le Docteur Angelique. Car ie vous prie quelle apparence y auroit-il de ſe pouuoir imaginer que ce grand Eſprit, qui fut canonizé l'an 1322. & duquel la doctrine fut approuuee par vn Decret de l'Vniuerſité de Paris l'an 1333. & par trois ſouuerains Pontifes, Innocent V. Vrbain VI. & Iean XXII. ſe ſoit amuſé ou à la Magie, ou à toutes les reſueries des Alchymiſtes, qui n'oublient veritablement qu'vne ſeule choſe pour ſe l'attribuer & le ranger de leur party, qui eſt de retrancher & corrompre, comme font les Heretiques cet endroit de ſes Commentaires ſur le 2. liure du Maiſtre des Sentences, où il impugne formellement la poſſibilité de leur trãſmutation metallique. Ce qui les deuroit au moins aduertir de ne ſe

diſtinct. 7. quæſt. 3. art. 1. ad 5.

Digitized by Google

point exposer si facilement à la risee de ceux qui se deffient de tout ce qui vient de leur part, & qui ne lisent les liures qu'ils nous supposent que pour remarquer en iceux leur grande ineptie, & le peu de iugement qu'ils apportent à la cõduite de cette ruze & subtilité, tesmoin sans nous embarrasser dans vne infinité de preuues, qu'ils font parler ce grãd Docteur si puerilement dans le liure *de essentijs essentiarum*, qu'il faudroit n'auoir iamais dauãtage fueilleté ses Oeuures qu'ont faict les Margajats & Tauopinamboux, pour croire que des conceptions si basses & rampantes puissent venir d'vn esprit si sublime & releué, ou qu'il ayt songé en aucune façon à ce qu'ils luy font dire dans le mesme traicté d'vn liure en Astrologie qu'Abel premier fils d'Adam enferma dans vne pierre, laquelle fut

de essent. essentiar. tract. 4. cap. 2.

Digitized by Google

trouuee par Hermes apres le deluge qui en tira ce liure, auquel estoit enseigné l'art de faire des images soubs certaines planetes & constellations; & que pour luy, comme il estoit incommodé en ses estudes par le grand bruit des cheuaux qui passoient tous les iours deuant sa feneſtre pour aller boire, il en fit vne d'vn cheual, suiuant les regles dudit liure, laquelle estant mise en la ruë 2. ou 3. pieds dans terre, les Palefreniers furét en apres contraincts de chercher vn autre chemin, n'estant plus en leur puissance de faire passer aucun cheual par cet endroit.

Spectatum admissi risum teneatis amici.

Car ie croy qu'il faudroit estre plus Agelaste que ne l'estoit Crassus pour se pouuoir empescher de faire vne risee & de se mocquer de cette belle narration, veu que pour ne rien di-

Digitized by Google

re de l'absurdité de ses circonstances l'on n'en pourroit iamais forger vne qui fust plus directement contraire à la doctrine de sainct Thomas, qui nie par toutes ses œuures, & principalement en sa Somme, en ses Questions Quodlibetaires, & en son traicté des vertus & proprietez occultes, que ces images puissent receuoir aucune vertu des Astres, & constellations, sous lesquelles elles sont faictes: ce qui monstre assez l'absurdité & le peu de raison que l'on auroit de soupçonner ce sainct personnage d'auoir rien contribué à la composition de tous ces liures, quand bien mesme l'on voudroit passer soubs silence que Tritheme n'en faict aucune mention en son Catalogue des Autheurs Ecclesiastiques, qu'aucun d'iceux n'est imprimé dans le corps de ses œuures recueillies en 17. Tomes, & que fina-

Secund. secund. quæst. 96. art. 2. quæst. 12. art. 4.

Digitized by Google

lement Iean Pic se mocque de ce liure des images de Necromantie, & François son nepueu doute grandement quoy que stipendié, fauteur & trópette des Alchymistes, que ces liures de l'Art Metallique ne soient plustost de l'inuention des Alchymistes que de S. Thomas : à quoy i'adiouste que cóme Delrio asseure que les Commentaires sur la Genese d'vn Thomas Anglois ont esté diuulguez soubs son nom, à cause de la ressemblance qu'ont ces deux mots Latins, *Anglicus & Angelicus*; ainsi l'on peut dire asseurément, que puisque suiuant tous les Demonographes il y a eu d'autres personnes de mesme nom qui ont escrit beaucoup de liures en Magie, il est plus raisonnable de croire que celuy des Images de Necromantie leur doit estre plustost attribué que non pas à nostre sainct Thomas d'A-

lib. 1. adu. Astrolog. lib. 2. de Auro c. 3.

lib. 4. disquisit. c. 1. quæst. 1.

Digitized by Google

quin, duquel malgré toute l'ignorance & pour faire creuer de despit les Autheurs de telles calomnies,

——*Et molliter ossa quiescent,*
Semper, & in summo mens aurea viuet Olympo.

in epist. dedicatoria lib. propædeumat. Aphorist. cor. de naturæ virib.

Si nous auions le liure que Iean Dee citoyen de la ville de Londres & tres docte Philosophe & Mathematicien, dit qu'il a composé pour la defence de Roger Baccon, où il monstre que tout ce que l'on dit de ses operations merueilleuses se doit plustost rapporter à la cognoissance de la Nature & des Mathematiques, que non pas au commerce & à la frequẽtation qu'il ait iamais eu auec les Demons; ie proteste que ie ne voudrois non plus parler de luy que i'ay faict d'Apulee, qui s'est fort bien defendu d'vne pareille accusation dans ses deux Apologies: mais puis que ce liure n'a point encore esté (au

moins que ie sçache) mis en lumiere il me faut imiter la Cygale d Elian, & suppléer au defaut de cette corde rompuë, afin que la bonne renommee de ce Cordelier Anglois, qui fut Docteur en Theologie, & le plus grand Chymiste, Astrologue & Mathematicien de son temps, ne demeure perpetuellement ensevelie & condemnee parmy le commun des Sorciers & Magiciens, desquels tant s'en faut qu'il ait esté du nombre, que l'on ne le peut mieux iustifier & defendre, que parce qu'il dit & declame luy mesme contre la Magie, les liures defendus, & les caracteres & paroles, dans les trois premiers chapitres d'vne Epistre qu'il a composee sur la puissance de l'Art & de la Nature. Aussi Delrio s'est-il contente de remarquer qu'il y auoit quelques propositions superstitieuses dans ses Oeuures, telle que pou-

Disquisit. lib. 31. c. 3. quæst. 1.

Lib.2.de prænotione cap.1.& lib.7.cap.7.

uoit estre celle que François Picus dit auoir leuë dans son liure des six sciences, auquel il asseure qu'vn hóme pourroit deuenir prophete & predire les choses futures par le moyen du miroir Almucheli composé suiuant les regles de Perspectiue, pourueu qu'il s'en seruist sous vne bonne constellation, & qu'il eust auparauant rendu son corps bien egal & temperé par la Chymie. Et à la verité i'estime que Vvier & beaucoup d'autres Demonographes ne deuroient si facilement accuser ce Philosophe d'auoir pratiqué la Magie Goëtique & defenduë, puisque celuy à qui ils ont coustume de tant deferer, Iean Pic de la Mirande, maintient qu'il ne s'est amusé qu'à la naturelle, & que trois Autheurs Anglois fort celebres, Leland us, Selden & Balee, ausquels on peut aussi adiouster le Docteur en

lib.2.de præstig.c.4

in præfat. Apolog. lib.de scriptoribus Anglicis. lib.de dijs Syris Syntag.1.c.2.. in posteriori editione Cant.

Theologie Pitſeus, ſe mocquét ouuertement de ce que l'on adiouſte tant de foy à cette erreur populaire, veu principalement que ſur le rapport de Selden, il ne ſe trouue aucun Hiſtorien Anglois qui face métion de ſes operatiõs Magiques, ou d'vne Teſte d'airain, que la populace croit qu'il auoit forgee, & au ſuject de laquelle Majer remarque qu'elle l'introduict pour vn grand Magicien, en toutes ſes Comedies, & que le bruit commun eſt que luy & ſon frere de Religion Thomas Bungey, trauaillerent ſept ans à forger cette Teſte, pour ſçauoir d'elle s'il n'y auroit pas quelque moyen d'enfermer toute l'Angleterre d'vn gros mur & rampart, ſur quoy elle leur donna vne reſponce, laquelle toutesfois ils ne peurent bien entendre: parce que ne la croyans receuoir ſi toſt, ils s'eſtoient occupez à autre

Lib. 1. de rebus Anglic.

Lib. 10. Symbolor. aureæ mensæ pag. 453.

choſe qu'à preſter les aureilles à cet Oracle. Belle narration certes, qui vient d'vn teſmoin fauſſaire, s'il y en eut iamais, & qui a touſiours eſté recuſé cõme tel par tous les bons Autheurs, & ſpecialement par Seneque & Lactance, le premier deſquels diſoit qu'il ne s'en faut pas r'apporter à luy en choſe de conſequence, *Quærendum non quod vulgo placet peßimo veritatis interpreti.* Et le dernier auoit raiſon de nous aduertir que *vulgus indoctum pompis inanibus gaudet, animiſque puerilibus ſpectat omnia, oblectatur friuolis, nec ponderare ſecum vnamquamque rem poteſt.* Ce qui reſpond aſſez pour moy à ce conte de la populace d'Angleterre, ſans que ie me vueille amuſer à rien dire de toutes les inepties qui l'accõpagnent, puis qu'elles ſe deſcouurent manifeſtement d'elles meſmes: n'eſtant aſſez de remarquer que

Lib. de vita beata.

Lib. 2. diuinar. inſtit. cap. 3.

Digitized by Google

la ſtructure & compoſition de cette teſte eſtoit du tout impoſſible, pour les raiſons que i'en donneray au Chapitre ſuiuant ; & que de plus Roger Baccon n'a iamais ſongé à la faire, toute cette fable n'eſtant fondee que ſur le bruit commun du peuple ; qui a pris ſujet ſur ce que l'on dict que le Pape Sylueſtre, Guillaume de Paris, Robert de Lincolne & Albert le grand ont faict de telles ſtatues parlantes ; de dire que Roger Baccon en auoit pareillemẽt faict vne, parce qu'eſtant vn grand Mathematicien, comme l'on peut veoir, tant par les traictez & les inſtrumens de ſon inuention qu'il enuoya au Pape Clement quatrieſme, que par ſes deux liures qui ont eſté imprimez depuis dix ans de la Perſpectiue & des Miroirs, il eſt à croire qu'il faiſoit beaucoup de choſes extraordinaires, par le moyen de cette

Science, la cauſe deſquelles n'eſtāt cogneuë par le vulgaire, qui eſtoit encor beaucoup plus groſſier & barbare que celuy de noſtre temps, il ne pouuoit moins faire que de les r'apporter à la Magie, de laquelle neantmoins ie croy qu'il ſera touſiours defendu par les hommes doctes, & principalement par les R R. Peres de la Compagnie de Ieſus, qui n'ont pas oublié de mettre dans les Theſes en Mathematiques, qui furent ſouſtenuës au Pót à Mouſſon l'an 1622. le iour de la Canoniſation des SS. Ignace & Xauier, qu'il eſtoit poſſible à vn homme bien verſé en l'Optique & Catoptrique (tel qu'eſtoit indubitablemēt Roger Baccon) *dato quolibet obiecto, quodlibet repræſentare per ſpecula, montem ex Atomo, ſuillum aut aſininum caput ex humano, Elephantem à capillo.* D'où il ſenſuit que Thomas Bungey qui a encouru le meſme ſoupçō,

Propoſit. 12. optic.

pour auoir eſté compagnon de ſes eſtudes, doit auſſi ioüyr de la meſme defence, & ce d'autant plus raiſonnablemẽt, que Delrio ne dit rien autre choſe du liure qu'il a cõpoſé de la Magie naturelle, ſinõ qu'il cõtient quelques propoſitions ſuperſtitieuſes: ioint que s'il euſt eſté le moins du monde ſoupçonné de ce crime, on ſe fuſt bien donné de garde de l'eſlire Prouincial de l'Ordre de S. François en Angleterre, comme Pitſeus nous teſmoigne qu'il le fut, & que tout ce que l'on dit de ſa Magie ne vient que de ce qu'il eſtoit vn tres-excellent Philoſophe & Mathematicien. *Diſquiſit. lib. 1. cap. 3. quæſt. 1.*

La meſme ſolution peut auſſi ſeruir pour iuſtifier Michel l'Eſcoſſois, qui n'eſtoit pas vn idiot & ignorãt, comme ceux-là s'imaginent qui n'ont iamais veu ſon nom que dans les liures des Demonographes, qui

n'en parleroient toutesfois en aucune façon, si ce n'estoit pour le mettre au rang des Magiciens, à l'imitation peut estre du gentil Poete Merlin Coccaie, lequel a pris plaisir à descrire ses enchantemens, & de Dante Florentin, qui parle ainsi de luy sur la fin du Chant 20. de son Enfer,

Quell' altro, che ne' fianchi è così poco,
Michel Scotto fù, che veramente
Delle Magiche frode seppe il gioco.

Car il est certain qu'outre ce qu'il est cité comme vn grand Theologien par le plus docte d'entre les Carmes, & le Prince des Auerroistes Iean Bacco, il est dauantage facile de iuger, tant par ses deux liures qui nous restent de la Physiognomie, & des questions sur la Sphere de Sacrobosco, que par son histoire des Animaux, & le tesmoignage de Pitseus, qu'il estoit vn des plus excellents

Part. 3. Sententiar. distinct. 33.

Philoso-

Digitized by Google

difference entre les conditions d'vn Poeme & celles d'vne Hiſtoire, *quippe cum in illa ad veritatem referantur omnia, in hoc ad delectationem pleraque.* *lib. 1. de legibus.*

Or puis qu'il eſt maintenant aiſé de recognoiſtre par ce que nous auons dict cy deſſus, que le plus cómun fleau des hommes doctes a touſiours eſté d'eſtre ſoupçonnez de Magie, i'eſtime que peu de perſonnes s'eſtonneront ſi celuy qui a eſte nommé par Scaliger *monſtrum ſine vitio*, & par Politian, auec les ſuffrages de la voix publique, le Phoenix de tous les beaux eſprits, Pic Comte de la Mirãde n'a peu ſi bien faire en teſmoignant à Hermolaus Barbarus qu'il auoit paſſé plus de ſix ans cõtinus à la lecture des Autheurs Scholaſtiques, que l'eſclat de ſa grãde doctrine n'ait tellement effarouché ceux qui l'ont meſuree auec le peu d'aage qu'il auoit quand il com- *in Centur. Miſcel. proemio. epiſt. Politiani. lib. 9. epiſt. 4.*

mença à paroiſtre, que les vns, comme Zaria, en ont faict vn miracle, & les autres dans Tarquin Gallutius luy ont eſté ſi peu fauorables, qu'il n'a voulu ſuiure leur opinion, combien qu'il la propoſe en diſant que beaucoup de perſonnes luy ont faict ce tort de croire qu'il ne s'eſtoit peu acquerir vne telle ſageſſe & capacité que par le moyen de la Magie. Sur quoy s'il m'eſt permis de conjecturer, ie puis dire auec verité, comme il me ſemble, que ceux qui ont faict vn iugement ſi ſiniſtre de la doctrine de ce grãd eſprit, eſtoiét infailliblement des perſonnes auſſi ignorantes que ce Theologien, lequel, comme dit le meſme Picus en ſon Apologie, eſtant interrogé que ſignifioit ce mot de Cabale, reſpondit que c'eſtoit le nom d'vn meſchant homme & Heretique endiablé qui auoit eſcrit beaucoup de

choſes contre Ieſus-Chriſt, & que tous ſes Sectateurs eſtoient nommez Cabaliſtes. Car encore bien que l'on puiſſe dire pluſtoſt de luy que de pas vn pas autre,

——*Primordia tanta,*
Vix pauci meruere ſenes; Claudian.

& que ſa doctrine ait veritablement eſté admirable tant pour la conſideration de ſon ieune aage que pour celle de ſon ſiecle, auquel les bonnes lettres ne faiſoient encores que boutonner ſur les eſpines de la Barbarie; ſi eſt-ce neantmoins que c'eſt trop ſe meffier des forces de la nature, & luy reſtraindre de trop prés les bornes de ſa puiſſance, que de croire qu'elle n'ayt peu pouſſer cet homme au ſupreme degré de la perfection, qui eſt touſiours en butte à ſes ſemblables: le ſujet des eſprits eſt vn champ large & ſpacieux où elle ſe ioüe, tan-

Digitized by Google

toſt aux deſpens d'vn Amphiſtides qui ne pouuoit conter iuſques à quatre, d'vn Therſite, d'vn Meletide ou de quelque Cecilion, & tantoſt à l'auantage d'vn Alexandre, d'vn Ceſar, d'vn S. Auguſtin, ou d'vn Pic de la Mirande: auſſi eſtoit-ce l'opinion de Triſmegiſte, qu'elle ſe ſeruoit d'or, d'argent, ou de plomb, pour leur fournir de matiere: Et ſi Neocles diſoit à la loüange d'Epicure ſon frere, que lors de ſa generation la nature auoit aſſemblé tous les Atomes de la Prudence dans le ventre de ſa mere, pourquoy luy deſnirons-nous cette heure qu'elle n'ait peu aſſembler toutes les cauſes externes de l'air du pays des Aſtres de la diete à la bõne trempe d'vn corps pour produire vn eſprit qui puſt eſtre le parangon des autres, & luy ſeruir de moule ſur lequel elle a depuis formé celuy de Paul de la Scale, qui ſou-

Digitized by Google

ſtint l'an 1553. à Boulogne mille cinq cens quarante trois Concluſions ſur toutes ſortes de matiere, & ce auparauant qu'il euſt atteint l'aage de 22. ans: celuy de ce ieune homme duquel fait mention le Cardinal Bembe, qui en propoſa quatre mille cinq cens à Rome; de Poſtel qui regentoit à treize ans; de Geſner & Eraſme qui eſtoient plus doctes à vingt ans que les autres n'ont couſtume de l'eſtre à cinquante; d'Agrippa qui interpretoit à l'aage de 22. ans le Pymandre de Triſmegiſte & le liure *de verbo mirifico*; de Maldonat qui ſe fit admirer enſeignant la Theologie à 27. ans; & finalement de cet Edouard du Monim, que l'on peut dire n'auoir eſté compoſé que de feu & d'eſprit, puis qu'il s'eſtoit acquis auparauant l'an 26. de ſon aage, auquel il fut tué, la cognoiſſance des langues Italienne, Eſpa-

lib. de Virgilij culice, & Terentij fabulis.

Digitized by Google

gnole, Latine, Grecque & Hebraique, & de la Philosophie, Medecine, Mathematique & Theologie, auec vne telle facilité à la Poesie de toutes ces langues, qu'il transłata en vers Latins, & en moins de 50. iours l'œuure de la Creation de du Bartas, & vit imprimer deuant sa mort cinq ou six iustes volumes de ses Poesies, qui furent hautement loüees par les plus beaux Esprits du dernier siecle, Fumee, du Perron, Goula, Daurat, Morel, Baif & du Bartas. C'est pourquoy puisque nous sommes aduertis par Pline que *Naturæ rerum vis atque maiestas in omnibus fide caret, si quis modo partes eius ac non totum animo complectatur*, & que nous auons l'exemple de tous ces Esprits qui ont approché si prés de celuy de Pic de la Mirande, ne doit-on pas plustost admirer les effects extraordinaires de la Nature en iu-

Digitized by Google

geant des vns par les autres, que non pas de l'abaiſſer ſous le pouuoir des Eſprits & Demons, és choſes principalement où il n'y a rien qui ſurpaſſe la portee de ſes forces & de ſa puiſſance.

Finalement quant à ce qui eſt du faict de l'Abbé Tritheme, lequel eſt appellé par Theuet en ſa vie, ſubtil Philoſophe, ingenieux Mathematicien, Poete celebre, Hiſtorien accomply, Orateur fort eloquent, & Theologien inſigne; ie trouue que ceux qui le veulent faire Magicien ſe peuuent premierement fonder ſur ce petit liure de trois ou quatre fueilles imprimé ſous ſon nom l'an 1612. & intitulé, *Veterum Sophorum ſigilla & imagines Magicæ, ſiue ſculpturæ lapidum aut gemmarum ex nomine Tetragammaton cum ſignatura planetarum, Authoribus Zaroaſtre, Salamone, Raphaele, Chaele, Hermete, Thelete,*

Digitized by Google

& Ioan. Trithemij manuscripto erutæ. En apres sur ce qu'il parle si pertinemment de la Magie & se qualifie Magicien en quelqu'vnes de ses Epistres; & en fin sur ce qu'il a faict & composé le liure de la Steganographie farci des noms de Diables, remply d'inuocations, & pour cette raison condamné premierement comme tres-pernicieux par Charles de Bouille docte & subtil Theologien, qui le faict pire que celuy d'Agrippa ou d'aucun autre en l'Epistre qu'il enuoya à Germain Ganay Conseiller du Roy, & depuis Euesque d'Orleans, 4. ans apres qu'il l'eut veu & leu dãs l'estude mesme & en l'Abbaye dudit Tritheme. Ce qui a faict que Vvier s'est depuis entierement rapporté à ce qu'il en auoit dict, & que Theuet, Delrio, Godelman & la pluspart des Demonographes ont esté de cette opinió, sous l'authorité

Pag. 73. lib. de intellectu sensu, &c.

Lib. 2. de præstig. cap. 6. en la vie des hom. Illustr.

Digitized by Google

de laquelle toutesfois si ie ne m'enrolle, c'est parce qu'il me semble que ceux qui voudront iuger auec plus de verité que de passion de cette derniere preuue & des deux precedentes, se donneront bien garde de flestrir d'vne infamie perpetuelle la memoire d'vn homme, & iceluy Ecclesiastique, sous le peu d'apparence de ces legeres coniectures, qui sont totalement vaines, fausses, & controuuees: car il est vray que sans auoir recours aux raisons deduites dans nostre 6. Chapitre, ce liure des graueures & caracteres des pierres sous certaines constellations, est vne pure imposture & tromperie des Libraires qui se sont aduisez de l'imprimer comme nouuellement sorty de l'estude de Tritheme, combien qu'il y ait plus de six vingts ans que Camille Lienard en a fait le troisiesme liure de son Miroir des pierres

Lib. 2. disquisit. quæst. 1.

Lib. de Magis & venefic. cap.

Digitized by Google

precieuſes, & qu'il a encore eſté diuulgué par Ludouic Dulcis en vn traicté ſur la meſme matiere, & par Rodolphe Gorlin en plus de quatre ou cinq diuerſes impreſſions de ſon liure *de vnguento armario*, tant eſt vray l'axiome d'Ariſtote, que *ad pauca reſpicientes de facili enuntiant.* Et quand bien ce petit traicté auroit eſté veritablement tranſcrit ſur celuy de Tritheme, qui eſt celuy qui voudroit inferer qu'vn liure d'Aſtrologie ſuperſtitieuſe fuſt vne preuue ſuffiſante pour faire condemner de Magie ceux qui l'ont eu en leur poſſeſſion, veu principalemẽt que l'on ne peut tirer aucun indice de cinq ou ſix Epiſtres qui ſont imprimees ſur la fin de la Polygraphie de Tritheme, pour confirmer cette opinion à ſon deſauantage, puis qu'elles le peuuent pluſtoſt iuſtifier, comme l'on peut voir par leur lecture, & que Gerard

1. de generat. & corrupt.

in claui Philoſoph.

Digitized by Google

Dorne & Iacques Gohory monstrent par l'explication de leur sens enigmatif qu'elles ne se peuuent interpreter que de la Chymie. De sorte que l'on peut dire auec verité tout le soupçon que l'on a eu de sa Magie n'auoir eu d'autre occasion & fondement, comme il dit luy mesme, que la publication d'vne lettre qu'il enuoya à vn Carme de Gand nommé Arnaud Bostius, en laquelle il luy specifioit beaucoup d'effects du tout merueilleux & extraordinaires, desquels neantmoins il enseignoit la pratique en son traicté de la Steganographie: car le iugement de Charles Bouille s'estant aussi publié en mesme temps, l'on commença d'eslors à croire que telles choses ne pouuoient estre enseignees que dans vn liure en Magie, & que Tritheme estoit asseurément maistre passé en l'art de Grimoire &

Chymica, sub finem. lib. de mysterijs notar. & lib. 1. commēt. in Paracelſ. de vita longa. in epiſt. ad Ioannem Vuelſtenburg.

Digitized by Google

Inuocations: Or le premier qui s'opposa à cette mesdisance apres celuy qui pour y auoir le plus d'interest s'estoit desia defendu, tant en la clef de ce liure qu'en beaucoup d'endroits de ses œuures, ce fut Iacques Gohory qui dressa vne petite defence pour cette Steganographie cõtre les calomnies de Vvier, Bouille & Cardan, en quoy il fut suiuy par Blaise de Vigenere, Boissardus & Duret, qui ont monstré que le seul dessein de Tritheme en ce liure n'estoit autre que d'enseigner vne façõ nouuelle, & beaucoup plus seure que celle de sa Polygraphie, pour escrire & s'entrecommuniquer librement toutes choses plus secrettes & cachees par vne inuention qui ne put iamais estre ny soupçõnee d'vn second sens, ny dechiffree par autre que celuy qui en auroit la clef. Ce qui a pareillement esté confirmé par

præfat. cõment. in Paracelſ. de vita longa.

pag. 12. de ſes chiffres lib. de diuinat. c. 5.

Hiſtoire des lãgues chap. 14. fol. 152. 159.

Digitized by Google

leurs œuures toutes les calomnies qui ont esté iusques auiourd'huy maintenues par l'ignorance du vulgaire, contre l'heureuse memoire d'Albert le Grand, puisque suiuant le dire du Poete Satyrique,

——*Faciunt hi plura, sed illos Defendit numerus, iunctaque vmbone phalanges.* Iuuenal. Satyr. 2.

Et à la verité si le nombre de ces Autheurs n'estoit encore moins considerable, que les preuues sur lesquelles il se fondent, ie cõfesserois ingenuement que ce me seroit vne pareille temerité de m'escarter d'eux & ne les suiure, comme c'estoit anciennement aux voyageurs, de ne point ietter vne pierre à ces Hermes & Mergers des grands chemins, pour les marquer aux autres: mais d'autãt qu'il n'est touſiours seur, au dire mesme de Pythagore, de suiure la piste la plus battuë, & que les opinions

Digitized by Google

communes sont d'ordinaire les plus fausses, parce que l'on a coustume de leur applaudir plustost que de les examiner; ie me veux encore seruir de la liberté que ie me suis donnée dés le premier Chapitre de cette Apologie, pour passer de la defence des Religieux à celle des Eueſques, & monstrer, que si la grande doctrine & l'ignorance du siecle barbare ont iamais preiudicié à personne, ç'a esté à Robert Grosse-teste Eueſque de Lincolne, ou cõme veulent les autres de Lenclastre en Angleterre, & à Albert le Grand, Eueſque de Ratisbonne: Car pour ce qui est du premier, si l'on excepte quelques Demonographes qui le mettent au rang des Magiciens à cause d'vne teste d'airain parlante que Iean Gouerus Poete Anglois, dict qu'il auoit voulu forger pour s'en seruir comme d'vn oracle, tous les Autheurs de-

In confessione Amãtis apud Selden.

Digitized by Google

meurēt d'accord auec Pitseus qu'il a esté l'vn des plus doctes de son tēps, Philosophe subtil, excellent Theologien, & esgalement versé en la cognoissance des sept Arts liberaux & des langues Greque, Latine & Hebraïque, lequel a composé vn grand nombre de liures, desquels nous en auons encores quelqu'vns en Philosophie, & qui estoit au demeurant d'vne vie si saincte & exemplaire que (sans en chercher la preuue sur la fable fort bien refutee par Delrio de sa mort & de celle du Pape Innocent quatriesme) Mathieu Paris escrit en ses Chroniques qu'il fut en telle reputation enuers les Anglois, qu'ils l'appellerent le sainct Prelat, le fidel Conseiller du Roy, le reformateur des Moines, le directeur des Prestres, l'instructeur des Clercs, le nourricier des escholiers & estudiās, le Prescheur du peu-

Vol. 1. relation. de reb. Anglic.

Lib. 4. disquis. cap. 4. quæst. 4. sect. 1.

Digitized by Google

ple & le maillet des vices. Et quant à ce qui est d'Albert, ie sçay bon gré à Paul Ioue de ne luy auoir dressé son Eloge que sur le tiltre de Grand qui luy fut donné pendant mesme qu'il estoit en vie par l'vniuersel consentement de toutes les Escholes : car si l'on veut considerer dans Botero à quelles personnes & pour quelles occasions ce tiltre a esté donné, ie croy qu'il y aura de quoy s'esmerueiller de voir vn simple Religieux de l'ordre des Iacobins, auoir eu cet Epithete commun auec peu de Papes, Empereurs & autres Princes souuerains, s'il n'estoit assez cogneu par ses œuures, que son merite a esté si grand & sa doctrine si extraordinaire, que telle recompense pourroit sembler petite, si Trismegiste ne s'estoit tellement reserué le tiltre de tres-grand qu'il n'a depuis luy esté cõmuniqué à personne: aussi ne

In Elogijs viror. doct.

Liur. 2. du gouuern. d'Estat.

Digitized by Google

dirai-ie point auec Tritheme, que *non surrexit post eum vir similis ei qui in omnibus literis, scientijs & rebus tam doctus, eruditus & expertus fuerit*, ou auec Theuet, qu'il a si curieusement recherché les secrets de la nature, que l'on diroit qu'vne partie de son ame a esté transportee aux Cieux, l'autre en l'air, la troisiesme soubs la terre, la quatriesme sur les eaux, & qu'il ayt par vn moyen extraordinaire vni & ramassé tellement le tout de son ame, que rien n'ait peu luy eschapper de ce qui est compris en toutes les parties du monde; puisque tous ces tesmoignages, ioincts à ce que l'on dict communément de luy,

In Catalog. script. Eccleſiaſt.

En la vie des hom. Illuſtres.

Inclitus Albertus doctißimus atque diſertus,
Quadriuium docuit ac totum ſcibile ſciuit,

ne peuuét si bien nous faire iuger de

Digitized by Google

ſa doctrine que la lecture de ſes œuures, leſquelles ne feroient gueres moins de volumes que celles de ſon Diſciple ſainct Thomas, ſi elles eſtoient auſſi bien r'imprimees, d'où l'on ne ſe doit point eſtonner ſi on dict beaucoup de choſes de luy ſous le pretexte de ſon erudition qui a eſté ſi eminente & releuee, deſquelles neantmoins les vnes ſont grandement douteuſes, & les autres abſolument fauſſes & controuuees, teſmoin ce que Iean Mathieu de Luna qui viuoit il y a plus de ſix vingts ans, ſouſtient, contre l'opinion toutesfois de Polydore, Magius, Mayer, Pancirole, Flurence Riuault, Bezoldus & tous les Autheurs qui ont eſcrit de l'inuention des baſtons à feu, que ce fut Albert le Grand qui trouua le premier l'vſage du gros Canon, de l'Arquebuze & du Piſtolet; ſans neant-

Lib. de rerum inuē toríb. cap. 12. ſ. 10.

moins que i'aye remarqué dans tous ces Autheurs aucune chose qui peust approcher de cette opinion, sinon que telles machines furent mises en pratique de son temps, & par vn Moine Allemand qu'ils nomment Berthold Schuuartz, ou par vn Chymiste, lequel au iugement de Cornazanus Autheur assez ancien demeuroit en la ville de Cologne, en laquelle il est certain qu'Albert le Grand demeura touſiours depuis qu'il eut pris l'habit de Iacobin: Et pource ie m'esbahis beaucoup que les Alchymistes ne se sont aduisez de maintenir cette opinion, puis qu'ils le pouuoient faire plus legitimemẽt, que non pas de luy dõner la cognoissance de la pierre Philosophale, comme a faict depuis peu leur grand fauteur & partisan Mayer, *Lib. 6.* qui n'a point eu honte d'asseurer en ses Symboles de la Table d'or des

Digitized by Google

douze Nations, que S. Dominique l'auoit premierement euë, & que ceux à qui il l'auoit laissee la communiquerent à Albert le Grand, qui acquitta par le moyen d'icelle en moins de trois ans toutes les debtes de son Eueschè de Ratisbonne, & l'enseigna depuis à sainct Thomas d'Aquin pendant qu'il fut son disciple: ce que pour confirmer d'auantage, il se faict fort de trois liures en Chymie qu'il luy attribue, & desquels neantmoins puis qu'il n'y en a pas vn qui soit recueilli dans ses œuures ou specifié par Tritheme au Catalogue qu'il a dressé d'icelles, nous nous arresterós seulemẽt à celuy que François Pic dit qu'il a composé de la quinte-essence, pour monstrer par la fausseté d'iceluy quelle estime on doit faire des autres, estant indubitable qu'Albert le Grand n'a iamais songé à le faire, comme il se peut

Lib. 3. de auro.

Digitized by Google

prouuer non point parce qu'il se mocque des Alchymistes & de leur transmutation pretenduë dans son troisiesme liure des Mineraux, suiuant que Velcurion & Guibert s'efforcent de le monstrer, veu qu'il y soustient vne opinion du tout contraire, mais parce que l'autheur dudit liure se qualifie en iceluy Religieux de l'Ordre de S. François, & dit qu'il l'a composé lors qu'il estoit en prison: lesquelles deux circonstances, qui se doiuent indubitablemẽt rapporter à Iean du Rupescissa, mõstre assez que quelque imposteur s'est aduisé de le compiler du liure qu'il a faict sur ce sujet, pour le diuulguer & mettre en vogue sous le nõ d'Albert le Grand, suiuant la trõperie ordinaire de tous les Alchymistes, qui n'ont rien de plus commun que cette ruse pour donner du credit à leurs promesses, & au moyen d'icelles

Tractatu 1. cap. 9. Lib 3. Physic. cap. 13. Alchym. impugnata. Lib. 2. cap. 7.

Digitized by Google

Horatius. *Noctem peccatis, & fraudibus addere nubem.*

Or il nous faut venir consequemment à ce qui est de plus essentiel à ce Chapitre, & faire tout ce qui sera de nostre pouuoir pour deliurer ce grand personnage de la fondriere des Magiciens, comme nous l'auons desia tiré de celle des Alchymistes. Ce qui seroit bien tost fait si l'on s'en vouloit rapporter au iugement d'Antoine de Sienes & du Pere Iustinian qui ont escrit sa vie, ou pour choisir des tesmoins des-interessez de toute passion, à celuy de l'Abbé Tritheme & de Iean Pic Comte de la Mirande, qui le defendent absolument de cette calomnie, adioustans fort bien que quand on dict d'Albert le Grand qu'il a esté addonné à la Magie, il faut entendre à la naturelle, de crainte que la fausse opinion du contraire ne donnast su-

In catalog. script. Eccles. & antipal. lib. 1. cap. 3. Apolog. act. 5.

jet à beaucoup de croire que ce qu'il a faict ne nous doit estre defendu. Mais d'autant que toutes ces authoritez ne peuuent rien cõclure si l'on ne respond aux preuues que l'on a coustume de produire pour flestrir son innocence, quand bien mesme l'on adiousteroit qu'il eut dés sa ieunesse vne si particuliere deuotion au seruice de la Vierge, qu'elle luy chãgea tellement son esprit que de rude & impoli qu'il estoit elle le rendit propre & ouuert à tout comprendre: il faut considerer que ces preuues ne peuuent estre fondees que sur deux liures faussement diuulguez sous son nom, & sur cette Androide laquelle a donné sujet à vne milliace de fables & impertinences qui se rencontrent dans les Autheurs: & que pour ce qui est de ces deux liures, François Pic & Delrio s'accordẽt en ce poinct, que c'est

Bzouius le signis Eccles. tom. 1. lib. 9. cap. 11. signo 36.

Lib. 7. de præcet. cap. 7.

Disquis. lib. 1. cap. 3.

Digitized by Google

faire vn grand tort à ce sainct personnage de le croire Autheur de celuy *de mirabilibus* : & qu'ainsi ne soit, le dernier le descharge en ces propres termes, *Alberto magno tributus liber de mirabilibus, vanitate & superstitione refertus est, sed magno doctori partus suppositiuius* : & François Pic adiouste qu'il luy est faussemẽt attribué, auec beaucoup d'autres, entre lesquels ie coniecture que celuy *de secretis mulierum* peut estre mis legitimemẽt, veu qu'Albert ne se nomme point au commencement d'iceluy, comme nous veut faire croire celuy qui l'a commenté, & que quiconque en ait esté l'Autheur on doit iuger qu'il a vescu quelque temps apres luy, en ce qu'il se sert fort souuent de son authorité: De sorte que toute la difficulté reste maintenant sur celuy qui est intitulé Miroir d'Astrologie, où il est traicté des Autheurs licites

& defendus qui ont escrit d'icelle, d'autant qu'il a esté condemné par Gerson & Agrippa comme superstitieux au possible, & par François Picus & beaucoup d'autres, à cause que son Autheur maintient en icelluy vne opinion grandement erronee en faueur des liures de Magie, qu'il soustient, sauf vn meilleur aduis, deuoir estre conseruez soigneusement, parce que le temps approche que pour certaines causes, lesquelles il ne specifie, l'on sera contraint de les fueilleter & s'en seruir en quelques occasions. A quoy toutesfois si nous voulons satisfaire & monstrer qu'Albert le Grand ne peut estre soupçonné qu'à tort de Magie à l'occasion de ce liure, ie ne produiray point de meilleure preuue & caution plus suffisante que Iean Pic, plus capable de iuger de cette difficulté qu'aucun autre, lequel

Lib. de libris Astrolog. non tolerandis, propos. 3. In Epistol. lib. 7. de prænot. cap. 2.

Digitized by Google

maintient en ſon premier liure contre les Aſtrologues, que ce traicté *de libris licitis & illicitis*, a eſté aſſeurémẽt cõpoſé par Roger Baccon qui a touſiours gardé cette couſtume de citer & ſe ſeruir de tels Autheurs dãs tous ſes liures, ce que l'on ne peut remarquer d'Albert le Grãd: ioint qu'il eſt vray que ledit Roger Baccon eſtoit tellement adonné à l'Aſtrologie iudiciaire que Henry de Haſſia, Guillaume de Paris & Nicolas Oreſme, qui ont eſté des Docteurs tres-fameux & celebres, furent contraints de declamer aſprement contre ſes eſcrits & toutes les vanitez des Aſtrologues. Et quand bien meſme ce liure auroit eſté compoſé par Albert, ie ne ſçay pas ſur quoy l'on ſe pourroit fonder de faire vn auſſi grand bruit de ce qu'il a dict pour la conſeruation des liures en Magie chez les Inquiſiteurs ou perſonnes

Digitized by Google

de pareille authorité, que l'on fit il y a enuiron cent ans sur le conseil que Reuclin donna de ne point perdre & bruſler ceux des Iuifs, puiſque Tritheme eſt de pareil aduis, & que Vaſquez dit formellement que les liures de Magie ſont neceſſaires, & les Magiciens permis de Dieu, afin que les irreligieux & libertins ſoient aucunement retirez de l'Atheiſme, en recognoiſſant par le moyen d'iceux qu'il y a d'autres ſubſtances que celles deſquelles on peut iuger au doigt & à l'œil, *quo admiſſo*, ce ſont ſes mots, *facilius in eam ſententiam adducantur, vt numen aliquod fateantur, & magis ab Atheiſmo deterreantur: quo auidius magicis artibus ſtudent, quod niſi inter hæreticos Deus permiſiſſet pene omnes iam in Atheiſmo verſarentur.* A quoy ſi l'on adiouſte que Lactance a eſté de la meſme opinion, quand il dit que Democrite, Epicure & Dicæarchus

Antipal. lib. 1. cap. 1. 1. part. quæſt. 2. art. 3. diſput. 20. c. 4. in princip.

Diuinar. inſtit. lib. 7. cap. 13.

Digitized by Google

n'auroient eu telle hardiesse que de nier si absolumẽt l'immortalité des ames, *Mago aliquo præsente, qui sciret certis carminibus cieri ab inferis animas, & adesse & præbere se humanis oculis videndas, & loqui & futura prædicere.* Ie croy que si l'on veut d'oresnauant calomnier Albert de Magie, il faudra que ce soit sur quelque autre preuue que sur celle de ces deux liures, veu qu'il est cõstant par ce que nous auons dict, qu'il ne s'est iamais meslé de leur composition. Il ne reste dõc maintenant qu'à refuter l'erreur de ceux qui se sont persuadez que l'on pouuoit forger des testes d'airain sous certaines cõstellations, lesquelles rendoient par apres des responses, & seruoient à ceux qui les possedoient de guide & de conduitte en toutes leurs affaires, comme vn certain Yepes dit que Henry de Villeine en auoit faict vne à Madrith

Apud Emanuel de Moura sect. 2. cap. 15. art. 6.

qui

qui fut briſee par le commãdement de Iean 2. Roy de Caſtille : ce que Barthelemy Sibille & l'autheur de l'Image du monde aſſeurent pareillement de Virgile, Guillaume de Malmeſbery de Sylueſtre, Iean Gouuerus de Robert de Lincolne, la populace d'Angleterre de Roger Baccon, & Toſtat Eueſque d'Auila, George Venitien, Delrio, Sibille, Raguſeus, Delancre, & pluſieurs autres qu'il ſeroit ennuyeux de ſpecifier, d'Albert le Grand, lequel comme le plus expert auoit compoſé vn homme entier de cette ſorte, ayant trauaillé trente ans ſans diſcõtinuation à le forger ſous diuers aſpects & conſtellations, les yeux par exemple, au recit du ſuſdit Toſtat en ſes Commentaires ſur l'Exode, lors que le Soleil eſtoit au ſigne du Zodiaque, correſpondant à vne telle partie, leſquels il fondoit de metaux

3. decad. Peregr. quæſt. c. 2. quæſt. 3. De geſtis reg. Angl. lib. 2. c. 10. Apud Selden de dijs Syris ſyntag. 1. c. 2. Sur l'Exode. Harmon. cant. 3. tono 4. Diſquiſit. lib. 1. c. 4. lib. 2. epiſt. epiſt. 6. liure 2. de l'inconſt. chap. 1.

Digitized by Google

meſlangez enſemble & marquez des caracteres des meſmes ſignes & planetes & de leurs aſpects diuers & neceſſaires; & ainſi la teſte, le col, les eſpaules, les cuiſſes & les iambes façonnez en diuers temps & montez & reliez enſemble en forme d'homme, auoient cette induſtrie de reueler audit Albert la ſolutiõ de toutes ſes principales difficultez. A quoy, pour ne rien oublier de ce qui appartient à l'hiſtoire de cette ſtatuë, l'on adiouſte qu'elle fut briſee & miſe en pieces par S. Thomas, qui ne put ſupporter auec patience ſon trop grand babil & caquet. Or pour iuger plus ſainement ce que l'on doit croire de cette Androide d'Albert & de toutes ces teſtes merueilleuſes, i'eſtime que l'on ne peut mãquer de deduire l'origine de cette fable du Teraph des Hebrieux, duquel pluſieurs ſont d'opinion, au

rapport de Selden, qu'il faut entendre ce qui est dict dans la Genese des dieux de Laban, & dans le premier des Roys du simulachre que Michol mit dans le lict à la place de Dauid, car le Rabbi Eleazar tient qu'il estoit faict de la teste d'vn enfant masle premier & mort-nay, sous la langue duquel ils appliquoient vne lame d'or grauee de quelques caracteres & inscriptions de certaines planetes, ce que les Iuifs faisoient vicarier superstitieusemẽt au lieu de l'Vrim & Thumim ou de l'Ephod du grand Prestre. Et que telle origine ne soit veritable & bien prise, l'indice y est tres-manifeste, en ce que Henry de Assia & Barthelemy Sibille asseurent que l'Androide d'Albert & la teste que fit Virgile estoient composees de chair & d'os, mais par art, non par nature: Ce que toutesfois estant iugé impossible

de dijs Syriis syntag. 1. cap. 2.
cap. 31.
cap. 19.
pereg. qu. 5. decad. cap. 2. qu. 3.

par les Autheurs modernes, & la vertu des images, anneaux & cachets planetaires, estant en grande vogue, l'on a tousiours creu depuis, & aussi à cause de l'opinió de Mercure Trismegiste, qui soustiét en son Asclepie, que des Dieux, les vns ont esté faicts par le souuerain Dieu, & les autres par les hommes, qui ont pouuoir de conioindre par quelque art les esprits inuisibles aux choses visibles, & de matiere corporelle, suiuant que sainct Augustin l'explique plus au long dans son 8. liure de la Cité de Dieu; l'on a tousiours creu, dis-je, que telles figures auoient esté faictes de cuiure, ou de quelque autre metail, sur lequel on auoit trauaillé auec la faueur du Ciel & des Planetes. C'est pourquoy puis que cette opinion est la plus commune, il la faut attaquer de bonne sorte, & monstrer que c'est à bon droict

Chap. 23.

Digitized by Google

qu'elle a esté refutee par sainct Thomas, Guillame de Paris & Niphus, puis qu'elle est du tout fausse, absurde & erronee: ce qu'il est facile de prouuer si l'on presuppose que la parole est vne action de quelque chose viuante, parce qu'elle ne se peut faire que par la voix, laquelle est definie par sainct Thomas apres Aristote, *Sonus aëris animalis prolatus*: car il faut necessairement accorder que si ces testes ont parlé comme on nous le veut faire croire, ç'a esté ou par ce qu'elles estoient viuantes & animees, ou bien parce que les Demons parloiét en icelles: si le premier, cette ame ne pouuoit estre que vegetatiue ou sensitiue ou raisonnable: or est-il qu'elle ne pouuoit estre vegetatiue, parce que suiuant les facultez de ladite ame, tels corps eussent deu estre mis au rang des plantes, & se nourrir, augmenter & engen-

Lib. 3. contragentes cap. 104. Lib. de legib. cap. 30. & 1. pars. de corpor. tractatu. 3 cap. 36. Lib. 2. de demonibus cap. 11. 12. & 13. 1 part. summæ quæst. 52. art. 3. ad 4. Lib. 2. de anima text. 90.

Digitized by Google

drez leurs semblables; aussi ne pouuoit elle estre sensitiue, parce que outre les facultez de l'ame vegetatiue, elle en presuppose encores deux autres qui luy sont particulieres & desnices à ces statues; & encores moins auroit elle esté raisonnable, si l'on ne veut dire par mesme moyen qu'elles pouuoient conceuoir les especes de toutes choses, raisonner, le souuenir d'icelles, & en vn mot nous estre du tout semblables. Et de plus si ces testes & statues ont esté telles, c'est à dire viuantes & animees, ç'a esté ou par vne forme accidentaire, ou par vne substantielle; non le premier, au moins, suiuant l'opinion de tous les Philosophes, qui n'accorderont iamais, que discourir, parler, enseigner, preuoir le futur, & semblables effects dependent d'vn accident, & non pas d'vne substance; & le dernier est enco-

tes moins possible, parce que telles statues ne pouuoient receuoir cette forme substãtielle qu'elles n'eussent despoüillé celle qu'elles auoient auparauant, ce que toutesfois il n'y auroit nulle apparence de croire qu'elles eussent faict par vne simple transmutation de figure, veu que la forme du cuiure & de leur matiere demeuroit touſiours telle qu'elle auoit coustume d'estre; Et puis ie demanderois volontiers, où estoit leur mouuement, qui est le premier indice de vie, où leur sens, qui sont neantmoins les portes de toute cognoissance; & en fin pour ne nous point embroüiller de mille difficultez qui se rencontrent sur l'origine & operation de cette ame, où estoient les parties & instrumens necessaires à leurs discours & raisonnement: & ne seruiroit non plus d'accorder que les Demons ayent

parlé en icelles, car il faudroit que c'eust esté ou comme l'ame faict en nostre corps par le moyen de ses organes, ou comme il feroit en respondant dans vn coffre, ou en quelque pot casse; car il est certain que ce premier moyen est impossible, telles statues n'estans garnies de muscles, de poulmons, d'epiglotte, & de tout ce qui est necessaire à vne parfaitte articulation de la voix: Comme aussi le dernier est du tout ridicule, veu que s'il est veritable, pourquoy ces personnes eussent-elles tant trauaillé pour faire plustost vn homme qu'vne trópette, ou vne teste qu'vne bouteille, puisque le Diable pouuoit aussi tost leur respondre par l'vne que par l'autre; & que s'il a autrefois rendu ses oracles dans des statuës, c'estoit pour les faire adorer au mespris de son Createur, où il n'est faict mention d'idolatrie en l'histoire de

cette Androide ou de ces belles testes. De sorte que nous pouuons iuger asseurément qu'il est vray ce que le Prophete Royal a dit en ses Pseaumes, *Simulachra gentium argentum & aurum, os habent & non loquentur, neque enim est spiritus in ore ipsorum*, & que toutes les raisons de Trismegiste ayans esté fort bien refutees par Niphus, il ne reste plus qu'à satisfaire à l'authorité de Tostat, qui est vn des plus anciens & plus authorisez fauteurs de l'Androide d'Albert, pour conclure & prononcer contre la vanité de toutes ces fables & faussetez capitales: & à la verité ie ne doute point que Tostat n'ait esté le plus docte, & le miracle, s'il faut ainsi parler, des doctes de son siecle, veu qu'estant Conseiller du Roy, grand Referendaire d'Espagne, & Professeur à Salamanque en Philosophie, Theologie, Droict Ciuil & Canon,

psal. 134. *vers.* 15. & 17.

Lib 2. *de daemonibus cap.* 12. 13.

Digitized by Google

& ce en vn mesme temps; il a neantmoins compose si gros & laborieux Commentaires, que si nous n'estions bien asseurez qu'il mourut à quarante ans, ils nous pourroient facilement persuader qu'il auroit vescu & trauaillé l'espace de plus d'vn siecle. Mais quand ie considere en iceux qu'il y asseure & maintient beaucoup de choses que tout le monde tient à bon droict pour fabuleuses, comme par exemple ce que l'on dit de la naissance du Prophete Merlin, de la Magie de Virgile, d'vne teste d'airain qui descouuroit les Iuifs en Espagne, d'vne terre en Hebron qui estoit bonne à manger, de l'Androide d'Albert, & d'vne infinité d'autres semblables; ie suis contraint de confesser qu'il a faict recognoistre son humanité en ces petites taches; & que si l'on veut s'en rapporter à Scaliger, il faut

auoüer ingenuëment que *hoc ostentationis vitium fuit magnis viris, vt globatim congererent omnia, non vt nihil reliquisse, sed vt nihil nescuisse viderentur.* Apres quoy si l'on veut insister auec Aristote que le bruit commun ne peut estre totalement faux, & que par consequent tant d'Autheurs n'auroient parlé de cette Androide d'Albert s'il n'en auoit esté quelque chose; ie respondray finalement que ma seule intention est de monstrer qu'il n'a peu faire vne statuë par la Magie superstitieuse qui luy ait rendu des responses en voix intelligible & articulee sur les doutes & difficultez qu'il luy proposoit tant des choses presentes que futures, & non pas de nier absolumẽt qu'il n'ait peu composer quelque teste ou statuë d'hõme, semblable à celle de Memnon qui rendoit vn petit son & murmure agreable lors que le Soleil leuant ve-

Lib. 1. de plantis in Theoph.

Liur. 7. de ses Ethiques.

Digitized by Google

noit par sa chaleur à rarefier & faire sortir par de petits tuyaux l'air qui s'estoit espaissi & cõdensé dans icelle durant le froid de la nuict, ou à ces statues de Boece, desquelles Cassiodore disoit que *Metalla mugiunt, Dionaeis in ære grues buccinant, æneus anguis insibilat, aues simulatæ fritinniunt, & quæ propriam vocem nesciunt, ab ære dulcedinem probantur emittere cantilenæ*; sçachant bien que telles choses se peuuent faire par le moyen de cette partie de la Magie naturelle qui depẽd des Mathematiques, & qu'il est bien plus à propos d'interpreter de cette façon tout ce que l'on a dict de cette Androide, que non pas de prostituer la renommee d'Albert le Grand, Lincolniensis, & d'etant d'autres personnes de cõsideration, au iugement de quelques Autheurs, qui se laissent si facilement empor-

Lib. 1. variar. epist. 45.

ter au peu d'asseurance d'vne opinion commune,

——Quæ veris addere falsa
Gaudet, & è minimo sua per mendacia
crescit.

Ouidius 6. Metamor.

CHAPITRE XIX.

Des Papes Sylueſtre II. & Gregoire VII.

ENCORE qu'il puisse sembler à beaucoup de personnes, que tout ainsi qu'il n'estoit pas permis à vn chacun dans l'ancien Testament, de prester l'espaule & soustenir l'Arche d'Alliance, quoy qu'elle fust en danger d'estre versee; aussi de mesme il ne seroit pas bien seant à toutes sortes d'Escriuains d'entreprendre la defence de celuy que Iesus-Christ

nous a laissé pour chef & Lieutenant de son Eglise militante, à cause qu'estant persecuté de l'ennemy des hommes qui a pris à sa solde tous les Heretiques modernes pour s'attaquer à luy, comme au seul & vnique fondement de la Monarchie spirituelle, il n'a besoin que du secours de ces Hercules Chrestiens & Catholiques, tels qu'ont esté Bellarmin, Baronius, & l'honneur de la Gascogne, Florimond de Rœmond, ausquels il appartient proprement de venger l'iniure faicte aux successeurs de sainct Pierre, purger leurs Annales d'erreurs, & dessiller l'aueuglement de ceux qui fauorisent imprudemmẽt les mensonges & calõnies des Heretiques: si est-ce neantmoins que comme disoit Tertulian, chacun peut estre soldat en ce qui cõcerne la defence de la Religion: & puisque Dieu s'est bien voulu seruir

de la fonde d'vn petit Berger pour rabattre l'orgueil des Philistins, il nous faut croire, sans foüiller les secrets de sa volonté, pour trouuer la cause de la mort d'Oza qui vouloit soustenir l'Arche, que tout ainsi qu'il permet aux Diables d'attaquer l'Eglise par les moindres des Heretiques, aussi a il agreable qu'vn chacun s'entremette de la defendre, comme ie suis bien resolu de faire en ce qui concerne le crime de Magie, duquel la simplicité de quelques Autheurs anciens, & la malice de nos Heretiques ont voulu foüiller la renommee de ceux qui en ont eu le gouuernement en qualité de Papes & souuerains Pontifes; non point que ie sois si temeraire de me persuader que leur innocence ait aucunement besoin du secours de ma plume, veu qu'elle est assez forte d'elle mesme pour se deliurer sous *lib. 2. Reg. cap. 6.*

l'assistance du S. Esprit, qui ne l'abandonne iamais, d'vne telle accusation, & dissiper tous les vents furieux & les orages de telles calónies,

Illisos fluctus rupes vt vasta retundit,
Et varias secum latrãtes dissipat vndas
Mole sua.

Virgil. Æneid. 7.

Mais pour m'acquiter de ce à quoy ie suis premierement obligé comme Catholique, & puis par le tiltre de cette Apologie, laquelle se feroit à bon droict mocquer d'elle si promettant la defence de tous les grands personnages, elle s'oublioit tant que de ne rien dire de ceux qui à raison de leur dignité sont comme le Phœnix d'entre les hommes: & de plus, parce que ie pretens tirer de ce Chapitre le plus fort argument que l'on puisse auoir pour iustifier tous les autres mentionnez en ce liure, lesquels personne ne s'esmerueillera d'oresnauant s'ils ont esté soup-

ſoupçonnez de Magie, puiſque ceux là meſme qui nous commandent comme les Lieutenans de Dieu, & que nous reſpectons comme les ſouuerains Preſtres & Pontifes de noſtre Religion, n'ont peu s'exempter de cette calomnie: Toutesfois comme Dieu ne permet iamais, que l'on puiſſe tellement faire gliſſer vn menſonge en choſe d'importance, qu'il n'y reſte aſſez de lumiere pour deſcouurir la fauſſeté qui eſt cachee au deſſous, ſi on y veut prendre garde de prés; ainſi en ce faict tant de circonſtances iuſtificatiues ſe rencontrent, & l'on peut oppoſer tant de preuues aux diuers fondemens de ces accuſations, qu'il faudroit eſtre grandement paſſionné ou ignorant pour n'auoir point de honte qu'vne telle beſtiſſe puiſſe trouuer place parmy des perſonnes qui ont tant ſoit peu de ſens

Digitized by Google

& de iugement, & pour ne point recognoistre que toutes ces choses qui concernent la Magie des Papes,

——Ne sont rien que songes,
Que Chimeres en l'air, que fables, que mensonges.

Car pour commencer par ceux qui sont le moins chargez, & qui par consequent se peuuent le plus facilement defendre, ie croy que le plus ancien soupçonné, quoy que bien legerement d'vn tel crime, a esté Leon III. auquel on attribue vn petit liure qui s'intitule, *Enchiridion Leonis Papæ, contra omnia mundi pericula*, qui contient force croix, force noms de Dieu & de la Cabale, force mots mystiques & peu intelligibles: ce qui descouure assez que le Loyer & Delrio ont eu bonne raison de se mocquer de ceux qui estiment ledit liure auoir esté enuoyé par ce Pape à

liu. 4. des spectres chap. 4.
Disquis. lib. 2. quæst. 21.

Digitized by Google

l'Empereur Charlemagne, veu qu'il ne contient rien qu'vne Theurgie bien platte & mal façonnee, laquelle on a depuis encore voulu desguiser en Italie sous le nom de S. Vbalde Eueſque & Confeſſeur, & qu'il n'y a non plus d'apparence à cette miſſion que à ce qui nous eſt rapporté par Emanuel de Moura, qui dit qu'vn certain Eſcholier s'eſtant rencontré en la ville de Conimbre qui gueriſſoit les playes & bleſſures en vertu de certaines paroles & oraiſons, le bruit commun fut qu'elles auoient eſté premieremẽt enuoyees par le Pape Sixte V. à Iean d'Auſtriche pendant qu'il faiſoit la guerre au Turc, pour s'en ſeruir à la gueriſon de ſes ſoldats navrez; combien toutesfois que ledit de Moura aſſeure que cet Eſcholier luy donna vne autre raiſon de la vertu de ces prieres, & qui n'auoit rien de ſem-

lib. de Enſal. ſection. 1. cap. 3. artic. 1. & 2.

blable à celle de cette opinion commune. Apres Leon III. on pourroit mettre ce monstre, ou plustost cette chimere de Iean VIII. & autrement Ieãne la Papesse, laquelle estoit fort capable, & auoit mesme composé vn liure en Magie, au recit de Balee & des Centuriateurs, si cet Achille du S. Siege & le protecteur de l'honneur des Papes, Florimond de Rœmond ne nous auoit desniaisez d'vne telle fable, donnant iour à l'erreur populaire, soubs laquelle elle s'estoit tousiours maintenuë, & l'arrachant du trophee que les Heretiques en ont dressé contre les Papes, pour la tourner à leur honte & confusion, sans qu'il y ait plus aucun d'iceux qui soit si temeraire que de la faire reuiure en ses liures, s'il ne veut estre incõtinent declaré ou malicieux en degré superlatif, ou ignorantissime & de peu de iugement: C'est pour-

quoy ne pouuant qu'adiouſter à ce qu'en a dict ce docte Conſeiller de la ville de Bourdeaux, ie paſſeray tout d'vne traicte à Martin II. lequel ne peut eſtre iuſtement calomnié de Magie encore que Platine ait dict de luy que, *malis artibus Pontificatū eſt adeptus*, puiſqu'il faut conſiderer que tel reproche luy eſtoit faict par ſes ennemis, & que cette façon de parler aſſez familiere à Platine en la vie de beaucoup d'autres Papes qui n'ont point eſté Magiciens, ſe doit expliquer & de la faueur, violence, corruption, ſimonie, & de mille autres moyens illicites, par leſquels ceux qui veulent pluſtoſt ſatisfaire à leur ambition qu'au repos de leur conſcience & au ſalut de l'Egliſe vniuerſelle, peuuent monter, non toutesfois ſans beaucoup de peine, à cette vnique & ſupreme dignité de la Monarchie Eccleſiaſtique.

Digitized by Google

Lib. 4. de præstig. cap. 2.

Si l'on s'en vouloit r'apporter à Vvier, il faudroit mettre en suitte tous ceux qui ont esté incluſiuemẽt depuis Sylueſtre II. iuſques à Gregoire VII. qui ſont pour le moins 15. ou ſeize. Mais puiſque Beno Cardinal Schiſmatique qui a dreſſé le Catalogue des Papes Magiciens, ne tient regiſtre que de 4. ou cinq qui l'ayent eſté, ſçauoir Sylueſtre II. Benoiſt IX. Iean XX. XXI. & Gregoire VII. trois deſquels n'ont encore eſté ſoupçonnez qu'à cauſe des deux autres, i'eſtime que ce m'eſt aſſez de monſtrer quel a eſté ce Benno, & de m'arreſter particulieremẽt à la defence de Sylueſtre & Gregoire, pour les deliurer tous enſemble de cette calomnie, & faire iuger du peu de ſujet que l'on a eu de croupir ſi long temps ſous le leuain de cette fauſſe opinion. Et certes quand ie fais reflection ſur les premiers &

Digitized by Google

plus anciens Autheurs desquels l'on a tiré cette sorte d'iniure contre les successeurs de S. Pierre, ie ne puis moins faire que dire auec Apulee, *Periniurium est ei fidē in prioribus habere, cui in melioribus non haberes*, & de m'estonner premierement de la simplicité de beaucoup de nos Demonographes & Historiens modernes qui rempliſſent leurs liures des contes & badineries qu'ils tirent sans discretion de ces Autheurs; & puis de l'inueteree malice des Heretiques, lesquels pour satisfaire à la haine & à l'enuie qu'ils portent au sainct Siege, duquel ils n'ont pas moins cõiuré la ruine, qu'Annibal celle de Rome, s'occupent tous les iours à chercher les preuues & les calomnies qui leur manquẽt dans les bons Escriuains, parmy les sepulchres & vieux esgouts des Schismatiques, & comme a fort bien remarqué le lu- *Apoſt. 2.*

Lib. de fide gallica.

risconsulte Michel Ritius; *Antiquos & manuscriptos libros in latebrosis lucis laborioſe euoluunt, & ex fœtido puluere auctores quosuis excitant, quos licentioſe in ipſos Pontifices ſcripſiſſe deprehendunt:* ie m'en rapporte au recueil qu'en a faict Matthias Flaccius Illiricus dans ce gros volume qui eſt intitulé, *Catalogus teſtium veritatis*, lequel ie ne puis mieux comparer qu'à certe Poneropolis de Philippe de Macedone; car comme cette ville n'eſtoit habitee que de forbannis, vau-riens, couppe-iarrets, eſſaurillez, & de toute la canaille du pays, auſſi peut-on dire auec verité que ſi l'on excepte les paſſages deprauez des Peres & des Conciles, tout ce Catalogue ſi ample n'eſt groſſi que des vieux fragments & lopins de ceux qui ont autrefois regimbé contre l'Egliſe, ou qui ont eſté retrachez du corps d'icelle, cõme

Digitized by Google

membres pourris & gangrenez, tel qu'a eſté entre vne milliace d'autres le faux Cardinal Beno, qui s'eſt particulierement eſtudié de nous repreſenter l'idee d'vn mauuais Pape en Gregoire VII. comme Xenophon celle d'vn Prince vertueux & accompli ſous la perſonne de Cyrus: car difficilemẽt me pourrois-ie perſuader que l'on puiſſe dire des choſes ſi eſtranges du plus ſcelerat du monde que cet Autheur a dict d'vn tel Pape, & à ſon occaſion de Sylueſtre II. Iean XX. XXI. & Benoiſt IX. qui à ſon dire faiſoit au moyen de ſa Magie courir les femmes apres luy par les bois & montaignes, & prediſoit aſſeurément les choſes futures; combien que ces fables ne ſoient rien au prix de ce qu'il adiouſte de l'Archeueſque Laurens qui entendoit tres-bien le chãt des oyſeaux, & de Gregoire VII. qui ietta la ſaincte

Digitized by Google

Hostie dans le feu, coniura la mort de l'Empereur, fit empoisonner six Papes par son intime confident Gerard Brazutus, & auoit si bien appris la Magie de Theophylacte & Laurés disciples de Syluestre, qu'il faisoit sortir du feu en secoüant ses bras, & petiller des tonnerres de sa manche. Mais cet Autheur en a trop dict pour estre creu; & puis qu'il auoit enuie de calomnier les Papes, il le deuoit faire auec plus de modestie & iugement, pour ne point donner quelque ombrage à Delrio & Florimond de Rœmond, de croire que son liure a esté supposé & contrefaict à la naissance du Lutheranisme, ou plustost pour ne se point acquerir le desaueu des plus consciencieux & retenus d'entre les nouueaux Reformez, & specialement de Vigner qui dict de luy ces propres termes, *Benno Cardinal parle de merueilleuse fa-*

lib. 2. disquis. quæst. 9. chap. 17. de l'Antec-Christ.

2. partie de la Bibliotheque Histor. pag. 650.

Digitized by Google

çon des Papes de ce temps, & des manieres comme ils paruenoient à ce degré, ie ne sçay s'il est Autheur qu'on doiue croire. A quoy se rapporte aussi la censure qu'en donne Papyrius Masson dans l'Histoire qu'il a faict auec vne trop grande liberté de conscience des Euesques qui ont gouuerné l'Eglise de Rome: car il dit en parlant de Sylueſtre & de l'iniure qu'on luy fait de l'estimer Magicien, *Atque huius fabulæ inuentorem suspicor Bennonem Præsbyterum Cardinalem: is enim odio Hildebrandi multa quoque de prædecessoribus eius fingit, quos ob Mathematicas disciplinas velut maleficos damnat, & hanc de Sylueſtro narrat fabulam.* D'où l'on peut iuger que Bibliander nous veut tromper malitieusemẽt quand il asseure en sa Chronique que ce Benno auoit esté creé Cardinal par Hildebrand auquel il estoit fort grand amy, puis qu'il est constant

où il parle de la mort de Sylueſtre, sur la fin de l'an 1003.

lib. 4.

Tabula 13.

Digitized by Google

que cette dignité luy fut conferee par l'Antipape Clemẽt III. qu'il suiuit touſiours le party de l'Empereur Henry 4. ſchiſmatique & excommunié, & que meſme il eſt certain par ſa lettre qu'il ſe trouua au Concile aſſemblé par les Cardinaux qui tenoient le party de Henry & de ſon Antipape contre Vrbain II. & ceux qu'ils appelloient ſectateurs & fauteurs des hereſies inuentees par le Pape Hildebrand, au deſauantage duquel Vltramus Eueſque de Noremberg & tous les partiſans de l'Empereur dreſſerent vne infinité de Cartels & placards, comme c'eſt l'ordinaire des Princes de n'auoir iamais faute de tels Aduocats & defenſeurs de leur cauſe, ſoit elle bonne ou mauuaiſe. Or comme ce faux Cardinal Benno, qui eſt eſgalement deſaduoüé des Proteſtans & Catholiques, ne ſemble auoir eu autre deſ-

Digitized by Google

ſcin que de calomnier à prix faict & de butte choiſie Gregoire VII. auſſi faut-il aduoüer que Platine Eſcriuain renommé de la vie des Papes, & qui eſt en la main de tous, s'eſt trop facilement laiſſé perſuader à ce qu'auoient dit auparauant luy Martin de Citeaux & Galphride Monimetenſis en ſes Additions ſur Sigebert, du Pape Sylueſtre, pour nous le crayonner dans ſon liure comme vn inſigne Enchâteur & Magicien. Il euſt beaucoup mieux faict de rechercher à plain fonds la verité de cette hiſtoire, & de ne ſe point rapporter à ce Martin, qui l'auoit deſia trompé en la vie de Ieanne la Papeſſe, ou à ce Galphride qui nous a donné le beau Romant d'Artus de Bretagne, & de ſon prophete Merlin: ce que s'il euſt pratiqué d'auſſi bonne foy qu'il eſtoit obligé de le faire, ces fables ſi ridicules qui ſe

rencontrent en ses Escrits ne nous donneroient point auiourd'huy sujet de croire qu'il estoit mal affectionné aux Papes, à cause de Paul II. qui le priua de tous honneurs & dignitez apres luy auoir faict donner la gehenne: ou bien qu'il s'aydoit de toutes pieces, & prenoit tout comme argent contant, plustost pour plaire auec telles bigarrures aux lecteurs, & monstrer qu'il n'auoit ignoré ce que d'autres en auoient dict deuant luy, que non pas qu'il y adioustast aucune foy. De mesme aussi pouuons-nous iuger de Martinus Polonus qui a diuulgué pareille chose de Sylvestre en l'an 1320. car il est certain qu'il a traduit tout ce qu'il en a dict dans ses Supputations Chronologiques de ce Galphride qui viuoit enuiron l'an 1150. & d'vn certain Geruais qui estoit Orateur de la ville d'Arles, & Chancelier de

Paul. Iou. in Elogijs.

Digitized by Google

l'Empereur Othon 3. mais au reſte le plus grand forgeur de fables & le plus inſigne menteur qui ait iamais mis la main à la plume, comme il n'y auroit nulle raiſon d'en douter apres la ſeule lecture du liure qu'il a compoſé *de ociis Imperatoris*, où tout ce qu'il dit eſt ſi extrauagant, & tellement eſloigné de raiſon & de la poſſibilité ordinaire & extraordinaire, que les fables d'Eſope & les cõtes des Amadis ſont cent fois plus croyables. Apres quoy ſans nous arreſter à la diuerſité des exemplaires & aux additions faictes à ce Martinus Polonus, il eſt plus expedient de conclure que ſon authorité ne peut en aucune façon preiudicier à Sylueſtre, tant à cauſe de la raiſon precedente, que parce qu'il nous a donné vn ſi grand nombre de choſes fabuleuſes dans ſes Supputations, qu'il faudroit eſtre auſſi leger de croyan-

Digitized by Google

ce, que de iugement pour adiouſter quelque foy à ce qu'il dit de Sylueſtre. I'en appelle à teſmoin les contes qu'il a tirez du liure *de infantia Saluatoris*, & ceux qu'il fait de l'hiſtoire de Pilate, des Grecs qui voulurent deſrober les corps de S. Pierre & de S. Paul, du dragon de Sylueſtre qui tuoit tous les iours ſix mille perſonnes, d'vn autre qui eſtoit ſi gros que huict paires de bœufs ne le pouuoient traiſner au lieu où il deuoit eſtre bruſlé, d'Artus de Bretagne, du prophete Merlin, de Ieanne la Papeſſe, des lettres d'or qui peſoient cent liures chacune, leſquelles Charlemagne donna à 23. Monaſteres qu'il auoit fondez, & d'vne infinité d'autres ſemblables qui ne ſont bons qu'à endormir les petits enfans pendant qu'on les berce. Et pour ce qui eſt finalement de Vincent de Beauuais & Antonin de Florence

Digitized by Google

rence qui peuuét auoir touché quelque mot de la Magie de ces Papes, ie diray tres-volontiers auec Melchior Canus & Florimond de Rœmond, *chap. 22. de son Err. populaire.* que encor qu'ils ayent esté gens de bonne foy, toutesfois parce qu'ils n'ont pris la peine de bien examiner les lieux d'où ils ont tiré leurs histoires, & n'ont pezé les choses qu'ils ont laissé par escrit, ils sont de fort peu ou de nulle authorité parmy ceux qui ne peuuent supporter que l'on voye le beau nom d'Histoire sur le portail de ces grands corps bastis de materiaux ramassez & si differents, mal liez & peu solides. I'ay bien voulu respondre si prolixemét à tous ces Autheurs anciens, parce que ces premiers fondemens estans sappez, il n'y a rien si facile que de venir à bout de tout le reste, & specialement des Authoritez de Naucler, Funccius, Goldast, Gualterus,

du Pleſſis, Balee, des Centuriateurs, & d'vne fourmiliere de Lutheriens & Caluiniſtes, leſquels ont tranſcrit curieuſement de ces anciens & de beaucoup augmenté ces belles narrations, non point qu'ils ayent eſté ſi niais & ſtupides que de les prendre pour veritables, mais parce que tout leur eſt bon pourueu qu'il nous nuiſe, & qu'ils ont iugé cette piece de batterie leur venir grandement à propos pour faire breſche par la faute imaginaire de deux ou trois Papes à l'honneur de tous les autres, & ſcandaliſer leur corps à l'occaſion de quelqu'vne de ſes parties. *Eſtenim,* comme dict Sidonius, *hæc quædam vis malis moribus, vt innocentiam multitudinis deuenuſtent ſcelera paucorum:* C'eſt pourquoy pour deſmolir entierement & piece apres autre cette tour de confuſion que le peu de iugement de quelqu'vns de nos Hi-

lib. 9. Epiſt. 9.

ſtoriens & Demonographes, & la haine, l'enuie & la malice des Heretiques ſe ſont efforcez de baſtir au deſauantage du ſouuerain Monarque de l'Egliſe, ſur la trop ſimple & facile credulité de ces anciens Autheurs, il nous faut commencer par ce Gerbert ou Sylueſtre II. que l'on dict auoir eſté le maiſtre en Magie de quatre ou cinq qui ont ſiegé apres luy ſur le Throſne de ſainct Pierre, au lieu que l'on deuroit pluſtoſt confeſſer & recognoiſtre qu'il a eſté le plus vertueux perſonnage, & la plus brillante lumiere en toutes ſortes de Sciences qui ait eſclairé ſon ſiecle, comme en effect il nous eſt plus facile de iuger & reſpondre de ſa doctrine que du lieu de ſon extraction, & du premier cours de ſa vie, iuſques à ce qu'il fut paruenu à l'Archeueſché de Rheims, les vns diſans auec la plus commune opinion

qu'il auoit eſté premierement Religieux de Fleury, ou ſainct Benoiſt ſur Loire, & les autres eſtans de contraire aduis, fondez ſur ce qu'il dict luy meſme en l'vne de ſes Epiſtres qu'il enuoya à l'Empereur Othon III. où il monſtre ouuertement qu'il auoit ſeruy dés ſon enfance, ſon pere & ſon ayeul Othon le Grand, deuant qu'il ſe vinſt rendre au ſeruice d'Adalbero Archeueſque de Rheims: Mais tãt y a qu'ayant eſté choiſi à cauſe de ſa grande capacité par Hugue Capet, pour eſtre le Precepteur de ſon fils Robert, il obtint de luy cet Archeueſché, duquel ayant eſté depoſſedé par Iean XVII. il ſe retira en Allemagne vers Othon II. qui luy bailla ſon fils Othon III. à inſtruire, & en recompenſe l'Archeueſché de Rauennes, lequel il poſſeda paiſiblement, iuſques à ce que ſon diſciple eſtant paruenu à

l'Empire, il fut par iceluy constitué Pape, & maintenu contre les Romains en la dignité de souuerain Pontife. De sorte que ces choses bien considerees, ie ne sçay pas sur quoy Martinus Polonus & Platine peuuent fonder ce qu'ils disent pour le défigurer comme vn Magicien. Car ie vous prie quelle apparence y a-il qu'il eust quitté son froc pour s'aller faire instruire en Magie à Tolede & Salamanque, ou à Seuille, qui est la cité Metropolitaine de l'Andalousie au Royaume d'Espagne, puis qu'il demeura tousiours dãs l'Abbaye de Fleury iusques à ce qu'il en fut tiré par Hugue Capet, où puisque comme il dict luy mesme, il passa toute sa ieuuesse au seruice des Empereurs Othon I. & II. Et seroit-il bien croyable qu'il n'eust pas plustost acquis toutes ces grandes dignitez Ec-

Digitized by Google

cleſiaſtiques par la faueur de deux Roys de France & trois Empereurs, auſquels il auoit rendu de bons & loüables ſeruices, que par le moyen & l'induſtrie du Diable qui n'a iamais eu le credit de ſoulager d'vne ſeule maille la gueuſerie & la pauureté manifeſte de tous les Magiciens, cõme Delrio, Bodin, Maiole, Remy, & tous les Autheurs auoüent qu'il ne luy eſt pas permis de le faire, par vne ſpeciale prouidence de Dieu, lequel s'eſt reſerué la puiſſance d'enrichir les hommes & de diſtribuer ſes graces & recompenſes, ſuiuant ce qui eſt porté dans la ſaincte Eſcriture: *Dei eſt terra & plenitudo eius: ipſe aperit manum ſuam & implet omne animal benedictione, ipſe dat cuique, & non improperat, in ſiniſtra eius diuitiæ & gloria.* Il n'y a auſſi non plus de raiſon à ce que l'on adiouſte, que luy ayant eſté reſpondu par le Diable qu'il ne

Diſquiſit. lib. 2. quæſt. 12. dæmonom. lib. 3. cap. 3. lib. 1. demonolat. cap. 4.

Digitized by Google

mourroit point iuſques à ce qu'il euſt celebré la Meſſe en Hieruſalem. il fut grandement ſurpris, & aduerty quant & quant de ſa mort prochaine, lors qu'il la celebra ſans y ſonger en l'Egliſe de ſaincte Croix en Hieruſalem qui eſt à Rome, comme s'il euſt ignoré qu'il y auoit vn Temple au lieu où il reſidoit nommé de telle façon, ou qu'il ne ſe fuſt ſouuenu de l'ambiguité des Oracles, & euſt voulu chanter la Meſſe en vn endroict qui luy eſtoit incogneu. Mais ce que l'on dict de ſa Cataſtrophe eſt encore beaucoup plus fade & ridicule, au moins ſi nous voulons croire que, comme diſent Martinus Polonus & Platine, il recogneut ſa faute publiquement, & qu'apres auoir donné des ſignes aſſeurez d'vne ſincere & entiere repentance, il commit derechef vne choſe gran-

In ſuppu-tationibus. in eius vita.

dement superstitieuse, ordonnant que son corps seroit mis apres sa mort sur vn chariot traisné par des bœufs sans conduite & à l'auenture, pour estre enterré au lieu où ils s'arresteroient, ce qu'ils firent deuant l'Eglise de Latran, où lesdits Autheurs & beaucoup d'autres tiennent que son sepulchre donne vn certain presage du trespas des Papes par vn choc & froissi des os qui se fait au dedans, & par vne grande sueur & humidité de la pierre au dehors: comme il est remarqué, au rapport de Platine, en l'Epitaphe que l'on a mis au dessus. Ce qui est toutesfois vne pure imposture & fausseté manifeste, tant en l'experience qui n'a esté iusques auiourd'huy obseruee de personne, qu'en l'inscription de ce sepulchre, qui fut composee par Sergius IIII. & laquelle tant s'en faut qu'elle face aucune

mention de toutes ces fables & resueries, qu'au contraire c'est vn des plus excellents tesmoignages que nous puissions auoir de la bonne vie & de l'integrité des actions de Sylueſtre. Et à la verité c'est vne chose honteuse que beaucoup de Catholiques soient fauteurs de cette mesdisance, de laquelle Marianus Scotus, Glaber, Ditmare, Hilgaudus, Lambert, & Herman Contract, qui ont esté ses contemporains, ne font aucune mention: ioint qu'elle est mesme refutee par le moins passionné des Heretiques, qui est Vigner, en sa Bibliotheque, & par Papire Masson en l'Histoire qu'il a fait des Eueſques de Rome, où il dit en parlant de Sylueſtre, suiuant ses propres termes, *Plurimum miramur confictam de eo fabulam, mortalium aures ita penetrasse, vt nunc quoque euelli ex plurimorum mentibus non possit:* conclant au

reſte que toute cette tragedie eſt de l'inuention du Cardinal Benno, cóme ç'a eſté auſſi l'opinion de Baronius, qui dit en parlant de luy, *Is fuit primus fingendæ fabulæ architectus, cuius authorem nominaſſe ſolum, ſit refutaſſe:* cóbien ce neantmoins que Vigner ſoit d'aduis qu'il y a bien de l'apparence que les Romains auſquels Sylueſtre n'eſtoit poſſible agreable, tant pour eſtre eſtranger que parce que l'Empereur le leur auoit donné pour Pape ſans leur election, & qu'il ſe monſtra trop plus affectionné & conſtant au ſeruice d'iceluy, que leur inconſtance n'euſt voulu, luy preſterent cette charité, le cognoiſſant & ſçachant eſtre fort verſé & entendu aux Mathematiques, qu'ils prenoient à cauſe de l'ignorance qu'ils auoient d'icelles, pour ſciences damnables & reprouuees. Ce que ie me perſuaderois pluſtoſt auec Ciaco-

Digitized by Google

nus, Genebrard, Florimond de Rémond & Delrio, auoir esté la vraye cause de ce soupçon, puisque nous sommes certains de deux choses qui nous en peuuent asseurer, la premiere qu'il a vescu au 9. siecle apres la natiuité de Iesus-Christ, qui estoit extremement rude, barbare & ignorant; & la seconde qu'il a esté veritablement le premier ou l'vn des premiers personnages de son temps, tant en conseil & affaires d'Estat, qu'en sçauoir & litterature des choses diuines, humaines & liberales; de quoy nous auons de grandes preuues dans ses Epistres, & les Decades de Blondus: & outre ce qu'il a eu encore vne si parfaicte cognoissance des Mathematiques, qu'il sçauoit mieux que pas vn autre discerner & cognoistre, cõme parle Apulee, *temporum ambitus, ventorum flatus, stellarum meatus, tonitruum sonora miracula, syde-*

in vitis Pontific. lib. Chronolog. ad an. Christi 1002. En son liure de l'Antechrist. lib. 2. disquis. quæst. 19. Decade 2. lib. 3. lib. 4. Floridorum.

rum obliqua curricula, solis annua reuer-
sicula, & faire vne infinité d'instru-
mens rares & subtils par le moyen
des Mechaniques, tels qu'estoient
lib. 2 de gestis reg. Ang. cap. 10. ces machines Hydrauliques que
Guillaume de Malmesbery dit qu'il
composa d'vne telle industrie en la
ville de Reims, qu'elles rendoient
vne douce harmonie par la force
de l'eau; *ou cet horologe qu'il dressa*
de telle façon, au rapport de Dit-
mare, en la ville de Magdebourg,
qu'on y pouuoit cognoistre l'estoil-
le guide des Mariniers; & cette teste
d'airain, laquelle estoit si ingenieu-
sement elabouree que le susdit Guil-
En ses additions sur Platine. laume Malmesbery s'y est luy mesme
trompé, la rapportant à la Magie;
aussi Onuphrius dit qu'il a veu dans
la Biblioteque des Farneses vn docte
liure de Geometrie composé par ce
Gerbert: Et pour moy i'estime que
(sans rien decider de l'opinion d'Er-

Digitized by Google

fordienſis & de quelques autres qui le font Autheur des horologes & de l'Arithmetique que nous auons maintenant) toutes ces preuues ſont aſſez vallables pour nous faire iuger que ceux qui n'auoient iamais ouy parler du Cube, Paralellogrã, Dodecaedre, Almicãtharath, Valſagora, Almagripa, Cathalzem, & autres noms vulgaires & vſitez à ceux qui entendent les Mathematiques, eurent opinion que c'eſtoiẽt quelques eſprits qu'il inuoquoit, & que tant de choſes rares ne pouuoient partir d'vn homme ſans vne faueur extraordinaire, & que pour cet effect il eſtoit Magicié.

Mais apres auoir aſſez longuement defendu le bon droict de ce Gerbert, ou Sylueſtre II. il faut maintenir en ſuitte celuy de ſes Eſcoliers, & principalement de l'Archeueſque Laurens qui eſt deſcrié

par le liure de Benno comme ayant eſté diſciple en Magie de Sylueſtre & Precepteur en icelle de Hildebrand ou Gregoire VII. & ce ſans en donner autre preuue, ſinon qu'il auoit eu grande accointance & familiarité auec l'vn & l'autre, & qu'il eſtoit fort expert & bien entendu à expliquer le chant des oyſeaux, comme il en fit vn iour l'experience eſtant à Rome deuant quelques Prelats ſur la rencõtre fortuite d'vn petit moineau, lequel aduertiſſoit les autres par ſon chant qu'il y auoit vn chariot de bled qui eſtoit verſé à la porte Majeure, & qu'ils auoient moyen de bien faire leur profit. En quoy certes ie ne ſçay lequel a le plus de tort ou Benno qui a forgé cette hiſtoire ſur vne toute pareille que fit Appollonius dans Philoſtrate, ou du Pleſſis Mornay qui a eſté ſi aueuglé de paſſion que de la cou-

lib. 4. cap. 1. de vita Appollon.

chet comme veritable & autentique auec toutes celles que nous auons rapportees cy dessus de Gregoire VII. pour ne rien oublier de ce qui pouuoit grossir & augmenter son Mystere d'iniquité, veu que ce pretendu Cardinal est contraint d'aduoüer au mesme endroit que le Pape Benoist IX. (lequel il n'espargne pas aussi) & cet Archeuesque Laurens estoient grandement capables és Mathematiques, & que Baronius monstre par la relation de Pierre Damian, que tant s'en faut que cet Archeuesque ait iamais rié pratiqué de Magique & superstitieux, qu'au cõtraire il estoit vn homme de tres-saincte vie, & qui en consideration de ses bõnes œuures a esté mis apres sa mort au rang des Saincts & bienheureux. Ce qui nous doit seruir d'vne tres-forte preuue pour respõdre à ce libelle diffamatoire qui a

pag. 245.

tom. 2. Annal.

Digitized by Google

eſté diuulgué par Benno ou les Lutheriens cõtre l'honneur & la bonne renommee du Pape Hildebrand, lequel ne pouuoit manquer d'eſtre calomnié par cet Autheur ſtipendié pour ce faire, puis qu'il le fut premierement par deux aſſemblees des Eueſques d'Allemagne tenuës à Majance & à Brexine, eſquelles l'Empereur Henry 4. qui eſtoit ſon ennemy mortel, parce qu'il l'auoit excommunié deux fois cõme ſchiſmatique, & deſpoüillé de toutes ſes terres & dignitez, le fit declarer pariure, homicide, Necromantien & heretique, luy ſubſtituant pour Antipape Clement III. auparauant Archeueſque de Rauennes: & n'oubliant rien de ce qu'il iugeoit luy pouuoir apporter quelque preiudice; & puis que l'on voit encore aujourd'huy que nos Heretiques modernes ſemblent auoir pris le faict

&

& cauſe de cet Empereur, pour vomir vne infinité d'iniures contre ce Pape par les Eſcrits & picquantes ſatyres de Goldaſt, Gaultier, Balee, du Pleſſis & des Centuriateurs, qui l'appellent ſorcier, adultere, Sodomite, & par vne ſotte alluſion Hellebrant ou tiſon d'enfer, & ce à cauſe qu'il a eſté vn des plus grands pilliers qui fut iamais de l'Egliſe, & que pour en parler auec ſincerité & ſans paſſion ç'a eſté luy qui l'a mis le premier en poſſeſſion de ſes franchiſes, qui a tiré les ſouuerains Pontifes hors de page & de la ſeruitude des Empereurs, & qui a eſté ſi hautemẽt loüé dans Genebrard par vn grand nombre d'Autheurs, que puiſque Marianus Scotus & ſainct Anſelme qui luy eſtoient contemporains, ne diſent rien de ſa Magie, non plus que Martinus Polonus, Othon de Friſingenſe, Hugue de Clugny,

lib. 4. Chronol. ad annum Chriſti 1073.

Lanfranc, Bernard de Marseille, Platine, Naucler, Masson, & beaucoup d'autres, qui ne se fussent gardez d'en parler s'ils en eussent peu descouurir quelque chose ; ce nous seroit vne bestise extreme de nous fier à ce qu'en a dict ce seul Benno, & apres luy les Lutheriés & Caluinistes, qui ne parlent iamais de cet homme qu'en fiebure ou en colere, & qui ne trempent la plume dót ils le crayonnent que dans le fiel de leurs passiós, pour nous le representer comme le plus sale & vilain monstre qui fut iamais reuestu de nature humaine, ne prenans garde que tous leurs efforts se brisent facilement contre cette pierre fondamentale, sur laquelle Iesus-Christ a voulu bastir son Eglise, & qu'ils ne r'apportent rien de toutes ces calomnies que de la honte & confusion, parce que suiuant le dire de Tertullian, *Telum aliquod*

Digitized by Google

in petram constantissimæ duritiei libratum, repercusso in eum qui emisit reciproco impetu sæuit.

CHAPITRE XX.

De Ioseph, Salomon, & les Mages.

S'IL estoit question de iuger aussi rigoureusemẽt de beaucoup d'Escriuains cõme ils condamnent librement la plusspart des grands personnages, ou que l'on fust si seuere que de les vouloir accuser & conuaincre d'impudence à raison de leurs faussses calomnies, i'estime que l'on se pourroit fonder à bon droict sur ce que Platon dict en ses Loix, qu'elle n'est autre chose qu'vne temeraire liberté de prononcer de ce qui est cognu & incognu auec

Digitized by Google

pareille asseurance, ses bornes estans composees de telle sorte qu'elles ne peuuent aucunement contenir ceux qui les ont vne fois franchies. Car si l'on veut faire reflection sur les Chapitres precedents de cette Apologie, il n'y a rien si facile que de remarquer, comme plusieurs Historiens & Demonographes se sont tellement licentiez d'accuser toutes sortes de personnes de Magie, que non contens & satisfaicts de ce qu'ils auoient dict contre les Philosophes, Medecins, Astrologues & autres, ils ont passé iusques aux Moines, aux Eueſques, & aux Papes, & n'espargnent pas mesme maintenant ceux qui sont cautionnez suffisamment de leur bonne vie & integrité dans les saincts Lettres tant du vieil que du nouueau Testament, & lesquels outre plus il est tres-dangereux & preiudiciable de

charger de ce crime, tant pour la honte & le scandale qu'en reçoiuét les ames pieuses & vrayement Chrestiennes, que pour le mauuais exemple qu'en peuuent tirer celles qui sont tant soit peu libertines & deprauees, veu que suiuant le dire de Sarisberiensis, *fortius & citius nos corrumpunt exempla magnis cum subeunt animos Authoribus*: Mais neantmoins, puisque ie me suis touſiours abstenu de les noter d'impudence, ie ne le veux encore faire en ce Chapitre, où ils doiuent estre facilemét excusez de ce qu'ils ont dit de la Magie de Ioseph, Salomon & des Mages, d'autant qu'ils semblent n'en auoir parlé qu'apres l'authorité de quelques Autheurs & Docteurs Catholiques qui peuuent facilemét mettre à couuert le peu de raison qu'ils ont eu d'enseigner vne telle chose sous la candeur & la sincerité

lib. 1. de nugis curial. cap. 5

Digitized by Google

de leur doctrine. C'eſt pourquoy afin de ne rien dire & determiner de ces trois queſtions qu'auec la modeſtie qui eſt requiſe à leur ſujet, ie croy que ſi i'ay amaſſé quelque peu de bile à cauſe du recit auquel i'ay eſté forcé & le ſeray encor au Chapitre ſuiuant, de tant de fables & reſueries manifeſtes, il vaut mieux la deſcharger premierement ſur la folie ordinaire & l'impieté de nos Soufleurs & Alchymiſtes, qui ſont tellement paſſionnez à leur recherche de la pierre Philoſophale, qu'apres en auoir trouué les myſteres cachez ſous les metamorphoſes, l'Eneide, l'Odyſſee, les Amours de Theagene & Caritlee, les epitaphes, tableaux, ſculptures, groteſques & marmouſets, & ne leur reſtans plus qu'à les chercher dans la ſaincte Eſcriture, ils ont eſté ſi prophanes que de prendre le ſacrifice de la Meſſe & le miracle de

Digitized by Google

l'Incarnation pour emblesmes & figures de ce qu'ils ont descouuert estre exprimé mot à mot dans la Genese, les derniers Chapitres du Prophete Esdras, le Cantique des Cantiques, & l'Apocalypse, & de cette transmutation si souueraine, le secret de laquelle estoit infailliblement cogneu, comme ils disent, au bon hõme Iob qui multiplia tous ses biens au septuple par le moyen d'icelle, à Abraham qui fit la guerre à quatre Roys, à Ioseph qui deuint si puissant tout d'vn coup, à Moyse qui cõuertit le veau d'or en cendre, à Gedeon qui l'a representee sous sa toison, quoy qu'elle ne fust d'or cõme celle des Argonautes; à Salomon qui ne faisoit non plus d'estat de l'or que des pierres, à sainct Iean duquel il est dict en son Hymne,

dans Maier, Sendiuogius, Cõrad, & autres Alchymistes.

Inexaustum fert thesaurum,
Qui de virgis fecit aurum,

Digitized by Google

Gemmas de lapidibus:

& finalement à ſainct Dominique qui l'enſeigna aux deux plus doctes Religieux qui ayent eſté de ſon Ordre, Albert le Grand & ſainct Thomas. Et puis il n'y aura pas ſujet de dire apres le recit de toutes ces extrauagances,

Ouid. 6. Metamor. *Proh ſuperi, quantum mortalia pectora cæcæ*
Noctis habent,

& de s'eſmerueiller que telles inepties & blaſphemes puiſſent trouuer place dãs la creuſe ceruelle de ces melancholiques, qui ne meriteroient rien moins pour la peine d'vne telle temerité ou ignorance que d'eſtre auſſi bien deſpoüillez du nom d'hõmes comme ils le ſont de ce qui ſeul nous le doit donner, ſçauoir le iugement & la raiſon. En ſuitte de quoy il nous faut venir à l'explication de ce paſſage du 44. chap. de la

Digitized by Google

Geneſe, lequel a faict coniecturer à beaucoup d'Autheurs que Ioſeph fils de Iacob, & qui eſt grandement loüé par Dauid, comme celuy qui eſtoit l'image & repreſentation myſtique de Ieſus-Chriſt, a eſté addonné à toutes les ſortes de diuinations ſuperſtitieuſes qui auoient vogue de ſon tẽps parmy les Egyptiens: Car ſous ombre de ce qu'il fit dire par ſõ Maiſtre d'hoſtel à ſes freres qui eſtoient venus achepter du bled en Egypte, *Scyphus quem furati eſtis ipſe eſt in quo bibit Dominus*, & de ce qu'il leur dit luy meſme quand ils furent amenez en ſa preſence, *An ignoratis quod non ſit ſimilis mei in augurandi ſcientia?* quelques-vns ſe ſont imaginez qu'il faiſoit veritablement profeſſion de deuiner les choſes futures & celles qui eſtoient preſentes, mais cachees & incognuës, par vne certaine ſorte d'Hydromantie; ſoit qu'il la *Pſal. 104.*

pratiquaſt ſimplement ſur ſon gobelet, comme l'on fait ſur quelque vaſe de cryſtal, miroir, & autre choſe claire & polie; ou qu'il la fiſt par le moyen de l'eau qui eſtoit en iceluy, comme faiſoit Iulian l'Apoſtat, & ceux qui font voir encore auiourd'huy, quoy que tres-mal & ſuperſtitieuſement, le larron & les choſes perduës dans vne phiole & bouteille; ou finalement que ce fuſt par l'inſpection de quelques pierres precieuſes qui y eſtoient attachees: Combien qu'il ſoit hors de toute apparence & raiſon de ſe perſuader vne telle choſe de ce bien-aimé & fauory de Dieu, qu'il eſt facile de deliurer d'vn tel & ſi dangereux ſoupçon, ſi l'on veut ſuiure l'opinion la plus commune de tous les Docteurs de l'Egliſe, qui ne diſputent, dans Pererius, que par quel moyen on le peut excuſer de s'eſtre

in cap. 44. Geneſ. diſput. 2.

Digitized by Google

attribué la pratique de cette diuination, à laquelle il n'auoit iamais pensé. Sur quoy l'on n'auroit que faire de chercher d'autre explication que celle de Petrus Burgensis, s'il estoit vray, comme il dit, qu'au lieu de ce qu'il y a dans la version commune, *An ignoratis quod non sit similis mei in augurandi scientia*, la verité du texte Hebraïque porte, *Ne sçauez-vous pas bien qu'il est facile aux grands Princes & Seigneurs tel que ie suis de consulter les augures & deuins?* desquels il y auoit pour lors grande quantité en Egypte. Mais d'autant que cette explication n'a encore esté bien auerée, & que la version commune authorisée par le Concile de Trente porte expressément les mots que nous auons couchez cy dessus, l'on peut dire premierement auec Theodoret, S. Augustin, S. Thomas, Tostat, & Torreblanca, que Ioseph ne le dit que par

Quæstion. 104. in Genesin.

Quæstion. 55. in Genesin.

2. 2. Quæst. 95. art. 7. in resp. ad 1.

Digitized by Google

in cum locum. lib. 1. de mag. diuinat. c. 20.

feinte & risee, & pour faire alluſion à l'opinion cómune que l'on auoit par toute l'Egypte & aux pays estrá-ges, qu'il s'estoit aduancé à vne telle dignité par l'heureux ſuccez de ſes predictions, ou pour intimider ſes freres & les rendre d'autant plus coulpables, veu qu'ils luy auoient enleué la taſſe ou gobelet duquel dependoit la conſeruation auſſi bien que le commencement de ſa bonne fortune, à cauſe de ce qu'il prediſoit ſi aſſeurément par iceluy. Et l'on peut iuger de la verité de cette explication en ce que lors qu'il commanda à ſon Maiſtre d'hoſtel de faire mettre ce vaſe dans le ſac du plus ieune de ſes freres, il luy dit ſimplement, *Scyphum autem meum argenteum & preciũ quod dedit tritici pone in ore ſacci iunioris*, ſans faire aucune métion que ce fuſt celuy ſur lequel il auoit couſtume de preſagir & deuiner: là

Digitized by Google

où quand il luy commanda de les poursuiure & de les ramener il luy prescriuit punctuellement & en ces termes ce qu'il auoit à faire & à leur dire, *Surge & persequere viros, & apprehensis dicito, Quare reddidistis malum pro bono? Scyphus quem furati estis ipse est in quo bibit dominus meus, & in quo augurari solet, pessimam rem fecistis.* Ce qui monstre assez que l'addition de ces mots, *& in quo augurari solet*, n'estoit que pour les intimider dauantage, voyans que l'vn d'eux auoit pris ce vase par le moyen duquel Ioseph estoit paruenu à vn degré de fortune si haut & releué par dessus le commun des autres. Et outre ce si nonobstant cette raison l'on veut interpreter les paroles de Ioseph & de son domestique sãs ambages & fictiõ, il faut au moins que ce soit auec Rupert, qui remarque fort bien sur ce passage que le mot *augurari* ne se *lib. 9. in Genesin.*

doit pas prendre en iceluy pour ce qu'il signifie precisément coniecturer quelque chose par l'obseruation soit des oyseaux ou de quelque autre aussi superstitieuse, mais pource qu'il signifie generalement preuoir & deuiner les choses futures par quelque moyen que ce soit, suiuant que Pline le ieune s'en seruoit escriuant à Tacite, *Auguror (nec me fallit augurium) historias tuas immortales futuras*, auquel sens Rupert & Pererius disent que l'on peut fort bien expliquer ce dire de Ioseph sans abandonner le sens literal, parce que à cause du don qu'il auoit de prophetie, il pouuoit vser de ce mot *augurari*, & cognoistre les euenemens futurs, comme en effect il mõstra bien qu'il les cognoissoit par l'explicatiõ des songes de Pharao & de ses officiers: & en ce qu'il retint ses freres par trois iours en Egypte les faisant

lib 4. Epistolar.

Quæst. 2. in cap. 44. Genes.

pourſuiure à leur depart par ſes ſeruiteurs, pour ſignifier que les Iſraelites y demeureroient pendant l'eſpace de trois genèrations, & qu'ils ſeroient pourſuiuis quand ils s'en voudroient retirer par toute cette multitude qui fut enſeuelie ſous les ondes de la mer rouge. D'où ie laiſſe à iuger s'il eſt aucunemẽt probable qu'il ait compoſé ce liure intitulé *Speculum Ioſeph*, duquel fait mention Tritheme: ou ſi l'on doit s'en rapporter du tout à Iuſtin, lors que parlant des Iuifs il dit que Ioſeph eſtant enuié par ſes freres fut vendu par eux à des marchands qui l'emmenerent en Egypte, où il apprit en peu de temps les arts magiques, & ſe rendit le premier & mieux entendu à expliquer les ſonges & les prodiges, n'ignorant rien de ce qui ſe pouuoit ſçauoir, de ſorte qu'il predit meſme la grande ſterilité qui ar-

Antipal. lib. 1. cap. 3.

lib. 36. hiſtor.

Digitized by Google

riua en ce pays, & fut pour cette occasion grandement aimé de Pharao. En quoy certes il monstre bien que luy, Tacite & les autres n'ont parlé qu'à bouleueuë ou suiuant leur passion de l'histoire de ce peuple, & que Dieu qui nous la voulut dóner au vray par la plume de Moyse son fidele secretaire, n'a point voulu permettre que nous eussions sujet de mandier l'authorité de ces Autheurs prophanes, pour ce qu'ils auroient dict de conforme à ce qu'il en a laissé dans les admirables liures de son Pentateuque.

Or si l'on a pris occasion de calomnier Ioseph de Magie sur ce qu'il a dict de luy mesme dans le 44. chap. de la Genese, ie croy que l'on a eu vn sujet beaucoup plus veritable & plausible d'en croire autant du Roy Salomon, à cause de ce qui est remarqué de sa grãde & prodigieuse idolatrie,

Digitized by Google

idolatrie, eu esgard à la sageſſe qu'il auoit auparauant, dans l'onzieſme Chapitre du troiſieſme liure des Roys: car comme il eſt veritable & aſſeuré qu'il n'a iamais rien pratiqué de ſuperſtitieux, pendant qu'il s'eſt maintenu en la grace de Dieu, & en la iuſte & droicte adminiſtration des biens qu'il auoit receus de luy; auſſi faut-il confeſſer ingenuement & recognoiſtre, pour ne point encourir la cenſure de Lactance, qui dict que *eadem cæcitas eſt, & vero falſitatis & mendacio nomen veritatis imponere*, qu'il a peu s'eſtant eſloigné de Dieu par ſa luxure & ſon idolatrie, s'abandonner à toutes ſortes de vices & abominations, & ſpecialement comme veulent Delrio, George Venitien & Pineda, à celle de la Magie, d'autant que l'on peut inferer d'vne milliace d'exéples cette cõcluſion à ſon preiudice, que la luxu-

lib. 5. inſtit. cap. 5.

lib. 1. diſquiſit. c. 5. tom. 1. ſect. 9 problem. 487. & tom. 5. ſect. 1. problem. 81.

Digitized by Google

lib. 7. de reb. Salom. cap. 13. re, l'idolatrie & la vanité des sciences diuinatrices,

Et bene conueniunt, & in vna sede morantur.

Tesmoin le passage de l'Apostre S. Paul, qui est dans le cinquiesme Chapitre de son Epistre aux Galates, & ce qui est dict du Roy Manasses dans l'ancien Testament, *erexit Aras Baal, & fecit lucos, &c.* & vn peu apres, *hariolatus est & obseruauit Augu-* 4. Reg. cap. 21. vers. 6. *ria, & fecit phitones, & aruspices multiplicauit.* Et à la verité puis que les femmes sont plus adonnees à la Magie que les hommes, cõme a doctement monstré le Iurisconsulte Tiraqueau en ses Loix cõnubiales par les authoritez de Ciceron, Tite-Liue, Quintilien, Diodore, & de beaucoup d'autres bons Autheurs, ie ne lib. 7. de reb. Salom. cap. 13. fais nulle doute auec Pineda que les 700. femmes & les 300. concubines qu'auoit Salomon ne l'ayent peu

facilement enueloper dans vn labirinthe de charmes, diuinations, breuuages, & autres pratiques superstitieuses, lesqueles, si on veut adiouster foy à Lucain (qui est ce neantmoins desmenti par Ouide) ont beaucoup plus de force & d'efficace sur cette passion que non pas sur aucune autre, veu que suiuant son dire,

——Quos non concordia mixti,
Alligat vlla thori, blandæque potentia forma;
Traxerunt torti Magica vertigine fili.

Mais quoy que l'on puisse accorder librement de Salomon ce que i'en viens de dire, si est-ce toutesfois qu'il faut bien prendre garde de ne se tant emanciper que de passer outre, & croire trop legerement qu'il ayt voulu en aucune façon se diuertir de ses delices & voluptez pour cõposer cette quantité de liures en Magie

Digitized by Google

qui se trouuét aujourd'huy publiez sous son nom, laquelle est si grande veritablement qu'il n'est besoin de rien faire autre chose pour mõstrer comme ils luy sont faussement attribuez, que de dresser vn catalogue de ceux-là particulieremét qui ont esté veus & citez par diuers Autheurs: car encor que Genebrard ne face mention que de trois, & Pineda que de quatre ou cinq, si est-ce neantmoins qu'il est facile de monstrer qu'il y en a beaucoup d'auantage, si l'on veut prendre garde premierement que Albert le Grand en cite cinq dans son Miroir d'Astrologie, le premier desquels se nomme *liber Almadal*, le 2. *liber* 4. *annulorum*, le 3. *liber de* 9. *candarijs*, le 4. *de tribus figuris spirituum*, & le 5. *de sigillis ad dæmoniacos*: & que Tritheme fait mention de quatre autres, qui sont intitulez, le premier, *Clauicula Salomonis ad filium Roboam*,

lib. 1. Chronolog. ad annum diluuij 1460.

lib. 3. de rebus Salom. cap. 29.

lib. 1. Antipal. cap. 3.

Digitized by Google

le second, *liber Lamené*, le troisiesme, *liber pentaculorum*, & le quatriesme, *de officijs spirituum*, ausquels si l'on adiouste ces trois, sçauoir celuy *de Raziel* cité par Reuclin, *de vmbris idearum* duquel fait mention Chicus sur la Sphere de Sacrobosco, *de Hygromantia ad filium Roboam* que Gretsere dit auoir veu escrit en Grec dans la Bibliotheque du Duc de Bauiere, & finalement ce *Testamentum Salomonis* duquel M. Gaumin cite beaucoup de passages escrits en mesme langue, on verra que sans comprendre celuy qui est appellé par Nicetas *liber Salomonius*, en voila treize de bié asseurez, & tous differents; lequel nombre nous doit facilement persuader qu'il en faut faire le mesme iugement que fit il y a long temps Roger Baccon, duquel ie rapporteray d'autant plus volontiers le passage, qu'il peut aussi grandement

lib. 10. de arte Cabalistica.

lib. 1. de more prohibẽdi malos libros c. 10.

In notis ad Psellum.

In fine 4. Annal.

Digitized by Google

seruir pour la defence de tous ceux en faueur desquels i'ay dressé cette Apologie. *Quicumque*, dit-il, *asserunt quod Salomon composuit hoc vel illud, aut alij sapientes, negandum est; quia non recipiuntur huiusmodi libri auctoritate Ecclesiæ, nec à sapientibus, sed à seductoribus qui mundum decipiunt; etiam & ipsi nouos libros componunt, & nouas adinuentiones multiplicant, sicut scimus per experientiam, & vt vehementius homines alliciant, titulos præponunt famosos suis operibus, & ea magnis authoribus impudenter adscribunt.* Et par ce moyen il ne reste plus aucune difficulté sur ces liures de Salomon, si ce n'est sur celuy des Exorcismes, lequel Pineda soustient ou n'auoir point esté composé par Salomon, ou qu'il l'a esté du temps de son idolatrie: Combien toutesfois qu'il soit plus à propos ce me semble de croire auec Iansenius, Salmeron, Genebrard, & Del-

cap. 2. epist. de secretis operib. artis & naturæ.

lib. 2. de rebus Salom. cap. 29.

in cap. 2. Matt. h.

rio, qu'il a peu prescrire du temps qu'il n'ignoroit rien par sa sagesse, & qu'il estoit tout remply de bonne affection à cause de sa saincteté, certaines formules de chasser les diables, & exorciser les possedez, qui estoient pratiquez par les Iuifs, dans S. Luc, S. Mathieu, & le 19. des Actes des Apostres, & le furent encor depuis, au recit de Iosephe, par Eleazar qui chassa le diable du corps d'vn demoniaque en presence de l'Empereur Vespasian, non par la vertu d'vne racine, qui ne pouuoit rien entant que naturelle sur les Demons & creatures purement spirituelles, mais par la force de ces Exorcismes, lesquels seuls auoient cette puissance, comme l'expliquent Delrio, Casmannus, & beaucoup d'autres.

tom. 8. tract. 15. lib. 1. Chronolog. ad annum diluuij 1460 lib. 2. disquis. quæst. 30. sect. 2. cap. 11. cap. 12. lib. 8. Antiq. Iudaic. cap. 2. Angelograph. part. 2. cap. 17.

De ces deux passages de l'ancien Testament, il nous faut venir finalement à celuy du nouueau, qui est

Digitized by Google

en sainct Matthieu Chapitre 2. où il est faict mention des Mages qui vinrent des parties d'Orient pour adorer Iesus-Christ, combien que ce ne soit point mon intention de r'apporter icy vn grand nõbre de fables que Vipertus Docteur en Theologie & droict Canon se fust biẽ passé de recueillir si soigneusement dans le liure qu'il a composé de leur histoire, m'estant assez de remarquer seulement & choisir dans les escrits de Baronius, Casaubon, Maldonat, Bulengèr & d'vne infinité d'autres qui ont amplement discouru sur cette matiere, ce qui ne peut estre obmis dans ce Chapitre, & d'expliquer en peu de mots pour son accompliſſement, quels ont esté ces Mages, & par quel moyen ils furent aduertis de venir adorer Iesus-Christ en Bethlehem: Et quant à ce qui est du premier, l'occasion de la

ad annum 1. Christi. Exercitat. 2. num. 19. in cap. 2. Matth. Eclogæ ad Arnob. c. 6

Digitized by Google

difficulté se rencontre sur ce qu'il est dict en l'Euangile, que *Magi venerunt ab Oriente*, parce que la signification de ce mot *Magi*, estant ambigue & sujette à equiuoque, ou pour mieux dire se pouuant interpreter des enchanteurs & sorciers; de certains peuples d'entre les Medes, qui portoient ce nom dans Herodote, Strabon, & S. Epiphane; & en fin des Sages de Perse: chacune de ces trois interpretations n'a point manqué d'auoir des fauteurs & adherans, Tertullian voulant que ces Sages dont il est faict mention dans sainct Matthieu, fussent pris pour les premiers, S. Epiphane & Panigarole pour les seconds, & Maldonat auec Casaubon pour les derniers, c'est à dire pour ces Mages & personnes les plus vertueuses & honorees qui fussent entre les Perses, & qui tenoient mesme rang parmy les

Hist. lib. 3. *Geograph. lib. 5.* *in Epitom. fidei Catholicæ.* *lib. de Idolatria.* *és lieux citez cy dessus.*

Digitized by Google

peuples de leur natiõ que les Brachmanes entre les Indiens & les Druides parmy les Gaulois. Laquelle derniere opinion ſemble eſtre d'autant plus raiſonnable & bien fondee que ce nom de Mages eſt Perſan, que la couſtume des Perſes eſtoit de n'aborder iamais les Roys ſans preſens, que l'Euangeliſte parle d'eux cõme de perſonnes tres-honorables & de grande conſideration, & qu'en fin le texte de l'Eſcriture nous conduit comme par la main à recognoiſtre la verité d'icelle, quand il dit que ces Sages vinrent des parties de l'Orient, veu que pas vn Autheur n'a iamais dict qu'il y euſt d'autres Mages de ce coſté là que ceux de Perſe. Sans toutesfois qu'il ſoit beſoin d'auoir recours à la ſotte imagination de Paracelſe, qui leur a donné des cheuaux enchantez pour les faire venir en moins de treize iours d'vn

lib. 1. de vita longa. cap. 9.

Digitized by Google

pays si esloigné, puis qu'il n'est pas certain s'ils ne consommerent point plus de temps à leur voyage, comme a voulu S. Iean Chrysostome, ou puis qu'ils pouuoient estre des plus proches regions de ce pays: ioint que nous auons beaucoup de tesmoignages dans les Histoires de plus grandes promptitudes & diligéces, & que ces Sages estoient portez par des chameaux, lesquels font aisément trente cinq & quarante lieuës par iour. Or apres l'explicatió de cette difficulté il ne reste plus qu'à rechercher le moyen par lequel ces Mages purent estre aduertis de la natiuité de Iesus-Christ; sur quoy n'estant à propos de dire, suiuant les Priscillianistes, qu'ils la cognurent naturellemét par la seule inspection de l'estoille, de peur d'encourir auec eux la censure de S. Augustin & S. Iean Chrysostome, & n'y ayant aussi

Homilia 7. in Matth.

Digitized by Google

lib.1. cõtra Celsum. in cap.19. Isaiæ.

nulle apparence de croire auec Origene & S.Hieroſme, qu'elle leur fut reuelee par les Demons, comme elle l'auoit eſté aux Paſteurs par les Anges, parce que ce ſeroit les faire Magiciens, cõtre la verité de ce que nous auõs dict cy deſſus; on ne peut mieux faire que de conclure auec

in cap.2. Matth.

Maldonat, qu'ils auoient ſceu par la Prophetie de Balaam qu'vne nouuelle eſtoille deuoit paroiſtre à la naiſſance du Sauueur du monde, ſuiuant ce qui eſtoit dict, *Orietur ſtella ex Iacob*; & en effect ils monſtroient bien en diſant, *Vbi eſt qui natus eſt Rex Iudæorum? vidimus enim ſtellam eius*, qu'ils parloient de cette eſtoille comme d'vne choſe laquelle ils ne croyoiẽt pas eſtre ignoree des Iuifs, veu qu'elle eſtoit ſi triuiale & cognuë aux Gentils & idolatres. Et de cette ſorte ne reſtant plus rien qui ſoit neceſſaire à l'explication de ce

Chapitre, lequel n'eſt point tant de mon reſſort que de celuy des Theologiens, ie m'aſſeure qu'ils ne me ſçauront pas mauuais gré ſi i'ay ſuiuy la doctrine & les reſolutions des premiers d'entre eux, pour me deliurer plus facilement des difficultez qui ſe ſont rencontrees en iceluy.

CHAPITRE XXI.

Du Poete Virgile.

QVAND ie conſidere diligemment quelle a eſté la cõdition des hommes de lettres qui ont precedé de quatre ou cinq ſiecles la reſtauration de toutes les ſciences & diſciplines en l'Europe, rien ne me ſemble plus eſmerueillable que de ce que les plus doctes & mieux fon-

Digitized by Google

dez de nos Autheurs ont paru au milieu de cette barbarie comme les roses sont entre les espines, ou les diamans sur les montagnes les plus desertes. Veu qu'auiourd'huy nonobstant l'esclat de cette lumiere qui semble nous auoir mis en possession de iuger des choses plus sainement que l'on ne fit iamais, ceux-là mesme qui se deuoient seruir le plus à propos d'icelle ont tellement eu les yeux bandez que de faire reuiure beaucoup d'opinions qui nous dónent tous les iours sujet de declamer contre l'ignorance ou le peu de iugement de ceux qui les ont premieremét diuulguez: de quoy combien qu'il y ait des preuues assez manifestes en tous les Chapitres precedens de cette Apologie, si est-ce neantmoins que i'ay bien voulu reseruer pour ce penultiesme celle qui est fondee sur l'opinion que Bodin

lib. 2. c. 2. dæmonom.

Digitized by Google

& de Lancre ont eu de la Magie de Virgile, comme estant vne des plus fortes & pregnãtes que l'on en puisse donner, eu esgard premierement à l'authorité de ces deux personnages, le premier desquels a esté l'vn des plus estimez de son siecle, & puis au peu de raison qu'ils ont eu de tirer cette fausseté des escrits fangeux & relants de certains Autheurs qui ont esté la bourbe & la lie de tous les Escriuains les plus barbares, & qui nous ont bien tesmoigné par l'ineptie de leurs contes, que ce grand Chancelier d'Angleterre Verulam a eu bonne raison de nous aduertir que, *hoc habet ingenium humanum, vt cum ad solida non sufficerit, in superuacaneis & futilibus se atterat.* Car se pourroit-on iamais imaginer quelque caprice plus esloigné du sens commun & de toute raison, que de voir ce Phœnix de la Poesie Latine ac-

Traicté 5. de la Mescreance du sortilege conuainc. pag. 281.

de augmẽt. scient.

Digitized by Google

cuſé non point de cette Magie & fureur Poetique qui a charmé par la perfection de ſes œuures tous les plus beaux Eſprits à idolatrer ſes veſtiges, cõme ont fait Stace, Siluius & le Poëte Florentin, & à le qualifier du tiltre de tres-excellent Orateur auec Quintiliã, S. Hieroſme, & Senecque, de Pere de l'Eloquence auec S. Auguſtin, & d'eſtre ſeul digne du nõ de Poëte auec Iule Ceſar de la Scale; mais de la Geotique, ſuperſtitieuſe & defendue, de laquelle toutesfois cet honneur du Parnaſſe n'euſt eſté aucunement ſoupçonné ſans l'impudence effrenee de ces potirons & fabuliſtes, auſquels certes ie ne ſçay ſi ie me dois pluſtoſt prendre, ou à ces deux Autheurs modernes & quelques autres, *quos fama obſcura recondit*, qui ſont ſi legers & credules que de receuoir de tels fauſſaires pour cautions legitimes d'vne calom-

calonie qui tourne beaucoup plus à leur preiudice qu'à celuy de Virgile, la vie duquel eſt ſi cognue, & tout ce qu'il a faict de plus particulier ſi fidelement recueilli par vne infinité d'Autheurs, qu'il y a veritablement de quoy s'eſtonner de ceux là qui ſe veulent auiourd'huy ſeruir des menſonges & inuentions fabuleuſes de ſept ou huict Eſclaues de la Barbarie, & des opinions de la populace, pour augmenter le catalogue des Magiciens du nom de ce Poete, & nous conter de luy mille petites hiſtoires & ferialitez qui ne pourroient moins ſi elles eſtoient vrayes que de le faire eſtimer pour l'vn des plus experts qui ait iamais eſté en cet art; tout ainſi qu'eſtans fauſſes & ridicules elles ſe deſtruiſent aſſez d'elle meſme, ſans qu'il ſoit beſoin d'autre effort ou induſtrie pour les refuter que de recueillir toutes en-

Digitized by Google

ſemble celles qui nous ſeront cognues, afin de faire voir (preſuppoſé qu'elles ſont auſſi croyables les vnes que les autres) que le Docteur Fauſte, Zedechias, Trois-Eſchelles, & tous les plus fameux Enchanteurs n'ont rien faict qui puiſſe entrer en comparaiſon de ce que l'on a dict de Virgile, & que par conſequent on ne doit y adiouſter aucune foy, ſi l'on ne veut croire pareillemẽt que

Omnia iam fient, fieri quæ poſſe negantur,
Et nihil eſt de quo non ſit habenda fides.

Or combien que i'aye dit dans mon premier Chapitre que nous eſtions redeuables de toutes ces fables au Moine Helinandus, parce que ſuiuant l'opinion de Geſner qui l'a fait florir en l'an 1069. ie ne trouuois point d'Autheur plus ancien qui en euſt faict mention, ſi eſt-ce neantmoins qu'ayant leu depuis dans ce-

luy qui a recueilli la vie des vertueux Moines de l'Ordre de Ciſteaux, que Vincent de Beauuais dit en ſon Miroir hiſtorial, qu'il viuoit enuiron l'an 1209. ie ſuis contraint de confeſſer ingenuëment que ie me ſuis meſpris, & que le premier Autheur de toutes ces reſueries n'a eſté autre à mon aduis que ce Geruais lequel Theodoric à Niem dit auoir eſté Chancelier de l'Empereur Othon III. auquel il preſenta ſon liure intitulé *Ocia Imperatoris*, qui eſt à la verité ſi rempli de choſes abſurdes, fabuleuſes & du tout impoſſibles, comme il me ſouuient d'auoir deſia remarqué, que difficilemẽt me pourrois-ie perſuader qu'il fuſt en ſon bon ſens quand il le compoſoit: & qu'ainſi ne ſoit, i'en fais iuge le Lecteur, par ce qu'il dit (pour ne toucher que à ce qui eſt de noſtre ſujet) que le ſage Virgile fit vne mouche *lib. 2. de ſchiſmate, cap. 19. & 20.*

Digitized by Google

d'airain sur l'vne des portes de la ville de Naples, laquelle durant l'espace de huict ans qu'elle demeura au lieu où il l'auoit mise empescha que aucune mouche ne peust entrer dãs ladite ville; qu'en icelle il fit faire vne boucherie dans laquelle la chair ne sentoit ny ne se corrompoit iamais; qu'il mit sur l'vne des portes de ladite ville deux grandes images de pierre, l'vne desquelles se nommoit Ioyeuse & belle, & l'autre Triste & hideuse, qui auoient cette puissance, que si quelqu'vn venoit à entrer par le costé où estoit la premiere toutes ses affaires luy succedoient à souhait, comme à celuy qui entroit par le costé où estoit l'autre, malheureusement & contre ce qui estoit de son intention; qu'il fit eriger sur vne haute montagne proche de la ville de Naples vne statuë d'airain qui auoit en sa bouche vne trom-

Digitized by Google

pette laquelle sonnoit si fort quand le vent de Septétrion venoit à souffler, que le feu & la fumee qui sortoient de ces forges de Vulcan, que l'on voit encore aujourd'huy prés de la ville de Pouſſole, estoient repouſſees vers la mer, sans faire aucun mal ny dommage aux habitans; que ce fut luy qui fit faire les bains de *Calatura di petra bagno & aduto di l'homo*, auec de belles inscriptions en lettres d'or, lesquelles furent depuis rompuës & gastees par les Medecins de Salerne qui estoient faschez que l'on cognust par icelles à quelle maladie chacũ bain pouuoit remedier; que le mesme fit en sorte que personne ne peust estre offencé dans cette merueilleuse grotte qui est taillee dans la montagne de Pausilippo pour aller à Naples; & finalement qu'il fit vn feu commun où chacun se pouuoit librement chauf-

fer, proche lequel il auoit mis vn Archer d'airain auec ſa fleche encochee, & vne telle inſcription, Quiconque me frappera ie tireray ma fleche, ce qui arriua lors qu'vn fol frappa ledit Archer, qui ne manqua tout auſſi toſt de décocher ſa fleche & de l'enuoyer droict au feu, qui fut ſoudainement eſteint. Toutes leſquelles reſueries *furent* premierement tranſcrittes de cet
lib. 16. Autheur par Helinand Moyne de Fres-mont, dans ſa Chronique vniuerſelle, & depuis par vn Anglois nommé Alexandre Neckam Religieux de l'Ordre ſainct Benoiſt, qui en rapporte quelqu'vnes des precedentes en ſon liure de la nature & proprieté des choſes; & outre ce adiouſte en iceluy que la ville de Naples eſtant affligee d'vne contagieuſe & infinie quãtité de ſangſues, elle en fut deliuree dés auſſi-toſt que Vir-

Digitized by Google

gile eut faict ietter vne sangsue d'or dans vn puits; & que le mesme auoit entouré sa demeure & son iardin, dans lequel il ne pleuuoit point, d'vn air immobile qui luy seruoit comme d'vn mur, & y auoit basty vn pont d'airain, par le moyen duquel il alloit par tout où il vouloit; qu'il auoit aussi faict vn clocher auec vn si merueilleux artifice, que la tour qui estoit de pierre se mouuoit en mesme façon que la cloche, & auoient tous deux mesme branssle & mouuement; & de plus qu'il auoit faict ces statues, appellees la Saluatiõ de Rome, lesquelles estoient gardees nuict & iour par des Prestres, à cause que dés aussi-tost que quelque nation vouloit se reuolter & prendre les armes contre l'Empire Romain, soudain la statue qui portoit la marque, & estoit adoree par icelle, s'esmouuoit, vne cloche qu'elle auoit

Digitized by Google

au col sonnoit, & la mesme statue monstroit au doigt cette nation rebelle, si qu'on pouuoit veoir son nom par escrit, lequel le Prestre portoit à l'Empereur, qui tout aussi tost dressoit vne armee pour luy courre sus & la tenir en son deuoir: Ce qui n'a pas esté oublié par vn Autheur Anonyme qui se mesla il y a plus de six vingts ans de recueillir la vie des Philosophes & des Poëtes: car quand il vient à parler de Virgile, il dict asseurément, *hic Philosophia naturali praditus etiam Necromanticus fuit, & mira quadam arte hæc feciſſe narratur*: apres quoy il faict suiure les histoires susdites, lesquelles ont encore depuis esté copiees mot à mot du Latin de cet Anonyme par Symphorien Champier, & par Albert de Eib, qui a esté si fat que de les ranger en la seconde partie de sa Marguerite Poëtique, sous le tiltre

cap. 103.

lib. de claris Medicinæ scriptorib. tract. 2.

Digitized by Google

des Sentences & authoritez prises de Diogenes Laerce, & non content de ce les a augmentees de l'Histoire d'vne Courtisanne Romaine, laquelle ayant suspendu Virgile à my estage d'vne tour dans vne corbeille, il fit esteindre pour s'en venger tout le feu qui estoit à Rome, sans qu'il fust possible de le rallumer si l'on ne l'alloit prendre és parties secretes de cette mocqueuse, & ce encore de telle sorte, que ne pouuant se communiquer, chacun estoit tenu de l'aller veoir & visiter: & à peine ce beau conte estoit il publié qu'vn nommé Gratian du Pont le iugea digne d'estre couché dans ses Controuerses du sexe feminin & masculin imprimee à Thoulouse l'an 1534. comme vne preuue tres-manifeste de la malice & meschanseté des femmes: ses vers fermeront le recit d'vne si longue suitte & de-

Digitized by Google

duction de toutes ces inepties,

Que dirons nous du bon homme Virgile,
Que tu pendis si vray que l'Euangile,
Dans ta corbeille iadis en ta feneſtre,
Donc tant marry fut qu'eſtoit poſsible eſtre.
A luy qui eſtoit hõme de grand hõneur,
Ne fis tu pas vn tres-grand deshonneur,
Helas si feis, car c'eſtoit dedans Rome,
Que là pendu demeura le pauure homme,
Par ta cautelle & ta deception,
Vn iour qu'on fit groſſe proceſsion
Parmy la ville, donc dudit perſonnage,
Qui ne s'en rit ne fut eſtimé ſage.

I'ay bien voulu ranger toutes ces fables en vn bloc & ſuiuant l'ordre de ceux qui les ont maintenues, pour monſtrer quelle aſſeurance nous deuons auoir au grand nom-

Digitized by Google

bre d'Autheurs qui disent & confirment vne mesme chose, sans examiner la suffisance & l'integrité de celuy qui l'a le premier introduite, & pour faire iuger par mesme moyen qu'il faudroit estre de grand loisir & aussi ambitieux qu'importun pour rechercher à propos de cette mouche & sangsuë de la ville de Naples tout ce que l'on pourroit dire sur les moulures & sculptures Astrologiques, que les Grecs appelloient *Stœchiodes*, & les Arabes *Talismaniques*, comme estoient celles de la ville de Cõstãtinople, & beaucoup d'autres semblables pierres entaillees, sur lesquelles Casaubon, Scaliger & Camerarius ont desia faict beaucoup de belles & curieuses remarques, ou pour examiner & refuter particulieremẽt suiuant les regles tant de la Polymathie que de la Physique & Metaphysique, toutes les histoires

in notis ad Vopiscum. en vne lettre qu'il escrit au sieur Vazet. tom. 1. des Meditat. historiq. liu. 3. chap. 20.

Digitized by Google

ſuſdites, qui n'ont beſoin pour toute ſolution que d'vne bonne & aſſeuree negatiue, puiſque, comme dit fort bien Ariſtote, *de fabuloſe ſophiſticantibus non eſt dignum cum ſtudio intendere*, & que ſuiuant le meſme au premier liure de ſes Ethiques, il ne faut pas s'amuſer ou employer le temps à refuter toutes ſortes d'opinions, mais celles ſeulemét qui ont quelque probabilité & apparence de raiſon. C'eſt pourquoy puiſque les relations de ces Autheurs ſeroiét beaucoup meilleures & plus propres pour entretenir des Margites, des Thraces, ou des Abderitains, que non pas pour ſatisfaire au iugement de ceux qui peuuent facilement cognoiſtre & diſtinguer *quid ſolidum crepet*; il nous faut laiſſer là cette troupe de barbares, qui ſont pluſtoſt dignes de commiſeration que de cenſure, pour ſatisfaire aux au-

3. Metaphyſic.

Digitized by Google

thoritez de quelques Escriuains mieux sensez, & qui pour cette consideration meritent bien qu'on les traitte auec plus de respect que les precedens. Ceux qui lisent la vie de ce Poete, que l'on tient auoir esté composee par Tibere Donatus qui fut maistre de S. Hieroſme, auroient veritablemét de quoy s'estonner & cócetoir quelque legere impression de la verité de ce soupçon, sur ce qu'il dit en parlant du pere de Virgile, *Hunc quidam opificem figulum, plures Magi cuiusdam viatoris initio mercenarium mox ob industriam generum tradiderunt;* s'il n'estoit plus seur de suiure le iugement de Delrio conforme à celuy de Lacerda, qui ne tient point au traicté des Eloges qu'il luy a dressees, dans le premier volume de ses Commentaires, que cette vie telle que nous l'auons maintenant ait esté composee par cet ancien Do-

Digitized by Google

natus. Et à la verité puis qu'il ne dõne point de raison de cette censure & critique, ie croy que quand bien il n'en auroit point eu d'autre, cette seule ligne que nous auons citee estoit suffisante de luy faire iuger de la fausseté de cette piece, & que Donatus n'eut iamais voulu commettre cette lourde faute, de laquelle Crinitus & les autres qui ont traicté le mesmes sujet se sont bien donnez de garde. I'estime pareillement que Iean de Sarisberi n'eust point voulu faire mention de cette mouche d'airain qui chassoit toutes les autres de la ville de Naples, si ce n'eust esté pour tirer de cette histoire, quoy que fabuleuse, vne belle inscription morale, & nous enseigner par l'exemple d'Auguste, qu'il recite dans le 4. chapitre de son liure *de nugis Curialium*, qu'il faut tousiours preferer l'vtilité du public au

lib. 3. de Poet. Lati. cap. 37.

Digitized by Google

profit & au contentement d'vn particulier: & d'auantage nous ne sommes pas plustost obligez de croire ce qu'il r'apporte en passant & sous la caution d'vn ouy-dire de cette mouche, que ce que beaucoup d'Autheurs ont dict de tant d'autres lieux d'où ces petites bestioles estoient bannies, que l'on peut douter à bō droict par leur grand nombre si elles l'ont iamais esté d'aucun; car si l'on veut croire les Rabins on n'en voyoit pas vne en l'escorcherie où l'on asṡomoit & despoüilloit les bestes pour le Sacrifice, encores que le lieu fust tout ionché de sang & de peaux mortes; si Cœlius Rhodiginus, il n'y en auoit aucune au lieu où l'on celebroit les ieux Olympiques, ny en la ville de Leucade en Acarnanie; si Pline, le marché des bœufs en estoit exempt à Rome; si Solin, le Temple d'Hercules; si Car-

lib. 23. c. 30. Antiq. lection.

Digitized by Google

de subtilit. tract. 10. dan, vne certaine maison à Venise; si le Docteur Geruais, le Refectoir de l'Abbaye de Maillerais en Poictou; & si Fusil, il ne s'en void qu'vne en toute l'annee dans la grande boucherie de la ville de Tolede en Espagne: Et pour moy ie trouue que Scaliger auoit raison de se mocquer de l'vn de ces chasse-mouches, lequel ayant faict vne petite platine grauee de diuerses figures & caracteres sous vne certaine cõstellation pour l'employer à cet effect, il ne l'eut pas si tost placee sur ses fenestres qu'il y eut vne mouche plus hardie que les autres qui la vint estrener de son ordure. Le troisiesme qui nous pourroit esbranler par son authorité est Tostat Euesque d'Auila, qui met Virgile au rang de ceux qui ont pratiqué la Necromantie, & ce à cause de ce qu'il auoit leu, comme il dit luy mesme dans le seiziesme liure de la

exercitat. 246. nu. 3.

comment. in epist. D. Hieron. ad Paulinum.

de la Chronique du Moine Helinand, de la mouche & de la boucherie qu'il auoit faict à Naples: Sur quoy pour ne point discourir des diuers moyens desquels on se peut seruir pour cõseruer long temps beaucoup de choses, & pour excuser aussi ce grand personnage qui deuoit examiner ces deux contes auparauant que de les croire, i'aime mieux dire que toute la faute vient de cet Helinand qui a si fidelement transcrit & compilé toutes les fausſetez, mensonges & impostures du Docteur Geruais dans sa Chronique, qu'il l'a rendue du tout semblable à cette maison de l'Euclion de Plaute, *quæ inaneis oppleta est atque araneis*: & en effect ie puis dire sans passion que ie ne l'ay iamais veu citee dans aucun Autheur que sur le sujet de quelques fables ridicules & forgees à plaisir, comme ie pourrois facile-

ment en cotter vn tel nombre qu'il seroit plus que suffisant pour verifier la verité de mon dire, s'il estoit aussi facile de les rapporter en vn mot & aussi briefuement qu'il seroit à propos de le faire. Mais puis que les Autheurs qui ont parlé de la Magie de Virgile sont en si grand nombre, que l'on ne pourroit les examiner les vns apres les autres sans perdre beaucoup de temps & admettre vne infinité de redites, il faut imiter les Iurisconsultes qui prennent les authoritez *per saturam*, & ne faisant plus qu'vn article de tous ceux qui nous restent, monstrer que encore que le Loyer ait faict mention de son Echo, Paracelse de ses images & figures Magiques, Helmoldus de la representation de la ville de Naples qu'il enferma dans vne bouteille de verre, Sibylle & l'Autheur du liure intitulé l'Image

liure 1. des spectres chap. 6.

1. tom. oper. tract. de imaginibus cap. 11.

lib. 4. Histor. Sla-

du monde, de la teſte qu'il fit pour ſçauoir les choſes futures ; Petrarque & Theodoric à Niem, de la grotte de Naples qu'il fit cauerà la requeſte d'Auguſte, Vigenere de ſon Alphabet, Tritheme de ſon liure de tables & calculations pour cognoiſtre le genie de toutes ſortes de perſonnes; & finalement ceux qui ont bien viſité le cabinet du Duc de Florence, d'vn grand grand miroüer que l'on dict eſtre celuy ſur lequel ce Poëte exerçoit la Catoptromantie : ſi eſt-ce neantmoins que toutes ces Authoritez ſont trop recentes, abſurdes ou mal fondees pour equipoler au ſilence de tous les Autheurs qui ont veſcu pendãt vne dixaine de ſiecles, & qui auroient le plus grand tort du monde, de n'auoir rien dict & remarqué de toutes ces merueilles, s'il en auoit eſté quelque choſe, veu qu'ils ſe ſont bien amuſez à

uor. ci. 19 Peregrin. quæſt. de cæde; c. 2. quæſtiunc. 3. in itinerario. lib. 2. de ſcib. mat. cap. 19. pag. 330. de ſes chiffres. Antipal. l. 1. cap. 3.

beaucoup d'autres particularitez de moindre consequence. Et puis y auroit-il aussi quelque raison de croire que l'Empereur Caligula, qui fit tout ce qu'il peut pour supprimer les œuures de cet Homere Latin, & tant d'autres Zoiles qui ont trouué à redire sur les moindres actions de sa vie, eussent voulu demeurer court au milieu d'vne si belle carriere qui s'offroit à leur mesdisance; ou que l'Empereur Auguste qui fit bruler tous les liures en Magie, se fust tellement oublié & cõtrarié à soy mesme que de le receuoir s'il eust esté Sorcier & Necromantien au nombre de ses plus fauorits & intimes: certes ie croy qu'il seroit aussi à propos de croire pareillement que tous les Sodomites qui estoient au monde moururent la nuict de la Natiuité de Iesus-Christ, & que comme l'asseure le fameux Iurisconsulte Salicet,

Virgile en fut du nombre. Et toutesfois pour ce qui est des authoritez precedentes, il ne se faut point imaginer que Petrarque, Theodoric à Niem, Vigenere & Tritheme ayent esté si peu sensez, que de prostituer si vilainement leur credit & reputation à la censure, & à la mocquerie de ceux qui ne se laissent facilement piper à toutes ces fables; car il est certain que tout ce qu'ils en ont dict n'a esté que pour les refuter, & nous dóner à cognoistre qu'ils n'estoient pas si legers & credules que les autres qui nous ont fourny le reste de ces authoritez, lesquels ne peuuent en aucune façon reparer la faute qu'ils ont commis, se laissant enuelopper dans les toilles fresles & honteuses d'vn oüy-dire, d'vn vaux de ville, & d'vne opinion commune aux habitans de la ville de Naples & lieux circonuoisins, qui ont touf-

apud Emanuel. de Moura lib. de Ensalm. sect. 3. c. 4. num. 12.

Digitized by Google

jours attribué à la Magie de Virgile tout ce qui leur semble tant soit peu extraordinaire & esmerueillable, & dequoy ils ne peuuent trouuer d'autre commencement; comme il est facile de iuger pour exemple en cette grotte admirable cauee dans la montagne de Pausilippe proche la ville de Naples, de laquelle combien que Strabon, qui viuoit du temps de Scipion & de la prise de Carthage, suiuant Athenee, ou d'Auguste & Tibere selon Patrice, en face mention comme d'vne chose bien vieille & ancienne; si est ce neantmoins que les paysans d'alentour asseurét qu'elle fut cauee par Virgile à l'instante priere de l'Empereur Auguste, à cause que le sommet de la montagne soubs laquelle elle est taillee estoit tellement remply de serpens & dragons qu'il n'y auoit homme si hardy

qui euſt oſé entreprendre de la trauerſer. De ſorte que tout le nœud de l'affaire ne conſiſte plus maintenant qu'à ſçauoir quelle a eſté la premiere cauſe & origine de ce ſoupçon, qui ne peut venir aſſeurément que de la cognoiſſance des Mathematiques, en laquelle Virgile auoit tellement penetré, ſuiuant le rapport de Macrobe, Donatus, Lacerda, & le commun conſentement de tous les Autheurs, que nonobſtant qu'il fuſt excellent Philoſophe & tres-experimenté Medecin, l'on peut toutesfois dire auec verité que la premiere de ſes perfections, apres la Poeſie, eſtoit ce qu'il ſçauoit en l'Aſtronomie & autres parties des Mathematiques, leſquelles ayans touſiours eſté plus ſubiettes à eſtre ſoupçonnees de Magie que toutes les autres ſciences, c'eſt ce qui a meu tous ces foibles eſprits à ſe confirmer en cet-

paſſim in Saturn. in eius vita. 1. tom. comment.

te siniſtre opinion qu'ils auoient desia conceuë de luy à cauſe de ſa Pharmaceutrie & huictieſme Eclogue, où il a ſi doctement repreſenté, comme dit Apulee, *vittas molles & verbenas pingues, & thura maſcula, & licia diſcolora*, & tout ce qui appartient à la Magie, qu'il ne pouuoit manquer d'eſtre ſoupçonné de l'auoir pratiquee par ceux à qui l'ignorance & la barbarie de leurs ſiecles ne permettoit pas de ſçauoir qu'il l'auoit traduitte mot pour mot de Theocrite; ou par quelques autres qui ſont encore ſi ſtupides que d'ignorer ce que peut vn bon eſprit ſur ces feintes & enrichiſſemens, qui ne doiuét neantmoins non plus preiudicier à Virgile qu'ont faict les enchantemens de Circé à Homere, de Medee à Seneque, de Canidia à Horace, d'Ericthon à Lucain, de Tireſias à Stace, des Theſſaliennes à Lu-

Digitized by Google

cian & Apulee, de la vieille Necromancienne à Heliodore, de Masseline à Coccaie, d'Angelique à l'Arioste, d'Armide au Tasse, ou en fin de Mandraque à l'Autheur de l'Astree. D'où chacun peut bien voir que l'on peut maintenant inferer de ce Chapitre vne conclusion tres-fauorable pour tous les autres grãds personnages desquels nous auons parlé dans cette Apologie: & que si tant de fables, de vains soupçons, de folles creances ont peu trouuer place dans l'imagination fourbue de ceux qui veulent combattre le sens commun & l'opinion de tout le monde, pour monstrer que Virgile a esté Magicien, ce que i'ay rapporté cy dessus, & tout ce que l'on a dict contre Zoroastre, Pythagore, Numa, Democrite, Albert, & le reste des autres qui ont esté specifiez & defendus, ne doit en aucune façon

blesser leur renommee, ny laisser d'autre impression de leur doctrine & deportemens, que celle que nous deuons auoir de ceux qui ont esté

Virgil. Æneid. 6. *Magnanimi Heroes nati melioribus annis,*

& autant esloignez en effect de toutes ces superstitions & badineries que leur memoire doit estre exempte du soupçon qu'ils les ayent iamais pratiquees.

CHAPITRE XXII. & dernier.

Par quels moyens toutes ces faussetez se maintiennent, & ce que l'on doit attendre d'icelles si on ne les reprime.

APRES auoir monstré dans tous les Chapitres precedens par raisons generales & particulieres d'où pouuoit venir que tant d'insignes & fa-

Digitized by Google

mieux personnages ont esté soupçonnez de Magie, & deduit quant & quant tout ce que i'ay iugé estre necessaire pour les defendre; ie croy que l'on ne peut maintenant desirer autre chose de mon labeur, sinon que ie remarque pour conclusion de cette Apologie, quelles sont les vrayes causes & diuers ressorts qui entretiennent & mettent en plus grand credit de iour à autre toutes ces calomnies, & quel preiudice & dommage elles apporteront (si l'on n'y donne ordre) tant aux Autheurs qui les maintiennent qu'à ce qu'il faut croire & tenir pour veritable des Magiciens, & à ce que l'on doit ordonner de la punition de ceux qui sont cognuz & declarez tels par leurs meffaicts & malefices. C'est pourquoy pour declarer sommairement ce qui est du premier poinct, il me semble que l'on peut assez rai-

sonnablemẽt reduire les causes d'vn tel soupçon à trois principales: la premiere desquelles est que tout le monde croit & se persuade asseurément que la plus forte preuue & la plus grande asseurãce que l'on puisse auoir de la verité depend d'vn cõsentement general & approbation vniuerselle, laquelle, comme dit Aristote dans le septiesme de ses Ethiques, ne peut estre du tout fausse & controuuee; ioint que c'est chose plausible & qui a grande apparence de bonté & iustice, que de suiure la trace approuuee d'vn chacun: & pour cette raison il arriue tousiours que les derniers qui se meslent d'escrire & faire des liures, autant les autres que les Demonographres, estãs fondez sur cette maxime, ne tiennẽt conte d'examiner ce qu'ils voyent auoir esté creu & presuppose pour veritable par tous ceux qui les ont

precedé & qui ont escrit auparauant eux sur vn pareil sujet, la fausseté duquel s'accroist ainsi par contagion & applaudissement donné non par iugement & cognoissance de cause, mais à la suitte de quelqu'vn qui a cõmencé la danse, sans cõsiderer que celuy qui veut estre iuge sage & prudent doit tenir pour suspect tout ce qui plaist au peuple, *pessimo veritatis interpreti*, & est approuué du plus grand nombre, prenant bien garde de ne se laisser emporter au courant des opinions communes & populaires, veu que la plus part est d'ordinaire la plus grande, le nombre des fols infini, la contagion tres-dangereuse en la presse, que le grand chemin battu trompe facilement, que l'Ecclesiaste a dict, *qui cito credit leuis est corde*, & qu'il est tres-certain que quand nous suiuons l'exemple & la coustume sans sonder

Seneca de vita beata.

cap. 19.

la raison, le merite & la verité, nous tresbuchons & tombons le plus souuent les vns sur les autres, nous faillons à credit, nous nous attirons au precipice, & pour conclure en vn mot, *alienis perimus exemplis*. La seconde vient de ce que la plus-part de ceux qui s'amusent à composer & mettre quelque piece de leur façon en lumiere, se flattent ordinairemẽt afin de ne le faire qu'à leur aise: & comme ils n'escriuent pas tant pour profiter au public, par vne exacte recherche de la verité, que pour satisfaire à leur vaine ambition, ou à la neceſſité qui les contraint de ſeruir, *fami non famæ*, comme disoit M. de Thou, aussi ont-ils coustume de ne trauailler que le plus legerement & au moins de frais qu'ils peuuent, sans qu'ils veulent s'amuser à la recherche longue & difficile des premiers Autheurs, & du sujet qu'ils

Digitized by Google

ont eu de semer toutes ces fables & calomnies, ny gehenner aussi leur iugement sous la diuerse consideration des circonstances qui les accompagnent pour les luy faire ruminer, recuire, & repasser par l'estamine de la raison, & en tirer vne resolution solide & veritable: en quoy certes il est certain qu'ils monstrent bien leur foiblesse, & le peu d'auantage qu'ils ont de la nature, de courir seulement apres les exemples, & se faire forts des tesmoignages imprimez & rencontrez à tastons, sans les esplucher & examiner aussi curieusement qu'ils meritent, & le doiuent estre, principalement en ce siecle, qui est plus propre à polir & aiguiser le iugement, que n'ont esté tous les autres ensemble, à cause des changemens notables qu'il nous a faict veoir, par la descouuerte d'vn nouueau monde, les troubles surue-

nus en la Religion, l'instauration des Lettres, la decadence des sectes & vieilles opinions, & l'inuention de tant d'ouurages & artifices; de sorte que Salomon pourroit dire auiourd'huy auec plus de verité qu'il ne fit iamais, *Nũquid non sapientia clamitat & prudentia dat vocem suam, in summis excelsisque supra viam, in mediis stans, iuxta portas ciuitatis, in ipsis foribus loquitur.* D'où chacun peut iuger qu'il n'y a iamais eu saison plus propre que celle de maintenant, pour desgourdir les esprits & les exciter à la palinodie & au mespris d'vne infinité d'opinions fausses & absurdes, s'ils ne negligeoient à cause des raisons susdites d'acquerir de la gloire par la qualité de leurs escrits, croyans se rendre assez recommandables par la quantité d'iceux, qu'ils peuuent rendre si gros que bon leur semble, & sans beaucoup de peine & difficulté,

Prouerb. cap. 8.

Digitized by Google

culté au moyen de la Methode qu'ils obseruent de transcrire religieuse-ment & mot pour mot tout ce qui a esté dict cent & cent fois par les au-tres. A quoy leur sert beaucoup la troisiesme & derniere cause de la pro-pagation de toutes ces faussetez, qui n'est autre que la coustume intro-duitte depuis quelque temps, de fai-re valoir la Polymathie, parler à chas-que sujet de toutes choses, & à cha-que chose de tous subjets, & n'auoit point d'autre but en escriuant que de ramasser & recueillir tout ce que l'on peut dire, & ce qui s'est iamais dict sur le sujet que l'on entreprend de traicter; n'estant plus question de viser à qui mettra dedans, mais à qui fera de plus belles courses, plus longues & mieux diuersifiees. De fa-çon que ce n'est point merueille si ceux qui suiuent exactement vne telle methode se trouuent chargez

Digitized by Google

comme les marchands qui veulent tout enleuer, de beaucoup de choſes de non valeur, & qui ne ſeruent qu'à corrompre & faire deſpriſer les autres, leſquelles ſe cõſerueroient bien mieux en leur credit, ſi l'on voyoit qu'elles fuſſent choiſies & triees du cahos & de la confuſion de ces gros volumes. Et à la verité c'eſt vne choſe eſtrange que Delrio, le Loyer, Bodin, de Lancre, Godelman qui ont eſté ou ſont encores perſonnes de credit & de merite, ayent eſcrit ſi paſſionnément ſur le ſujet des Demons, Sorciers & Magiciens, que de n'auoir iamais rebutté aucune hiſtoire, quoy que fabuleuſe & ridicule de tout ce grand nombre de fauſſes & abſurdes qu'ils ont peſlemeſlé ſans diſcretion parmy les vrayes & legitimes: & quand bien il n'y auroit que celles que nous auons refutees, ſi eſt-ce neantmoins

qu'elles peuuét grandemét nuire & preiudicier à la verité des autres, veu que, comme remarque fort à propos S. Augustin, *solent res gestæ aspersione mendaciorum in fabulas verti*; & que suiuant le dire de S. Hieroſme les menteurs ſont en ſorte qu'on ne les croit pas lors qu'ils diſent verité, teſmoin ce Paſteur d'Eſope qui auoit ſi ſouuent crié au loup quand il n'en eſtoit point de beſoin, qu'il ne fut creu ny ſecouru de perſonne lors que cet animal rauageoit ſon troupeau: Tellement que ſi nous voulons ſuiure le precepte de Caſſiodore qui dit que *instructus redditur animus in futuris quando præteritorum commouetur exemplis*, il y a bien de l'apparence de iuger pour reſoudre le ſecond poinct que nous nous ſommes propoſez d'eſclaircir, que toutes les hiſtoires ridicules, les cõtes forgez à plaiſir, & les fauſſetez ſi ma-

lib. 7. de ciuit. Dei, cap. 35.

epiſt. 44. lib. 6. variar.

Digitized by Google

nifestes que ces Autheurs laissent glisser si facilement dedans leurs liures tourneront *infailliblement* à leur preiudice, & qui pis est au mespris de la *verité* du sujet qu'ils traittent, quand il prendra fantaisie à quelque esprit plus libre & moins retenu de les examiner auec beaucoup plus de diligence & circonspection que ne font pas les Demonographes: Tout ainsi que nous auons veu depuis cent ans que les Heretiques se sont seruis de nos propres armes & des contes de la Legende doree, des apparitions de Tundalus, des Sermons de Maillart, Menot & Barlette, & d'autres semblables pieces escrittes auec non moins de superstition que de simplicité, pour se confirmer en l'opinion qu'ils maintiennent de la nullité & fausseté de nos Miracles: & que le docte & iudicieux Viues & depuis luy Ramus,

lib. de tradend. disciplin. & lib.

& les Philosophes modernes ne se sont seruis d'autre moyen pour ruiner & mettre bas tout ce labyrinthe de difficultez inutiles compriſes sous le tiltre de *parua Logicalia*, qu'en faisant voir à nud & à descouuert l'ineptie, la basseſſe, & la folie de toutes ces bagatelles de suppositiõs, ampliations, restrictions, sophismes, obligations, appellations, & autres subtilitez encores plus inutiles que ridicules, lesquels ont bien eu ce neantmoins le credit d'exercer l'espace de plus de quatre cens ans ceux qui estoient estimez les plus grands Sophistes & Philosophes de tout le monde, & en comparaison desquels Cassiodore & sainct Augustin n'auoient rien entendu, au dire de plusieurs, en la Dialectique, parce qu'ils n'ont faict aucune mention dãs les preceptes qu'ils nous en ont laissé de la Chimere, de l'Antechriſt, *aduerſus Pſeudodialecticos.*

Digitized by Google

du Sortes, de l'asne de Buridan, de *Nullus & Nemo*, & de toutes ces inutiles rubriques & sophistiqueries qui ont esté si heureusement terrassez par le susdit Viues, qu'elles sont maintenant bannies des Escholes & de la memoire des hõmes, auec autant de honte & de mespris qu'elles y auoient esté introduittes & maintenuës auec applaudissement depuis le temps d'Abelard & Pierre d'Espagne, qui furent les deux premiers Autheurs & fauteurs de cette belle Dialectique. En suitte de quoy ceux qui sçauent bien tirer vne meilleure instruction de ce qu'ils lisent & apprennent, que ne font les esclaues du Pedantisme, & qui ont l'industrie de iuger des choses futures par la cõsideration des passees, peuuent bien preuoir par ces exemples, que les Escrits des Demonographes grossis & bourssoufflez de tant de fa-

bles qu'elles estouffent presque la verité, sont menacez de verifier en fin le dire de Paterculus, *Naturaliter quod procedere non potest recidit*, & de ressembler à ce grand Colosse de Rhodes, qui ne fut ruiné que par sa hauteur vaste & prodigieuse; ou à ces grands edifices qui font creuer les fondemens sous la pesanteur de leur masse. Et à dire vray l'experience nous tesmoigne assez qu'il n'y a rien plus dangereux que de mesler des bagatelles & des narrations douteuses ou appertemẽt fausses parmy des choses de cõsequence, parce que les mieux sensez ne les pouuans croire ny supporter, il arriue le plus souuent que le vulgaire, qui n'a pas la faculté de iuger des choses par elles mesmes, se laisse emporter à l'opinió de ceux qu'il estime les plus sages, & qu'il croit en auoir vne plus entiere cognoissance; de sorte qu'ayant *lib. 1. bisto-ria.*

vne fois pris la hardieſſe de meſpri-ſer & controoller à leur exemple quelqu'vne des hiſtoires & opiniõs qu'il auoit tenu pour veritables, il iette tantoſt apres ayſément en pareille incertitude & meſpris toutes les autres qui n'auoient pas chez luy plus d'authorité ny de fondement que ces precedentes qui luy ont eſté eſbranſlees.

Lucret. lib. 5. *Nam cupide conculcatur nimis ante metutum.*

C'eſt pourquoy il ſeroit grandemẽt à ſouhaitter pour l'honneur de nos Demonographes, & la manutẽtion & eſclairciſſement de la verité du ſujet qu'ils traictent, qu'ils fuſſent d'oreſnauant plus religieux à n'aduancer aucune Hiſtoire ny authorité qu'apres en auoir ſoigneuſement examiné toutes les circonſtances, & qu'ils vouluſſent balancer toutes choſes à leur iuſte prix & valeur,

Digitized by Google

pour ne se laisser induire à faire vn iugement sinistre de quelqu'vn sans grãde occasion, & à forger ces accusations friuoles sans raiso, pleines de vents & de mẽsonges, puis que quãd on vient à les examiner de pres, & en sonder la verité, l'on trouue ordinairemẽt que ce ne sont rien que pures calõnies, que soupçons mal fondez, & que paroles vaines, legeres & estourdies, que le Diable faict insensiblement glisser sur la bonne renommee des innocens, afin qu'elles soient causes quelque iour que l'on ne puisse recognoistre ny punir les coulpables.

Verum animo satis hæc vestigia parua fagaci
Sunt, per quæ possis cognoscere cætera tutè. Lucret. lib. 1.

FIN.

Digitized by Google

Fautes à corriger.

Pag.14 lig.dern. liſez *apparens*. pag 39. lig. 20. *Ormaſti*. pag.53 lig. 6. liſ. *efficiendo*. pag. 54. *lig.* 11. *liſ. praterunt*. pag.60 lig. 20. liſ. *literati*. pag. 105. lig. 10. liſ. en verité. pag. 137. lig 9. liſ. *credens*. pag. 141. lig 11. liſ. Bactriens. pag. 144. lig. 4. *liſ.* Gorgopius. pag. 172. lig. 22 liſ. la religion. pag. 217. lig. dern. liſ. *diuers*. pag. 250. lig. 20. liſ. enſeignerent. pag. 292. lig. 9. liſ. *Orco*. lig. dern. Volaterran. pag. 304. lig 22. liſ. *inſeparabilis*. pag. 326 lig. 10. liſ. *intelligentijs*. pag. 405. *lig.* 3. liſ. ſecretaire de l'Empereur. lig. 22. Reuelin. en la meſme *mirifico*. pag. 476 lig 16. liſ. *aberrantibus*. pag. 497. lig. 8. liſ. Fiorenzola. pag. 500. lig. 2. liſ. Zara. pag. 504. lig. 13 liſ. Goulu. pag 506. lig. 1 liſ. *ex*. pag. 508. lig. 4. liſ. Goclin pag. 509. lig. 5. liſ Enigmatic. pag 529. lig. 6. liſ. Malmeſbery. pag. 534. lig. 11. liſ. ſe ſouuenir. pag. 559. lig. dern. liſ. concluant. pag. 608. lig. 12. liſ. Goëtique. pag. 617. lig. 16. liſ. pire. pag. 636. lig. 19. liſ. Demonographes.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES
principales contenues en cette Apologie.

A.

AGRIPPA a eu Delrio pour vn de ses plus grands ennemis, 409. declame contre la Magie. 410. s'oppose à la procedure d'vn Inquisiteur. 411. censuré par les Theologiens de Louuain, ibid. s'excuse de ce qui peut estre glissé dans ses liures contraire à la doctrine de l'Eglise, 418. qui sont les principaux tesmoins qui deposent contre la vie & les mœurs d'Agrippa, & ce qu'ils en disent. 420. 421. 422. ses chiens. 428. pourquoy descrié cõme Magicien. 423

Agrippa esleué à des charges honorables. 405. sçauoit parler huict sortes de lãgues. ibid. recherché par plusieurs grands Princes. 406. loüé par plusieurs. 407. n'a point esté Magicien. 409

S. Agobert Eueſque de Lyon. 117

Alain des Isles a commenté les Propheties de Merlin. 442

Albert le Grand ne fut iamais Chymiste. 520. dit qu'il faut conseruer les liures de Magie. 527. son Androide. 530

Albert le grand defendu de Magie. 513. 523. 524. 525. ses merites. 516. on luy attribue beaucoup de choses ausquelles il n'a iamais pensé. 518

Alchindus en quel tẽps a veseu. 354. œuures qu'il a faictes. 355. son liure *de Theorica Magie. artium.* 357. il n'estoit Magicien. 358

Alchymistes passionnez à la recherche de leur pierre Philosophale. 582. s'appuyent à tort de *Iob*,

Digitized by Google

Abraham, Ioseph, Moyse, Gedeon, Salomõ, S. Iean. 583. & finalemẽt de S. Dominique, Albert le Grand & S. Thomas. 584.

Alchymistes glosent toutes choses à leur aduantage. 97

Alectromantie ne fut pratiquee par Iamblique 342.

Almohadi, Religieux Arabe, & son entreprise temeraire qui luy reussit. 419.

Alphonse 10. grand fauteur des Astrologues. 82.

Ame du monde des Platoniciens impugnee par le P. Mercene. 339

Ames peuuẽt estre quelquefois nõmées Demons. 306.

Ammian Marcellin de quelle estime au iugement de Viues. 260

Amphion calomnié mal à propos de Magie. 200

Anaxagoras descouurit la cause des Eclypses. 62.

Androide d'Albert que c'estoit. 529. d'où elle a pris son origine. 531. sa fabrique impossible. 533. faite par Mathematiques. 539.

Animaux raisonnables de 4. sortes suiuant les Platoniciens. 306

Animaux particulierement aymez par quelques personnes. 427

Animaux commẽt preuoyent les tẽpestes, orages & mutations de l'air. 472.

Anselme de Parme pourquoy soupçõné de Magie. 372

Antiquité cõment nommee par Arnobe. 269

Antonin & Vincent de Beauuais quels Autheurs. 561

Apollonius Thyanee est autre qu'Apollonius Pergee. 298.

Apollonius Thyanee n'estoit pas Magicien. 294. 295

Apollonius esgalé à Iesus-Christ par Philostrate. 300. 301.

Apparition de Pythagore en diuers lieux, comment se pouuoit faire. 233.

Appion euoqua le Dia-

Digitized by Google

ble pour sçauoir d'où estoit Homere. 345
Aproxis racine, & sa vertu. 224
Apulee cité mal à propos comme vn Autheur veritable. 245
Apulee se defend de Magie. 60
Arche de l'ancien Testament ne pouuoit estre soustenüe par toutes sortes de personnes. 541
Aristophanes comment se fit admirer, & son iugement sur les plagiaires. 86
Aristote n'a admis d'autres intelligences que celles des Globes de la machine celeste. 321. 323. & suiuans. raisons pour prouuer qu'il a eu vn Demon familier. 327. quelques vns l'ont voulu faire chrestien. 329. ce que l'on a creu de la saluation. 330. sa doctrine est aujourd'huy grãdement esbranlee. 331. solution de ces preuues. 332. 333. il n'a rien cogneu de la Trinité. 335
Aristote n'a composé que 4. liures de tous ceux que nous auons de luy. 102
Arnauld de Ville-neufue a esté le plus docte Medecin de son temps. 376. faussement soupçonné de Magie. 377. d'auoir commis quelques autres impietez. 378. addõné par trop à l'Astrologie iudiciaire. 379
Ars Notaria attribuee à S. Hieroſme. 482
Artephius & son histoire fabuleuse. 364. 365. 366
Astrologie condamnee soubs le nom de Mathematiques. 83. par l'Eglise. 84
Astrologie ne peut predire les circonstances particulieres. 469
Auerroes n'a pas creu qu'il y eust des Diables. 320
Auerroes en quel temps viuoit. 354
Augurari, que signifie. 590.
Auicenne nie la possibilité de la pierre philosophale, 310
Autheurs desquels on se seruoit il y a quelques siecles. 114
Autheurs premiers des heretiques, Idolatres, ho-

Digitized by Google

micides. 134
Autheurs de toutes sortes ne doiuent estre leus. 11.
Authoritez des Poetes comment se doiuent considerer. 495
Authorité negatiue peut quelquefois seruir d'argument tres-fort. 285

B

BAnquet enchanté de Numa. 163
Barbarismes d'vn certain Prestre. 135
Baronius, Bellarmin & Florimond de Rœmond, Hercules Chrestiens & Catholiques. 542
Benno fut faict Cardinal par l'Antipape Clemẽt III. 556. son liure supposé à la naissance du Lutheranisme. 554. desauoüé par Vigner & Masson, ibid. & 555
Beno Cardinal Schismatique a dressé vn Catalogue des Papes Magiciens. 550
Benoist IX. calomnié par Benno. 553. 554
Berose falsifié par Annius de Viterbe. 149. 152
Bibliander se trompe en l'Histoire de Beno. 555
Bœuf chassé d'vn champ de feves par Pythagore. 238

C

CAbale que c'estoit, au dire d'vn Theologien. 500
Cardan n'a point eu de Demon familier. 349
Catalogus testium veritatis, quel liure c'est. 552
Causes diuerses de tout ce qui se faict en la nature suiuant diuers Autheurs. 359
Causes qui entretiennẽt les mensonges. 635
Causes du soupçon que l'on a eu de la Magie de beaucoup de grands Personnages. 109
Censure, comment & par qui doit estre pratiquée. 4
Censure & Critique des Autheurs grandement necessaire. 2.
Centuries de Nostradamus comparees au sou-

Digitized by Google

lier de Theramenes. 473. leurs predictions sont passees. 474. se rencontrent sur toutes choses indifferemment. 474.479

Cerueau est en battemẽt continuel. 164

Cham n'estoit Magicien 151. pourquoy maudit par Noé. 152

Chameaux font aysément trente cinq & quarante lieuës par iour. 605

Changemens aduenus au monde depuis les deux derniers siecles. 113. aux lettres, & par qui. 113.

Charlatans qui abusent du nom de quelques saincts. 372

Chauigni a resuscité sur toutes sortes de Propheties. 474. a traduict les Centuries de Nostradamus en vers Latins. 476

Chicus Æsculanus estoit vn homme superstitieux, & qui auoit la teste mal timbree. 344. trois choses ridicules qu'il a obseruees en son Commentaire sur Sacrobosco, ibid. il n'estoit Magicien. 345

Chiens compagnons ordinaires des Magiciens. 429

Chymie quand cogneue & pratiquee. 273

Commentaire sur l'Eschole de Salerne de Monsieur Moreau, tres-docte & laborieux. 223

Conditions pour iuger des Autheurs. 17

Conionction soubs laquelle les prieres sont exaucees, suiuant Albumazar. 388. refutee. 389

Contes faits à plaisir. 115. 117. 118.

Contes se glissent facilement dans nos ames. 167.

Contes de Martinus Polonus. 567

Corneilles ne voloient sur le Temple de Minerue. 430.

Cuisse d'or de Pythagore. 229.

Curieux de sçauoir les choses futures blasmez. 431.

S. Cyprian calomnié de Magie. 482

Digitized by Google

D

DAmis n'a esté qu'vn Imposteur & Fabuliste. 297
Dance des Geans en Angleterre que c'est. 445
Dardanary, qui sont ils. 288
Democrite ne fut Alchymiste & soufleur. 271. 273. n'a composé aucun liure sur ce sujet. 274. ne se creua les yeux. 275. 276. son ris estoit moral. ibid.
Democrite loüé grandement par beaucoup d'Autheurs. 283
Democrite prié par Darius de resuscíter sa femme. 289. Pline le faict Magicien. 279. les contes ridicules qu'il en recite. 280. 286. 287. il n'estoit tel. 286. 289
Demons ne peuuent cognoistre ce qui depend de nostre volonté. 469
Demons familiers se peuuent expliquer de l'esprit & de la conduitte des hommes. 307
Demons n'ont point de semẽce propre. 435. ne peuuent engendrer d'vne semence transportee de lieu en autre. 437. passage de la Geneſe expliqué. 438
Demon barbu qui enseigna le moyen de faire la pierre Philosophale. 346.
Demon de Socrate que c'estoit. 312
Demonographes prennent tout sans rien rebuter. 608
Demons familiers de certaines personnes. 55
Dent d'or massif d'vn ieune garçon de Silesie. 230
Deuins & Vaticinateurs diuers. 462
Diable premier autheur de la Magie defenduë. 135. 136
Diable a parlé aux hommes sous diuerses figures. 35. il preside au Sabbat sous la forme d'vn bouc. 35.
le Diable ne peut enrichir personne. 566
Dialectique de Raymond Lulle, quelle. 374

Dieu

Digitized by Google

Dieu premier Autheur de la Medecine. 351
Diuination naturelle. 466. refutee. 470
Diuinations ne se doiuent expliquer. 36
Dydimus nioit dans vn liure ce qu'il prouuoit en vn autre. 386

E

EXtases de Socrates & de Charles de Bouille naturelles. 317
Edoard du Monin admirable en Science. 504
Effects admirables de la nature. 77. des Mathematiques. 78
Effects & qualitez de l'humeur melancolique. 470
Effects merueilleux de la Magie de Virgile. 612
Egyptiens diuisoient chaque Element en masle & en femelle. 198
Eleazar chassa le Diable du corps d'vn Demoniaque en presence de l'Empereur Vespasian. 599
Elmahel & sa deuotion simulee. 51
Empedocles ne se precipita dans le mont Gibel. 272. 277. pourquoy soupçonné de Magie 281. loué par Lucrece. 283. arreste les vents. 291. sa peste. ibid.
Eloge de plusieurs ieunes hommes. 505
Emsalmistes quelle sorte de personnes, & pourquoy ainsi appellez. 372
Emulation des Roys de Pergame & d'Alexandrie à amasser des liures. 103
Enchiridion Leonis Papæ, liure supposé & de nulle valeur. 546
Enfans qui naissent aux 4. temps apportent leur coeffe. 305
Eunapius ennemy capital des Chrestiens. 298. 341
Erreurs moins reprehensibles soubs l'authorité de plusieurs. 512
Erric Roy des Goths faisoit souffler les vents de tous les costez qu'il tournoit son chappeau. 282
Eschole ouuerte premierement, où & par qui. 168
Espagnols à la descou-

Digitized by Google

uerte du nouueau monde furent pris pour des Diables. 72
Esprits de diuerses trempes. 501
Esprits les plus grands qui ayent iamais esté. 355
l'Esprit de l'hõme peut estre nommé Demon. 307
Ethiopiens pourquoy noirs, selon Postel. 261
Empedocles guerit vne femme de la suffocation de matrice. 291
Figures Talismaniques. 619
Florimond de Rœmõd, vray Achile du S. Siege, & le protecteur de l'honneur des papes. 548
Folie des souffleurs & Alchymistes de ce tẽps. 484
Folie du monde du tẽps passé. 119
on iuge des personnes suiuant leur Fortune. 422
Furius Vesinius accusé de Magie, & pourquoy. 57

F

Façon d'escrire des Autheurs de ce siecle. 608
Fables des Poetes desguisees sur la saincte Escriture. 300
Farfadets, & leur euocation. 40
Febues defendues par Pythagore, conuerties en sang par le mesme. 216. 225. 226
Federic second mourut au lieu que luy auoit predit Michel l'Escossois. 497
Femmes plus adonnees à la Magie que les hommes. 594

G.

GAlien soupçonné de Magie pour son grãd sçauoir. 59
Galfride Autheur du Roman d'Artus de Bretagne, & de son Prophete Merlin. 557
Galfride Monimetensis Autheur fabuleux. 441. 446
Geber n'estoit pas Roy des Indes, mais vn Philosophe Grec de nation. 361
grand Astrologue. 362
Chymiste. 363. il n'estoit. Magicien. 365
Genie d'Aristote, quel

Digitized by Google

suiuant Guillaume de Paris. 333
Genie d'vn fleuue qui salua Pythagore, & comment. 232
Geomantie depend de l'Astrologie. 45
Geruais Autheur fabuleux au possible. 559. 611
Gilles de Rome a veu les enfans d'Auerroes à la Cour de l'Empereur Federic Barberousse. 354
Goropius se contredict en l'Histoire de Zoroastre. 144
Gregoire VII. calomnié de Magie par l'Empereur Henry IIII. 576. defendu d'icelle. 577. loüé par beaucoup d'Autheurs. 577 calomnié par les Heretiques. 577.578
Gregoire VII. cõment traicté par Benno. 553
Grotte de la montagne de Pausilippe proche la ville de Naples. 630. 631
Gustauus Selenus à interpreté depuis peu par la Steganographie de Trithe-
me. 511

H

HElimand & sa Chronique quelle 625.
Historien fabuleux. 626
Herbes de Pythagore. 215.222. *Herbæ decanorum*, quelles. 223
l'Heresie cause que beaucoup ont esté soupçonnez de Magie. 109
Heretiques se seruẽt de tout pourueu qu'il nous nuise. 562. ennemis iurez de Gregoire VII. 577.578
Heretiques se font forts de certains Autheurs de nul credit ny merite. 551. 552
beaucoup d'Heretiques ont esté Magiciens. 100
Hermite Schacoculis & ses faicts. 51
Hermolaus Barbarus euoqua le Diable pour sçauoir que signifioit l'Entelechie d'Aristote. 345
Hildebrand calomnié de Magie par Henry 4. Empereur. 576. defendu d'icelle. 577
Histoire plaisante d'vne Courtisane Romaine & de Virgile. 617. d'vn chasse-mouche. 624

Digitized by Google

Historiens qui ont escrit la vie d'Apollonius. 297
Historiens prophanes, pourquoy n'ont rien dict de l'Histoire des Iuifs. 592
Homme, piece la plus hardie de toute la nature. 26
Hommes qui se disoient fils de quelques Dieux. 54. qui ont eu des Demons familiers. 55
Hommes doctes soupçonnez de Magie. 59
Hommes qui demeurerēt long temps en la solitude. 165. qui furent foudroyez. ibid.
Hortensius ne voulut publier ses Declamations. 93
Hostanes n'a esté Sorcier ny Magicien. 160
Humeur melancholique & ses effects merueilleux. 466. 470
Hymnes d'Orphee quelle force ont en la Magie. 176
Hymnes d'Orphee ne sont de luy. 192. ne contiennent rien de la Magie. ibid. pourquoy composee par Orphee. 193. leur Mythologie. 195. leur vray sens. 197

I

Iaques Gohori premier fauteur du Paracelsisme en France. 394
Iacques Sprenger & Henry l'Institeur, quels ont esté. 126
Iacques de Voragine Aurheur de la Legende doree. 121
Iactance d'vn certain Sabellicus. 401
Iamblique n'a esté Magicien. 341
Idolatrie & Magie s'entresuiuent ordinairement. 594
Iean Bodin loüé. Iugement de sa Demonomanie. 127
Iean Nider a le premier escrit des Sorciers, & quelles preuues il en a eu. 126
Iesus Christ soupçonné de Magie par les Iuifs, & pourquoy. 29. par les Gentils & Athees. 38
Ieunesse sujette à faillir. 419
Ignorance a faict calom-

Digitized by Google

pier beaucoup de personnes comme Magiciens. 113. 116.
Ignorance & ses trois causes, comment representees. 21. ses effects signalez. 22
Image qui empeschoit les cheuaux de passer par vn certain lieu. 485
Impression en quoy preiudiciable. 9
Incubes & Succubes ne peuuent engendrer. 435
Inimitié cause que beaucoup ont esté accusez de Magie. 111
Inuention du Canon à qui attribuee. 519
Inuentions nouuelles tousiours soupçonnees de Magie. 72
Inuentions du Diable pour se faire idolatrer par les hommes. 34
Ioseph defendu du crime de Magie. 585. & suiuans.
liure en Magie qui luy a esté faussement attribué. 591

L

Lactance nie les Antipodes. 64
Laudanum de Paracelse. 395
Laurens Archeuesque entendoit le chant des oyseaux, au dire du faux Cardinal Beno. 553
Laurens Archeuesque defendu du crime de Magie. 575
Legende doree en quoy preiudiciable. 610
Legereté trop grande de croire tout ce que l'on dict preiudiciable. 117
Legislateurs anciens cõme se sont acquis authorité enuers leurs peuples. 49
Leon III. defendu de Magie. 546
Liens auec lesquels Promethee a esté attaché sur le mont de Caucase. 597
Liures d'Aristote presque tous falsifiez. 102. & pour quelles causes. 103
Liures d'Artephius en Magie. 366
Liure en Astrologie cõposé par Abel. 485

Digitized by Google

Liures attribuez faussement à diuers Autheurs. 96.97.99. quelqu'vns d'iceux. 99.100
Liures desquels les Autheurs sont incertains. 101
Liures condamnez trop legerement. 123
Liures des Iuifs eussent esté bruslez sans Reuclin. 527
Liures bons loüez par Bury. 87. ont faict soupçõner beaucoup de personnes de Magie. 88. mal à propos toutesfois, & pourquoy. 90.91.95.
Liures en Magie pourquoy doiuent estre conseruez. 527
Liures en Magie attribuez à Ptolomee. 370
Liures en Magie attribuez faussement à quelques saincts personnages. 481.482
Liures d'Aristote en Magie cité par Laërce supposé. 332
Liures en Magie de Numa bruslez. 251. ce ne fut point parce qu'ils enseignoient la Magie. 266
Liures de Numa, quand trouuez, & ce qu'ils contenoient. 265
Liures en Magie faciles à faire. 93
Liures de narrations fabuleuses & de nulle valeur. 13.15
Liures de la saincte Escriture glossez par les Alchymistes sur leur Pierre Philosophale. 583
Liures de quelques Autheurs preiudiciables à certaines personnes. 414
Liuret de Theurgie faussement attribué au Pape Leon III. 546
Loy barbare entre les Romains. 477
Lyciens comme punissoient les faux tesmoins. 47

M

Machines de Mathematiques que fit Sylueſtre II. 572
Mages defendus du crime de Magie. 600. quels ils ont esté. 601
Mages de Perse comment peurent estre aduertis de la natiuité de le-

Digitized by Google

ſus-Chriſt. 603. 604
Magicien quel au rapport de Biermannus. 95
Magie de 4. ſortes. 26
Magie n'eſt auiourd'hny pratiquee que par des coquins & miſerables. 48
Magie ioincte aux armes de certains grands Princes. 228
Magie Cyprienne de Pline. 27
Magie d'Artephius couuerte d'vne moralité Chymique. 367
Magie Diabolique par qui pratiquee. 56.57
Magie diuine 27. condamnee par Pline. 27
Magie autrefois pratiquee en Egypte eſtoit naturelle. 37.39
Magie eſt vne branche de la Medecine ſuiuant Pline. 350
Magie naturelle de deux ſortes. 77
Magie des Platoniciens. 337
Magie de Zoroaſtre quelle. 159
Mages de Perſe quels. 159
Mahomet contrefit vn miracle. 232. ſa perfidie. 233. ſon Pigeon. 235
Martinus Polonus Autheur de peu de foy. 558. fables qu'il rapporte. 560
Martin II. Pape, defendu du crime de Magie. 549
Mathematiciens ſoupçonnez de Magie. 76. 79.
Mathematiques ont 4. parties, & leurs noms. 76
Mathematiques eſtoiēt en grand'vogue à Tolede. 82
Mayer grand fauteur & partiſan des Chymiſtes. 519
Medecine cultiuee autrefois par les Moines. 480
Menſonges des Demonographes grandemēt preiudiciables. 609. 610.
Menſonges comment s'entretiennent. 635
Menſonges comment ſe gliſſent dans les Autheurs. 16. d'où beaucoup ont pris leur origine. 17
Menteurs ne ſont creus quād ils diſent verité. 609
Mercure Triſmegiſte premier Philoſophe & Theologien des Egyptiens. 173

Digitized by Google

Mercurial tient que la Chymie n'estoit cognüe du temps d'Aristote. 273. 275
Merlin Coccaie prototype de Rablais. 368
Merlin qui il estoit, sa natiuité fabuleuse. 433. son histoire veritable. 440. est confondu auec Merlin Caledonien. 441. n'a faict les propheties qu'on luy attribue. 440. fables que l'on raconte de luy. 443. 444. 445
Metempsychose l'vn des principaux poincts de la doctrine de Pythagore. 220
Michel l'Escossois accusé de Magie par des Demonographes. 495. purgé de ce crime. 496. estoit grand Theologien. ibid. Excellent Philosophe, Mathematicien & Astrologue. 497. fauorisé de l'Empereur Frederic II. ibid. sa mort. ibid.
Miracles comment destruits par les heretiques. 610
Miroir d'Astrologie condamné par Gersō & Agrippa. 525. n'a esté composé par Albert le Grand. 526
Miroir de Pythagore. 216. 227
Monasteres autres-fois remplis d'hommes doctes. 479
Mouleures & sculptures Astrologiques. 619
Mouſches ne se trouuoient iamais en certains lieux. 623
Mouſche d'airain faicte par Virgile. 612. 623
Moynes & Religieux ont autres-fois cultiué toutes les sciences. 480
Moyse soupçonné faussement de Magie. 38
Muſique d'Orphee cōment se doit entendre. 189
Muſique mondaine & celeſte trouuee par Pythagore. 208. 209

N

NAtolie esbranlee par la deuotion feinte de Calander. 51
Nature se plaist à trauailler diuersement sur le sujet des Esprits. 501
Negligence des Autheurs cause que beaucoup de personnes ont esté soup-

Digitized by Google

çonnez de Magie. 124
Membroth origine des Tyrans. 134
Ninus origine des Idolatres. 134
Noſtradamus Prophete de France. 432
Noſtradamus nouueau Prophete de peu de merite. 461. monſtre d'abus. ibid. ſes predictions trompeuſes 462. opinions diuerſes de cet autheur. 465. ſouſtenu par quelqu'vns. 464. par quel moyen il les a faictes. 465. refutees. 467
Numa ſe ſeruoit de la Religion pour dominer à Rome. 53
Numa eſtoit deuant Pythagore. 247. pourquoy calomnié de Magie. 248. ſa Nymphe Egerie, ſon bãquet, ſon colloque auec Iupiter. 249. 250. ſes liures. 251. quel il a eſté au vray. 253. ce qu'il fit pour s'eſtablir. 254. 255
Numa auoit defendu aux Romains les images & ſacrifices de ſang. 265
Nymphe Egerie quelle eſtoit. 249. tout ce que l'on en a dict eſt faux. 255. 257

O

ONguent magnetique de Goclin. 77
Onocephale animal, & ce qu'il ſignifioit dans les myſteres des Egyptiens. 19
Opinion peruerſe de quelques infideles & Lucianiſtes. 38
Opinion de Verulã ſur la quatrieſme eſpece de Magie. 43
Opinions communes ne ſont les plus vrayes. 637
Orateurs dominoient anciennement aux Eſtats populaires. 457
Ordre des Templiers aboly par Clement 5. & pourquoy. 181
Orphee quel il a eſté. 171. eſtimé Theologien par pluſieurs. 172. ſa doctrine peut confirmer le Chriſtianiſme. 173
Orphee pourquoy inſtitua les Bacchanales ou Dionyſiaques. 182. pourquoy ſoupçonné de Magie. 176. ſa muſique. 177. ſa teſte rendit des Oracles. ibid. & 187

Digitized by Google

Loyer s'eſt grandement meſpris en ce qu'il a dict d'Orphee. 175. 177. 191
Orpheoteleſtes. 175. pris pour ſorciers par le Loyer. 178. quels ils eſtoient ſuiuant la verité. 182. quand abolis. 184
Oromaſis & Arimanius quelles deitez. 142
Ourſes appriuoiſées par diuerſes perſonnes. 235

P

PAlingenius loüe trop la Magie blanche. 33
Papes defendus de Magie. 543
Papeſſe Ieanne refutee. 548
Paracelſe fort obſcur en ſes eſcrits. 392. nomme dans ſes liures beaucoup d'eſprits, que l'on pourroit prendre pour tiercelets du Diable. 394. menaçoit celuy qui eſtoit auec luy de faire venir vne milliace de Diables. 395. n'auoit vn demon r'enfermé dans le pōmeau de ſon eſpee, 395. ſa diuiſion de la Magie. 396. peut eſtre eſtimé hereſiarque. 399
Paracelſe a ſottement rencōtré ſur les Mages qui vindrent adorer noſtre Seigneur. 602
Paſetes inſigne Magicien. 380
Patriarches ont eſté gouuernez par des Anges. 56
Paul Ioue plus eloquent que veritable. 427
Pauſanias refuté touchāt l'opinion qu'il a eu d'Orphee. 290.
les Peintres & les Poëtes ne ſuiuent touſiours la verité. 12
Pharmacentrie de Virgile. 632
Philoſophes ſoupçonnez de Magie. 67. 68. 69 pourquoy. 71. 73
Philoſophes qui ont eſté les premiers en diuers lieux 173
Philoſophes & Mathematiciens n'oſoient enſeigner en public anciennement. 62
Philoſtrate a compoſé l'hiſtoire d'Apollonius à la requeſte de l'Imperatrice Iulie cōme vn Romant. 297.
Philoſtrate a compoſé

Digitized by Google

l'hiſtoire d'Apollonius pour l'oppoſer à Ieſus-Chriſt. 298. 300 pour deſtruire noſtre Religion. 299

Philoſophes Potamoniques quels. 152

Pic Comte de la Mirande loué. 499. 502. excuſé de Magie. 500

Pierre d'Apono auoit l'induſtrie de faire reuenir en ſa bourſe l'argent qu'il auoit deſpenſé. 380. ſa mort. 381. ſentence fulminee contre luy par les Inquiſiteurs de la Foy. 382. a eſté grand Philoſophe, Medecin & Aſtrologue. 383. loué par Regiomontanus. 384. ſa iuſtification par l'atteſtation publique de la ville de Padoüe. 387

Pierre d'Apono rapportoit tous les miracles à la nature. 385. ce qu'il a dict de la priere qu'il fit à Dieu pour auoir le don des ſciences, refuté. 388

Pierre d'Apono n'a rien eſcrit en Magie. 390. pourquoy ſoupçonné d'icelle. 391

Platine de deuoit parler de la Magie des Papes. 557

Platon n'a aduancé ſes maximes que ſous le nom d'autruy, & pourquoy. 63

Platoniciens ne peuuent prouuer ce qu'ils diſent de la Magie & des demons. 338

Pleſſis Mornay aueuglé de paſſion contre les Papes. 575

Pline a corrompu le mot de Noach & de Cabala. 151

Pline mourut à l'embraſement du Veſuue. 278

Pline Epicurien auſſi bien que Lucrece. 137

Plotin n'a point eu de Genie. 341

Plutarque preferé par Gaza à tous les autres Autheurs. 244

Polymathie cultiuee en ce ſiecle. 608

Poneropolis de Philippe de Macedoine, pleine de forbannis, vauriens, coupejarets & autres. 552

Porphyre n'a point eſté Magicien. 341

Poſtel ſe trompe en ce qu'il dict de Beroſe. 150. de Numa. 249. 261. des Ethiopiens. ibid.

Digitized by Google

Predictions de certains vieillards. 471
Prieres faictes à Dieu sous vne certaine constellation. 389
Princes foibles se doiuẽt appuyer de la Religion. 52
Problemes ne sont point d'Aristote. 275
Prophetes & deuins de certains pays. 432
Propheties de Merlin faulses & absurdes. 441. 443
Propheties de Nostradamus quelles. 462. 465
la Prudence a deux parties. 2
Pucelle d'Orleans n'estoit Sorciere. 111
Puissance des Dictateurs Romains. 477
Pythagore Philosophe. 201. ses voyages en Egypte & Chaldee. 203. il auoit vne entiere cognoissance de l'Encyclopedie 204. & suiuans. excellent Philosophe. 205. Mathematicien. 206. 207. il sacrifia vne Hecatombe, & pourquoy. 207. bon Musicien. 208. il a monstré le premier l'obliquité du Zodiaque, & quelle estoit la nature de la Planete de Venus. 209. ses liures achaptez par Platon. 210. son credit. 211. le reste de ses Eloges. 212. par qui calomnié de Magie. 214. pourquoy. 215. preuues qu'il n'estoit Magicien. 215. ses effects en Magie refutez amplemẽt. 222. & suiuans. ses predictions quelles. 239. il honoroit les nombres. 241

Q

Qualitez requises à vn galand homme. 20

R

Raymond Lulle & ses principales actions. 374. n'estoit Magicien. 376
Raymond Lulle & Arnauld de Ville-neufue Dieux tutelaires des Alchymistes. 373
Religion peut beaucoup sur les esprits. 458
Remarque de Boece sur l'estat de la Philosophie. 67
Reuclin premier instaurateur des lettres en Allemagne. 205

Digitized by Google

Responce de Iulian l'Apostat à l'Orateur Delphidius. 130
Resueries des Alchymistes. 229
Robert de Lincolne. 514. 515. loué, & defendu de Magie. ibid.
Rethorique nouuelle d'vn Escriuain moderne. 32
Ris des enfans nouueaux nais que signifie. 162. 163
Roger Baccon estoit addonné à l'Astrologie iudiciairer. 526
Roger Baccon defendu du crime de Magie. 488. sa teste d'airain & sa respõse. 491. estoit grand Mathematicien. 493.
Romans quand ont cõmencé. 119. Romans de la Roze, & d'Oger le Danois par qui condamnez. 123
Rouë d'Onomantie faussement attribuée à Pythagore. 241. 242
Ruze des Charlatans. 75

S

SAbellicus vouloit estre estimé Magicien. 400
Sages de Grece ne s'addonnerent qu'à la morale & aux matieres d'Estat. 319
Sagesse & prudence se treuuent par tout, si on les sçauoit recognoistre. 640
Salomon à tort accusé de Magie. 596. 597. liures de Magie qui luy sont imputez. ibid. ses exorcismes. 598
Salomon en quel temps addonné à la Magie. 594
Saluation de Rome faicte par Virgile. 616
Santabarenus faux Moyne & Enchanteur. 290
Sauonarola loüé par des Catholiques. 452. par des heretiques. 453. appellé le *Luther d'Italie*. ibid. son Eloge extraict du Martyrologe des heretiques. 454. 455. faussetés de ses Propheties. 456
Sauonarole, quel il a esté 447. deuient ambitieux. 446. 447. meurt par le supplice du feu. 449. se mesle des affaires publiques. 448. causes de sa mort. 450
Sauonarole fit accroire aux Florentins qu'il parloit à Dieu. 52
Scaliger n'a point eu de-

Digitized by Google

Demon familier. 347. 348
Scaliger donne son iugement de Dolet & commẽt 461
Sciences incertaines, douteuses & inutiles. 319
Sciences par qui remises en leur lustre. 113
Sciences par qui enseignees aux Egyptiens. 170. aux Grecs. ibid.
Sciences cultiuees premierement en Chaldee. 169
Secretaires fabuleux de la nature. 14
Semence des Incubes est extremement froide. 437
Sepulchre de Syluestre merueilleux. 568
Serpent que Pythagore fit mourir par la vertu de certaines paroles. 237
Siecle present propre à polir & aiguiser le iugemẽt. 639
Simeon Stylite mourut touché de la foudre. 165
Simon Magus origine des heretiques. 134
Socrate blasmé par aucuns. 309. loué par tous les autres. 311. quel estoit son Demon. 312. il ne pouuoit estre mauuais. 315. n'estoit iaamais conseillé par celuy de rien entreprendre. 316. ses extases. 317. ses predictions. 318. il ne s'amusoit qu'aux actions morales. 319
Sodomites perirent tous la nuict de la natiuité de Iesus-Christ. 628
Solidité des Cieux condamnée anciennement. 65
Sophystiqueries des Philosophes comment abolies 611
Sorcieres & Magiciennes desquelles plusieurs Autheurs ont descrit la puissance. 632
Soupçon de Magie commun fleau des hommes doctes. 499
Statüe d'airain merueilleuse faicte par Virgile. 612
Statues qui rendẽt quelque son. 546
Steganographie de Tritheme par qui interpretee & defendüe. 510. 511
Syluestre II. vertueux personnage, & brillant en toutes sortes de sciences. 563. precepteur de Robert fils d'Hugue Capet. 564. est faict Archeuesque de

Digitized by Google

Rheims. ibid. precepteur d'Othon III. ibid. eſt faict Archeueſque de Rauennes. ibid. defendu du crime de Magie. 570. eſtoit fort entendu és Mathematiques & Mechaniques. 571. 572

T

Tempeſtarij qui eſtoient 117.

Teraph des Hebrieux que c'eſtoit. 531

Termes de Magie. 93

Termes des Philoſophes Sophiſtes. 612

Terminus, & ce qu'il ſignifioit dans la Mythologie. 269

Teſte qu'a faict Virgile, de quoy eſtoit faicte. 531.

Teſte d'airain forgee ſous certaines cõſtellations. 529

Teſtes d'airain ne peuuẽt parler. 533

Teſtes de pluſieurs perſonnes qui ont parlé apres leur mort. 188

Thales ſeul d'entre les 7. Sages s'eſt addõné à la Phyſique & aux Mathematiques. 320

Theatre de Nature attribué à diuers Autheurs. 414

Thebit quel il eſtoit. 368

Aſtrologue ſuperſtitieux. 369. 371

Theſes de Mathematiques des PP. Ieſuites. 494

S. Thomas d'Aquin n'a point compoſé de liures de Magie ny d'Alchymie. 484. 486. 487

S. Thomas d'Aquin. loüé 482. liures en Magie & en Chymie qui luy ſont fauſſement attribuez. 482. ſa doctrine quand & par qui approuuee. 483

Thomas Bungey Prouincial de l'Ordre S. François en Angleterre. 495. tres-excellent Philoſophe & Mathematicien. ibid

Tybere Donatus n'a pas faict la vie de Virgile que nous auons maintenãt. 621

Toſtat loué. 537. maintient beaucoup de choſes fabuleuſes. 538

Tritheme loué par Theuet. 505. ſoupçonné de Magie par pluſieurs. 506. defẽdu de ce crime. 507. 508. & ſuiuans. par pluſieurs habiles hommes. 510. ſa Steganographie quelle. ibid.

Digitized by Google

V

VErité comment se doit rechercher. 3.4.
Vices couuerts du nō de vertu. 75
Vieillards incredules & soup nn x 20
Veillards ne peuuent predire les choses futures plustost que les autres. 471
Vincent de Beauuais & Antonin quels Autheurs. 561
Vipertus a faict imprimer l'Histoire des trois Roys. 600
Virgile Sodomite, mourut la nuict de la Natiuité de Iesus-Christ. 629. pourquoy soupçonné de Magie. 630. 631
Virgile Phœnix de la Poesie Latine. 607. loüé par plusieurs. 608. accusé de la Magie Goetique. ibid. ses effects admirables en Magie. 612. 613. 614. 615. 626. vie de Virgile par qui escritte. 621. mouche de Virgile. 623. suitte des Autheurs qui ont escrit les contes que l'on faict de sa Magie. 615. 616. qu'il n'a point esté Magicien. 627
Virgilius Eueſque excōmunnié parce qu'il soustenoit les Antypodes. 65
Viues precepteur de Charles Quint. 1
Viues abolit la Sophistiquerie des Escholes. 611

Z

Zoroastre pris par quelqu'vns pour la viue source des Magiciens. 134. le tēps auquel il floriſſoit incertain. 139. ses diuers noms. 140. quatre opinions que l'on a eu d'iceluy refutees. 144. preuues certaines qu'il n'a esté Magicien. 157. que signifioit le ris de sa naissance. 161. son battement de cerueau. 163. il fut foudroyé 165.
Zoroastre premier Philosophe & Theologien des Chaldees. 173

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google